

## Bon anniversaire, quand-même !

Pièce en trois actes de Michel Le Dall

Inscrite le 19/01/2009 à la S.A.C.D sous le numéro: 221422

# 8 Personnages :

## 9 et 10 personnages à suivre

3	<b>Hervé Bouillard</b> 85+24+55:	<b>Mari</b> 161
4	<b>Céline Bouillard</b> 74+6+63:	<b>Femme</b> 143
8	<b>Henriette Trétaud</b> 26+5+46:	<b>Mère de Céline</b> 78
6	<b>Dédé Poinceau</b> 22+34+22:	<b>Amant d'Henriette</b> 78
5	<b>Dominique Pousse</b> 38+0+46:	<b>Inspecteur de police</b> 84
1	<b>Jeannot Latuile</b> 93+45+28:	<b>Copain de régiment</b> 166
2	<b>Suzy Bouillotte</b> 99+31+33:	<b>Amie de Céline</b> 163
7	<b>Armelle Fleurus</b> 0+39+39	<b>Directrice des romarins</b> 78

La scène se déroule dans un salon contemporain. Coté jardin, une porte d'entrée, coté cour, deux portes, l'une donnant sur la cuisine, l'autre sur un couloir donnant au reste de l'appartement. Au fond de scène, une porte donnant sur la petite chambre

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

**Acte 1**

- Céline** *Faisant les cent pas* Mais, qu'est-ce qu'elle fait cette andouille ???  
Ça fait deux heures que je l'ai appelée, elle devrait déjà être là !
- Suzy** *De l'extérieur* Ding dong...Re ding dong...Rere ding dong!**Céline**  
*va ouvrir* Dis donc, Céline, tu pourrais réparer ta sonnette, j'ai dû  
carillonner à la bouche!
- Céline** On l'a débranchée à cause du bébé.
- Suzy** Mais quel bébé? Vous n'avez pas de bébé ou alors, j'ai loupé un  
épisode!
- Céline** Non, pas encore, mais, comme il met du temps à arriver, on s'est dit  
qu'en faisant comme s'il était déjà là, ça nous aiderait  
psychologiquement.
- Suzy** Ah, parce qu'il faut de la psychologie pour avoir un bébé?
- Céline** Évidemment...Tiens, toi, par exemple, tu n'as pas de bébé?
- Suzy** *Naïvement* Ben non!
- Céline** C.Q.F.D!!! On utilise la méthode coué...Tiens, par exemple, Hervé  
est en train de repeindre la petite chambre!
- 10**
- Suzy** C'est impressionnant votre truc, alors, vous faites les biberons et  
tout ça?
- Céline** Bien sûr! Hervé et moi, on se relaye pour jouer le bébé.
- Suzy** C'est fou, votre méthode...Alors, comme ça, vous pensez que de  
débrancher la sonnette, ça poussera le bébé à frapper à la  
porte??? Remarque, dans un sens, c'est logique!
- Céline** Bon, je ne t'ai pas faite venir pour parler de ma sonnette, il y a plus  
grave!
- Suzy** C'est ce que tu m'as dit au téléphone, C'est pour ça que j'ai fait  
aussi vite que j'ai pu, j'ai pris une douche, je me suis maquillée en moins  
d'une demi-heure...Quand on est pressée, on fait des sacrifices! J'ai  
cherché ma voiture dans toute les rues du quartier...Elle était dans mon  
garage!Et me voilà!

- Céline** Ça fait quand-même deux heures que je t'ai appelée!
- Suzy** Et pour les couches?
- Céline** Quoi?
- Suzy** Vous vous relayez avec Hervé?
- Céline** S'il te plaît, Suzy, concentre toi, sinon, on n'y arrivera pas!
- 20
- Suzy** Je fais ce que je peux! C'est pas toujours facile de te suivre!
- Céline** Ce que tu peux...Deux kilomètres en deux heures...Un record!
- Suzy** Tu sais, le périph à 17 heures, c'est pas une sinécure !
- Céline** Le périphérique est à dix kilomètres!
- Suzy** J'ai loupé une sortie au coin de ma rue, j'ai pas le sens de l'orientation, j'ai pas le sens de l'orientation!!! et puis je te signale que je suis là, maintenant!
- Céline** Excuse moi, je suis un peu à crans.
- Suzy** Bon, qu'est-ce qui t'arrive, quand tu m'as appelée, tu chuchotais, tu avais l'air nerveuse...
- Céline** Hervé était dans la pièce à coté.
- Suzy** Tu lui caches quelque chose ? Tu as un amant ? Oh, j'ai bien fait de venir...Allez, donne moi des détails ! Il est grand, petit, blond, chauve ?
- Céline** Un amant, moi ??? Tu n'es pas sérieuse !
- 30
- Suzy** Tu as raison, c'est pas logique !
- Céline** Merci...On dirait vraiment que j'ai affaire à ma meilleure amie, tu as les mots qui réconfortent ! Dis-toi bien que je plais encore.
- Suzy** A Hervé !
- Céline** Je parlais des hommes !
- Suzy** Ah, parce qu'Hervé, c'est pas un homme, peut-être ?
- Céline** C'est pas ce que j'ai dit...Hervé, c'est pas un homme, c'est un mari.
- Suzy** Bon, alors, qu'est-ce qui se passe ?

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Céline** Une catastrophe !

**Suzy** Ta mère est morte ?

**Céline** Suzy, j'ai dit une catastrophe !

40

**Suzy** Elle revient vivre chez vous ?

**Céline** J'ai dit une catastrophe, pas un cataclysme...On a déjà eu du mal à la faire rentrer dans une maison de retraite...Ne parles pas de malheur !

**Suzy** C'est vrai...On ne peut pas dire qu'elle y mette du sien ! A vrai dire, elle n'a jamais été facile et ça ne s'arrange pas avec le temps.

**Céline** Tu sais que si elle était restée plus longtemps chez nous, on aurait craqué !

**Suzy** Comme ton frère avant vous...Il a quand-même passé un mois chez les fous à cause d'elle !

**Céline** Ah non, pour ça, maman n'y est pour rien, y'avait plus grave ! Sa femme est prof !

**Suzy** Et alors ? Finis ta phrase !

**Céline** Je l'avais terminée, ma phrase ! Enfin, si tu en veux un petit bout supplémentaire...Prof de dessin.

**Suzy** Une intellectuelle en plus, c'est les pires ! Mais alors, pourquoi ta mère a t-elle atterri chez vous ?

**Céline** Parce qu'avec ma belle-sœur, il a trouvé pire qu'elle ! Tu te rends compte, tu connais ma mère...Eh bien, pire !

50

**Suzy** Quand je pense à ton frère, le pauvre vieux !

**Céline** Tu peux le dire... Y'en a qui naissent dans les roses, d'autres dans des choux, lui, c'est entre les deux, sur un râteau rouillé ! Il quitte une mère insupportable pour une femme acariâtre ?

**Suzy** Ah, le pauvre vieux !

**Céline** En plus, il n'a pas d'enfants.

**Suzy** Ah, le pauvre vieux !

**Céline** Il a peur que ce soit une fille et qu'il soit encore pire que sa mère et sa grand-mère, il croit à la loi des séries, il devient fataliste.

**Suzy** Ah, le pauvre vieux !

**Céline** Bon, t'as fini de dire le pauvre vieux ? J'ai sept ans de plus que lui, ça devient vexant !

**Suzy** Je ne savais pas que tu étais susceptible.

**Céline** Quand il s'agit de mon âge, toujours un peu ?

**Suzy** Ah, ma pauvre vieille !

60

**Céline** Tu sais, on ne pouvait plus la garder, j'aurais fini par craquer... Là, je dois dire qu'Hervé a été épatant.

**Suzy** Comme toujours ! Il est formidable, ton Hervé... Tu sais, s'il était célibataire... Tu ne te rends même plus compte à quel point il est adorable avec toi ! Surtout après quinze ans de mariage.

**Céline** En plus, tu sais, ce n'était pas facile pour lui non plus, voir défiler tous ces hommes à la maison, il aurait pu craindre que je sois tentée.

**Suzy** Tu fais dans le retraité, maintenant ?

**Céline** Non, c'est ma mère qui fait dans le jeunot... Tiens, y'a deux mois, eh ben, y'en a un qui lui faisait son affaire, tu me croiras ou pas, mais il muait !

**Suzy** Il muait ?

**Céline** Comme je te le dis... Non, c'était plus possible ! Alors, Hervé a fait toutes les maisons de retraite de la région, il a fait une sélection méticuleuse et après m'en avoir parlé, il a choisi celle qui correspondait le plus à nos critères.

**Suzy** Le meilleur personnel médical ?

**Céline** Non !

**Suzy** Le meilleur chef cuisto ?

70

**Céline** Non plus ! tout simplement celle de Chartres qui était la plus éloignée de chez nous et qui n'a pas de ligne de bus direct

**Suzy** Tu plaisantes ? Si j'avais une belle-mère comme ça, je choisirais la maison de retraite qui possède le plus fort taux de mortalité.

- Céline** Non ! Quand j'y pense, c'est le cas, mais je n'imagine pas qu'Hervé ait pu y penser. Tu verrais la liste d'attente, c'est impressionnant... Heureusement, Hervé a des relations à la mairie. C'est très difficile de faire accepter une mamie alcoolique et nymphomane dans une maison de retraite !
- Suzy** Avec tout ça, tu ne m'as toujours pas dit pourquoi tu m'as fait venir.
- Céline** C'est vrai, ça, je m'égare, je m'égare...Bon, je t'explique...V'là t'y pas que ce matin, je ne retrouve plus mes lunettes, bon, je décide d'aller chercher une paire de lentilles au boulot.
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Bon, une fois au volant, je téléphone à la femme de ménage pour qu'elle laisse la porte de mon bureau ouverte.
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Mais, le problème...Parce qu'il y a un problème !Tu irais sur ton lieu de travail alors que tu n'es pas maquillée, toi ?
- Suzy** Ben non, c'est logique !
- 80
- Céline** Du coup, tout en appelant la concierge, je prends ma trousse de maquillage et je me refais une beauté, mais vois-tu, à ce moment, y'a un problème ! A ton avis ? Je te laisse deviner !
- Suzy** C'est pas facile de se mettre du rouge aux ongles sur la main qui tient le téléphone !
- Céline** Non, le problème, c'est que je n'ai pas mes lunettes !
- Suzy** C'est pas grave puisque tu vas chercher tes lentilles !
- Céline** Du coup, sans lunettes, il faut que je m'approche du rétro pour mieux voir !
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Alors, pour me redresser, je dois prendre appui sur la pédale d'accélérateur, du coup, je suis en léger excès de vitesse de trente kilomètres heures...
- Suzy** Que celui qui n'a pas fait un petit excès de vitesse de rien du tout dans sa vie te jette la première pierre ! ***Puis jette un morceau de sucre***
- Céline** Bon, je brûle quelques feux, c'est vrai, c'est pas facile de passer de la pédale d'accélérateur à la pédale de frein quand t'es dans cette position, faut comprendre...

**Suzy**

Que celui qui n'a jamais brûlé un ou deux feux de rien du tout dans sa vie te jette la deuxième pierre ! **Puis jette un autre morceau de sucre**

90

**Céline**

A ce moment là, j'ai entendu la sirène d'un motard de la police... Je ne sais pas ce qui m'a pris, je l'ai semé ! Tu comprends, il ne faut jamais freiner brusquement, on risque un accident...

**Suzy**

Eh oui, le pinceau peut dérapier et tu loupes ta paupière... Au prix ou est le démaquillant, il faudrait être bête !

**Céline**

Il a sûrement pris le numéro de la voiture, c'est la catastrophe si Hervé apprend ça... Surtout aujourd'hui, c'est nos quinze ans de mariage... C'est pour ça que tu vas m'aider !

**Suzy**

Tout ce que tu voudras ! Je suis ton homme, enfin ta femme enfin... A vos ordres, chef !

**Céline**

Tu étais avec moi ce matin !

**Suzy**

Ben non ! Je ne pouvais pas être avec toi ce matin puisque je n'étais pas avec toi... C'est logique !

**Céline**

Suzy, je t'explique, je vais aller au commissariat pour déclarer le vol de ma voiture et toi, tu vas dire que tu étais avec moi pendant ce temps.

**Suzy**

Donc, tu vas dire que tu as volé ta propre voiture et que je suis ta complice... C'est pas très logique !

**Céline**

Je vais leur dire que quelqu'un m'a volé ma voiture et que toi, tu me conduis depuis ce matin parce que je n'ai plus de voiture.

**Suzy**

Tu sais, t'es pas très logique... Tu vas au commissariat alors que tout à l'heure, tu aurais pu t'arrêter...

100

**Céline**

Bon, le mieux, c'est qu'on y aille, je te ré expliquerai en route. **A part** Je crois que je vais prendre le chemin des écoliers parce que ce n'est pas gagné !

**Suzy**

Dis, on prend les escaliers parce que j'ai peur de tomber dans l'ascenseur.

### ***Le téléphone sonne***

**Hervé**

***De la pièce à coté*** Chérie, tu peux répondre, j'ai les mains prises.

***Le téléphone continue de sonner, entrée de Hervé un pinceau à la main***

- Hervé** *Répondant au téléphone* Allô, vous voulez parler à Céline Bouillard ? C'est elle-même ! Oui, c'est pareil, je suis son mari... A qui ai-je l'honneur ? Madame la directrice... Alors, comment se porte votre nouvelle pensionnaire ? Elle n'embête pas trop les autres vieux ? Comment ??? Elle est partie ? Comme c'est triste, dieu ait son âme ! Pardonnez-moi, je rêvais tout haut... Vous dites ? Elle s'est échappée, elle est en fugue ? **On sonne à la porte** Excusez-moi, madame la directrice, on sonne à la porte, je reviens tout de suite **Il repose le combiné et se dirige vers la porte A lui-même** Ah, la charogne, elle n'a pas fini de nous emmerder !
- Jeannot** *Homme un peu rondouillard entrant en trombe* Sacré Vévé, depuis le temps, tu me reconnais ?
- Hervé** *Un peu surpris* A première vue, non ! Vous êtes ?
- Jeannot** Ben alors, mon Vévé, on ne reconnaît plus son Jeannot ?
- Hervé** Désolé, je ne connais pas de Jeannot et arrêtez de m'appeler Vévé, on ne m'a pas surnommé comme ça depuis le service militaire !
- Jeannot** Justement, le sapin, 84, Saint Briec Dans les... Ah ben, merde alors, c'était quoi le département déjà ??? Ça va me revenir..., Jeannot Latuile, tu me remets ?
- Hervé** Jeannot... Ça, c'est une surprise ! Le complice de mes plus belles blagues à la caserne... Depuis le temps, t'as un peu changé quand-même... Tu as deux secondes ? J'étais au téléphone quand tu es arrivé. **Il lui tend son pinceau et retourne au téléphone.** Madame la directrice, excusez-moi, mais dites-moi, comment a-t-elle fait pour fuguer ? Une complicité au sein du personnel ? Un infirmier de trente ans ? Tu m'étonnes... Elle ne change pas ses bonnes habitudes, la belle doche !
- Jeannot** Bon, c'est pas que je m'ennuie, mais y'a mes affaires en bas, alors, je descends les chercher pendant que tu finis avec le téléphone et après, **Parlant très près du téléphone** on se raconte le bon vieux temps ou on nous sépare au mitard pour qu'on n'imagine pas un nouveau coup. **Il pose le pinceau sur la table de salon** Sacré Vévé, on va passer une semaine terrible ensemble, foi de jeannot ! **Puis sort**
- 110
- Hervé** Une semaine ??? **Reprenant son dialogue au téléphone** Bon, écoutez, le mieux, c'est d'appeler la police... C'est déjà fait ? Et surtout, ne téléphonez pas à ma femme, c'est notre anniversaire de mariage aujourd'hui, je ne veux pas le lui gâcher Je la préviendrai moi-même si on ne retrouve pas sa mère dans la journée **On sonne** Excusez-moi, il faut que je vous laisse, Merci encore de m'avoir prévenu **Il raccroche et va ouvrir** Ben dis donc, celui là, je vais te me le mettre à la porte, sa semaine aux frais de la princesse, il peut se la mettre sur l'oreille ! **Ouvrant la porte** Je te préviens, Jeannot que... Bonjour, qui êtes-vous ?

- Dominique** Inspecteur Dominique Pousse, commissariat du quartier...Je viens vous voir à propos d'un délit de fuite en voiture...
- Hervé** Dites, vous avez fait vite, moi, on vient de me prévenir.
- Dominique** Je l'ai quand-même suivie quelques kilomètres... C'est une vraie folle !
- Hervé** A qui le dites-vous... On le lui a retiré le permis l'année dernière pour dix ans pour conduite en état d'ivresse, tentative de corruption d'agent à grand renfort de corsage déployée et refus d'obtempérer...Alors, comme ça, elle a pris une voiture?
- Dominique** Puisque je vous dis que je l'ai suivie...Excès de vitesse en ville, y compris devant une sortie de maison de retraite, deux points, 5 feux brûlés, 2 points par feu et j'en passe !
- Hervé** Elle avait encore bu... Mais, c'est terrible !
- Dominique** Parce qu'elle boit en plus ?
- Hervé** Comme un trou...Vous êtes sûr que ce n'était pas le type qui conduisait ?
- Dominique** Je peux vous assurer qu'elle était seule, d'ailleurs, j'imagine mal un type se maquiller en conduisant. ! Deux points !
- 120
- Hervé** Que des emmerdements, le jour où j'ai épousé ma femme, j'ai tout de suite su que je n'aurais que des emmerdements !
- Dominique** Comment pouviez-vous le savoir?
- Hervé** C'est que je l'ai un peu pratiquée avant de me marier. Déjà à l'époque, fallait se la farcir!
- Dominique** Vous n'aviez qu'à pas vous marier...
- Hervé** Mais, je l'aime ! Vous en avez d'autres des comme ça, pourquoi on épouserait sinon ? Mais vous êtes sûr qu'il n'y avait personne avec elle ?
- Dominique** Absolument, elle était seule et elle téléphonait en conduisant.... Deux points ! Je ne sais pas si vous avez compté mais si elle n'avait pas déjà été soulagée de son permis par l'administration, elle aurait déjà perdu 16 points en une ballade... Et je ne compte pas l'état d'ivresse puisque je n'ai pas pu le constater ! Des gens comme ça, on ne leur confie même pas une brouette, tiens, mieux, on les empêche de pousser le landau de leurs propres enfants et on leur interdit de jouer aux petites voitures avec eux !
- Hervé** C'était sûrement son amant au bout du fil!

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Dominique** Ah, parce qu'il y a un amant ?

**Hervé** Si y'en avait qu'un...Çà défilait à la maison, des jeunots surtout...Et elle est envahissante avec ça, tout juste si elle ne venait pas dormir dans notre lit !

**Dominique** ***Au public*** Il fait chambre à part avec sa femme.  
130

**Hervé** C'est pas évident!

**Dominique** Ça, on peut dire!

**Hervé** Surtout quand on veut faire un bébé.

**Dominique** Ohlâlâlâlâlâ! ***Au public*** D'habitude, on s'abstient avant le mariage et on pratique une fois mariés...Il ne fait rien comme les autres, celui-là...***A Hervé, ironique*** Dites-moi, vous êtes encore pratiquant de temps en temps?

**Hervé** De quoi je me mêle ? ***A part*** C'est vrai quoi, qu'est ce que mes convictions religieuses ont à voir avec la belle doche? On dirait qu'il bosse pour le gouvernement!

**Dominique** Je comprendrais que vous ne vouliez pas répondre à ma question...C'est un peu gênant!

**Hervé** Un peu gênant??? Mais on fait ce qu'on veut! ***A part*** Bon, puisque je n'ai rien à cacher...***A Dominique*** Je pratique uniquement le soir de Noël avec toute la famille et quelques amis.

**Dominique** ***Sortant son carnet et notant à voix haute à part*** Penser à prévenir les mœurs!

**Hervé** Et je peux vous dire que c'est un gros effort pour moi!

**Dominique** ***A part*** Tu m'étonnes!  
140

**Hervé** Et je le fais aussi de temps en temps quand quelqu'un meurt dans mon entourage ...Là, on est obligés!

**Dominique** ***Sortant son carnet et notant*** Urgent!

**Hervé** Par rapport à la veuve, vous comprenez!

**Dominique** ***A part*** C'est vraiment un zigoto celui là !

**Hervé** C'est fini avec les questions indiscretes et de faire des commentaires entre vos dents?

- Dominique** Vous savez, si vous aviez affaire à mon chef , il vous aurait posé des questions beaucoup moins agréables ,parce que c'est pas un commode c'est un terrible, têtu, colérique et sobre avec ça, c'est bien simple, on dirait qu'il a vu le diable dans l'alcool, résultat, il est détesté au commissariat le Maurice Mauricet...Comme s'il n'avait pas pu rester en Bretagne, celui là... Je suis pas du genre Iznogoud, mais ça ferait du bien à tout le monde si je trouvais un moyen de devenir chef à la place du chef
- Jeannot** ***Entrant en trombe, bagages en main*** Vingt deux ! Comme vingt deux, voilà les flics !
- Hervé** Comment tu sais que monsieur est là?
- Jeannot** J'en sais rien, comment je pourrais connaître ce type ? Je voulais dire que j'ai vérifié dans la valoché, Saint-Brieuc, c'est dans le vingt deux, les côtes du Nord, ça s'appelait à l'époque ! **A Dominique** Qu'est-ce qu'on a pu se marrer, là bas tous les deux, pas vrai, Vévé ?
- Dominique** **A Hervé** Qui c'est celui là ?  
150
- Jeannot** Jeannot Latuile, représentant de commerce, pour vous servir ! Vous êtes un ami de Vévé, hein ? Sacré Vévé, tiens, si je vous disais qu'un soir à Saint-Brieuc, on avait coincé un flic dans un bar...
- Hervé** Arrête, Jeannot, je suis sûr que ça n'intéresse pas monsieur...
- Jeannot** Tu parles, il a une tête sympa, je suis sûr qu'il a bouffé du poulet lui aussi ... **Lui tapant sur l'épaule** N'est-ce pas ?
- Dominique** Je veux, mon neveu ! Allez, continue, ça m'intéresse ! **Regardant Hervé...** Ce serait dommage de ne pas profiter de vos exploits ! Hein, Vévé ???
- Jeannot** **A Hervé** Il est cool, ton pote... Je continue...Donc, on se trouve un guignol et on lui parie à six contre un qu'il va prendre la cuite de sa vie, le genre de cuite qu'on n'est pas près d'oublier...
- Dominique** Et alors ?
- Hervé** Ah, il ne l'oubliera pas !
- Jeannot** On s'est occupés de lui à six contre un...Comme promis... Comment qu'il s'appelait, déjà ? Ouais, on a regardé ses papiers, il avait un nom bizarre, du genre Michel Michalet ou Bernard Bernardet...
- Dominique** Ou Maurice Mauricet...

- Jeannot** C'est ça !!! **A Hervé** Dis donc, il est fortiche ton pote... **A Dominique** Donc, le type, il a terminé sa soirée à poils, menotté à la grille de la préfecture de Saint-Brieuc, On lui avait laissé son képi et ses chaussettes de peur qu'il prenne froid **A Dominique**, T'aurais vu le tableau, mon pote...
- Dominique** Ah, ça, j'ose pas imaginer...Le père Mauricet... **Il pose sa serviette sur la table à coté du pinceau**
- 160
- Jeannot** C'est pas des blagues, j'ai toutes les photos de la soirée dans la bagnole...
- Dominique** Non !!!!! Je paierai cher pour voir ça ! Monsieur Bouillard, je ne suis pas un ingrat, si votre ami me donne des doubles de Mauricet menotté en chaussettes aux grilles, je ferme les yeux sur notre petite affaire !
- Hervé** **A Jeannot** Va les chercher, vite !
- Jeannot** Ça va pas être possible, j'ai garé ma titine à Orléans. Plus d'essence alors j'ai pris le train en resquillant, y'a pas que pour l'essence que je suis à sec !
- Hervé** Tu changes pas toi, déjà à l'époque, t'étais toujours flingue !
- Jeannot** C'est pour ça que je suis chez toi, j'ai pas de quoi payer l'hôtel et comme je ne connais que toi à Chartres, me v'là !
- Hervé** Mais t'aurais pas pu les prendre avec toi, ces photos ? Tu aurais dû deviner.
- Jeannot** Tu m'excuseras de penser d'abord à mes valise, je te signale que c'est mon outil de travail, mes valises !
- Dominique** Vous êtes représentant en quoi ?
- Jeannot** Fournitures de sex-shops, gadgets en tous genre...Pour le plaisir de madame et le confort de Monsieur...Et puis l'inverse aussi, y'a pas de raisons !
- 170
- Hervé** Mais des photos, ça ne prend pas de place dans une valise...Et puis, tu as des poches !
- Jeannot** Te bile pas, j'en ai d'autres à la maison, il suffit que je demande au voisin qui a les clés de me les envoyer par la poste...Tu les auras demain, voilà tout !
- Dominique** J'ai hâte d'y être pour voir ça, en attendant, je dois y aller, j'ai fermé le commissariat pour venir ici, le devoir m'appelle !
- Jeannot** Parce que vous êtes flic ?

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Dominique** Maurice Mauricet, c'est moi, Tu vas payer ce que tu m'as fait, mon pote !

**Jeannot** *Implorant* Pitié, pitié !!!! Je vous donnerai ce que vous voudrez !

**Hervé** *Riant* Pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !

**Dominique** Je plaisantais ! Le Mauricet, c'est mon chef, un poulet que je rêve de plumer ! Allez, à demain ! *Puis sort oubliant sa serviette*

**Jeannot** T'as une chambre d'amis au moins ? Je me vois mal dormir dans le salon. Dis, çà ne dérange pas ta femme si je ronfle ?

**Hervé** Pourquoi, tu as l'intention de dormir avec elle ? Bon, je veux bien t'héberger, mais pour une nuit !

180

**Jeannot** La confiance règne ; on dirait que tu ne me connais pas.

**Hervé** Au contraire, tel que je te connais, tu es bien capable de donner mon adresse à tous les vieux copains de régiment et mon appart sera transformé en hôtel !

**Jeannot** Dis-moi, t'es marié ou tu vis dans le péché ?

**Hervé** Je suis marié avec Céline depuis quinze ans aujourd'hui.

**Jeannot** Elle est gironde ?

**Hervé** Jeannot, tu me vexes ! Tu crois qu'un mec séduisant comme moi se serait marié avec une femme moche et bête ?

**Jeannot** Ben non, c'est logique !

**Hervé** Eh ben, t'as tort, mon frère jumeau l'a bien fait, lui !

**Jeannot** Çà, c'est pas logique !

**Hervé** Par contre, elle a un gros défaut...Sa mère !

190

**Jeannot** Sa mère a un gros défaut ?

**Hervé** Non !!! Si !!!! Je veux dire que le seul défaut de ma femme c'est que sa mère en est remplie...De défauts...Alcoolique...

**Jeannot** Ah, çà c'est moche!

**Hervé** Nymphomane...

**Jeannot** *Vivement intéressé* Ah oui ????

- Hervé** Jeannot !!! Bon, comme je te l'ai dit, c'est notre anniversaire de mariage et je ne veux pas qu'elle soit contrariée.
- Jeannot** Ben oui, c'est logique !
- Hervé** Ma belle-mère a fugué de sa maison de retraite avec l'infirmier, c'est probablement son amant. Eh bien, il faut le cacher à Céline !
- Jeannot** Ben oui, c'est logique !
- Hervé** Tu me rappelles quelqu'un, toi... Donc, le flic qui était là tout à l'heure m'a promis de m'aider et de fermer les yeux si tu lui fais parvenir les photos de son chef à poils.
- 200
- Jeannot** Tu m'en demandes des choses, toi... Comment je vais faire moi, pour aller photographier son chef à poils ?
- Hervé** Mais, les photos de son chef, tu les as déjà ! Le type de Saint-Brieuc, c'est lui et tu vas téléphoner à ton voisin pour qu'il te les poste !
- Suzy** ***Entrant en compagnie de Suzy*** Eh bien toi, me faire faire deux kilomètres à pieds pour trouver un commissariat fermé, je m'en souviendrai !
- Hervé** ***Inquiet*** Vous êtes allées au commissariat ? Pourquoi faire ?
- Suzy** C'est parce que Céline voulait que...
- Céline** voulait qu'elle porte plainte, **A Suzy** Hein, Suzy???
- Hervé** ***A part à Jeannot*** Si c'est pour le vol de son cerveau, c'est trop tard, depuis le temps, y'a prescription !
- Suzy** Comme chez le docteur ?
- Hervé** Laisse tomber ! Mais, pourquoi voulais-tu porter plainte, Suzy ?
- Suzy** **A Céline** Ben oui, pourquoi ?
- 210
- Céline** Une affaire grave !!! ***Cherchant*** Vol de géraniums sur le rebord de sa fenêtre !
- Hervé** Mais enfin, Suzy, tu habites au cinquième !
- Suzy** Ils sont venus par l'intérieur ! Ça vaut bien le coup d'avoir un digicode si tout le monde peut rentrer !
- Céline** Infraction et tout et tout, bizarrement, ils n'ont rien pris d'autre, ils ont laissé la télé, la chaîne hi-fi, le lecteur DVD. Ils n'ont pris que les géraniums.

- Suzy** C'est ça, infiltration et tout et tout...
- Jeannot** C'est pas logique ! Moi, j'aurais fait la razzia là dedans...Mais un géranium, y'a pas plus con qu'un géranium !
- Suzy** Ben non, c'est pas logique ! Mais, je ne trouve pas ça con, un géranium, en tous cas pas plus con que vous et moi !
- Céline** ***Ironique*** Quelle lucidité !Mais, excusez-moi, avec tout ça, je ne me suis pas présentée. **A Jeannot** Je suis Céline, l'épouse d'Hervé !
- Suzy** Et moi, je suis Suzy, l'épouse de personne...La meilleure amie de Céline. Et vous, c'est quoi votre petit nom ?
- Jeannot** Jeannot, pour le plaisir de madame et le confort de monsieur ! Je suis sur les routes pour mon boulot et je me suis dit...Tiens, et si je rendais une petite visite à Hervé, mon vieux pote de régiment, histoire de souhaiter un bon anniversaire de mariage à son épouse.
- 220
- Céline** Vous connaissez la date de notre mariage ?
- Jeannot** Ben oui, j'étais là quand Hervé a...
- Suzy** Quand Hervé a dit oui à monsieur le maire ??? Moi, je me suis amusée follement, j'étais avec des gens bêtes...Tellement bêtes que je n'ai rien compris à ce qu'ils disaient...Ils racontaient qu'ils avaient fait des polypes techniques...Même mon docteur n'en a entendu parler ! **A Jeannot** C'était un beau mariage, hein ?
- Jeannot** Oui, avec des mariés, des invités, tout ça...
- Suzy** C'est drôle, je ne me souviens pas de vous et pourtant, j'ai un véritable radar pour les jolis garçons !
- Hervé** A l'époque, il était moche ! **A Jeannot** Combien il t'a fallu d'opérations déjà ?
- Céline** Hervé, va chercher la photo de groupe qu'on regarde...
- Jeannot** J'étais pas sur la photo !
- Hervé** Trop moche...Pour un mariage, ça l'aurait foutu mal ! Le photographe l'a éloigné du cadre.
- Suzy** En tous cas, c'est une réussite, vos opérations ! Vous me donnerez l'adresse de votre chirurgien, j'aimerais me faire gonfler les seins.
- 230
- Jeannot** J'aime bien les gros seins !!!

- Hervé** Du calme, Jeannot !!! **A Suzy** Il ne fait pas les seins !
- Jeannot** Ah, non, c'est vrai, il ne fait pas les seins !
- Suzy** Vous êtes sûr ? Ça, c'est dommage !
- Jeannot** Oui, mais c'est comme ça ! Je le connais bien, on a passé du temps ensemble, avec toutes mes opérations eh ben, je vous le dis comme je le pense, s'il avait su faire des gros seins...Il m'en aurait mis ! Avouez que ça aurait été un problème pour bosser !
- Céline** Au fait, vous faites quoi dans la vie ?
- Jeannot** Je vous préviens, quand je le dis, ça surprend toujours un peu !
- Hervé** **Affolé** Danseur professionnel ! Danse classique, rock acrobatique, danse de salon. **Timidement** Hein que tu es danseur, Jeannot ?
- Suzy** Mais, vous m'intéressez de plus en plus, monsieur Jeannot...J'ai toujours rêvé de savoir danser !
- Hervé** Jeannot, il serait peut-être temps de ranger tes affaires dans la chambre d'amis. Je te préviens, y'a qu'un matelat.
- 240
- Jeannot** C'est pas grave, ça me rappellera le bon temps, ou on était au sapin tous les deux. A l'époque, matelat ou pas, c'était une fille différente tous les soirs...Surtout lui...Ah, mon cochon !
- Céline** **A Jeannot** Je vous accompagne...Où sont vos valises ? **Jeannot les montre, elle en prend une et la retourne de façon à ce que le public voie marqué dessus : « GOD ( e ne ) BLESS( e pas ) YOU » , Jeannot, s'en apercevant vient cacher l'affiche de la valise en suivant Céline de près et en mettant sa valise devant celle-ci...Sur la valise que tient Jeannot, il y a marqué : « CARLA LATEXXXXX » Céline part en colère**  
Une fille tous les soirs !!!! **Puis sortent sauf Suzy**
- Suzy** **Se dirigeant vers le miroir** Allez, un petit brin de maquillage, histoire de faire bonne impression devant Monsieur Jeannot !
- Entrée de Dominique qui avance à pas feutrés vers sa serviette**
- Dominique** Oh, pardon, je ne vous avais pas vue !
- Suzy** Je ne vous ai pas entendu frapper à la porte
- Dominique** Désolé, je n'ai pas frappé... Je venais seulement récupérer ma serviette. Vous êtes Madame Bouillard, je suppose...

**Suzy** Non, ce n'est pas moi...Je peux l'appeler si vous voulez.

**Dominique** Non, je ne préfère pas, je ne reste pas longtemps.

**Suzy** Ben ouais, c'est logique !

**Dominique** ***Réfléchissant*** Ben ouais, c'est logique...Vous êtes sûrement l'épouse de Monsieur Jeannot.

**Suzy** Comme vous y allez...Mais, qui sait de quoi est fait notre avenir...Un beau garçon comme ça...

250

**Dominique** Ça tombe bien que ce soit vous ! Si vous aviez été Madame Bouillard, j'aurais eu trop peur de faire une gaffe.

**Suzy** Moi, ça m'arrive tout le temps. Je fais des gaffes du genre me tromper d'enterrement, oh, une fois, quand j'étais gamine, j'ai trouvé un tube de smarties, Je l'avale en entier en cachette de mes parents... Quand ma mère a retrouvé le tube vide sur la table, elle n'a pas mis longtemps à reconnaître la coupable...J'ai couru vers les toilettes à la vitesse grand V et ce n'était pas pour me cacher...C'était pas des smarties, c'était des laxatifs ! Comme quoi, on peut être très intelligent et terriblement étourdi.

**Dominique** Vous parlez de moi ? C'est très gentil.

**Suzy** De moi aussi...

**Dominique** Votre petit ami vous a certainement parlé de Madame Bouillard, son alcoolisme et tout ça.

**Suzy** Ah non !!! Mais, elle n'est pas alcoolique, Madame Bouillard !

**Dominique** Elle cache son jeu... C'est comme le défilé d'amants qui passent dans cette maison...Et que des jeunes ! Ça<sup>1</sup> non plus, elle ne vous en a pas parlé ?

**Suzy** Elle n'a pas d'amants, Céline...C'est pas logique !

**Dominique** C'est son mari qui me l'a dit y'a pas une demi-heure...Il est bien placé pour le savoir ! D'ailleurs, vous seriez bien inspirée de surveiller Monsieur Jeannot, nymphomane comme elle est, il pourrait bien passer à la casserole à son tour

**Suzy** Elle n'est pas nymphomane, Céline, moi, je dis pas, mais elle !!! C'est une épouse...Je le lui disais encore tout à l'heure, Céline, t'es une épouse... Des amants, Céline...Même un, c'est pas logique !

260

---

1

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

- Dominique** C'est peut-être pas logique, mais en attendant, surveillez bien Jeannot. Moi, je dois y aller, alors, surtout pas de gaffes, pas un mot à Madame Bouillard, moi, je continue mon enquête **Puis sort**
- Suzy** **Collant son oreille à la porte d'entrée puis hurlant** Céiiiiiiiiine !!!  
Céiiiiiiiiine !!!
- Céline** Non mais dis donc, tu as fini de hurler comme ça ?
- Suzy** Tiens toi bien, ma chérie, tu as des amants !
- Céline** **Riant** T'es con ! Ça fait un moment que je le pense, mais là, sincèrement, je te le dis...T'es con !
- Suzy** Hervé te fait suivre par un détective privé, il sort d'ici à l'instant.
- Céline** Un détective privé ? T'en as de l'imagination, toi !
- Suzy** Nestor Burma en personne!
- Céline** Mais ? Qu'est-ce qu'il venait faire ici ? Et puis pourquoi il n'a pas sonné ?
- Suzy** Pour rester incognito, je l'ai surpris quand il ramassait une serviette avec des documents compromettants.
- 270
- Céline** Qu'est-ce qu'on peut faire ?
- Suzy** Je ne te laisserai pas tomber, n'oublie pas que je suis ta meilleure amie ! D'abord, il ne faut pas qu'il te reconnaisse, alors, on va t'enlaidir, on va te coller une fausse moustache...Tiens, on va te faire ressembler à ta mère !
- Céline** Tu ne crois pas que tu pousses un peu loin, t'as vu trop de films !
- Suzy** On va te faire faire des faux papiers, on trouvera une filière et tu pourras passer en Espagne, comme sous l'occupation.
- Céline** L'occupation... Rien que ça ?
- Suzy** Mais puisque je te dis qu'on te fera ressembler à ta mère...C'est son époque...Fais preuve d'un peu d'imagination, bon sang !
- Céline** Bon, gardons les pieds sur terre et réfléchissons ! **Suzy met le doigt sur sa bouche et fait mine de réfléchir** Je parlais à voix haute, ça ne s'adressait qu'à moi !
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** D'abord, il n'a rien à me reprocher, je ne l'ai jamais trompé !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Suzy** Et tu peux le prouver, tu peux lui montrer tous les amants que t'as pas eus !

280

**Céline** Recouche toi, ça vaudra mieux !

**Jeannot** ***Entrant avec Jeannot*** Alors, les filles, on papote ?

**Suzy** On parlait d'Hervé, on disait qu'il ne devrait pas...

**Céline** ***La coupant*** Qu'il ne devrait pas laisser traîner ses pinceaux partout, tu te rends compte, une table toute neuve d'il y a dix ans ! ***Elle ramasse le pinceau et le tend à Hervé*** Tu n'es pas raisonnable, tout de même !

**Hervé** Donne, je vais y retourner... Avec tout ce boulot, j'ai pas encore fini, moi !

**Céline** ***Ironique*** Tu préfères m'accompagner en cuisine pour le dîner ?

**Jeannot** Qu'est-ce que tu fais comme travaux ?

**Céline** L'ancienne chambre de ma mère, on met un petit coup de propre en prévision d'un bébé !

**Suzy** Un coup de peinture et hop, on saute une génération !

**Jeannot** Vous êtes une philosophe, vous, ça se voit tout de suite, vous avez le regard vif des surdoués du neurone.

290

**Suzy** C'est drôle, vous êtes le premier à me dire ça !

**Jeannot** C'est sûrement un signe !

**Céline** Vous pouvez donner un coup de main à Hervé, monsieur Jeannot vous ne serez pas trop de deux !

**Jeannot** Pour le bébé ? Oh, il se débrouillera bien sans moi !

**Hervé** Elle parlait de la peinture...

**Jeannot** Tu sais, Hervé, j'ai deux mains gauches et dix pouces pas tous tournés dans le même sens, je préfère rester tenir compagnie à mademoiselle Suzy. ***A Suzy, timidement*** C'est bien mademoiselle, je me trompe ?

**Suzy** Vous êtes galant, Monsieur Jeannot !

**Jeannot** Pour vous servir, jolie mademoiselle. Jeannot Latuile, pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

- Céline** Bon, on vous laisse, à tout à l'heure ! ***Sortant en compagnie d'Hervé***
- Suzy** Enfin seuls !  
300
- Jeannot** Vous m'imaginez, un pinceau à la main ? Moi, un intellectuel !
- Suzy** Parlez-moi de votre métier, Vous devez en voir du beau monde ça doit être passionnant !
- Jeannot** Il ne faut pas exagérer non plus, je parcours la France, je montre mes petits trucs et si ça plait, on me les achète.
- Suzy** Vous pourriez me montrer quelques uns de vos petits trucs ?
- Jeannot** Vous dites ?
- Suzy** Rien qu'une petite démonstration, pour moi toute seule et après, si j'ai bien tout compris, on le fera ensemble !
- Jeannot** C'est que mon matériel est dans mes valises et puis...On se connaît à peine...
- Suzy** Comme vous êtes pudique, Monsieur Jeannot ! C'est pas grave, vous le ferez sans tutu...A la bonne franquette...
- Jeannot** Qu'est-ce que vous préférez, la brouette japonaise ou le calumet suédois ?
- Suzy** C'est quoi, de la danse classique ou du rock acrobatique ?  
310
- Jeannot** ***Comprenant*** Ah, vous parliez de...Oui, ce serait plutôt acrobatique mais, ce soir, je ne peux pas, il faut s'échauffer pour danser, sinon, c'est le claquage !
- Suzy** Demain, alors ???
- Jeannot** On verra...Si vous êtes sage ! Et vous, vous êtes dans quoi ?
- Suzy** Testeuse de crèmes !
- Jeannot** Eh ben, vous devez avoir un sacré transit, parce que vous avez une silhouette magnifique malgré votre métier.
- Suzy** C'est pour être séduisantes que les femmes utilisent la crème...
- Jeannot** Moi, je ne suis pas trop crème, je préfère un bon vieux far... C'est une habitude de quand je faisais mon service avec Hervé en Bretagne.

- Suzy** Mais, l'un n'empêche pas l'autre, par exemple, moi, ce soir, j'en ai un peu sur les paupières, vous aimez ?
- Jeannot** Ce fard là ? Je crois que je faisais fausse route... Vous êtes dans la cosmétique ??? Moi, j'étais resté dans le culinaire ! En gros, votre devise pourrait ressembler à la mienne... Pour le confort de madame et le plaisir de monsieur.
- Suzy** Comme vous le dites bien... Vous devriez faire de la comédie musicale, vous savez chanter ?
- 320
- Jeannot** Non, je n'ai pas un bel organe, j'aurais bien voulu, remarquez, ça plait aux femmes, mais moi, je n'arrive pas à le placer assez haut et dès que je le sollicite trop, il s'enraye. Dites, vous restez dîner ?
- Suzy** Je suis désolée mais je dois rentrer, j'ai une crème de nuit à tester pour demain matin... Vous direz bonsoir à Céline et Hervé pour moi ! **Puis sort**
- Jeannot** Je crois que j'ai le ticket... On devrait tomber en panne d'essence plus souvent ! **Criant** Dis donc, Hervé, elles sont toutes aussi girondes, les copines de ta femmes ?
- Hervé** **De la pièce à coté** Tu sais, depuis que je suis marié, les autres femmes, je ne les regarde plus !
- Jeannot** Je ne te demande pas si tu les regardes, mais si tu les vois et surtout comment tu les vois !
- Hervé** Qu'est-ce que tu veux que je te dise, elles sont toutes un peu comme Suzy.
- Jeannot** T'es sérieux ??? Y'en a combien, des comme ça ?
- Hervé** Pourquoi tu me demandes ça ?
- Jeannot** Pour savoir combien de temps je reste chez toi et combien de dîners aux chandelles tu m'organises ! Alors, par qui on commence ?
- Hervé** Rêves pas, contente-toi d'une, ce sera déjà pas mal ! J'ai d'ailleurs l'impression que suzy n'est pas indifférente à tes charmes... T'as vraiment de la chance qu'elle soit un peu bizarre, celle là !
- 330
- Henriette** **Entrant en trombe** Viens, Dédé, ils n'ont pas verrouillé, ces cons... Ça vaut bien le coup d'avoir changé les serrures pour que je ne puisse plus utiliser mes clés !
- Dédé** Tu es sûre qu'on peut ??? **Apercevant Jeannot** Henriette...
- Henriette** Quoi ?

- Dédé** *Désignant Jeannot de la tête* Ton gendre !
- Henriette** *Se retournant* Hervé, mon petit, les valises sont dans le hall !
- Jeannot** Ah, non, je ne suis pas Hervé !
- Dédé** Vous n'êtes pas le gendre de madame ?
- Jeannot** Non, moi, c'est Jeannot...Pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !
- Henriette** Pour le plaisir de madame ? Vous êtes l'amant de ma fille ?  
Alléluia, il était grand temps qu'elle devienne raisonnable, celle-là...C'était à finir par croire que c'était pas moi qui l'avais faite...Un échange à la maternité ou quelque chose du genre !
- Jeannot** Vous vous trompez, je ne suis pas l'amant de Céline, je suis un ami d'Hervé.
- 340
- Henriette** Il est là ?
- Jeannot** Qui ça ?
- Dédé** Le cocu.
- Jeannot** Hein ? Oui, dans la pièce à coté, mais...
- Henriette** C'est parce qu'il est à coté que vous niez que ma fille et vous...
- Dédé** C'est pas facile cette situation. Faire cocu son meilleur ami, c'est classique, mais, c'est pas le plus confortable !
- Henriette** Croyez ma grande expérience, faire cocu des inconnus, c'est mesquin, alors que là, monsieur, je vous tire mon chapeau...Sous son toit et en sa présence, c'est du grand art !
- Jeannot** Mais, enfin, c'est une histoire de fous, je ne la connais que depuis une heure !
- Dédé** Champion du monde !!!! A peine arrivé, hop, l'affaire est dans le sac !
- Jeannot** Décidément, vous ne pensez qu'à ça ?
- 350
- Les deux** *Se regardant* Oui !
- Jeannot** Et l'amour, vous en faites quoi, de l'amour ?

- Henriette** Ah, ça, je dois avouer que quand l'amour s'en mêle, c'est pas de bol...Et, j'en parle en connaissance de cause...Mon mari, quand je l'ai connu, il avait vingt neuf ans...Je l'ai aimé, je l'ai aimé !!!!!
- Jeannot** Vous voyez !!!
- Henriette** Pendant un an, ça a été le grand amour...Et puis c'est devenu un vieux de trente ans, alors, je l'ai trompé, je l'ai trompé !!!
- Jeannot** On aura tout entendu !
- Dédé** En tous cas, vous avez raison de vous occuper de la fille d'Henriette, ça ne fait pas de mal de se faire du bien !
- Jeannot** *Hurlant* Mais, c'est pas bientôt fini ? Puisque je vous dis que ...
- Hervé** *Entrant* Mais, qu'est-ce que c'est que tout ce raffut ?
- Henriette** Tiens, v'là le chef de gare !
- 360
- Hervé** Ah, vous voilà, vous ! Vous allez me faire le plaisir de...
- Dédé** Chef de gare...Tchou tchou !!!!
- Hervé** *Reprenant* Vous allez me faire le plaisir de rentrer aux romarins en quatrième vitesse !
- Dédé** Tchou tchou !!!
- Hervé** Là bas, c'est le branle bas de combat, madame Fleury a prévenu la police !
- Dédé** Tchou tchou !!!
- Jeannot** Qu'est-ce qui lui prend à celui là ?
- Hervé** *Ironique* C'est le bambin à sa mamie, il doit faire une dent, foutez lui une suce dans la bouche, il nous foutra la paix jusqu'à la prochaine tétée !
- Henriette** *A Hervé* Vous, ne faites pas le malin, je pourrais vous en apprendre de belles !
- Hervé** Qu'est-ce que vous faites là ?
- 370
- Dédé** On est en fuite...On est venu demander asile politique !
- Jeannot** L'asile politique...Ils ne pourraient pas simplement avoir une bagnole en panne d'essence, comme tout le monde...Y'en a vraiment qui font des chichis !

**Dédé** Tchi tchi !!!

**Hervé** Çà ne s'arrange pas, lui !

**Henriette** Je ne l'ai pas recruté pour sa conversation !

**Hervé** Il a des piqûres à faire là bas, les pensionnaires le réclament.

**Dédé** Elles attendront ! Chartres, Chartres, une semaine d'arrêt... Tchou-tchou !

**Henriette** Ouais, monsieur, j'ai l'exclusivité de sa seringue !

**Dédé** Je ne veux pas y retourner ! Chartres, Chartres, un mois d'arrêt ! Tchou-tchou !

**Jeannot** Allez, soyez raisonnable !  
380

**Dédé** Non !!! Là bas, je ne fait rien que de me faire gronder sous prétexte que je mélange les pilules rouges et les vertes, les jaunes avec les bleues... On a quand même le droit à l'erreur, merde ! C'est pas de ma faute si je suis daltonien !

**Henriette** Il connaît son métier... Il sait où il pique, il n'a jamais confondu une fesse gauche avec une épaule droite !

**Jeannot** Tu parles... Facile... Les épaules, y'a pas de raie au milieu, faudrait être con pour se tromper !

**Henriette** Et même si quelqu'un se plaignait de son boulot aux romarins, on dirait que c'est moi... J'ai le dos large!

**Hervé** C'est vrai que vu où vous placez les épaules **Se mettant les mains à distance de chaque coté des hanches**... Vous avez le dos large!

**Henriette** Créatin!

**Hervé** Pour une fois que je ne vous contredis pas, vous devriez en profiter.

**Henriette** Où est Céline ? Elle au moins ne se moquera pas de moi ! **Tragédienne** Elle ne pourra pas laisser insulter la chair de sa chair, le sang de son sang !

**Dédé** Les cheveux de ses cheveux, les genoux de ses genoux !

**Hervé** Il vaudrait mieux que vous partiez, je ne crois pas que çà lui ferait plaisir de vous voir. Elle est un peu fâchée après vous,

390

**Henriette** Ah, on veut me chasser de chez moi ?

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Jeannot** De chez votre fille !

**Dédé** C'est ce qu'elle dit !

**Henriette** Eh bien je vois l'accueil... Dans ces conditions, je ne vois qu'une solution !

**Hervé** Vous voilà raisonnable.

**Henriette** Rester !

**Dédé** **A Jeannot** L'ami, veuillez-porter les bagages de madame dans ses appartements.

**Hervé** Quand on ne veut pas comprendre...

**Henriette** Allez, viens Dédé, on va ranger nos affaires. ***Ils rentrent dans la chambre***

**Jeannot** Dis donc, tu m'avais prévenu pour ta belle doche, je n'avais pas bien mesuré l'ampleur de connerie qu'une seule femme pouvait transporter à elle toute seule ! Ça laisse songeur !

400

**Hervé** Je ne sais pas que faire, elles vont se croiser, c'est sûr et là, ce sera reparti pour une dépression nerveuse de six mois avec cachetons et piqûres !

**Jeannot** Pour ça, t'as le personnel sur place, mais fais gaffe, faudra vérifier qu'il lui foute bien les suppositoires entre les omoplates, sinon ça ne fait pas d'effet !

**Hervé** Et ça te fait rire... Y'a pas à dire, t'es un pote !

**Jeannot** C'est pas dramatique ! Après tout, je l'ai peut-être jugée un peu vite, je n'ai pas vu tout de suite la douceur qui se cache sûrement sous cette enveloppe un peu rustre .

**Henriette** ***Entrant en trombe, un pinceau à la main*** Qu'est-ce que c'est que ça ?

**Jeannot** Un manche avec du poil au bout. En Français, on appelle ça un pinceau

**Hervé** On refait la déco de la chambre, c'était sordide avant.

**Henriette** ***Hystérique*** Je voudrais comprendre... Vous repeignez ma chambre sans mon autorisation ?

**Jeannot** C'est pas votre chambre, c'est celle du bébé. ***A part à Hervé*** C'est son coté douceur, là... J'en suis sûr... Elle a un je ne sais quoi dans les yeux qui...

**Henriette** Vous allez avoir un bébé ? Vous le faites exprès ?

410

**Hervé** Un peu, oui... En gros, c'est le but.

- Dédé** Vous pourriez attendre qu'Henriette soit vieille pour en faire une grand-mère !
- Hervé** Vous voudriez peut-être que j'attende ma ménopause ? En attendant, vous allez retourner aux romarins...On vous enverra un faire-part.
- Céline** **De la pièce à coté** Chéri, c'est prêt, tu peux dire à monsieur Jeannot de s'installer dans le salon, sers-lui un apéritif, j'arrive !
- Jeannot** **A Hervé** T'as comme un souci, là !
- Hervé** Tu parles...Céline va arriver et quand elle va se retrouver nez à nez avec sa mère, mes nerfs vont lâcher d'un coup ! Trouve une solution ! Au moment où je te parle, je ne réfléchis plus, je deviens catholique, bouddhiste, musulman, et juif pratiquant, en résumé, je prie en multiplexe !
- Jeannot** Quand je te disais que tu avais un souci...Je parlais de ta ménopause, à mon avis, t'es pas prêt de l'avoir ! Même en mettant les bouchées doubles... Maintenant, si tu veux un conseil, tu devrais cacher ta belle-mère...T'aurais pas des douves, ou des oubliettes dans l'immeuble ?
- Hervé** Malheureusement, l'immeuble est trop récent, sinon j'y aurais déjà songé depuis longtemps ! **A Henriette** Alors, vous, la belle doche, vous prenez votre minet par la main et vous vous enfermez dans la chambre du bébé.
- Henriette** Vous acceptez que je revienne alors ?
- Jeannot** Il a pas dit ça !  
420
- Dédé** Moi, je ne pourrais pas, j'ai horreur des odeurs de peinture !
- Hervé** Eh ben, tu t'y feras !
- Henriette** Vous n'allez tout de même pas nous laisser mourir de faim, hein ?
- Hervé** J'envisage l'éventualité...Ne me tentez pas !
- Jeannot** **Les poussant dans la chambre** Allez ouste... Nous, on a un repas qui nous attend !
- Dédé** Tortionnaires !
- Jeannot** Vous avez entendu ? Ne le tentez pas ! **Puis referme la porte**
- Hervé** Jeannot, passe-moi le téléphone !
- Jeannot** **Avançant avec le téléphone** Tu vas appeler la police ?

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Hervé** Non, les romarins ***Il fait le numéro*** Allo, madame Fleury ? C'est Hervé Bouillard à l'appareil... Cà y est, Henriette et son gigolo sont retrouvés, je crois qu'ils vont passer la nuit ici...

430

**Jeannot** Au pain sec et à l'eau.

**Hervé** Vous passez les prendre demain matin ? Parfait !!! Discrètement si possible... Je vous remercie pour tout...A demain ! ***Puis raccroche*** Et voilà ! Demain, on sera débarrassés !

**Jeannot** T'es vraiment nul, toi !

**Hervé** Pourquoi ?

**Jeannot** Avec tout ça, tu ne m'as toujours pas servi mon apéro !  
435

***Rideau***

Acte 2

**Suzy se trouve dans la pièce principale, elle a l'air impatiente**

**Suzy** Quelle bonne idée d'avoir mangé sur la terrasse !

**Jeannot** **De l'autre pièce** C'est vrai que c'est agréable de profiter du soleil en cette saison.

**Suzy** Sauf qu'il a fallu débarrasser en vitesse à cause d'une averse.

**Jeannot** Remarquez, on en était au café, on avait moins de choses à ramener à l'intérieur.

**Suzy** Vous vous rendez compte, si on n'avait pas pensé à manger, on aurait eu beaucoup plus de choses à porter ... On est intelligents quand même ! C'est vrai, y'a des gens tellement bêtes, ils n'y auraient même pas pensé... Geneviève, ma collègue de boulot, elle me dit tout le temps... **Imitant une femme assez stricte** On est entourés par les cons et je suis bien placée pour le savoir... **Reprenant** Alors, moi qui suis un peu curieuse, j'ai fait ma petite enquête et, je n'ai pas trouvé de qui elle parlait et pourtant, ça devrait être facile, y'a quasiment que moi dans son entourage !

440

**Jeannot** Dites... Vous êtes sûre que c'est une bonne idée ce que vous me faites faire?

**Suzy** Allez, n'ayez-pas le trac, monsieur Jeannot, entrez !

**Jeannot** **Entrant avec un justaucorps de danseur** C'est bien parce que c'est vous...

**Suzy** C'est fou ce que ça rend sexy, un collant...

**Jeannot** C'est la réflexion que me faisais en me voyant dans la glace tout à l'heure... Je me disais...Eh ben, mon Jeannot, c'est fou ce que j'ai envie de toi en te regardant !

**Susy** Quand on dit que l'habit ne fait pas le moine... Vous, sous ce costume, on devine la musculature d'athlète, un corps né pour danser...

**Jeannot** Ah, c'est obligé...Des années de pratique, ça vous sculpte un corps

**Suzy** Alors, on commence par quoi ? Ça me plairait bien la mort du cygne.

**Jeannot** Si c'était que ça, ce n'était pas la peine de se déguiser en star trek, il suffisait d'aller au bord du lac, un fusil, pan pan et l'affaire était jouée !

**Suzy** Vous êtes un rigolo, vous ...Allez, la mort du cygne !

- Jeannot** *Se mettant à danser comme une ballerine* C'est une composition personnelle, de l'avant garde.  
450
- Suzy** C'est impressionnant ! Cette souplesse, cette légèreté dans le pas...
- Jeannot** Arrêtez, mademoiselle Suzy, vous me faites rougir !
- Hervé** *Entrant* Bonjour, Suzy, Ben, Jeannot, t'es ridicule !
- Suzy** Je voudrais t'y voir, toi **A Jeannot** Ne faites pas attention à ce qu'il dit...Il serait bien capable de rater la danse des canards...Je sais faire la différence entre un amateur comme lui et un grand professionnel comme vous !
- Hervé** Ne te vexes pas, je te taquinais...dis-moi, Suzy, j'ai deux mots à dire à Jeannot, tu pourrais nous laisser une minute ?
- Suzy** *Faisant une révérence* Oui, monsieur le directeur ! *Puis sort*
- Hervé** Dis-moi, ils dorment toujours de l'autre côté ?
- Jeannot** Non... *Appuyant sa phrase* Ils ne dorment pas !
- Hervé** Heureusement que j'ai refait l'isolation avant d'attaquer la peinture, sinon, tout l'immeuble serait averti de leur présence...C'est que je la connais, l'Henriette !
- Jeannot** *Ironique* Tu la connais à ce point ? Ah, il te les faut toutes !  
460
- Hervé** Non mais, dis donc, tu ne vas tout de même pas imaginer qu'Henriette et moi...Ou plutôt si, imagine !
- Jeannot** Éclatant *de rire* C'est fait !
- Hervé** Tu vois bien que ce n'est pas crédible !
- Jeannot** Tu sais, moi, dans mon métier, j'en ai vu des choses pas crédibles...
- Hervé** T'as fait l'école du rire, toi ! On l'a supportée des mois, *Larmoyant* ça laisse des souvenirs impérissables !
- Jeannot** Ne te mets pas dans des états pareils, Hervé, c'est pas si grave ?
- Hervé** On voit bien que c'est pas toi qui l'as vécu...Quand on avait l'idée de faire un petit calin avec Céline, la vieille commençait son cirque avec un ou plusieurs amants...Eh ben, moi, ça me coupait la chique, il faut me comprendre !
- Jeannot** Mon pauvre vieux !!!

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Hervé** *Larmoyant* Du coup, le petit calin était reporté à la semaine suivante... Parce qu'avec Céline, on n'improvise pas... Quand c'est vendredi, c'est vendredi !

**Jeannot**  
470 Mon pauvre vieux !!!

**Hervé** Et çà, elle le savait, la belle doche, dès que thalassa était terminé, c'était parti pour la corrida ! Rien que pour m'emmerder, je te dis !

**Jeannot** La corrida, tu dis ? A mon avis, si y'avait des taureaux, y'avait pas de vierge dans l'arène... Dis-moi, t'as jamais ramassé les oreilles et la queue en passant le balai sous le lit ?

**Hervé** Allez, plaisante... En attendant, tu sais si le facteur est passé ?

**Jeannot** Je crois que non ou alors, peut-être quand j'enfilais mon collant.

**Suzy** *Passant la tête dans l'entrebâillement d'une porte* C'est bon, je peux revenir ?

**Jeannot** Rentrez, mademoiselle Suzy, j'espère qu'on n'a pas été trop longs...

**Suzy** C'est extrêmement désagréable, dans ces moments là, on a toujours l'impression qu'on parle de soi.

**Hervé** Mais, c'était le cas, ma chère suzy... Jeannot me disait à quel point il te trouve charmante.

**Jeannot** C'est pas vrai, on...

**Suzy**  
480 Vous ne me trouvez pas charmante ??? C'est extrêmement désagréable !

**Jeannot** Non... J'ai pas dit çà ! Je disais... C'est pas vrai, on ne peut rien lui confier à celui là, il va le répéter aussitôt !

**Hervé** Je vous laisse, je vais guetter le facteur *Puis sort de l'appartement*

**Suzy** Alors, comme çà, vous me trouvez charmante ?

**Jeannot** On ne peut rien vous cacher...

**Suzy** Et vous êtes libre ?

**Jeannot** Vous savez, avec mon travail, toujours en voie et en chemin... C'est pas évident de s'attacher ! Et vous ?

**Suzy** Je suis une femme, j'attends toujours mon prince charmant !

**Jeannot** *Timidement* Je dépose ma candidature.

- Suzy** L'âge avançant, on est obligé de réduire ses prétentions.
- Jeannot** Allez, prends çà dans la tronche, mon Jeannot !  
490
- Suzy** Je voulais dire jusqu'à présent... Votre passage ici est une bénédiction.
- Jeannot** Je ne sais pas ce qui me retient de... En fait, rien ! **Il la prend dans ses bras**
- Suzy** Oh, monsieur Jeannot, nous faisons une folie !
- Jeannot** Oui, soyons fous ! **Se mettant face à elle, dos au public** Oh, mademoiselle Suzy, vous me plaisez !
- Suzy** Je vois...Ce collant vous va à ravir !
- Jeannot** **Plaçant le portrait d'Henriette devant son collant** Je suis confus.
- Suzy** Oh, ce n'est pas grand chose... **Le poussant vers la chambre d'Henriette** Allez, viens là, c'est en travaux, personne ne viendra nous déranger.
- Jeannot** Non !
- Suzy** Vous ne voulez pas ?
- Jeannot** Oh, si, je veux, mais, mais... **Cherchant** Il faut que je vous l'avoue...Je suis encore un jeune homme !
- Suzy** **Attendrie** Comme c'est mignon...**Se ressaisissant** Plus pour longtemps !  
500
- Jeannot** Comprenez-moi, je veux garder de ce moment un souvenir inoubliable, alors, les rouleaux de tapisserie, les pots de peinture et les escabeaux, je ne trouve pas çà très romantique !
- Suzy** Ben oui, c'est logique !!!
- Jeannot** Mais, le placard à balais, çà fera l'affaire ! **Il la prend par la main et l'emmène dans la pièce à coté.**
- Dédé** **Sortant de la chambre** Je crois que la voie est libre !
- Henriette** **Sortant à son tour** Ah, les vaches ! Nous laisser sans manger depuis hier, je le savais con, mais à ce point...
- Dédé** Heureusement qu'il avait laissé un paquet de chocos et du coca parmi les outils ?

- Henriette** Tu parles pour toi, ils étaient tellement durs que j'ai dû les tremper, mon dentier n'aurait pas supporté l'épreuve.
- Dédé** Je vais aller voir dans le bar s'il n'y a pas des gâteaux apéritifs... C'est où ?
- Henriette** Par là, sur le coté... Il doit rester du schnaps et du calva, apporte les, ils n'ont pas dû bouger avec mon gugusse de gendre sobre comme un slip de communiant!
- Dédé** Reste près de la porte, on ne sait jamais, si quelqu'un rentrait, moi, personne ne me connaît.
- 510
- Henriette** J'ai envie de faire pipi, moi !
- Dédé** Ah, non, retiens toi !
- Henriette** J'peux pas...Tiens, je vais aller faire dans sa peinture, en remuant un peu, ni vu ni connu...Çà leur fera les pieds à ces Ténardiens ! **Puis retourne dans la chambre, pendant ce temps là, Dédé va prendre les deux bouteilles et des chips alors qu'on frappe à la porte**
- Dédé** Merde, la tuile **Réfléchissant** Et puis après tout, je prends le risque ! **Il va ouvrir**
- Armelle** **Entrant** Monsieur André, quelle surprise !
- Dédé** Madame la directrice...
- Armelle** C'est vous qui venez ouvrir ??? Vous avez raison, il faut se mettre à l'aise !
- Dédé** Madame la directrice, je peux tout vous expliquer...
- Armelle** Vous fêtez quoi, votre licenciement ?
- Dédé** Plaît il ?
- 520
- Armelle** **Regardant les bouteilles Schnaps et calva...** Elle est avec vous ?
- Dédé** Vous parliez sérieusement à propos de licenciement ?
- Armelle** On ne peut plus !
- Dédé** J'ai quand-même le droit de faire ce que je veux de mon temps libre...C'est ma semaine de congés.
- Armelle** Mais, je ne conteste pas, André...J'ai un autre motif !

**Dédé** Elle est majeure et vaccinée...Elle fait ce qu'elle veut de sa vie...Si elle aime les jeunes, ce n'est pas de ma faute !

**Armelle** Mais, çà non plus, je ne conteste pas...Ce n'est pas çà mon motif.

**Dédé** Alors, il faudra qu'il soit sérieux, sinon, c'est les prud'hommes !

**Armelle** J'ai fait faire une petite enquête sur votre compte... Il en résulte que dès que vous passez dans une maison de retraite, le taux de mortalité monte en flèche !

**Dédé** Qu'est-ce que çà prouve ?

530

**Armelle** Rien, mais c'est une sacrée coïncidence...

**Dédé** Partout où je suis passé, la liste d'attente a été multipliée par dix, c'est des choses qu'il faut prendre en compte !

**Armelle** Remarquez, çà ne nuit pas à l'établissement... Plus la liste d'attente est longue, plus les prix montent.

**Dédé** Forcément, avec tous ces gens qui veulent être débarrassés de leurs aînés, pour l'héritage ou autre chose...Une aubaine, les romarins !

**Armelle** Ce qui me gêne, c'est que quelqu'un pourrait demander une autopsie et là, ils trouveraient forcément le produit incriminé...Ils remonteraient à vous, puis à moi...Je ne veux pas prendre de risques !

**Dédé** Ils ne trouveront jamais rien !

**Armelle** Ah oui ? Vous avez l'air bien sûr de vous !

**Dédé** Avec ma méthode...Y'a pas de danger.

**Armelle** Je vous fais un marché, vous me donnez votre méthode, je vous dédommage et je l'utilise à votre place...Çà vous va ?

**Dédé** Çà ne va pas être possible, c'est une méthode que moi seul peux utiliser.

540

**Armelle** Expliquez-moi, je ne comprends rien !

**Dédé** L'euthanasie en douceur, avec de la tendresse...

**Armelle** Oui, et la marmotte, elle met le chocolat dans le papier ...

**Dédé** Si vous me laissiez finir...La nature m'a doté d'un don...Je suis un amant exceptionnel !

**Armelle** Cessez de vous vanter, s'il vous plait !

**Dédé** Je suis capable de faire mourir de plaisir si je veux...Alors, je m'en sers pour apporter ma pierre à la lutte pour la légalisation de l'euthanasie.

**Armelle** Ça marche à tous les coups ?

**Dédé** J'ai remarqué que les pensionnaires n'étaient pas insensibles à mon charme alors, un petit clin d'œil, un rendez-vous et hop, je leur fait passer l'arme à gauche. Pour certaines, il faut plusieurs séances...C'est les plus délicates.

**Armelle** Comment ça ?

**Dédé** Je ne suis pas de pierre...On finit par s'attacher ! Mais, la cause avant tout !

**Armelle** Vous n'avez pas le droit...

**Dédé** C'est pas illégal de donner un dernier plaisir à une mourante !

550

**Armelle** Sauf que certaines sont en pleine forme avant de passer dans vos bras !

**Dédé** A leur âge, qu'est-ce que c'est que quelques dizaines d'années de plus ou de moins???

**Armelle** Remarquez, vu la clientèle des enfants, on ne risque pas grand-chose...

**Dédé** Je vais vous avouer une chose...J'ai appris à doser...L'expérience, vous comprenez !

**Armelle** Et ça vous sert à quoi ?

**Dédé** Je leur fais vivre l'extase et, dés qu'elles m'ont couché sur leur testament... Crac crac, le coup de grâce ! Faut être réaliste, avec ma méthode, je bouche tous les trous !

**Armelle** Ne soyez pas vulgaire, s'il vous plait !

**Dédé** Le trou de mon découvert à la banque, le trou des caisses de retraite, celui de la sécu...C'est pas vulgaire...S'il y en avait plus, des comme moi, le budget de la France serait excédentaire !

**Armelle** Et Henriette, dans tout ça ?

**Dédé** Ah, Henriette, c'est autre chose !

560

**Armelle** Vous êtes tombé amoureux ?

- Dédé** Amoureux ? Un chameau pareil ? Quoi que chameau ne soit pas tout à fait le mot...Avec tout ce qu'elle pitanche !
- Armelle** Mais alors ?
- Dédé** Avec elle, j'y arrive pas...Elle m'épuise ! J'ai peur que mon piège ne se soit refermé sur moi ! Mon cœur ne tiendra plus longtemps, faites quelque-chose...Il faut que vous la repreniez, c'est une question de vie ou de mort !
- Hervé** ***Entrant ,en riant bêtement une enveloppe et une photo à la main*** Qu'est-ce qu'on était cons, à l'époque...C'est le flic qui va être content ! ***Voyant Dédé*** Qu'est-ce que vous faites là ? Je vous avais sommé de garder la chambre !
- Dédé** Non, pas la chambre !
- Armelle** André, vous allez me la surveiller, je ne voudrais pas qu'elle m'échappe à nouveau...Allez ouste ! ***Dédé rejoint la chambre***
- Hervé** ***A Armelle*** C'est gentil d'avoir fait si vite ! ***Il range la photo dans l'enveloppe qu'il met dans sa poche arrière, la laissant un peu dépasser***
- Armelle** Le client est roi !
- Jeannot** ***Entrant*** Dis donc, Vévé, si tu savais, une vraie bombe ! Ah, c'est bien simple...
- 570
- Hervé** ***Le coupant*** Puisque tu es là, je te présente madame Armelle Fleurus, la directrice des romarins.
- Jeannot** C'est vous, la gardienne de l'autre folle ? ***Lui serrant la main énergiquement*** Ça me fait bien plaisir de vous connaître !
- Armelle** Monsieur Bouillard, je ne suis pas venue uniquement pour rechercher votre belle-mère. ***Sortant un papier de son sac*** Je viens de recevoir ses analyses médicales, elles sont catastrophiques ! ***Elle les tend à Hervé***
- Hervé** ***Commençant à lire*** Cholestérol... Aïe aïe aïe, diabète, ouh là là !!!
- Céline** ***Entrant en compagnie de Suzy*** Chéri, Suzy reste déjeuner avec nous ce midi, elle a l'air de bien se plaire ici !
- Suzy** Oh oui, je me plais bien ici, partout...Le placard à balais...Bien, le placard à balais !!!
- Céline** Hervé, tu peux nous présenter ?

- Hervé** ***Embarrassé*** Mais, bien sûr, évidemment, pourquoi je ne le ferais pas... d'ailleurs, Bernadette va le faire elle-même, n'est-ce pas ? ***S'approchant d'Armelle...A part*** Par pitié, jouez le jeu ! ***Il se tape la poche arrière pour vérifier que l'enveloppe y est toujours***
- Armelle** Voilà, voilà...Je m'appelle Bernadette, comme Bernadette soubiroux...
- Jeannot** ***Gagnant du temps*** Ou sous quelqu'un d'autre, elle n'est pas regardante !  
580
- Armelle** Sauf que moi, c'est pas soubiroux, c'est cocker...Comme jo.
- Jeannot** Ou le chien !
- Hervé** ***Se lançant*** C'est la fiancée de Jeannot !
- Armelle** Voilà !!! Jeannot, c'est mon amour que j'aime tout plein... ***S'approchant de Jeannot...Tout bas*** Qui est Jeannot ?
- Jeannot** C'est moi... Merci les gars !
- Suzy** ***Pleurnichant*** Son amour qu'elle aime tout plein...Le salaud !
- Hervé** ***Voulant rattraper le coup*** Mais elle est venue lui dire que.... ***Il se tape l'avant bras lui faisant signe qu'il faut partir***
- Jeannot** Tu es venue me dire que... ***Même jeu***
- Armelle** Je suis enceinte !
- Jeannot** ***A part à Armelle*** Bravo !  
590
- Armelle** J'ai été bien ? Vous m'avez demandé de jouer le jeu, alors, j'ai voulu soigner.
- Jeannot** Ça pour m'avoir soigné, vous m'avez soigné !
- Suzy** ***Allant gifler Jeannot*** Je suis un jeune homme....Hypocrite !
- Hervé** ***Embarrassé par la situation*** Tu ne m'avais pas menti...Elle raconte vraiment n'importe quoi ! Tu as pris la bonne décision !
- Jeannot** Si tu le dis...
- Hervé** Tu as bien fait de la quitter ! ***A Céline*** Tu as vu ses analyses ? ***Lui tendant le papier*** C'est un bilan complet, si elle était enceinte, ce serait marqué dessus ! ***Il se retape la poche arrière***
- Céline** C'est vrai...***Regardant de très près...Elle n'a toujours pas ses lunettes***  
C'est daté d'avant hier

**Jeannot** *A Suzy* Alors...

**Suzy** *Prenant le papier* Cholestérol, diabète, syphilis, cirrhose...

**Hervé** Quand je vous disais qu'elle racontait n'importe quoi...C'est une femme qui boit, ça se voit au premier coup d'œil !

**Jeannot** *A Armelle* Jouez le jeu !**Lui tendant la bouteille de schnaps**  
600

**Armelle** *A Jeannot* Non, je ne supporte pas l'alcool, deux gorgées et je ne sais plus ce que je fais !

**Jeannot** Si vous ne le faites pas, on vous enferme une journée avec Henriette !

**Armelle** *Prenant la bouteille de schnaps et la buvant au goulot* Y'a pas autre chose de plus fort dans cette maison ?

**Céline** C'est quand-même terrible...Si jeune...

**Suzy** *Se jetant sur Jeannot* Tu ne peux pas la quitter, ce ne serait pas bien...Si elle boit autant, c'est qu'elle est malheureuse ...Tant pis, je me sacrifie !

**Hervé** *A Armelle* Allez, faites un grand numéro !

**Armelle** *Titubant et attrapant l'autre bouteille* Il faut que tu t'en ailles, Jeannot, je ne suis pas une femme pour toi, je bois, je bouffe, je me gave de sucreries, je me lave toutes les trois semaines si j'ai le temps et en plus, je te trompe !  
**Elle prend la bouteille au goulot**

**Jeannot** Mais, tu ne peux pas me tromper puisqu'on n'a jamais...Toi et moi, tu comprends ? Je suis un jeune homme !

**Suzy** *A Céline* Il était...

**Armelle** Si...Je te trompe !!! sycaologiquement ! Et je peux te le prouver !  
610

**Céline** *Comme au cinéma* Ça devient intéressant !

**Armelle** Mon amant est dans la pièce à coté. **Hurlant** André !!!! Viens toussuite qu'on cause !

**Céline** Ça fait des années que je ne m'étais pas autant amusée !

**Dédé** *Entrant* Quelqu'un m'a appelé ?

**Armelle** *Hurlant* C'est lui qui m'a refile la syphilis !  
615

**Rideau**

**Acte 3**

- Dédé** *Entrant un petit panier à la main* Bon, c'est pas le tout mais il faut quand-même prendre des nouvelles d'Henriette. *Il ouvre la porte de la chambre*  
Tu peux sortir, la voie est libre
- Henriette** *Entrant* C'est pas trop tôt... Avec ces odeurs de peinture, j'ai la gorge sèche.
- Dédé** Je vais te chercher un verre d'eau.
- Henriette** Tu veux dire pour boire ? Tu en as d'autres des drôles comme ça ?
- Dédé** J'ai vu tes analyses, tu sais que ça te ferait du bien de changer de régime... Y'a pas de doute, t'es vraiment une alcoolique.
- 620
- Henriette** C'est facile pour toi d'aimer l'eau... Pour un maquereau !
- Dédé** En fait, la vraie surprise, c'est de ne pas aimer l'eau... Pour une vieille !
- Henriette** Qu'est-ce que t'as dans ton panier ?
- Dédé** boites de maquereau... Pour te faire patienter quand je ne suis pas là... C'est agréable d'être insulté quand on est le seul à penser à ton estomac...
- Henriette** Excuse-moi, je me suis emportée.
- Dédé** C'est ta conscience qui te fait t'excuser ou la faim ?
- Henriette** Je me suis excusée, je me suis excusée ! Je ne vais quand-même pas me mettre à genoux non plus !
- Dédé** Bon, dans mon panier, il y a du poulet froid...
- Henriette** *Enthousiaste* Ahhhh !
- Dédé** Sans mayonnaise... N'oublies-pas que j'ai lu tes analyses !
- 630
- Henriette** *Déçue* Ah !
- Dédé** Il y a aussi trois pommes, deux flans...
- Henriette** C'est sympa... Les pommes, je ne peux pas les croquer et les flans, ça rappelle les romarins.
- Dédé** C'est tout ce qu'il y avait ! Tiens, j'ai aussi mis un peu de maquillage que j'ai trouvé dans les affaires de Suzy.

**Henriette** Son maquillage ? J'en mettrai le moins possible pour ne pas avoir trop l'air vulgaire... Parce que, elle, je ne voudrais pas dire, mais...

**Armelle** *Entrant* Tiens, je venais justement vous voir. Qu'est-ce que vous faites dans cette pièce ? Si c'est pour des galipettes, il faudra s'abstenir !

**Henriette** Ce n'est pas une façon de s'adresser à une faible femme !

**Dédé** Une faible femme, c'est beaucoup dire ! *Désignant son postérieur* Elle m'a encore mordu hier ! S'il n'y avait pas eu une caisse à outils dans la pièce, le râtelier serait toujours accroché!

**Armelle** Mais c'est une manie chez vous !

**Henriette** Il aime ça !

640

**Dédé** Non, mais dis, non mais hein, dis !!!

**Armelle** Et le cuisinier des romarins, il aime ça aussi ?

**Henriette** C'était un regrettable accident !

**Armelle** Une poêle à frire sur la toque parce que le dessert ne vous plaisait pas !

**Henriette** J'étais allé le voir pour parlementer.

**Dédé** La gueule du casque bleu...

**Henriette** C'était de la tarte aux framboises, les autres sur la table avaient de la tarte au citron et pas moi, c'est injuste !

**Armelle** Arrêtez de faire votre caliméro !

**Henriette** Je ne peux pas manger de framboises à cause du dentier... Les grains glissent entre le râtelier et les gencives et ça fait un mal de chien !

**Dédé** C'est pas dur de demander d'échanger son dessert avec une autre pensionnaire !

650

**Henriette** Elles veulent pas Pour les mêmes raisons que moi... Les vieilles épaves !

**Armelle** S'il vous plait, restons polis !

**Henriette** N'empêche que ce sont quand-même des vieilles épaves !

**Armelle** Ce n'est pas une raison pour envoyer le cuisto à l'hôpital !

**Henriette** Il n'a qu'à pas laisser traîner ses gamelles à portée de main...Et puis l'hôpital, c'était bon pour lui...En gros, je lui ai rendu service !

**Armelle** Voyez-vous ça !

**Henriette** Grâce à moi, il a appris deux choses ! La première, c'est à bouffer en collectivité !

**Dédé** Et la seconde ?

**Henriette** A se servir d'un dentier pour le faire.

**Armelle** N'empêche qu'avec vos bêtises, vous avez embêté tout le monde aux romarins, y compris vous !

660

**Henriette** C'est vrai que sur le coup, je n'avais pas mesuré l'ampleur des conséquences.

**Dédé** Tu parles d'une punition...C'est moi qui ai remplacé le cuito pendant quinze jours !

**Armelle** Bon, revenons à nos moutons, expliquez-moi pourquoi vous avez fugué.

**Henriette** Primo, pour embêter ma fille et son crétin de mari !

**Armelle** Et secondo ?

**Henriette** Pour emmerder ma fille et son crétin de mari ! Je m'étais trompé de mot.

**Armelle** Il n'y avait vraiment pas d'autre raison ?

**Henriette** Une raison ? Mais justement que j'ai encore toute la mienne de raison !

**Armelle** Je tiens une maison de retraite, pas un asile...Vous êtes bien sévère !

**Henriette** J'en avais marre de jouer au loto avec des vieux qui n'ont même plus le réflexe de tricher...Ils ne vous donnent même pas l'occasion que ça se termine en bagarre générale...En gros, votre établissement, ça manque d'animation.

670

**Dédé** C'est tout ?

**Henriette** Et puis les après-midi chansons françaises...Madame Leblanc et madame broutard se trompent toujours dans les paroles...Et puis y'a jamais de chansons à boire dans vos livrets...D'ailleurs, y'a pas à boire non plus !

**Armelle** Si j'ai bien compris, y'a rien de bon aux romarins !

**Henriette** Si ! La soupe le soir...Enfin, ce serait bon si on pouvait faire Chabrol.

- Dédé**            Donc, en gros, si j'ai bien compris, c'est pas pour moi que tu as fugué !
- Henriette**        Qu'est-ce que t'imaginais ? Que j'allais faire ma vie avec un vieux ? Mais rassure-toi, tant qu'on n'aura pas le droit de regarder canal plus le samedi soir après minuit, tu auras encore une petite utilité aux romarins !
- Céline**            **Des coulisses fort** La honte, c'est la honte !
- Armelle**            Il vient du monde ! Henriette, retournez dans la pièce à coté ! **Puis Henriette retourne dans la chambre**
- Suzy**                **Entrant en compagnie de Céline** Tu fais un drame de tout, toi !  
**Apercevant Armelle** Ah, vous êtes là, vous ?
- Armelle**            Nous ne faisons que passer **Puis sort en compagnie de Dédé**  
680
- Céline**            On croit connaître son mari et un jour, crac... On en a un autre devant les yeux !
- Suzy**                T'as confondu Hervé avec son jumeau ?
- Céline**            Tu te rappelles, tout à l'heure, Hervé guettait le facteur.
- Suzy**                Ben oui, et alors ? Moi aussi, tous les jours, je guette le facteur... Il est beau, mon facteur... Il est tellement beau que je me suis posté des recommandés vides pour qu'il vienne sonner à ma porte !
- Céline**            Je m'en fous de tes histoires de facteur, y'a plus grave.
- Suzy**                Moi, je ne m'en fous pas, parce qu'il est peut-être beau, mais, c'est un fainéant... Il me laisse un avis de passage au lieu de monter, résultat, je dois aller faire la queue à la poste pour récupérer mon recommandé !
- Céline**            Je me doutais de quelque chose, depuis deux jours, il fait des mystères, il n'est plus pareil.
- Suzy**                C'est parce qu'il a retrouvé son grand copain Jeannot, il me fait craquer, celui là ! Comment tu le trouves ?
- Céline**            Tout à l'heure, il se tapait sur la poche arrière, il n'arrêtait pas, tu n'as pas vu ?
- Suzy**                Moi, ce qui me contrarie, c'est la Bernadette... Celle là, elle n'est pas claire... Se balader avec son amant pour narguer son fiancé, c'est pas clair !
- 690
- Céline**            Alors, pendant qu'il prenait sa douche, j'ai fouillé dans ses poches et devine ce que j'ai trouvé ...

- Suzy** Non, c'est pas possible que mon Jeannot ait pu se fiancer avec cette bonne femme, c'est pas son genre !
- Céline** **Sortant la photo de sa poche** Un homme nu !!!
- Suzy** **Se levant pour aller voir à la fenêtre** Où çà ?
- Céline** Tu ne m'as pas écoutée, Ah, on est bien entourées ! **Montrant la photo** Là, un homme nu !
- Suzy** **Regardant la photo** Mon dieu qu'il est laid ! Qu'est-ce que tu fais avec cette photo dans ta poche ? Çà y est, le détective avait raison, tu as un amant !!! Mais, qu'est-ce qu'il fait attaché à une grille ? Toi, quand tu décides de tromper ton mari, tu ne fais pas dans la demi-mesure...
- Céline** Tu ne m'as pas écoutée depuis tout à l'heure...Je l'ai trouvée dans la poche d'Hervé !
- Suzy** Ben, c'est logique !!! Puisqu'il a payé un détective, c'est normal qu'il ait la photo de ton amant avec lui...Je te l'ai dit, il sait tout !
- Céline** C'est un cauchemar.
- Suzy** Dis-moi...C'est certainement pas pour sa beauté que tu l'as choisi...Alors, qu'est ce qu'il a de particulier ? Si tu me dis que c'est pour la bagatelle, je ne te croirai pas...Sur la photo, il a beau avoir sorti ses outils, c'est pas avec çà qu'il est paré pour un gros chantier.
- 700
- Céline** Tu peux parler, toi... Tu choisis un gus qui est fiancé à une alcoolique qui traîne son amant partout où elle va !
- Suzy** Ne change pas de sujet, s'il te plait ! Si ton mari te fait suivre par Nestor Burma, c'est qu'il a de bonnes raisons.
- Armelle** **Entrant titubant une bouteille vide à la main** C'est marée basse ! Il ne resterait pas du fortifiant dans l'armoire à pharmacie ?
- Céline** Où est votre fiancé ?
- Armelle** **Regardant au fond de la bouteille** S'il était là dedans, je l'aurais avalé... Y'a plus rien, ! D'ailleurs, il faudrait voir à refaire les niveaux...Ou elle est vide ou j'ai un problème de jauge.
- Suzy** **A Céline** C'est dur d'en arriver à ce point à cet âge...
- Céline** En attendant, il faudrait peut-être retourner au commissariat pour arranger ma petite affaire ! Tu viens ? **Puis sortent**

- Armelle** **Commençant à fouiller** C'est fou ce qu'on peut s'y habituer à ça...Je ne pensais pas que c'était aussi bon, le schnaps ! **Continuant de fouiller** C'est où qu'ils foutent leur réserve ? **Criant** Andrééééééé .....C'est où qu'ils mettent leurs bouteilles ? **Passant dans la pièce à coté pendant qu'on frappe à la porte avec insistance** Andrééééééé !
- Dominique** Me revoici !
- Armelle** **Revenant** Mais qu'est ce que vous foutez là, vous ?  
710
- Dominique** Vous avez dit entrez.
- Armelle** Je n'ai pas dit entrez, j'ai dit Andrééééé !
- Dominique** De derrière la porte, ce n'était pas évident.
- Armelle** Tous comptes faits, vous tombez bien ! Je cherche une bouteille
- Hervé** **Entrant dans la pièce** J'arrive, j'arrive ! Comment ça se fait qu'il n'y ait jamais que moi pour ouvrir ?
- Armelle** **S'adressant à Hervé** Je cherche une bouteille de calva...C'est fou ce que ça fait du bien ces petites choses...Cà déshydrate !
- Dominique** **A Hervé** C'est elle ? **Mettant le pouce devant la bouche**
- Hervé** Hein ?
- Dominique** Elle est à peu près comme vous me l'avez décrite hier...
- Hervé** **A part** Oh et après tout, ce sera plus facile et puis, elle n'est plus à ça près, la dirlo des romarins ! **A Dominique** Oui, c'est elle !  
720
- Dominique** **A Armelle** Vous n'avez pas honte de vous mettre dans des états pareils ?
- Armelle** Mais de quoi je me mêle ? Mais, je vais le foutre à la porte, ce gugusse ! **S'adressant à Dominique** Non mais, qu'est-ce que c'est que ces manières ? Pourquoi je répondrai à un type qui ne trouve pas de bouteille qu'on n'a même pas été présenté ?

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium**

## **Bon anniversaire, quand-même !**

5 femmes, 3 hommes

**Pièce en trois actes de Michel Le Dall**

**Inscrite le 19/01/2009 à la S.A.C.D sous le numéro: 221422**

## **8 Personnages :**

<b>3</b>	<b>Hervé Bouillard 85+24+55:</b>	<b>Mari 161</b>
<b>4</b>	<b>Céline Bouillard 74+6+63:</b>	<b>Femme 143</b>
<b>8</b>	<b>Henriette Trétaud 26+5+46:</b>	<b>Mère de Céline 77</b>
<b>6</b>	<b>Dédé Poinceau 22+34+22:</b>	<b>Amant d'Henriette 78</b>
<b>5</b>	<b>Dominique Pousse 38+0+46:</b>	<b>Inspectrice de police 84</b>
<b>1</b>	<b>Jeannot Latuile 93+45+28:</b>	<b>Copain de régiment 166</b>
<b>2</b>	<b>Suzy Bouillotte 98+31+33:</b>	<b>Amie de Céline 162</b>
<b>7</b>	<b>Armelle Fleurus 0+39+39:</b>	<b>Directrice des romarins 78</b>

**La scène se déroule dans un salon contemporain. Coté jardin, une porte d'entrée, coté cour, deux portes, l'une donnant sur la cuisine, l'autre sur un couloir donnant au reste de l'appartement. Au fond de scène, une porte donnant sur la petite chambre.**

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

**Acte 1**

- Céline**            **Faisant les cent pas** Mais, qu'est-ce qu'elle fait cette andouille ??? Ça fait deux heures que je l'ai appelée, elle devrait déjà être là !
- Suzy**             **De l'extérieur** Ding dong...Re ding dong...Rere ding dong!**Céline va ouvrir**  
Dis donc, Céline, tu pourrais réparer ta sonnette, j'ai dû carillonner à la bouche!
- Céline**            On l'a débranchée à cause du bébé.
- Suzy**             Mais quel bébé? Vous n'avez pas de bébé ou alors, j'ai loupé un épisode!
- Céline**            Non, pas encore, mais, comme il met du temps à arriver, on s'est dit qu'en faisant comme s'il était déjà là, ça nous aiderait psychologiquement.
- Suzy**             Ah, parce qu'il faut de la psychologie pour avoir un bébé?
- Céline**            Évidemment...Tiens, toi, par exemple, tu n'as pas de bébé?
- Suzy**             **Naïvement** Ben non!
- Céline**            C.Q.F.D!!! On utilise la méthode coué...Tiens, par exemple, Hervé est en train de repeindre la petite chambre!
- Suzy**             C'est impressionnant votre truc, alors, vous faites les biberons et tout ça?  
**10**
- Céline**            Bien sûr! Hervé et moi, on se relaye pour jouer le bébé.
- Suzy**             C'est fou, votre méthode...Alors, comme ça, vous pensez que de débrancher la sonnette, ça poussera le bébé à frapper à la porte???  
Remarque, dans un sens, c'est logique!
- Céline**            Bon, je ne t'ai pas faite venir pour parler de ma sonnette, il y a plus grave!
- Suzy**             C'est ce que tu m'as dit au téléphone, C'est pour ça que j'ai fait aussi vite que j'ai pu, j'ai pris une douche, je me suis maquillée en moins d'une demi-heure...Quand on est pressée, on fait des sacrifices! J'ai cherché ma voiture dans toute les rues du quartier...Elle était dans mon garage!Et me voilà!
- Céline**            Ça fait quand-même deux heures que je t'ai appelée!

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Suzy** Et pour les couches?

**Céline** Quoi?

**Suzy** Vous vous relayez avec Hervé?

**Céline** S'il te plaît, Suzy, concentre toi, sinon, on n'y arrivera pas!

**Suzy** Je fais ce que je peux! C'est pas toujours facile de te suivre!

20

**Céline** Ce que tu peux...Deux kilomètres en deux heures...Un record!

**Suzy** Tu sais, le périph à 17 heures, c'est pas une sinécure !

**Céline** Le périphérique est à dix kilomètres!

**Suzy** J'ai loupé une sortie au coin de ma rue, j'ai pas le sens de l'orientation, j'ai pas le sens de l'orientation!!! et puis je te signale que je suis là, maintenant!

**Céline** Excuse moi, je suis un peu à crans.

**Suzy** Bon, qu'est-ce qui t'arrive, quand tu m'as appelée, tu chuchotais, tu avais l'air nerveuse...

**Céline** Hervé était dans la pièce à coté.

**Suzy** Tu lui caches quelque chose ? Tu as un amant ? Oh, j'ai bien fait de venir...Allez, donne moi des détails ! Il est grand, petit, blond, chauve ?

**Céline** Un amant, moi ??? Tu n'es pas sérieuse !

**Suzy** Tu as raison, c'est pas logique !

30

**Céline** Merci...On dirait vraiment que j'ai affaire à ma meilleure amie, tu as les mots qui réconfortent ! Dis-toi bien que je plais encore.

**Suzy** A Hervé !

**Céline** Je parlais des hommes !

**Suzy** Ah, parce qu'Hervé, c'est pas un homme, peut-être ?

**Céline** C'est pas ce que j'ai dit...Hervé, c'est pas un homme, c'est un mari.

**Suzy** Bon, alors, qu'est-ce qui se passe ?

**Céline** Une catastrophe !

- Suzy** Ta mère est morte ?
- Céline** Suzy, j'ai dit une catastrophe !
- Suzy** Elle revient vivre chez vous ?
- 40
- Céline** J'ai dit une catastrophe, pas un cataclysme...On a déjà eu du mal à la faire rentrer dans une maison de retraite...Ne parles pas de malheur !
- Suzy** C'est vrai...On ne peut pas dire qu'elle y mette du sien ! A vrai dire, elle n'a jamais été facile et çà ne s'arrange pas avec le temps.
- Céline** Tu sais que si elle était restée plus longtemps chez nous, on aurait craqué !
- Suzy** Comme ton frère avant vous...Il a quand-même passé un mois chez les fous à cause d'elle !
- Céline** Ah non, pour çà, maman n'y est pour rien, y'avait plus grave ! Sa femme est prof !
- Suzy** Et alors ? Finis ta phrase !
- Céline** Je l'avais terminée, ma phrase ! Enfin, si tu en veux un petit bout supplémentaire...Prof de dessin.
- Suzy** Une intellectuelle en plus, c'est les pires ! Mais alors, pourquoi ta mère a t'elle atterri chez vous ?
- Céline** Parce qu'avec ma belle-sœur, il a trouvé pire qu'elle ! Tu te rends compte, tu connais ma mère...Eh bien, pire !
- Suzy** Quand je pense à ton frère, le pauvre vieux !
- 50
- Céline** Tu peux le dire... Y'en a qui naissent dans les roses, d'autres dans des choux, lui, c'est entre les deux, sur un râteau rouillé ! Il quitte une mère insupportable pour une femme acariâtre ?
- Suzy** Ah, le pauvre vieux !
- Céline** En plus, il n'a pas d'enfants.
- Suzy** Ah, le pauvre vieux !
- Céline** Il a peur que ce soit une fille et qu'il soit encore pire que sa mère et sa grand-mère, il croit à la loi des séries, il devient fataliste.
- Suzy** Ah, le pauvre vieux !

- Céline** Bon, t'as fini de dire le pauvre vieux ? J'ai sept ans de plus que lui, ça devient vexant !
- Suzy** Je ne savais pas que tu étais susceptible.
- Céline** Quand il s'agit de mon âge, toujours un peu ?
- Suzy** Ah, ma pauvre vieille !
- Céline** 60  
Tu sais, on ne pouvait plus la garder, j'aurais fini par craquer... Là, je dois dire qu'Hervé a été épatant.
- Suzy** Comme toujours ! Il est formidable, ton Hervé... Tu sais, s'il était célibataire... Tu ne te rends même plus compte à quel point il est adorable avec toi ! Surtout après quinze ans de mariage.
- Céline** En plus, tu sais, ce n'était pas facile pour lui non plus, voir défiler tous ces hommes à la maison, il aurait pu craindre que je sois tentée.
- Suzy** Tu fais dans le retraité, maintenant ?
- Céline** Non, c'est ma mère qui fait dans le jeunot... Tiens, y'a deux mois, eh ben, y'en a un qui lui faisait son affaire, tu me croiras ou pas, mais il muait !
- Suzy** Il muait ?
- Céline** Comme je te le dis... Non, c'était plus possible ! Alors, Hervé a fait toutes les maisons de retraite de la région, il a fait une sélection méticuleuse et après m'en avoir parlé, il a choisi celle qui correspondait le plus à nos critères.
- Suzy** Le meilleur personnel médical ?
- Céline** Non !
- Suzy** 70  
Le meilleur chef cuisto ?
- Céline** Non plus ! tout simplement celle de Chartres qui était la plus éloignée de chez nous et qui n'a pas de ligne de bus direct
- Suzy** Tu plaisantes ? Si j'avais une belle-mère comme ça, je choiserais la maison de retraite qui possède le plus fort taux de mortalité.
- Céline** Non ! Quand j'y pense, c'est le cas, mais je n'imagine pas qu'Hervé soit capable d'y avoir pensé. Tu verrais la liste d'attente, c'est impressionnant... Heureusement, Hervé a des relations à la mairie. Tu sais, c'est très difficile de faire accepter une mamie alcoolique et nymphomane dans une maison de retraite !

**Suzy** Avec tout ça, tu ne m'as toujours pas dit pourquoi tu m'as fait venir.

**Céline** C'est vrai, ça, je m'égare, je m'égare...Bon, je t'explique...V'là t'y pas que ce matin, je ne retrouve plus mes lunettes, bon, je décide d'aller chercher une paire de lentilles au boulot.

**Suzy** Ben oui, c'est logique !

**Céline** Bon, une fois au volant, je téléphone à la femme de ménage pour qu'elle laisse la porte de mon bureau ouverte.

**Suzy** Ben oui, c'est logique !

**Céline** Mais, le problème...Parce qu'il y a un problème !Tu irais sur ton lieu de travail alors que tu n'es pas maquillée, toi ?

**Suzy** Ben non, c'est logique !

80

**Céline** Du coup, tout en appelant la concierge, je prends ma trousse de maquillage et je me refais une beauté, mais vois-tu, à ce moment, y'a un problème ! A ton avis ? Je te laisse deviner !

**Suzy** C'est pas facile de se mettre du rouge aux ongles sur la main qui tient le téléphone !

**Céline** Non, le problème, c'est que je n'ai pas mes lunettes !

**Suzy** C'est pas grave puisque tu vas chercher tes lentilles !

**Céline** Du coup, sans lunettes, il faut que je m'approche du rétro pour mieux voir !

**Suzy** Ben oui, c'est logique !

**Céline** Alors, pour me redresser, je dois prendre appui sur la pédale d'accélérateur, du coup, je suis en léger excès de vitesse de trente kilomètres heures...

**Suzy** Que celui qui n'a pas fait un petit excès de vitesse de rien du tout dans sa vie te jette la première pierre !

**Céline** Bon, je brûle quelques feux, c'est vrai, c'est pas facile de passer de la pédale d'accélérateur à la pédale de frein quand t'es dans cette position, faut comprendre...

**Suzy** Que celui qui n'a jamais brûlé un ou deux feux de rien du tout dans sa vie te jette la deuxième pierre !

90

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Céline** A ce moment là, j'ai entendu la sirène d'un motard de la police...Je ne sais pas ce qui m'a pris, je l'ai semé ! Tu comprends, il ne faut jamais freiner brusquement, on risque un accident...

**Suzy** Eh oui, le pinceau peut dérapier et tu loupes ta paupière...Au prix ou est le démaquillant, il faudrait être bête !

**Céline** Il a sûrement pris le numéro de la voiture, c'est la catastrophe si Hervé apprend ça... Surtout aujourd'hui, c'est nos quinze ans de mariage...C'est pour ça que tu vas m'aider !

**Suzy** Tout ce que tu voudras ! Je suis ton homme, enfin ta femme enfin...A vos ordres, chef !

**Céline** Tu étais avec moi ce matin !

**Suzy** Ben non ! Je ne pouvais pas être avec toi ce matin puisque je n'étais pas avec toi...C'est logique !

**Céline** Suzy, je t'explique, je vais aller au commissariat pour déclarer le vol de ma voiture et toi, tu vas dire que tu étais avec moi pendant ce temps.

**Suzy** Donc, tu vas dire que tu as volé ta propre voiture et que je suis ta complice... C'est pas très logique !

**Céline** Je vais leur dire que quelqu'un m'a volé ma voiture et que toi, tu me conduis depuis ce matin parce que je n'ai plus de voiture.

**Suzy** Tu sais, t'es pas très logique...Tu vas au commissariat alors que tout à l'heure, tu aurais pu t'arrêter...

100

**Céline** Bon, le mieux, c'est qu'on y aille, je te ré expliquerai en route. **A part** Je crois que je vais prendre le chemin des écoliers parce que ce n'est pas gagné !

**Suzy** Dis, on prend les escaliers parce que j'ai peur de tomber dans l'ascenseur!  
**Puis sortent**

**Le téléphone sonne**

**Hervé** **De la pièce à coté** Chérie, tu peux répondre, j'ai les mains prises.

**Le téléphone continue de sonner, entrée de Hervé un pinceau à la main**

- Hervé** *Répondant au téléphone* Allo, vous voulez parler à Céline Bouillard ? C'est elle-même ! Oui, c'est pareil, je suis son mari... A qui ai-je l'honneur ? Madame la directrice... Alors, comment se porte votre nouvelle pensionnaire ? Elle n'embête pas trop les autres vieux ? Comment ??? Elle est partie ? Comme c'est triste, dieu ait son âme ! Pardonnez-moi, je rêvais tout haut... Vous dites ? Elle s'est échappée, elle est en fugue ? **On sonne à la porte** Excusez-moi, madame la directrice, on sonne à la porte, je reviens tout de suite **Il repose le combiné et se dirige vers la porte A lui-même** Ah, la charogne, elle n'a pas fini de nous emmerder !
- Jeannot** *Homme un peu rondouillard entrant en trombe* Sacré Vévé, depuis le temps, tu me reconnais ?
- Hervé** *Un peu surpris* A première vue, non ! Vous êtes ?
- Jeannot** Ben alors, mon Vévé, on ne reconnaît plus son Jeannot ?
- Hervé** Désolé, je ne connais pas de Jeannot et arrêtez de m'appeler Vévé, on ne m'a pas surnommé comme ça depuis le service militaire !
- Jeannot** Justement, le sapin, 84, Saint Briec Dans les... Ah ben, merde alors, c'était quoi le département déjà ??? Ça va me revenir..., Jeannot Latuile, tu me remets ?
- Hervé** Jeannot... Ça, c'est une surprise ! Le complice de mes plus belles blagues à la caserne... Depuis le temps, t'as un peu changé quand-même... Tu as deux secondes ? J'étais au téléphone quand tu es arrivé. **Il lui tend son pinceau et retourne au téléphone.** Madame la directrice, excusez-moi, mais dites-moi, comment a-t-elle fait pour fuguer ? Une complicité au sein du personnel ? Un infirmier de trente ans ? Tu m'étonnes... Elle ne change pas ses bonnes habitudes, la belle doche !
- 110
- Jeannot** Bon, c'est pas que je m'ennuie, mais y'a mes affaires en bas, alors, je descends les chercher pendant que tu finis avec le téléphone et après, **Parlant très près du téléphone** on se raconte le bon vieux temps ou on nous sépare au mitard pour qu'on n'imagine pas un nouveau coup. **Il pose le pinceau sur la table de salon** Sacré Vévé, on va passer une semaine terrible ensemble, foi de jeannot ! **Puis sort**
- Hervé** Une semaine ??? **Reprenant son dialogue au téléphone** Bon, écoutez, le mieux, c'est d'appeler la police... C'est déjà fait ? Et surtout, ne téléphonez pas à ma femme, c'est notre anniversaire de mariage aujourd'hui, je ne veux pas le lui gâcher Je la préviendrai moi-même si on ne retrouve pas sa mère dans la journée **On sonne** Excusez-moi, il faut que je vous laisse, Merci encore de m'avoir prévenu **Il raccroche et va ouvrir** Ben dis donc, celui là, je vais te me le mettre à la porte, sa semaine aux frais de la princesse, il peut se la mettre sur l'oreille ! **Ouvrant la porte** Je te préviens, Jeannot que... Bonjour, qui êtes-vous ?

- Dominique** Inspectrice Dominique Pousse, commissariat du quartier...Je viens vous voir à propos d'un délit de fuite en voiture...
- Hervé** Dites, vous avez fait vite, moi, on vient de me prévenir.
- Dominique** Je l'ai quand-même suivie quelques kilomètres... C'est une vraie folle !
- Hervé** A qui le dites-vous... On le lui a retiré le permis l'année dernière pour dix ans pour conduite en état d'ivresse, tentative de corruption d'agent à grand renfort de corsage déployée et refus d'obtempérer...Alors, comme ça, elle a pris une voiture?
- Dominique** Puisque je vous dis que je l'ai suivie...Excès de vitesse en ville, y compris devant une sortie de maison de retraite, deux points, 5 feux brûlés, 2 points par feu et j'en passe !
- Hervé** Elle avait encore bu... Mais, c'est terrible !
- Dominique** Parce qu'elle boit en plus ?
- Hervé** Comme un trou...Vous êtes sûr que ce n'était pas le type qui conduisait ?  
120
- Dominique** Je peux vous assurer qu'elle était seule, d'ailleurs, j'imagine mal un type se maquiller en conduisant. ! Deux points !
- Hervé** Que des emmerdements, le jour où j'ai épousé ma femme, j'ai tout de suite su que je n'aurais que des emmerdements !
- Dominique** Comment pouviez-vous le savoir?
- Hervé** C'est que je l'ai un peu pratiquée avant de me marier. Déjà à l'époque, fallait se la farcir!
- Dominique** Vous n'aviez qu'à pas vous marier...
- Hervé** Mais, je l'aime ! Vous en avez d'autres des comme ça, pourquoi on épouserait sinon ? Mais vous êtes sûr qu'il n'y avait personne avec elle ?
- Dominique** Absolument, elle était seule et elle téléphonait en conduisant.... Deux points ! Je ne sais pas si vous avez compté mais si elle n'avait pas déjà été soulagée de son permis par l'administration, elle aurait déjà perdu 16 points en une ballade... Et je ne compte pas l'état d'ivresse puisque je n'ai pas pu le constater ! Des gens comme ça, on ne leur confie même pas une brouette, tiens, mieux, on les empêche de pousser le landau de leurs propres enfants et on leur interdit de jouer aux petites voitures avec eux !
- Hervé** C'était sûrement son amant au bout du fil!

- Dominique** Ah, parce qu'il y a un amant ?
- Hervé** Si y'en avait qu'un...Çà défilait à la maison, des jeunots surtout...Et elle est envahissante avec ça, tout juste si elle ne venait pas dormir dans notre lit !
- 130
- Dominique** ***Au public*** Il fait chambre à part avec sa femme.
- Hervé** C'est pas évident!
- Dominique** Ça, on peut dire!
- Hervé** Surtout quand on veut faire un bébé.
- Dominique** Ohlâlâlâlâlâ! ***Au public*** D'habitude, on s'abstient avant le mariage et on pratique une fois mariés...Il ne fait rien comme les autres, celui-là...***A Hervé, ironique*** Dites-moi, vous êtes encore pratiquant de temps en temps?
- Hervé** De quoi je me mêle ? ***A part*** C'est vrai quoi, qu'est ce que mes convictions religieuses ont à voir avec la belle doche? On dirait qu'il bosse pour le gouvernement!
- Dominique** Je comprendrais que vous ne vouliez pas répondre à ma question...C'est un peu gênant!
- Hervé** Un peu gênant??? Mais on fait ce qu'on veut! ***A part*** Bon, puisque je n'ai rien à cacher...***A Dominique*** Je pratique uniquement le soir de Noël avec toute la famille et quelques amis.
- Dominique** ***Sortant son carnet et notant à voix haute à part*** Penser à prévenir les mœurs!
- Hervé** Et je peux vous dire que c'est un gros effort pour moi!
- 140
- Dominique** ***A part*** Tu m'étonnes!
- Hervé** Et je le fais aussi de temps en temps quand quelqu'un meurt dans mon entourage ...Là, on est obligés!
- Dominique** ***Sortant son carnet et notant*** Urgent!
- Hervé** Par rapport à la veuve, vous comprenez!
- Dominique** ***A part*** Sacré gugusse, le bonhomme !
- Hervé** C'est fini avec les questions indiscrettes et de faire des commentaires entre vos dents?

- Dominique** Vous savez, si vous aviez affaire à mon chef , il vous aurait posé des questions beaucoup moins agréables ,parce que c'est pas un commode c'est un terrible, têtu, colérique et sobre avec ça, c'est bien simple, on dirait qu'il a vu le diable dans l'alcool, résultat, il est détesté au commissariat le Maurice Mauricet...Comme s'il n'avait pas pu rester en Bretagne, celui là... Je suis pas du genre Iznogoud, mais ça ferait du bien à tout le monde si je trouvais un moyen de devenir chef à la place du chef
- Jeannot** ***Entrant en trombe, bagages en main*** Vingt deux ! Comme vingt deux, voilà les flics !
- Hervé** Comment tu sais que madame est là?
- Jeanneot** J'en sais rien, comment je pourrais connaître cette dame ? Je voulais dire que j'ai vérifié dans la valoché, Saint-Brieuc, c'est dans le vingt deux, les côtes du Nord, ça s'appelait à l'époque ! **A Dominique** Qu'est-ce qu'on a pu se marrer, là bas tous les deux, pas vrai, Vévé ?
- Dominique** **A Hervé** Qui c'est celui là ?
- Jeannot** Jeannot Latuile, représentant de commerce, pour vous servir ! Vous êtes une amie de Vévé, hein ? Sacré Vévé, tiens, si je vous disais qu'un soir à Saint-Brieuc, on avait coincé un flic dans un bar...
- 150
- Hervé** Arrête, Jeannot, je suis sûr que ça n'intéresse pas madame...
- Jeannot** Tu parles, elle a une tête sympa, je suis sûr qu'elle a bouffé du poulet elle aussi ... **Lui tapant sur l'épaule** N'est-ce pas ?
- Dominique** Je veux, mon neveu ! Allez, continue, ça m'intéresse ! **Regardant Hervé...** Ce serait dommage de ne pas profiter de vos exploits ! Hein, Vévé ???
- Jeannot** **A Hervé** Elle est cool, ta copine... Je continue...Donc, on se trouve un guignol et on lui parie à six contre un qu'il va prendre la cuite de sa vie, le genre de cuite qu'on n'est pas près d'oublier...
- Dominique** Et alors ?
- Hervé** Ah, il ne l'oubliera pas !
- Jeannot** On s'est occupés de lui à six contre un...Comme promis... Comment qu'il s'appelait, déjà ? Ouais, on a regardé ses papiers, il avait un nom bizarre, du genre Michel Michalet ou Bernard Bernardet...
- Dominique** Ou Maurice Mauricet...

- Jeannot** C'est ça !!! **A Hervé** Dis donc, elle est fortiche ta copine... **A Dominique** Donc, le type, il a terminé sa soirée à poils, menotté à la grille de la préfecture de Saint-Brieuc, On lui avait laissé son képi et ses chaussettes de peur qu'il prenne froid **A Dominique**, T'aurais vu le tableau, dis donc...
- Dominique** Ah, ça, j'ose pas imaginer...Le père Mauricet... **Elle pose sa serviette sur la table à coté du pinceau**
- 160
- Jeannot** C'est pas des blagues, j'ai toutes les photos de la soirée dans la bagnole...
- Dominique** Non !!!!! Je paierai cher pour voir ça ! Monsieur Bouillard, je ne suis pas une ingrante, si votre ami me donne des doubles de Mauricet menotté en chaussettes aux grilles, je ferme les yeux sur notre petite affaire !
- Hervé** **A Jeannot** Va les chercher, vite !
- Jeannot** Ça va pas être possible, j'ai garé ma titine à Orléans. Plus d'essence alors j'ai pris le train en resquillant, y'a pas que pour l'essence que je suis à sec !
- Hervé** Tu changes pas toi, déjà à l'époque, t'étais toujours flingue !
- Jeannot** C'est pour ça que je suis chez toi, j'ai pas de quoi payer l'hôtel et comme je ne connais que toi à Chartres, me v'là !
- Hervé** Mais t'aurais pas pu les prendre avec toi, ces photos ? Tu aurais dû deviner.
- Jeannot** Tu m'excuseras de penser d'abord à mes valise, je te signale que c'est mon outil de travail, mes valises !
- Dominique** Vous êtes représentant en quoi ?
- Jeannot** Fournitures de sex-shops, gadgets en tous genre...Pour le plaisir de madame et le confort de Monsieur...Et puis l'inverse aussi, y'a pas de raisons !
- 170
- Hervé** Mais des photos, ça ne prend pas de place dans une valise...Et puis, tu as des poches !
- Jeannot** Te bile pas, j'en ai d'autres à la maison, il suffit que je demande au voisin qui a les clés de me les envoyer par la poste...Tu les auras demain, voilà tout !
- Dominique** J'ai hâte d'y être pour voir ça, en attendant, je dois y aller, j'ai fermé le commissariat pour venir ici, le devoir m'appelle !
- Jeannot** Parce que vous êtes flic ?

**Dominique** Maurice Mauricet, c'est mon mari, Tu vas payer ce que tu as fait, mon pote !

**Jeannot** *Implorant* Pitié, pitié !!!! Je vous donnerai ce que vous voudrez !

**Hervé** *Riant* Pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !

**Dominique** Je plaisantais ! Le Mauricet, c'est mon chef, un poulet que je rêve de plumer ! Allez, à demain ! **Puis sort oubliant sa serviette**

**Jeannot** T'as une chambre d'amis au moins ? Je me vois mal dormir dans le salon. Dis, ça ne dérange pas ta femme si je ronfle ?

**Hervé** Pourquoi, tu as l'intention de dormir avec elle ? Bon, je veux bien t'héberger, mais pour une nuit !

180

**Jeannot** La confiance règne ; on dirait que tu ne me connais pas.

**Hervé** Au contraire, tel que je te connais, tu es bien capable de donner mon adresse à tous les vieux copains de régiment et mon appart sera transformé en hôtel !

**Jeannot** Dis-moi, t'es marié ou tu vis dans le péché ?

**Hervé** Je suis marié avec Céline depuis quinze ans aujourd'hui.

**Jeannot** Elle est gironde ?

**Hervé** Jeannot, tu me vexes ! Tu crois qu'un mec séduisant comme moi se serait marié avec une femme moche et bête ?

**Jeannot** Ben non, c'est logique !

**Hervé** Eh ben, t'as tort, mon frère jumeau l'a bien fait, lui !

**Jeannot** Ça, c'est pas logique !

**Hervé** Par contre, elle a un gros défaut...Sa mère !

190

**Jeannot** Sa mère a un gros défaut ?

**Hervé** Non !!! Si !!!! Je veux dire que le seul défaut de ma femme c'est que sa mère en est remplie...De défauts...Alcoolique...

**Jeannot** Ah, ça c'est moche!

**Hervé** Nymphomane...

- Jeannot** *Vivement intéressé* Ah oui ????
- Hervé** Jeannot !!! Bon, comme je te l'ai dit, c'est notre anniversaire de mariage et je ne veux pas qu'elle soit contrariée.
- Jeannot** Ben oui, c'est logique !
- Hervé** Ma belle-mère a fugué de sa maison de retraite avec l'infirmier, c'est probablement son amant. Eh bien, il faut le cacher à Céline !
- Jeannot** Ben oui, c'est logique !
- Hervé** Tu me rappelles quelqu'un, toi... Donc, le flic qui était là tout à l'heure m'a promis de m'aider et de fermer les yeux si tu lui fais parvenir les photos de son chef à poils.
- 200
- Jeannot** Tu m'en demandes des choses, toi... Comment je vais faire moi, pour aller photographier son chef à poils ?
- Hervé** Mais, les photos de son chef, tu les as déjà ! Le type de Saint-Brieuc, c'est lui et tu vas téléphoner à ton voisin pour qu'il te les poste !
- Suzy** *Entrant en compagnie de Suzy* Eh bien toi, me faire faire deux kilomètres à pieds pour trouver un commissariat fermé, je m'en souviendrai !
- Hervé** *Inquiet* Vous êtes allées au commissariat ? Pourquoi faire ?
- Suzy** C'est parce que Céline voulait que...
- Céline** voulait qu'elle porte plainte, **A Suzy** Hein, Suzy???
- Hervé** *A part à Jeannot* Si c'est pour le vol de son cerveau, c'est trop tard, depuis le temps, y'a prescription !
- Suzy** Comme chez le docteur ?
- Hervé** Laisse tomber ! Mais, pourquoi voulais-tu porter plainte, Suzy ?
- Suzy** *A Céline* Ben oui, pourquoi ?
- 210
- Céline** Une affaire grave !!! *Cherchant* Vol de géraniums sur le rebord de sa fenêtre !
- Hervé** Mais enfin, Suzy, tu habites au cinquième !
- Suzy** Ils sont venus par l'intérieur ! Ça vaut bien le coup d'avoir un digicode si tout le monde peut rentrer !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Céline**            Infraction et tout et tout, bizarrement, ils n'ont rien pris d'autre, ils ont laissé la télé, la chaîne hi-fi, le lecteur DVD. Ils n'ont pris que les géraniums.

**Suzy**             C'est ça, infiltration et tout et tout...

**Jeannot**          C'est pas logique ! Moi, j'aurais fait la razzia là dedans...Mais un géranium, y'a pas plus con qu'un géranium !

**Suzy**             Ben non, c'est pas logique ! Mais, je ne trouve pas ça con, un géranium, en tous cas pas plus con que vous et moi !

**Céline**            ***Ironique*** Quelle lucidité !Mais, excusez-moi, avec tout ça, je ne me suis pas présentée. **A Jeannot** Je suis Céline, l'épouse d'Hervé !

**Suzy**             Et moi, je suis Suzy, l'épouse de personne...La meilleure amie de Céline. Et vous, c'est quoi votre petit nom ?

**Jeannot**          Jeannot, pour le plaisir de madame et le confort de monsieur ! Je suis sur les routes pour mon boulot et je me suis dit...Tiens, et si je rendais une petite visite à Hervé, mon vieux pote de régiment, histoire de souhaiter un bon anniversaire de mariage à son épouse.

220

**Céline**            Vous connaissez la date de notre mariage ?

**Jeannot**          Ben oui, j'étais là quand Hervé a...

**Suzy**             Quand Hervé a dit oui à monsieur le maire ??? Moi, je me suis amusée follement, j'étais avec des gens bêtes...Tellement bêtes que je n'ai rien compris à ce qu'ils disaient...Ils racontaient qu'ils avaient fait des polypes techniques...Même mon docteur n'en a entendu parler ! **A Jeannot** C'était un beau mariage, hein ?

**Jeannot**          Oui, avec des mariés, des invités, tout ça...

**Suzy**             C'est drôle, je ne me souviens pas de vous et pourtant, j'ai un véritable radar pour les jolis garçons !

**Hervé**            A l'époque, il était moche ! **A Jeannot** Combien il t'a fallu d'opérations déjà ?

**Céline**            Hervé, va chercher la photo de groupe qu'on regarde...

**Jeannot**          J'étais pas sur la photo !

**Hervé**            Trop moche...Pour un mariage, ça l'aurait foutu mal ! Le photographe l'a éloigné du cadre.

- Suzy** En tous cas, c'est une réussite, vos opérations ! Vous me donnerez l'adresse de votre chirurgien, j'aimerais me faire gonfler les seins.
- 230
- Jeannot** J'aime bien les gros seins !!!
- Hervé** Du calme, Jeannot !!! **A Suzy** Il ne fait pas les seins !
- Jeannot** Ah, non, c'est vrai, il ne fait pas les seins !
- Suzy** Vous êtes sûr ? Ça, c'est dommage !
- Jeannot** Oui, mais c'est comme ça ! Je le connais bien, on a passé du temps ensemble, avec toutes mes opérations eh ben, je vous le dis comme je le pense, s'il avait su faire des gros seins...Il m'en aurait mis ! Avouez que ça aurait été un problème pour bosser !
- Céline** Au fait, vous faites quoi dans la vie ?
- Jeannot** Je vous préviens, quand je le dis, ça surprend toujours un peu !
- Hervé** **Affolé** Danseur professionnel ! Danse classique, rock acrobatique, danse de salon. **Timidement** Hein que tu es danseur, Jeannot ?
- Suzy** Mais, vous m'intéressez de plus en plus, monsieur Jeannot...J'ai toujours rêvé de savoir danser !
- Hervé** Jeannot, il serait peut-être temps de ranger tes affaires dans la chambre d'amis. Je te préviens, y'a qu'un matelat.
- 240
- Jeannot** C'est pas grave, ça me rappellera le bon temps, ou on était au sapin tous les deux. A l'époque, matelat ou pas, c'était une fille différente tous les soirs...Surtout lui...Ah, mon cochon !
- Céline** **A Jeannot** Je vous accompagne...Où sont vos valises ? **Jeannot les montre, elle en prend une et la retourne de façon à ce que le public voie marqué dessus : « GOD ( e ne ) BLESS( e pas ) YOU » , Jeannot, s'en apercevant vient cacher l'affiche de la valise en suivant Céline de près et en mettant sa valise devant celle-ci...Sur la valise que tient Jeannot, il y a marqué : « CARLA LATEXXXXX » Céline part en colère**  
Une fille tous les soirs !!!! **Puis sortent sauf Suzy**
- Suzy** **Se dirigeant vers le miroir** Allez, un petit brin de maquillage, histoire de faire bonne impression devant Monsieur Jeannot !
- Entrée de Dominique qui avance à pas feutrés vers sa serviette**
- Dominique** Oh, pardon, je ne vous avais pas vue !

- Suzy** Je ne vous ai pas entendu frapper à la porte
- Dominique** Désolée, je n'ai pas frappé... Je venais seulement récupérer ma serviette. Vous êtes Madame Bouillard, je suppose...
- Suzy** Non, ce n'est pas moi...Je peux l'appeler si vous voulez.
- Dominique** Non, je ne préfère pas, je ne reste pas longtemps.
- Suzy** Ben ouais, c'est logique !
- Dominique** *Réfléchissant* Ben ouais, c'est logique...Vous êtes sûrement l'épouse de Monsieur Jeannot.
- 250
- Suzy** Comme vous y allez...Mais, qui sait de quoi est fait notre avenir...Un beau garçon comme ça...
- Dominique** Ça tombe bien que ce soit vous ! Si vous aviez été Madame Bouillard, j'aurais eu trop peur de faire une gaffe.
- Suzy** Moi, ça m'arrive tout le temps. Je fais des gaffes du genre me tromper d'enterrement, oh, une fois, quand j'étais gamine, j'ai trouvé un tube de smarties, Je l'avale en entier en cachette de mes parents... Quand ma mère a retrouvé le tube vide sur la table, elle n'a pas mis longtemps à reconnaître la coupable...J'ai couru vers les toilettes à la vitesse grand V et ce n'était pas pour me cacher...C'était pas des smarties, c'était des laxatifs ! Comme quoi, on peut être très intelligent et terriblement étourdi.
- Dominique** Vous parlez de moi ? C'est très gentil.
- Suzy** De moi aussi...
- Dominique** Votre petit ami vous a certainement parlé de Madame Bouillard, son alcoolisme et tout ça.
- Suzy** Ah non !!! Mais, elle n'est pas alcoolique, Madame Bouillard !
- Dominique** Elle cache son jeu... C'est comme le défilé d'amants qui passent dans cette maison...Et que des jeunes ! Ça<sup>2</sup> non plus, elle ne vous en a pas parlé ?
- Suzy** Elle n'a pas d'amants, Céline...C'est pas logique !
- 260
- Dominique** C'est son mari qui me l'a dit y'a pas une demi-heure...Il est bien placé pour le savoir ! D'ailleurs, vous seriez bien inspirée de surveiller Monsieur Jeannot, nymphomane comme elle est, il pourrait bien passer à la casserole à son tour

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

- Suzy** Elle n'est pas nymphomane, Céline, moi, je dis pas, mais elle !!! C'est une épouse...Je le lui disais encore tout à l'heure, Céline, t'es une épouse... Des amants, Céline...Même un, c'est pas logique !
- Dominique** C'est peut-être pas logique, mais en attendant, surveillez bien Jeannot. Moi, je dois y aller, alors, surtout pas de gaffes, pas un mot à Madame Bouillard, moi, je continue mon enquête **Puis sort**
- Suzy** **Collant son oreille à la porte d'entrée puis hurlant** Céliiiiiiiiiine !!!  
Céliiiiiiiiiine !!!
- Céline** Non mais dis donc, tu as fini de hurler comme ça ?
- Suzy** Tiens toi bien, ma chérie, tu as des amants !
- Céline** **Riant** T'es con ! Ça fait un moment que je le pense, mais là, sincèrement, je te le dis...T'es con !
- Suzy** Hervé te fait suivre par une détective privée, elle sort d'ici à l'instant.
- Céline** Une détective privée ? T'en as de l'imagination, toi !
- Suzy** Miss Marple en personne!  
270
- Céline** Mais ? Qu'est-ce qu'elle venait faire ici ? Et pourquoi elle n'a pas sonné ?
- Suzy** Pour rester incognito, je l'ai surprise quand elle ramassait une serviette avec des documents compromettants.
- Céline** Qu'est-ce qu'on peut faire ?
- Suzy** Je ne te laisserai pas tomber, n'oublie pas que je suis ta meilleure amie ! D'abord, il ne faut pas qu'elle te reconnaisse, alors, on va t'enlaidir, on va te coller une fausse moustache...Tiens, on va te faire ressembler à ta mère !
- Céline** Tu ne crois pas que tu pousses un peu loin, t'as vu trop de films !
- Suzy** On va te faire faire des faux papiers, on trouvera une filière et tu pourras passer en Espagne, comme sous l'occupation.
- Céline** L'occupation... Rien que ça ?
- Suzy** Mais puisque je te dis qu'on te fera ressembler à ta mère...C'est son époque...Fais preuve d'un peu d'imagination, bon sang !

- Céline** Bon, gardons les pieds sur terre et réfléchissons ! **Suzy met le doigt sur sa bouche et fait mine de réfléchir** Je parlais à voix haute, ça ne s'adressait qu'à moi !
- Suzy** Ben oui, c'est logique !  
280
- Céline** D'abord, il n'a rien à me reprocher, je ne l'ai jamais trompé !
- Suzy** Et tu peux le prouver, tu peux lui montrer tous les amants que t'as pas eus !
- Céline** Recouche toi, ça vaudra mieux !
- Jeannot** **Entrant avec Hervé** Alors, les filles, on papote ?
- Suzy** On parlait d'Hervé, on disait qu'il ne devrait pas...
- Céline** **La coupant** Qu'il ne devrait pas laisser traîner ses pinceaux partout, tu te rends compte, une table toute neuve d'il y a dix ans ! **Elle ramasse le pinceau et le tend à Hervé** Tu n'es pas raisonnable, tout de même !
- Hervé** Donne, je vais y retourner... Avec tout ce boulot, j'ai pas encore fini, moi !
- Céline** **Ironique** Tu préfères m'accompagner en cuisine pour le dîner ?
- Jeannot** Qu'est-ce que tu fais comme travaux ?
- Céline** L'ancienne chambre de ma mère, on met un petit coup de propre en prévision d'un bébé !  
290
- Suzy** Un coup de peinture et hop, on saute une génération !
- Jeannot** Vous êtes une philosophe, vous, ça se voit tout de suite, vous avez le regard vif des surdoués du neurone.
- Suzy** C'est drôle, vous êtes le premier à me dire ça !
- Jeannot** C'est sûrement un signe !
- Céline** Vous pouvez donner un coup de main à Hervé, monsieur Jeannot vous ne serez pas trop de deux !
- Jeannot** Pour le bébé ? Oh, il se débrouillera bien sans moi !
- Hervé** Elle parlait de la peinture...

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Jeannot** Tu sais, Hervé, j'ai deux mains gauches et dix pouces pas tous tournés dans le même sens, je préfère rester tenir compagnie à mademoiselle Suzy. **A Suzy, timidement** C'est bien mademoiselle, je me trompe ?

**Suzy** Vous êtes galant, Monsieur Jeannot !

**Jeannot** Pour vous servir, jolie mademoiselle. Jeannot Latuile, pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !

**Céline** Bon, on vous laisse, à tout à l'heure ! **Puis sort en compagnie d'Hervé**

**Suzy** Enfin seuls !

300

**Jeannot** Vous m'imaginez, un pinceau à la main ? Moi, un intellectuel !

**Suzy** Parlez-moi de votre métier, Vous devez en voir du beau monde ça doit être passionnant !

**Jeannot** Il ne faut pas exagérer non plus, je parcours la France, je montre mes petits trucs et si ça plait, on me les achète.

**Suzy** Vous pourriez me montrer quelques uns de vos petits trucs ?

**Jeannot** Vous dites ?

**Suzy** Rien qu'une petite démonstration, pour moi toute seule et après, si j'ai bien tout compris, on le fera ensemble !

**Jeannot** C'est que mon matériel est dans mes valises et puis...On se connaît à peine...

**Suzy** Comme vous êtes pudique, Monsieur Jeannot ! C'est pas grave, vous le ferez sans tutu...A la bonne franquette...

**Jeannot** Qu'est-ce que vous préférez, la brouette japonaise ou le calumet suédois ?

**Suzy** C'est quoi, de la danse classique ou du rock acrobatique ?

310

**Jeannot** **Comprenant** Ah, vous parliez de...Oui, ce serait plutôt acrobatique mais, ce soir, je ne peux pas, il faut s'échauffer pour danser, sinon, c'est le claquage !

**Suzy** Demain, alors ???

**Jeannot** On verra...Si vous êtes sage ! Et vous, vous êtes dans quoi ?

**Suzy** Testeuse de crèmes !

- Jeannot** Eh ben, vous devez avoir un sacré transit, parce que vous avez une silhouette magnifique malgré votre métier.
- Suzy** C'est pour être séduisantes que les femmes utilisent la crème...
- Jeannot** Moi, je ne suis pas trop crème, je préfère un bon vieux far... C'est une habitude de quand je faisais mon service avec Hervé en Bretagne.
- Suzy** Mais, l'un n'empêche pas l'autre, par exemple, moi, ce soir, j'en ai un peu sur les paupières, vous aimez ?
- Jeannot** Ce fard là ? Je crois que je faisais fausse route... Vous êtes dans la cosmétique ??? Moi, j'étais resté dans le culinaire ! En gros, votre devise pourrait ressembler à la mienne... Pour le confort de madame et le plaisir de monsieur.
- Suzy** Comme vous le dites bien... Vous devriez faire de la comédie musicale, vous savez chanter ?
- 320
- Jeannot** Non, je n'ai pas un bel organe, j'aurais bien voulu, remarquez, ça plait aux femmes, mais moi, je n'arrive pas à le placer assez haut et dès que je le sollicite trop, il s'enraye. Dites, vous restez dîner ?
- Suzy** Je suis désolée mais je dois rentrer, j'ai une crème de nuit à tester pour demain matin... Vous direz bonsoir à Céline et Hervé pour moi ! **Puis sort**
- Jeannot** Je crois que j'ai le ticket... On devrait tomber en panne d'essence plus souvent ! **Criant** Dis donc, Hervé, elles sont toutes aussi girondes, les copines de ta femmes ?
- Hervé** **De la pièce à coté** Tu sais, depuis que je suis marié, les autres femmes, je ne les regarde plus !
- Jeannot** Je ne te demande pas si tu les regardes, mais si tu les vois et surtout comment tu les vois !
- Hervé** Qu'est-ce que tu veux que je te dise, elles sont toutes un peu comme Suzy.
- Jeannot** T'es sérieux ??? Y'en a combien, des comme ça ?
- Hervé** Pourquoi tu me demandes ça ?
- Jeannot** Pour savoir combien de temps je reste chez toi et combien de dîners aux chandelles tu m'organises ! Alors, par qui on commence ?
- Hervé** Rêves pas, contente-toi d'une, ce sera déjà pas mal ! J'ai d'ailleurs l'impression que suzy n'est pas indifférente à tes charmes... T'as vraiment de la chance qu'elle soit un peu bizarre, celle là !

- Henriette** *Entrant en trombe* Viens, Dédé, ils n'ont pas verrouillé, ces cons...Cà vaut bien le coup d'avoir changé les serrures pour que je ne puisse plus utiliser mes clés !
- 330
- Dédé** Tu es sûre qu'on peut ??? *Apercevant Jeannot* Henriette...
- Henriette** Quoi ?
- Dédé** *Désignant Jeannot de la tête* Ton gendre !
- Henriette** *Se retournant* Hervé, mon petit, les valises sont dans le hall !
- Jeannot** Ah, non, je ne suis pas Hervé !
- Dédé** Vous n'êtes pas le gendre de madame ?
- Jeannot** Non, moi, c'est Jeannot...Pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !
- Henriette** Pour le plaisir de madame ? Vous êtes l'amant de ma fille ? Alléluia, il était grand temps qu'elle devienne raisonnable, celle-là...C'était à finir par croire que c'était pas moi qui l'avais faite...Un échange à la maternité ou quelque chose du genre !
- Jeannot** Vous vous trompez, je ne suis pas l'amant de Céline, je suis un ami d'Hervé.
- Henriette** Il est là ?
- 340
- Jeannot** Qui ça ?
- Dédé** Le cocu.
- Jeannot** Hein ? Oui, dans la pièce à coté, mais...
- Henriette** C'est parce qu'il est à coté que vous niez que ma fille et vous...
- Dédé** C'est pas facile cette situation. Faire cocu son meilleur ami, c'est classique, mais, c'est pas le plus confortable !
- Henriette** Croyez ma grande expérience, faire cocu des inconnus, c'est mesquin, alors que là, monsieur, je vous tire mon chapeau...Sous son toit et en sa présence, c'est du grand art !
- Jeannot** Mais, enfin, c'est une histoire de fous, je ne la connais que depuis une heure !
- Dédé** Champion du monde !!!! A peine arrivé, hop, l'affaire est dans le sac !

- Jeannot** 350  
**Les deux** Décidément, vous ne pensez qu'à ça ?  
**Se regardant** Oui !
- Jeannot** Et l'amour, vous en faites quoi, de l'amour ?
- Henriette** Ah, ça, je dois avouer que quand l'amour s'en mêle, c'est pas de bol...Et, j'en parle en connaissance de cause...Mon mari, quand je l'ai connu, il avait vingt neuf ans...Je l'ai aimé, je l'ai aimé !!!!!
- Jeannot** Vous voyez !!!
- Henriette** Pendant un an, ça a été le grand amour...Et puis c'est devenu un vieux de trente ans, alors, je l'ai trompé, je l'ai trompé !!!
- Jeannot** On aura tout entendu !
- Dédé** En tous cas, vous avez raison de vous occuper de la fille d'Henriette, ça ne fait pas de mal de se faire du bien !
- Jeannot** **Hurlant** Mais, c'est pas bientôt fini ? Puisque je vous dis que ...
- Hervé** **Entrant** Mais, qu'est-ce que c'est que tout ce raffut ?
- Henriette** 360  
**Hervé** Tiens, v'là le chef de gare !  
Ah, vous voilà, vous ! Vous allez me faire le plaisir de...
- Dédé** Chef de gare...Tchou tchou !!!!!
- Hervé** **Reprenant** Vous allez me faire le plaisir de rentrer aux romarins en quatrième vitesse !
- Dédé** Tchou tchou !!!
- Hervé** Là bas, c'est le branle bas de combat, madame Fleury a prévenu la police !
- Dédé** Tchou tchou !!!
- Jeannot** Qu'est-ce qui lui prend à celui là ?
- Hervé** **Ironique** C'est le bambin à sa mamie, il doit faire une dent, foutez lui une suce dans la bouche, il nous foutra la paix jusqu'à la prochaine tétée !
- Henriette** **A Hervé** Vous, ne faites pas le malin, je pourrais vous en apprendre de belles !
- Hervé** Qu'est-ce que vous faites là ?

**Dédé** On est en fuite...On est venu demander asile politique !

370

**Jeannot** L'asile politique...Ils ne pourraient pas simplement avoir une bagnole en panne d'essence, comme tout le monde...Y'en a vraiment qui font des chichis !

**Dédé** Tchi tchi !!!

**Hervé** Ça ne s'arrange pas, lui !

**Henriette** Je ne l'ai pas recruté pour sa conversation !

**Hervé** Il a des piqûres à faire là bas, les pensionnaires le réclament.

**Dédé** Elles attendront ! Chartres, Chartres, une semaine d'arrêt...Tchou-tchou !

**Henriette** Ouais, monsieur, j'ai l'exclusivité de sa seringue !

**Dédé** Je ne veux pas y retourner ! Chartres, Chartres, un mois d'arrêt ! Tchou-tchou !

**Jeannot** Allez, soyez raisonnable !

**Dédé** Non !!! Là bas, je ne fait rien que de me faire gronder sous prétexte que je mélange les pilules rouges et les vertes, les jaunes avec les bleues...On a quand même le droit à l'erreur, merde ! C'est pas de ma faute si je suis daltonien !

380

**Henriette** Il connaît son métier...Il sait où il pique, il n'a jamais confondu une fesse gauche avec une épaule droite !

**Jeannot** Tu parles...Facile...Les épaules, y'a pas de raie au milieu, faudrait être con pour se tromper !

**Henriette** Et même si quelqu'un se plaignait de son boulot aux romarins, on dirait que c'est moi...J'ai le dos large!

**Hervé** C'est vrai que vu où vous placez les épaules **Se mettant les mains à distance de chaque coté des hanches**...Vous avez le dos large!

**Henriette** Créatin!

**Hervé** Pour une fois que je ne vous contredis pas, vous devriez en profiter.

**Henriette** Où est Céline ? Elle au moins ne se moquera pas de moi ! **Tragédienne** Elle ne pourra pas laisser insulter la chair de sa chair, le sang de son sang !

- Dédé** Les cheveux de ses cheveux, les genoux de ses genoux !
- Hervé** Il vaudrait mieux que vous partiez, je ne crois pas que ça lui ferait plaisir de vous voir. Elle est un peu fâchée après vous,
- Henriette** Ah, on veut me chasser de chez moi ?  
390
- Jeannot** De chez votre fille !
- Dédé** C'est ce qu'elle dit !
- Henriette** Eh bien je vois l'accueil... Dans ces conditions, je ne vois qu'une solution !
- Hervé** Vous voilà raisonnable.
- Henriette** Rester !
- Dédé** **A Jeannot** L'ami, veuillez-porter les bagages de madame dans ses appartements.
- Hervé** Quand on ne veut pas comprendre...
- Henriette** Allez, viens Dédé, on va ranger nos affaires. ***Ils rentrent dans la chambre***
- Jeannot** Dis donc, tu m'avais prévenu pour ta belle doche, je n'avais pas bien mesuré l'ampleur de connerie qu'une seule femme pouvait transporter à elle toute seule ! Ça laisse songeur !
- Hervé** Je ne sais pas que faire, elles vont se croiser, c'est sûr et là, ce sera reparti pour une dépression nerveuse de six mois avec cachetons et piqûres !  
400
- Jeannot** Pour ça, t'as le personnel sur place, mais fais gaffe, faudra vérifier qu'il lui foute bien les suppositoires entre les omoplates, sinon ça ne fait pas d'effet !
- Hervé** Et ça te fait rire... Y'a pas à dire, t'es un pote !
- Jeannot** C'est pas dramatique ! Après tout, je l'ai peut-être jugée un peu vite, je n'ai pas vu tout de suite la douceur qui se cache sûrement sous cette enveloppe un peu rustre .
- Henriette** ***Entrant en trombe, un pinceau à la main*** Qu'est-ce que c'est que ça ?
- Jeannot** Un manche avec du poil au bout. En Français, on appelle ça un pinceau
- Hervé** On refait la déco de la chambre, c'était sordide avant.
- Henriette** ***Hystérique*** Je voudrais comprendre... Vous repeignez ma chambre sans mon autorisation ?

- Jeannot** C'est pas votre chambre, c'est celle du bébé. **A part à Hervé** C'est son coté douceur, là...J'en suis sûr...Elle a un je ne sais quoi dans les yeux qui...
- Henriette** Vous allez avoir un bébé ? Vous le faites exprès ?
- Hervé** Un peu, oui...En gros, c'est le but.  
410
- Dédé** Vous pourriez attendre qu 'Henriette soit vieille pour en faire une grand-mère !
- Hervé** Vous voudriez peut-être que j'attende ma ménopause ? En attendant, vous allez retourner aux romarins...On vous enverra un faire-part.
- Céline** **De la pièce à coté** Chéri, c'est prêt, tu peux dire à monsieur Jeannot de s'installer dans le salon, sers-lui un apéritif, j'arrive !
- Jeannot** **A Hervé** T'as comme un souci, là !
- Hervé** Tu parles...Céline va arriver et quand elle va se retrouver nez à nez avec sa mère, mes nerfs vont lâcher d'un coup ! Trouve une solution ! Au moment où je te parle, je ne réfléchis plus, je deviens catholique, bouddhiste, musulman, et juif pratiquant, en résumé, je prie en multiplexe !
- Jeannot** Quand je te disais que tu avais un souci...Je parlais de ta ménopause, à mon avis, t'es pas prêt de l'avoir ! Même en mettant les bouchées doubles... Maintenant, si tu veux un conseil, tu devrais cacher ta belle-mère...T'aurais pas des douves, ou des oubliettes dans l'immeuble ?
- Hervé** Malheureusement, l'immeuble est trop récent, sinon j'y aurais déjà songé depuis longtemps ! **A Henriette** Alors, vous, la belle doche, vous prenez votre minet par la main et vous vous enfermez dans la chambre du bébé.
- Henriette** Vous acceptez que je revienne alors ?
- Jeannot** Il a pas dit ça !
- Dédé** Moi, je ne pourrais pas, j'ai horreur des odeurs de peinture !
- Hervé** Eh ben, tu t'y feras !  
420
- Henriette** Vous n'allez tout de même pas nous laisser mourir de faim, hein ?
- Hervé** J'envisage l'éventualité...Ne me tentez pas !
- Jeannot** **Les poussant dans la chambre** Allez ouste... Nous, on a un repas qui nous attend !
- Dédé** Tortionnaires !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Jeannot** Vous avez entendu ? Ne le tentez pas ! **Puis referme la porte**

**Hervé** Jeannot, passe-moi le téléphone !

**Jeannot** **Avançant avec le téléphone** Tu vas appeler la police ?

**Hervé** Non, les romarins **Il fait le numéro** Allo, madame Fleury ? C'est Hervé Bouillard à l'appareil... Cà y est, Henriette et son gigolo sont retrouvés, je crois qu'ils vont passer la nuit ici...

**Jeannot** Au pain sec et à l'eau.

**Hervé** Vous passez les prendre demain matin ? Parfait !!! Discrètement si possible... Je vous remercie pour tout...A demain ! **Puis raccroche** Et voilà ! Demain, on sera débarrassés !

430

**Jeannot** T'es vraiment nul, toi !

**Hervé** Pourquoi ?

**Jeannot** Avec tout ça, tu ne m'as toujours pas servi mon apéro !

433

**Acte 2**

***Suzy se trouve dans la pièce principale, elle a l'air impatiente***

**Suzy** Quelle bonne idée d'avoir mangé sur la terrasse !

**Jeannot** ***De l'autre pièce*** C'est vrai que c'est agréable de profiter du soleil en cette saison.

**Suzy** Sauf qu'il a fallu débarrasser en vitesse à cause d'une averse.

**Jeannot** Remarquez, on en était au café, on avait moins de choses à ramener à l'intérieur.

**Suzy** Vous vous rendez compte, si on n'avait pas pensé à manger, on aurait eu beaucoup plus de choses à porter ... On est intelligents quand même ! C'est vrai, y'a des gens tellement bêtes, ils n'y auraient même pas pensé... Geneviève, ma collègue de boulot, elle me dit tout le temps... ***Imitant une femme assez stricte*** On est entourés par les cons et je suis bien placée pour le savoir... ***Reprenant*** Alors, moi qui suis un peu curieuse, j'ai fait ma petite enquête et, je n'ai pas trouvé de qui elle parlait et pourtant, ça devrait être facile, y'a quasiment que moi dans son entourage !

**Jeannot** Dites... Vous êtes sûre que c'est une bonne idée ce que vous me faites faire?

**Suzy** Allez, n'ayez-pas le trac, monsieur Jeannot, entrez !

440

**Jeannot** ***Entrant avec un justaucorps de danseur*** C'est bien parce que c'est vous...

**Suzy** C'est fou ce que ça rend sexy, un collant...

**Jeannot** C'est la réflexion que me faisais en me voyant dans la glace tout à l'heure... Je me disais...Eh ben, mon Jeannot, c'est fou ce que j'ai envie de toi en te regardant !

**Susy** Quand on dit que l'habit ne fait pas le moine... Vous, sous ce costume, on devine la musculature d'athlète, un corps né pour danser...

**Jeannot** Ah, c'est obligé...Des années de pratique, ça vous sculpte un corps

**Suzy** Alors, on commence par quoi ? Ça me plairait bien la mort du cygne.

**Jeannot** Si c'était que ça, ce n'était pas la peine de se déguiser en star trek, il suffisait d'aller au bord du lac, un fusil, pan pan et l'affaire était jouée !

**Suzy** Vous êtes un rigolo, vous ...Allez, la mort du cygne !

- Jeannot** ***Se mettant à danser comme une ballerine*** C'est une composition personnelle, de l'avant garde.
- 450
- Suzy** C'est impressionnant ! Cette souplesse, cette légèreté dans le pas...
- Jeannot** Arrêtez, mademoiselle Suzy, vous me faites rougir !
- Hervé** ***Entrant*** Bonjour, Suzy, Ben, Jeannot, t'es ridicule !
- Suzy** Je voudrais t'y voir, toi **A Jeannot** Ne faites pas attention à ce qu'il dit...Il serait bien capable de rater la danse des canards...Je sais faire la différence entre un amateur comme lui et un grand professionnel comme vous !
- Hervé** Ne te vexe pas, je te taquinais...dis-moi, Suzy, j'ai deux mots à dire à Jeannot, tu pourrais nous laisser une minute ?
- Suzy** ***Faisant une révérence*** Oui, monsieur le directeur ! ***Puis sort***
- Hervé** Dis-moi, ils dorment toujours de l'autre côté ?
- Jeannot** Non... ***Appuyant sa phrase*** Ils ne dorment pas !
- Hervé** Heureusement que j'ai refait l'isolation avant d'attaquer la peinture, sinon, tout l'immeuble serait averti de leur présence...C'est que je la connais, l'Henriette !
- Jeannot** ***Ironique*** Tu la connais à ce point ? Ah, il te les faut toutes !
- 460
- Hervé** Non mais, dis donc, tu ne vas tout de même pas imaginer qu'Henriette et moi...Ou plutôt si, imagine !
- Jeannot** Éclatant ***de rire*** C'est fait !
- Hervé** Tu vois bien que ce n'est pas crédible !
- Jeannot** Tu sais, moi, dans mon métier, j'en ai vu des choses pas crédibles...
- Hervé** T'as fait l'école du rire, toi ! On l'a supportée des mois, ***Larmoyant*** ça laisse des souvenirs impérissables !
- Jeannot** Ne te mets pas dans des états pareils, Hervé, c'est pas si grave ?
- Hervé** On voit bien que c'est pas toi qui l'as vécu...Quand on avait l'idée de faire un petit câlin avec Céline, la vieille commençait son cirque avec un ou plusieurs amants...Eh ben, moi, ça me coupait la chique, il faut me comprendre !
- Jeannot** Mon pauvre vieux !!!

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Hervé** *Larmoyant* Du coup, le petit calin était reporté à la semaine suivante... Parce qu'avec Céline, on n'improvise pas... Quand c'est vendredi, c'est vendredi !

**Jeannot**  
470 Mon pauvre vieux !!!

**Hervé** Et ça, elle le savait, la belle doche, dès que thalassa était terminé, c'était parti pour la corrida ! Rien que pour m'emmerder, je te dis !

**Jeannot** La corrida, tu dis ? A mon avis, si y'avait des taureaux, y'avait pas de vierge dans l'arène... Dis-moi, t'as jamais ramassé les oreilles et la queue en passant le balai sous le lit ?

**Hervé** Allez, plaisante... En attendant, tu sais si le facteur est passé ?

**Jeannot** Je crois que non ou alors, peut-être quand j'enfilais mon collant.

**Suzy** *Passant la tête dans l'entrebâillement d'une porte* C'est bon, je peux revenir ?

**Jeannot** Rentrez, mademoiselle Suzy, j'espère qu'on n'a pas été trop longs...

**Suzy** C'est extrêmement désagréable, dans ces moments là, on a toujours l'impression qu'on parle de soi.

**Hervé** Mais, c'était le cas, ma chère suzy... Jeannot me disait à quel point il te trouve charmante.

**Jeannot** C'est pas vrai, on...

**Suzy**  
480 Vous ne me trouvez pas charmante ??? C'est extrêmement désagréable !

**Jeannot** Non... J'ai pas dit ça ! Je disais... C'est pas vrai, on ne peut rien lui confier à celui là, il va le répéter aussitôt !

**Hervé** Je vous laisse, je vais guetter le facteur *Puis sort de l'appartement*

**Suzy** Alors, comme ça, vous me trouvez charmante ?

**Jeannot** On ne peut rien vous cacher...

**Suzy** Et vous êtes libre ?

**Jeannot** Vous savez, avec mon travail, toujours en voie et en chemin... C'est pas évident de s'attacher ! Et vous ?

**Suzy** Je suis une femme, j'attends toujours mon prince charmant !

**Jeannot** *Timidement* Je dépose ma candidature.

- Suzy** L'âge avançant, on est obligé de réduire ses prétentions.
- Jeannot** Allez, prends çà dans la tronche, mon Jeannot !  
490
- Suzy** Je voulais dire jusqu'à présent... Votre passage ici est une bénédiction.
- Jeannot** Je ne sais pas ce qui me retient de... En fait, rien ! **Il la prend dans ses bras**
- Suzy** Oh, monsieur Jeannot, nous faisons une folie !
- Jeannot** Oui, soyons fous ! **Se mettant face à elle, dos au public** Oh, mademoiselle Suzy, vous me plaisez !
- Suzy** Je vois...Ce collant vous va à ravir !
- Jeannot** **Plaçant le portrait d'Henriette devant son collant** Je suis confus.
- Suzy** Oh, ce n'est pas grand chose... **Le poussant vers la chambre d'Henriette** Allez, viens là, c'est en travaux, personne ne viendra nous déranger.
- Jeannot** Non !
- Suzy** Vous ne voulez pas ?
- Jeannot** Oh, si, je veux, mais, mais... **Cherchant** Il faut que je vous l'avoue...Je suis encore un jeune homme !
- Suzy** **Attendrie** Comme c'est mignon...**Se ressaisissant** Plus pour longtemps !  
500
- Jeannot** Comprenez-moi, je veux garder de ce moment un souvenir inoubliable, alors, les rouleaux de tapisserie, les pots de peinture et les escabeaux, je ne trouve pas çà très romantique !
- Suzy** Ben oui, c'est logique !!!
- Jeannot** Mais, le placard à balais, çà fera l'affaire ! **Il la prend par la main et l'emmène dans la pièce à coté.**
- Dédé** **Sortant de la chambre** Je crois que la voie est libre !
- Henriette** **Sortant à son tour** Ah, les vaches ! Nous laisser sans manger depuis hier, je le savais con, mais à ce point...
- Dédé** Heureusement qu'il avait laissé un paquet de chocos et du coca parmi les outils ?

- Henriette** Tu parles pour toi, ils étaient tellement durs que j'ai dû les tremper, mon dentier n'aurait pas supporté l'épreuve.
- Dédé** Je vais aller voir dans le bar s'il n'y a pas des gâteaux apéritifs... C'est où ?
- Henriette** Par là, sur le coté... Il doit rester du schnaps et du calva, apporte les, ils n'ont pas dû bouger avec mon gugusse de gendre sobre comme un slip de communiant!
- Dédé** Reste près de la porte, on ne sait jamais, si quelqu'un rentrait, moi, personne ne me connaît.
- 510
- Henriette** J'ai envie de faire pipi, moi !
- Dédé** Ah, non, retiens toi !
- Henriette** J'peux pas...Tiens, je vais aller faire dans sa peinture, en remuant un peu, ni vu ni connu...Çà leur fera les pieds à ces Ténardiens ! **Puis retourne dans la chambre, pendant ce temps là, Dédé va prendre les deux bouteilles et des chips pendant qu'on frappe à la porte**
- Dédé** Merde, la tuile **Réfléchissant** Et puis après tout, je prends le risque ! **Il va ouvrir**
- Armelle** **Entrant** Monsieur André, quelle surprise !
- Dédé** Madame la directrice...
- Armelle** C'est vous qui venez ouvrir ??? Vous avez raison, il faut se mettre à l'aise !
- Dédé** Madame la directrice, je peux tout vous expliquer...
- Armelle** Vous fêtez quoi, votre licenciement ?
- Dédé** Plaît t'il ?
- 520
- Armelle** **Regardant les bouteilles Schnaps et calva...** Elle est avec vous ?
- Dédé** Vous parliez sérieusement à propos de licenciement ?
- Armelle** On ne peut plus !
- Dédé** J'ai quand-même le droit de faire ce que je veux de mon temps libre...C'est ma semaine de congés.
- Armelle** Mais, je ne conteste pas, André...J'ai un autre motif !

**Dédé** Elle est majeure et vaccinée...Elle fait ce qu'elle veut de sa vie...Si elle aime les jeunes, ce n'est pas de ma faute !

**Armelle** Mais, çà non plus, je ne conteste pas...Ce n'est pas çà mon motif.

**Dédé** Alors, il faudra qu'il soit sérieux, sinon, c'est les prud'hommes !

**Armelle** J'ai fait faire une petite enquête sur votre compte... Il en résulte que dès que vous passez dans une maison de retraite, le taux de mortalité monte en flèche !

**Dédé** Qu'est-ce que çà prouve ?

530

**Armelle** Rien, mais c'est une sacrée coïncidence...

**Dédé** Partout où je suis passé, la liste d'attente a été multipliée par dix, c'est des choses qu'il faut prendre en compte !

**Armelle** Remarquez, çà ne nuit pas à l'établissement... Plus la liste d'attente est longue, plus les prix montent.

**Dédé** Forcément, avec tous ces gens qui veulent être débarrassés de leurs aînés, pour l'héritage ou autre chose...Une aubaine, les romarins !

**Armelle** Ce qui me gêne, c'est que quelqu'un pourrait demander une autopsie et là, ils trouveraient forcément le produit incriminé...Ils remonteraient à vous, puis à moi...Je ne veux pas prendre de risques !

**Dédé** Ils ne trouveront jamais rien !

**Armelle** Ah oui ? Vous avez l'air bien sûr de vous !

**Dédé** Avec ma méthode...Y'a pas de danger.

**Armelle** Je vous fais un marché, vous me donnez votre méthode, je vous dédommage et je l'utilise à votre place...Çà vous va ?

**Dédé** Çà ne va pas être possible, c'est une méthode que moi seul peux utiliser.

540

**Armelle** Expliquez-moi, je ne comprends rien !

**Dédé** L'euthanasie en douceur, avec de la tendresse...

**Armelle** Oui, et la marmotte, elle met le chocolat dans le papier ...

**Dédé** Si vous me laissiez finir...La nature m'a doté d'un don...Je suis un amant exceptionnel !

**Armelle** Cessez de vous vanter, s'il vous plait !

**Dédé** Je suis capable de faire mourir de plaisir si je veux...Alors, je m'en sers pour apporter ma pierre à la lutte pour la légalisation de l'euthanasie.

**Armelle** Ça marche à tous les coups ?

**Dédé** J'ai remarqué que les pensionnaires n'étaient pas insensibles à mon charme alors, un petit clin d'œil, un rendez-vous et hop, je leur fait passer l'arme à gauche. Pour certaines, il faut plusieurs séances...C'est les plus délicates.

**Armelle** Comment ça ?

**Dédé** Je ne suis pas de pierre...On finit par s'attacher ! Mais, la cause avant tout !

**Armelle** Vous n'avez pas le droit...

**Dédé** C'est pas illégal de donner un dernier plaisir à une mourante !

550

**Armelle** Sauf que certaines sont en pleine forme avant de passer dans vos bras !

**Dédé** A leur âge, qu'est-ce que c'est que quelques dizaines d'années de plus ou de moins???

**Armelle** Remarquez, vu la clientèle des enfants, on ne risque pas grand-chose...

**Dédé** Je vais vous avouer une chose...J'ai appris à doser...L'expérience, vous comprenez !

**Armelle** Et ça vous sert à quoi ?

**Dédé** Je leur fais vivre l'extase et, dés qu'elles m'ont couché sur leur testament... Crac crac, le coup de grâce ! Faut être réaliste, avec ma méthode, je bouche tous les trous !

**Armelle** Ne soyez pas vulgaire, s'il vous plait !

**Dédé** Le trou de mon découvert à la banque, le trou des caisses de retraite, celui de la sécu...C'est pas vulgaire...S'il y en avait plus, des comme moi, le budget de la France serait excédentaire !

**Armelle** Et Henriette, dans tout ça ?

**Dédé** Ah, Henriette, c'est autre chose !

560

**Armelle** Vous êtes tombé amoureux ?

- Dédé** Amoureux ? Un chameau pareil ? Quoi que chameau ne soit pas tout à fait le mot...Avec tout ce qu'elle pitanche !
- Armelle** Mais alors ?
- Dédé** Avec elle, j'y arrive pas...Elle m'épuise ! J'ai peur que mon piège ne se soit refermé sur moi ! Mon cœur ne tiendra plus longtemps, faites quelque-chose...Il faut que vous la repreniez, c'est une question de vie ou de mort !
- Hervé** ***Entrant ,en riant bêtement une enveloppe et une photo à la main*** Qu'est-ce qu'on était cons, à l'époque...C'est le flic qui va être content ! ***Voyant Dédé*** Qu'est-ce que vous faites là ? Je vous avais sommé de garder la chambre !
- Dédé** Non, pas la chambre !
- Armelle** André, vous allez me la surveiller, je ne voudrais pas qu'elle m'échappe à nouveau...Allez ouste ! ***Dédé rejoint la chambre***
- Hervé** ***A Armelle*** C'est gentil d'avoir fait si vite ! ***Il range la photo dans l'enveloppe qu'il met dans sa poche arrière, la laissant un peu dépasser***
- Armelle** Le client est roi !
- Jeannot** ***Entrant*** Dis donc, Vévé, si tu savais, une vraie bombe ! Ah, c'est bien simple...
- 570
- Hervé** ***Le coupant*** Puisque tu es là, je te présente madame Armelle Fleurus, la directrice des romarins.
- Jeannot** C'est vous, la gardienne de l'autre folle ? ***Lui serrant la main énergiquement*** Ça me fait bien plaisir de vous connaître !
- Armelle** Monsieur Bouillard, je ne suis pas venue uniquement pour rechercher votre belle-mère. ***Sortant un papier de son sac*** Je viens de recevoir ses analyses médicales, elles sont catastrophiques ! ***Elle les tend à Hervé***
- Hervé** ***Commençant à lire*** Cholestérol... Aïe aïe aïe, diabète, ouh là là !!!
- Céline** ***Entrant en compagnie de Suzy*** Chéri, Suzy reste déjeuner avec nous ce midi, elle a l'air de bien se plaire ici !
- Suzy** Oh oui, je me plais bien ici, partout...Le placard à balais...Bien, le placard à balais !!!
- Céline** Hervé, tu peux nous présenter ?

- Hervé** *Embarrassé* Mais, bien sûr, évidemment, pourquoi je ne le ferais pas... d'ailleurs, Bernadette va le faire elle-même, n'est-ce pas ? **S'approchant d'Armelle...A part** Par pitié, jouez le jeu ! **Il se tape la poche arrière pour vérifier que l'enveloppe y est toujours**
- Armelle** 580 Voilà, voilà...Je m'appelle Bernadette, comme Bernadette soubiroux...
- Jeannot** *Gagnant du temps* Ou sous quelqu'un d'autre, elle n'est pas regardante !
- Armelle** Sauf que moi, c'est pas soubiroux, c'est cocker...Comme jo.
- Jeannot** Ou le chien !
- Hervé** *Se lançant* C'est la fiancée de Jeannot !
- Armelle** Voilà !!! Jeannot, c'est mon amour que j'aime tout plein... **S'approchant de Jeannot...Tout bas** Qui est Jeannot ?
- Jeannot** C'est moi... Merci les gars !
- Suzy** *Pleurnichant* Son amour qu'elle aime tout plein...Le salaud !
- Hervé** *Voulant rattraper le coup* Mais elle est venue lui dire que.... **Il se tape l'avant bras lui faisant signe qu'il faut partir**
- Jeannot** Tu es venue me dire que... **Même jeu**
- Armelle** 590 Je suis enceinte !
- Jeannot** *A part à Armelle* Bravo !
- Armelle** J'ai été bien ? Vous m'avez demandé de jouer le jeu, alors, j'ai voulu soigner.
- Jeannot** Ça pour m'avoir soigné, vous m'avez soigné !
- Suzy** *Allant gifler Jeannot* Je suis un jeune homme....Hypocrite !
- Hervé** *Embarrassé par la situation* Tu ne m'avais pas menti...Elle raconte vraiment n'importe quoi ! Tu as pris la bonne décision !
- Jeannot** Si tu le dis...
- Hervé** Tu as bien fait de la quitter ! **A Céline** Tu as vu ses analyses ? **Lui tendant le papier** C'est un bilan complet, si elle était enceinte, ce serait marqué dessus ! **Il se retape la poche arrière**
- Céline** C'est vrai...**Regardant de très près...Elle n'a toujours pas ses lunettes**  
C'est daté d'avant hier

**Jeannot** *A Suzy* Alors...

**Suzy** *Prenant le papier* Cholestérol, diabète, syphilis, cirrhose...

**Hervé** Quand je vous disais qu'elle racontait n'importe quoi...C'est une femme qui boit, ça se voit au premier coup d'œil !

**Jeannot** *A Armelle* Jouez le jeu !**Lui tendant la bouteille de schnaps**  
600

**Armelle** *A Jeannot* Non, je ne supporte pas l'alcool, deux gorgées et je ne sais plus ce que je fais !

**Jeannot** Si vous ne le faites pas, on vous enferme une journée avec Henriette !

**Armelle** *Prenant la bouteille de schnaps et la buvant au goulot* Y'a pas autre chose de plus fort dans cette maison ?

**Céline** C'est quand-même terrible...Si jeune...

**Suzy** *Se jetant sur Jeannot* Tu ne peux pas la quitter, ce ne serait pas bien...Si elle boit autant, c'est qu'elle est malheureuse ...Tant pis, je me sacrifie !

**Hervé** *A Armelle* Allez, faites un grand numéro !

**Armelle** *Titubant et attrapant l'autre bouteille* Il faut que tu t'en ailles, Jeannot, je ne suis pas une femme pour toi, je bois, je bouffe, je me gave de sucreries, je me lave toutes les trois semaines si j'ai le temps et en plus, je te trompe !  
**Elle prend la bouteille au goulot**

**Jeannot** Mais, tu ne peux pas me tromper puisqu'on n'a jamais...Toi et moi, tu comprends ? Je suis un jeune homme !

**Suzy** *A Céline* Il était...

**Armelle** Si...Je te trompe !!! sycaologiquement ! Et je peux te le prouver !  
610

**Céline** *Comme au cinéma* Ça devient intéressant !

**Armelle** Mon amant est dans la pièce à coté. **Hurlant** André !!!! Viens toussuite qu'on cause !

**Céline** Ça fait des années que je ne m'étais pas autant amusée !

**Dédé** *Entrant* Quelqu'un m'a appelé ?

**Armelle** *Hurlant* C'est lui qui m'a refilé la syphilis !

- Dédé** *Entrant un petit panier à la main* Bon, c'est pas le tout mais il faut quand-même prendre des nouvelles d'Henriette. *Il ouvre la porte de la chambre*  
Tu peux sortir, la voie est libre
- Henriette** *Entrant* C'est pas trop tôt... Avec ces odeurs de peinture, j'ai la gorge sèche.
- Dédé** Je vais te chercher un verre d'eau.
- Henriette** Tu veux dire pour boire ? Tu en as d'autres des drôles comme ça ?
- Dédé** J'ai vu tes analyses, tu sais que ça te ferait du bien de changer de régime... Y'a pas de doute, t'es vraiment une alcoolique.
- 620
- Henriette** C'est facile pour toi d'aimer l'eau... Pour un maquereau !
- Dédé** En fait, la vraie surprise, c'est de ne pas aimer l'eau... Pour une vieille !
- Henriette** Qu'est-ce que t'as dans ton panier ?
- Dédé** boîtes de maquereau... Pour te faire patienter quand je ne suis pas là...  
C'est agréable d'être insulté quand on est le seul à penser à ton estomac...
- Henriette** Excuse-moi, je me suis emportée.
- Dédé** C'est ta conscience qui te fait t'excuser ou la faim ?
- Henriette** Je me suis excusée, je me suis excusée ! Je ne vais quand-même pas me mettre à genoux non plus !
- Dédé** Bon, dans mon panier, il y a du poulet froid...
- Henriette** *Enthousiaste* Ahhhh !
- Dédé** Sans mayonnaise... N'oublies-pas que j'ai lu tes analyses !
- 630
- Henriette** *Décue* Ah !
- Dédé** Il y a aussi trois pommes, deux flans...
- Henriette** C'est sympa... Les pommes, je ne peux pas les croquer et les flans, ça rappelle les romarins.
- Dédé** C'est tout ce qu'il y avait ! Tiens, j'ai aussi mis un peu de maquillage que j'ai trouvé dans les affaires de Suzy.
- Henriette** Son maquillage ? J'en mettrai le moins possible pour ne pas avoir trop l'air vulgaire... Parce que, elle, je ne voudrais pas dire, mais...

- Armelle** *Entrant* Tiens, je venais justement vous voir. Qu'est-ce que vous faites dans cette pièce ? Si c'est pour des galipettes, il faudra s'abstenir !
- Henriette** Ce n'est pas une façon de s'adresser à une faible femme !
- Dédé** Une faible femme, c'est beaucoup dire ! *Désignant son postérieur* Elle m'a encore mordu hier ! S'il n'y avait pas eu une caisse à outils dans la pièce, le râtelier serait toujours accroché!
- Armelle** Mais c'est une manie chez vous !
- Henriette** Il aime ça !
- 640
- Dédé** Non, mais dis, non mais hein, dis !!!
- Armelle** Et le cuisinier des romarins, il aime ça aussi ?
- Henriette** C'était un regrettable accident !
- Armelle** Une poêle à frire sur la toque parce que le dessert ne vous plaisait pas !
- Henriette** J'étais allé le voir pour parlementer.
- Dédé** La gueule du casque bleu...
- Henriette** C'était de la tarte aux framboises, les autres sur la table avaient de la tarte au citron et pas moi, c'est injuste !
- Armelle** Arrêtez de faire votre caliméro !
- Henriette** Je ne peux pas manger de framboises à cause du dentier...Les grains glissent entre le râtelier et les gencives et ça fait un mal de chien !
- Dédé** C'est pas dur de demander d'échanger son dessert avec une autre pensionnaire !
- 650
- Henriette** Elles veulent pas Pour les mêmes raisons que moi...Les vieilles épaves !
- Armelle** S'il vous plaît, restons polis !
- Henriette** N'empêche que ce sont quand-même des vieilles épaves !
- Armelle** Ce n'est pas une raison pour envoyer le cuisto à l'hôpital !
- Henriette** Il n'a qu'à pas laisser traîner ses gamelles à portée de main...Et puis l'hôpital, c'était bon pour lui...En gros, je lui ai rendu service !

**Armelle** Voyez-vous ça !

**Henriette** Grâce à moi, il a appris deux choses ! La première, c'est à bouffer en collectivité !

**Dédé** Et la seconde ?

**Henriette** A se servir d'un dentier pour le faire.

**Armelle** N'empêche qu'avec vos bêtises, vous avez embêté tout le monde aux romarins, y compris vous !

660

**Henriette** C'est vrai que sur le coup, je n'avais pas mesuré l'ampleur des conséquences.

**Dédé** Tu parles d'une punition...C'est moi qui ai remplacé le cuito pendant quinze jours !

**Armelle** Bon, revenons à nos moutons, expliquez-moi pourquoi vous avez fugué.

**Henriette** Primo, pour embêter ma fille et son crétin de mari !

**Armelle** Et secondo ?

**Henriette** Pour emmerder ma fille et son crétin de mari ! Je m'étais trompé de mot.

**Armelle** Il n'y avait vraiment pas d'autre raison ?

**Henriette** Une raison ? Mais justement que j'ai encore toute la mienne de raison !

**Armelle** Je tiens une maison de retraite, pas un asile...Vous êtes bien sévère !

**Henriette** J'en avais marre de jouer au loto avec des vieux qui n'ont même plus le réflexe de tricher...Ils ne vous donnent même pas l'occasion que ça se termine en bagarre générale...En gros, votre établissement, ça manque d'animation.

670

**Dédé** C'est tout ?

**Henriette** Et puis les après-midi chansons françaises...Madame Leblanc et madame broutard se trompent toujours dans les paroles...Et puis y'a jamais de chansons à boire dans vos livrets...D'ailleurs, y'a pas à boire non plus !

**Armelle** Si j'ai bien compris, y'a rien de bon aux romarins !

**Henriette** Si ! La soupe le soir...Enfin, ce serait bon si on pouvait faire Chabrol.

**Dédé** Donc, en gros, si j'ai bien compris, c'est pas pour moi que tu as fugué !

**Henriette** Qu'est-ce que t'imaginais ? Que j'allais faire ma vie avec un vieux ? Mais rassure-toi, tant qu'on n'aura pas le droit de regarder canal plus le samedi soir après minuit, tu auras encore une petite utilité aux romarins !

**Céline** **Des coulisses fort** La honte, c'est la honte !

**Armelle** Il vient du monde ! Henriette, retournez dans la pièce à côté ! **Puis Henriette retourne dans la chambre**

**Suzy** **Entrant en compagnie de Céline** Tu fais un drame de tout, toi !  
**Apercevant Armelle** Ah, vous êtes là, vous ?

**Armelle** Nous ne faisons que passer **Puis sort en compagnie de Dédé**

680

**Céline** On croit connaître son mari et un jour, crac...On en a un autre devant les yeux !

**Suzy** T'as confondu Hervé avec son jumeau ?

**Céline** Tu te rappelles, tout à l'heure, Hervé guettait le facteur.

**Suzy** Ben oui, et alors ? Moi aussi, tous les jours, je guette le facteur...Il est beau, mon facteur... Il est tellement beau que je me suis posté des recommandés vides pour qu'il vienne sonner à ma porte !

**Céline** Je m'en fous de tes histoires de facteur, y'a plus grave.

**Suzy** Moi, je ne m'en fous pas, parce qu'il est peut-être beau, mais, c'est un fainéant...Il me laisse un avis de passage au lieu de monter, résultat, je dois aller faire la queue à la poste pour récupérer mon recommandé !

**Céline** Je me doutais de quelque chose, depuis deux jours, il fait des mystères, il n'est plus pareil.

**Suzy** C'est parce qu'il a retrouvé son grand copain Jeannot, il me fait craquer, celui là ! Comment tu le trouves ?

**Céline** Tout à l'heure, il se tapait sur la poche arrière, il n'arrêtait pas, tu n'as pas vu ?

**Suzy** Moi, ce qui me contrarie, c'est la Bernadette...Celle là, elle n'est pas claire...Se balader avec son amant pour narguer son fiancé, c'est pas clair !

690

**Céline** Alors, pendant qu'il prenait sa douche, j'ai fouillé dans ses poches et devine ce que j'ai trouvé ...

- Suzy** Non, c'est pas possible que mon Jeannot ait pu se fiancer avec cette bonne femme, c'est pas son genre !
- Céline** **Sortant la photo de sa poche** Un homme nu !!!
- Suzy** **Se levant pour aller voir à la fenêtre** Où çà ?
- Céline** Tu ne m'as pas écoutée, Ah, on est bien entourées ! **Montrant la photo** Là, un homme nu !
- Suzy** **Regardant la photo** Mon dieu qu'il est laid ! Qu'est-ce que tu fais avec cette photo dans ta poche ? Çà y est, le détective avait raison, tu as un amant !!! Mais, qu'est-ce qu'il fait attaché à une grille ? Toi, quand tu décides de tromper ton mari, tu ne fais pas dans la demi-mesure...
- Céline** Tu ne m'as pas écoutée depuis tout à l'heure...Je l'ai trouvée dans la poche d'Hervé !
- Suzy** Ben, c'est logique !!! Puisqu'il a payé une détective, c'est normal qu'il ait la photo de ton amant avec lui...Je te l'ai dit, il sait tout !
- Céline** C'est un cauchemar.
- Suzy** Dis-moi...C'est certainement pas pour sa beauté que tu l'as choisi...Alors, qu'est ce qu'il a de particulier ? Si tu me dis que c'est pour la bagatelle, je ne te croirai pas...Sur la photo, il a beau avoir sorti ses outils, c'est pas avec çà qu'il est paré pour un gros chantier.
- 700
- Céline** Tu peux parler, toi... Tu choisis un gus qui est fiancé à une alcoolique qui traîne son amant partout où elle va !
- Suzy** Ne change pas de sujet, s'il te plait ! Si ton mari te fait suivre par Miss Marple, c'est qu'il a de bonnes raisons.
- Armelle** **Entrant titubant une bouteille vide à la main** C'est marée basse ! Il ne resterait pas du fortifiant dans l'armoire à pharmacie ?
- Céline** Où est votre fiancé ?
- Armelle** **Regardant au fond de la bouteille** S'il était là dedans, je l'aurais avalé... Y'a plus rien, ! D'ailleurs, il faudrait voir à refaire les niveaux...Ou elle est vide ou j'ai un problème de jauge.
- Suzy** **A Céline** C'est dur d'en arriver à ce point à cet âge...
- Céline** En attendant, il faudrait peut-être retourner au commissariat pour arranger ma petite affaire ! Tu viens ? **Puis sortent**

- Armelle** **Commençant à fouiller** C'est fou ce qu'on peut s'y habituer à ça...Je ne pensais pas que c'était aussi bon, le schnaps ! **Continuant de fouiller** C'est où qu'ils foutent leur réserve ? **Criant** Andréééééé .....C'est où qu'ils mettent leurs bouteilles ? **Passant dans la pièce à coté pendant qu'on frappe à la porte avec insistance** Andréééééé !
- Dominique** Me revoici !
- Armelle** **Revenant** Mais qu'est ce que vous foutez là, vous ?  
710
- Dominique** Vous avez dit entrez.
- Armelle** Je n'ai pas dit entrez, j'ai dit Andrééééé !
- Dominique** De derrière la porte, ce n'était pas évident.
- Armelle** Tous comptes faits, vous tombez bien ! Je cherche une bouteille
- Hervé** **Entrant dans la pièce** J'arrive, j'arrive ! Comment ça se fait qu'il n'y ait jamais que moi pour ouvrir ?
- Armelle** **S'adressant à Hervé** Je cherche une bouteille de calva...C'est fou ce que ça fait du bien ces petites choses...Cà déshydrate !
- Dominique** **A Hervé** C'est elle ? **Mettant le pouce devant la bouche**
- Hervé** Hein ?
- Dominique** Elle est à peu près comme vous me l'avez décrite hier...
- Hervé** **A part** Oh et après tout, ce sera plus facile et puis, elle n'est plus à ça près, la dirlo des romarins ! **A Dominique** Oui, c'est elle !  
720
- Dominique** **A Armelle** Vous n'avez pas honte de vous mettre dans des états pareils ?
- Armelle** Mais de quoi je me mêle ? Mais, je vais le foutre à la porte, cette gugusse ! **S'adressant à Dominique** Non mais, qu'est-ce que c'est que ces manières ? Pourquoi je répondrai à une nana qui ne trouve pas de bouteille qu'on n'a même pas été présenté ?

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium**

## Bon anniversaire, quand-même !

Pièce en trois actes de Michel Le Dall

Inscrite le 19/01/2009 à la S.A.C.D sous le numéro: 221422

# 9 Personnages : 4h 5f

3	<b>Hervé Bouillard</b> 87+26+63:	<b>Mari</b> 173
4	<b>Céline Bouillard</b> 126+6+68:	<b>Femme</b> 200
8	<b>Henriette Trétaud</b> 26+16+46:	<b>Mère de Céline</b> 88
6	<b>Dédé Poinceau</b> 22+46+76:	<b>Amant d'Henriette</b> 144
5	<b>Dominique Pousse</b> 38+0+50:	<b>Inspecteur de police</b> 89
1	<b>Jeannot Latuile</b> 93+47+28:	<b>Copain de régiment</b> 168
2	<b>Suzy Bouillotte</b> 126+31+42:	<b>Amie de Céline</b> 199
7	<b>Armelle Fleurus</b> 0+39+63:	<b>Directrice des romarins</b> 104
	<b>Germaine Mauricet</b> 46+10+39 :	<b>Locataire des Romarins</b> 105

La scène se déroule dans un salon contemporain. Coté jardin, une porte d'entrée, coté cour, deux portes, l'une donnant sur la cuisine, l'autre sur un couloir donnant au reste de l'appartement. Au fond de scène, une porte donnant sur la petite chambre

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

**Acte 1**

- Céline** *Faisant les cent pas* Mais, qu'est-ce qu'elle fait cette andouille ???  
Ça fait deux heures que je l'ai appelée, elle devrait déjà être là !
- Suzy** *De l'extérieur* Ding dong...Re ding dong...Rere ding dong!**Céline**  
*va ouvrir* Dis donc, Céline, tu pourrais réparer ta sonnette, j'ai dû  
carillonner à la bouche!
- Céline** On l'a débranchée à cause du bébé.
- Suzy** Mais quel bébé? Vous n'avez pas de bébé ou alors, j'ai loupé un  
épisode!
- Céline** Non, pas encore, mais, comme il met du temps à arriver, on s'est dit  
qu'en faisant comme s'il était déjà là, ça nous aiderait  
psychologiquement.
- Suzy** Ah, parce qu'il faut de la psychologie pour avoir un bébé?
- Céline** Évidemment...Tiens, toi, par exemple, tu n'as pas de bébé?
- Suzy** *Naïvement* Ben non!
- Céline** C.Q.F.D!!! On utilise la méthode coué...Tiens, par exemple, Hervé  
est en train de repeindre la petite chambre!
- Suzy** C'est impressionnant votre truc, alors, vous faites les biberons et  
tout ça?
- 10**
- Céline** Bien sûr! Hervé et moi, on se relaye pour jouer le bébé.
- Suzy** C'est fou, votre méthode...Alors, comme ça, vous pensez que de  
débrancher la sonnette, ça poussera le bébé à frapper à la  
porte??? Remarque, dans un sens, c'est logique!
- Céline** Bon, je ne t'ai pas faite venir pour parler de ma sonnette, il y a plus  
grave!
- Suzy** C'est ce que tu m'as dit au téléphone, C'est pour ça que j'ai fait  
aussi vite que j'ai pu, j'ai pris une douche, je me suis maquillée en moins  
d'une demi-heure...Quand on est pressée, on fait des sacrifices! J'ai  
cherché ma voiture dans toute les rues du quartier...Elle était dans mon  
garage!Et me voilà!

- Céline** Ça fait quand-même deux heures que je t'ai appelée!
- Suzy** Et pour les couches?
- Céline** Quoi?
- Suzy** Vous vous relayez avec Hervé?
- Céline** S'il te plaît, Suzy, concentre toi, sinon, on n'y arrivera pas!
- Suzy** Je fais ce que je peux! C'est pas toujours facile de te suivre!
- Céline** Ce que tu peux...Deux kilomètres en deux heures...Un record!
- 20
- Suzy** Tu sais, le périph à 17 heures, c'est pas une sinécure !
- Céline** Le périphérique est à dix kilomètres!
- Suzy** J'ai loupé une sortie au coin de ma rue, j'ai pas le sens de l'orientation, j'ai pas le sens de l'orientation!!! et puis je te signale que je suis là, maintenant!
- Céline** Excuse moi, je suis un peu à crans.
- Suzy** Bon, qu'est-ce qui t'arrive, quand tu m'as appelée, tu chuchotais, tu avais l'air nerveuse...
- Céline** Hervé était dans la pièce à coté.
- Suzy** Tu lui caches quelque chose ? Tu as un amant ? Oh, j'ai bien fait de venir...Allez, donne moi des détails ! Il est grand, petit, blond, chauve ?
- Céline** Un amant, moi ??? Tu n'es pas sérieuse !
- Suzy** Tu as raison, c'est pas logique !
- Céline** Merci...On dirait vraiment que j'ai affaire à ma meilleure amie, tu as les mots qui réconfortent ! Dis-toi bien que je plais encore.
- 30
- Suzy** A Hervé !
- Céline** Je parlais des hommes !
- Suzy** Ah, parce qu'Hervé, c'est pas un homme, peut-être ?
- Céline** C'est pas ce que j'ai dit...Hervé, c'est pas un homme, c'est un mari.
- Suzy** Bon, alors, qu'est-ce qui se passe ?

**Céline** Une catastrophe !

**Suzy** Ta mère est morte ?

**Céline** Suzy, j'ai dit une catastrophe !

**Suzy** Elle revient vivre chez vous ?

**Céline** J'ai dit une catastrophe, pas un cataclysme...On a déjà eu du mal à la faire rentrer dans une maison de retraite...Ne parles pas de malheur !

40

**Suzy** C'est vrai...On ne peut pas dire qu'elle y mette du sien ! A vrai dire, elle n'a jamais été facile et çà ne s'arrange pas avec le temps.

**Céline** Tu sais que si elle était restée plus longtemps chez nous, on aurait craqué !

**Suzy** Comme ton frère avant vous...Il a quand-même passé un mois chez les fous à cause d'elle !

**Céline** Ah non, pour çà, maman n'y est pour rien, y'avait plus grave ! Sa femme est prof !

**Suzy** Et alors ? Finis ta phrase !

**Céline** Je l'avais terminée, ma phrase ! Enfin, si tu en veux un petit bout supplémentaire...Prof de dessin.

**Suzy** Une intellectuelle en plus, c'est les pires ! Mais alors, pourquoi ta mère a t-elle atterri chez vous ?

**Céline** Parce qu'avec ma belle-sœur, il a trouvé pire qu'elle ! Tu te rends compte, tu connais ma mère...Eh bien, pire !

**Suzy** Quand je pense à ton frère, le pauvre vieux !

50

**Céline** Tu peux le dire... Y'en a qui naissent dans les roses, d'autres dans des choux, lui, c'est entre les deux, sur un râteau rouillé ! Il quitte une mère insupportable pour une femme acariâtre ?

**Suzy** Ah, le pauvre vieux !

**Céline** En plus, il n'a pas d'enfants.

**Suzy** Ah, le pauvre vieux !

**Céline** Il a peur que ce soit une fille et qu'il soit encore pire que sa mère et sa grand-mère, il croit à la loi des séries, il devient fataliste.

**Suzy** Ah, le pauvre vieux !

**Céline** Bon, t'as fini de dire le pauvre vieux ? J'ai sept ans de plus que lui, ça devient vexant !

**Suzy** Je ne savais pas que tu étais susceptible.

**Céline** Quand il s'agit de mon âge, toujours un peu ?

**Suzy** Ah, ma pauvre vieille !

60

**Céline** Tu sais, on ne pouvait plus la garder, j'aurais fini par craquer... Là, je dois dire qu'Hervé a été épatant.

**Suzy** Comme toujours ! Il est formidable, ton Hervé... Tu sais, s'il était célibataire... Tu ne te rends même plus compte à quel point il est adorable avec toi ! Surtout après quinze ans de mariage.

**Céline** En plus, tu sais, ce n'était pas facile pour lui non plus, voir défiler tous ces hommes à la maison, il aurait pu craindre que je sois tentée.

**Suzy** Tu fais dans le retraité, maintenant ?

**Céline** Non, c'est ma mère qui fait dans le jeunot... Tiens, y'a deux mois, eh ben, y'en a un qui lui faisait son affaire, tu me croiras ou pas, mais il muait !

**Suzy** Il muait ?

**Céline** Comme je te le dis... Non, c'était plus possible ! Alors, Hervé a fait toutes les maisons de retraite de la région, il a fait une sélection méticuleuse et après m'en avoir parlé, il a choisi celle qui correspondait le plus à nos critères.

**Suzy** Le meilleur personnel médical ?

**Céline** Non !

**Suzy** Le meilleur chef cuisto ?

70

**Céline** Non plus ! tout simplement celle de Chartres qui était la plus éloignée de chez nous et qui n'a pas de ligne de bus direct

**Suzy** Tu plaisantes ? Si j'avais une belle-mère comme ça, je choisirais la maison de retraite qui possède le plus fort taux de mortalité.

- Céline** Non ! Quand j'y pense, c'est le cas, mais je n'imagine pas qu'Hervé ait pu y penser. Tu verrais la liste d'attente, c'est impressionnant... Heureusement, Hervé a des relations à la mairie. C'est très difficile de faire accepter une mamie alcoolique et nymphomane dans une maison de retraite !
- Suzy** Avec tout ça, tu ne m'as toujours pas dit pourquoi tu m'as fait venir.
- Céline** C'est vrai, ça, je m'égare, je m'égare...Bon, je t'explique...V'là t'y pas que ce matin, je ne retrouve plus mes lunettes, bon, je décide d'aller chercher une paire de lentilles au boulot.
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Bon, une fois au volant, je téléphone à la femme de ménage pour qu'elle laisse la porte de mon bureau ouverte.
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Mais, le problème...Parce qu'il y a un problème !Tu irais sur ton lieu de travail alors que tu n'es pas maquillée, toi ?
- Suzy** Ben non, c'est logique !
- 80
- Céline** Du coup, tout en appelant la concierge, je prends ma trousse de maquillage et je me refais une beauté, mais vois-tu, à ce moment, y'a un problème ! A ton avis ? Je te laisse deviner !
- Suzy** C'est pas facile de se mettre du rouge aux ongles sur la main qui tient le téléphone !
- Céline** Non, le problème, c'est que je n'ai pas mes lunettes !
- Suzy** C'est pas grave puisque tu vas chercher tes lentilles !
- Céline** Du coup, sans lunettes, il faut que je m'approche du rétro pour mieux voir !
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Alors, pour me redresser, je dois prendre appui sur la pédale d'accélérateur, du coup, je suis en léger excès de vitesse de trente kilomètres heures...
- Suzy** Que celui qui n'a pas fait un petit excès de vitesse de rien du tout dans sa vie te jette la première pierre ! ***Puis jette un morceau de sucre***
- Céline** Bon, je brûle quelques feux, c'est vrai, c'est pas facile de passer de la pédale d'accélérateur à la pédale de frein quand t'es dans cette position, faut comprendre...

**Suzy**

Que celui qui n'a jamais brûlé un ou deux feux de rien du tout dans sa vie te jette la deuxième pierre ! **Puis jette un autre morceau de sucre**

90

**Céline**

A ce moment là, j'ai entendu la sirène d'un motard de la police... Je ne sais pas ce qui m'a pris, je l'ai semé ! Tu comprends, il ne faut jamais freiner brusquement, on risque un accident...

**Suzy**

Eh oui, le pinceau peut déraper et tu loupes ta paupière... Au prix ou est le démaquillant, il faudrait être bête !

**Céline**

Il a sûrement pris le numéro de la voiture, c'est la catastrophe si Hervé apprend ça... Surtout aujourd'hui, c'est nos quinze ans de mariage... C'est pour ça que tu vas m'aider !

**Suzy**

Tout ce que tu voudras ! Je suis ton homme, enfin ta femme enfin... A vos ordres, chef !

**Céline**

Tu étais avec moi ce matin !

**Suzy**

Ben non ! Je ne pouvais pas être avec toi ce matin puisque je n'étais pas avec toi... C'est logique !

**Céline**

Suzy, je t'explique, je vais aller au commissariat pour déclarer le vol de ma voiture et toi, tu vas dire que tu étais avec moi pendant ce temps.

**Suzy**

Donc, tu vas dire que tu as volé ta propre voiture et que je suis ta complice... C'est pas très logique !

**Céline**

Je vais leur dire que quelqu'un m'a volé ma voiture et que toi, tu me conduis depuis ce matin parce que je n'ai plus de voiture.

**Suzy**

Tu sais, t'es pas très logique... Tu vas au commissariat alors que tout à l'heure, tu aurais pu t'arrêter...

100

**Céline**

Bon, le mieux, c'est qu'on y aille, je te ré expliquerai en route. **A part** Je crois que je vais prendre le chemin des écoliers parce que ce n'est pas gagné !

**Suzy**

Dis, on prend les escaliers parce que j'ai peur de tomber dans l'ascenseur! **Puis Céline ouvre la porte** Tiens, il y a du monde derrière ! Bonjour madame.

**Céline**

Si c'est les témoins de Jéhovah, vous avez la porte en face, je les ai entendus monter une bibliothèque la semaine dernière, vous pourrez leur refiler vos livres histoire qu'ils fassent croire à leurs amis qu'ils lisent.

**Germaine**

**Entrant une trottinette à la main** Je ne suis pas témoin de Jéhovah !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Suzy** Comme c'est triste !

**Céline** Tu fais dans la spiritualité, maintenant ?

**Suzy** Ah non, les spiritueux, je ne prends que quand je ne conduis pas.

**Céline** Eh ben alors ?

**Suzy** Si elle avait été témoin de Jéhovah, elle aurait pu me donner des bouquins parce que plein de mes amis sont persuadés que je ne lis jamais.

**Céline** **A Germaine** Bon, madame, vous venez pour quoi ?

110

**Germaine** Je suis une amie de votre mère.

**Suzy** Une amie ? La mère de Céline a des amies ? C'est pas logique !

**Germaine** Vous avez raison, mademoiselle... Disons plutôt une relation.

**Suzy** Une relation féminine ? On aura tout vu !

**Céline** Bon, Suzy, tes commentaires...

**Suzy** Moi je dis ça parce que madame n'a ni le sexe ni l'âge pour être une relation de la vieille vache.

**Germaine** Vous avez raison.

**Suzy** Ah, tu vois, Céline que j'ai raison quand je dis que ta mère est une vieille vache !

**Céline** Arrête de critiquer ma mère devant cette personne, on ne la connaît pas.

**Suzy** C'est peut-être son médecin, elle vient peut-être nous annoncer qu'enfin couic, on sonne la cloche de la cantine pour les lombrics !

120

**Céline** Suzy, tu parles de ma mère là.

**Germaine** Elle est bien vivante, la charogne, elle pète même la forme comme disent les jeunes comme vous.

**Céline** Bon, vous êtes qui exactement par rapport à ma mère ?

**Germaine** Je suis sa voisine de la chambre d'à coté aux Romarins.

**Suzy** Et vous venez vous plaindre à sa fille de tapage nocturne et d'odeurs de tabac rigolo, c'est ça ?

- Germaine** Oh, ça, je m'y suis presque habitué.
- Céline** Mais alors, pourquoi êtes vous là ?
- Germaine** Je ne vous le dirais pas. Mon fils dit toujours, quand on sait quelque chose, on ne dit rien.
- Suzy** Eh bien, je n'aimerais pas avoir votre fils comme gardien d'immeuble.
- Germaine** Mon fils est un homme important, un homme intelligent, il est beau aussi.  
130
- Céline** Ouais, c'est le fils de sa maman, quoi...
- Suzy** Vous ne voulez vraiment vraiment vraiment rien dire ? Parce que moi, ça me titille de ne rien savoir.
- Germaine** Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'hier soir, Henriette a parlé un peu fort et que j'ai tout entendu.
- Céline** Parlé ou crié ?
- Germaine** Les deux.
- Suzy** **A part à Céline** Ah ben voilà, tout s'explique ! Elle a alpagué le fils d'une résidente et elle a recommencé ses galipettes.
- Germaine** C'est pour ça que je suis chez vous.
- Céline** Eh bien, vous nous avez vues, au revoir, maintenant.
- Germaine** Je ne quitterais pas votre appartement.
- Céline** Que vous dites ! Je vais vous mettre dehors, c'est que j'ai des choses à faire, moi aujourd'hui !  
140
- Suzy** Céline, c'est une vieille, tu ne pourras pas lui foutre le pied aux fesses, ça ne se fait pas, c'est logique !
- Germaine** Si vous tentez de me chasser, je hurle !
- Suzy** Là, tu es dans la hum hum, Céline parce que si Hervé l'entend, il va débarquer et lui demander qui elle est.
- Céline** C'est pas vrai, quelle journée !
- Germaine** Bonne idée ça, je hurle et le mari rapplique !
- Céline** Surtout pas !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Suzy** Ah ben oui, c'est logique !

**Céline** Si Hervé voit madame, il va nous faire une crise par association d'idées.

**Suzy** Moi, je ne vais pas dans les associations d'idées, déjà les sportives, coté cotisations, c'est pas donné, alors !

**Céline** Bon, qu'est ce que vous me voulez, madame ?

150

**Germaine** Vous parler de votre mère. **Regardant Suzy** Mais seules !

**Suzy** Sans hommes quoi... C'est logique !

**Germaine** Non, sans vous.

**Suzy** Là, c'est moins logique !

**Céline** Suzy, tu as très envie d'aller au petit coin.

**Suzy** Ah ben non, je suis allée juste avant de partir de chez moi.

**Céline** Si si, tu as très envie.

**Suzy** Puisque je te dis que non !

**Germaine** Elle est bouchée, votre copine !

**Céline** Va pisser !

160

**Suzy** Bon, d'accord, d'accord ! **Puis s'éloigne** Je ne comprends pas, Céline sait mieux que moi si j'ai envie de faire pipi ou pas, c'est pas logique !

**Germaine** Bon, vous gardez vos commentaires et vous y allez ?

**Suzy** Sûrement une lubie de femme presque enceinte. **Puis sort**

**Céline** Alors ?

**Germaine** Il y a des choses que je préfère dire sans témoins parce que c'est gênant vu que je vais vous raconter des horreurs à propos de votre mère.

**Céline** Qu'est ce qu'elle a encore fait ?

**Germaine** Oh, il y a les choses banales comme de rentrer dans les chambres des autres pensionnaires...

**Céline** Ne me dites pas qu'elle est devenue kleptomane en plus de tout le reste !

- Germaine** Non. Elle y rentre pour retourner les couches culottes de ses voisines comme des chaussettes.
- Céline** *Amusée* Quelle affaire !  
170
- Germaine** Ne le prenez pas sur ce ton, la plupart ont une mauvaise vue et ne font pas la différence.
- Céline** Et alors ?
- Germaine** Elles les enfilent à l'envers grâce à votre mère et résultat des courses, le coté absorbant est à l'extérieur, vous imaginez les conséquences ?
- Céline** Ah ben oui, si elles font une promenade sous la pluie, elles doivent être très ennuyées.
- Germaine** Je ne parlais pas de ça.
- Céline** Je sais, je plaisantais.
- Germaine** Aux Romarins, nous, on a fini de plaisanter. Dites-moi, est ce que vous envoyez des fleurs à votre mère ?
- Céline** Je l'ai fait une fois en mai pour la fête des mères et il y a quinze jours pour son anniversaire, pourquoi ?
- Germaine** Donc, vous ne lui en envoyez pas tous les dimanches ?
- Céline** Ben non !  
180
- Germaine** J'en étais sûre ! Mon fils, il dit toujours, gratte un peu et tu trouveras que le vernis, il va craquer.
- Céline** C'est quoi ces questions ?
- Germaine** Tous les dimanches, un fleuriste vient lui apporter un bouquet qu'elle arbore fièrement en disant c'est ma fille qui pense à sa maman.
- Céline** Je vous jure que ce n'est pas moi.
- Germaine** Je me doutais ! Elle se les envoie elle-même.
- Céline** Mais dans quel but ?
- Germaine** Faire pleurer les mamies qui ne voient jamais leurs enfants et qui ne reçoivent jamais de courrier et encore moins de fleurs.
- Céline** C'est moche, c'est très moche

- Hervé**            *De la pièce à coté fort* Ah, saloperie d'escabeau !
- Céline**  
190
- Hervé**            *De la pièce à coté fort* Vraiment Céline, il va falloir en acheter un plus stable si tu ne veux pas que je finisse ce chantier comme une momie !
- Céline**            *Embarrassée et fort* Mets une cale, mon chéri !
- Hervé**            *De la pièce à coté fort* Une cale une cale... On voit bien que ce n'est pas toi qui est dessus !
- Céline**            Il faut partir, madame, s'il vous voit, ça va lui gâcher la journée.
- Germaine**        Merci bien !
- Céline**            Tout ce qui peut lui rappeler ma mère le met en colère.
- Germaine**        Tant pis !
- Céline**            Comment ça, tant pis ?
- Germaine**        Parce que je reste.
- Céline**  
200
- Germaine**        Vous ne croyez tout de même pas que je me suis tapé trente bornes de trottinette pour repartir aussitôt ? Mon fils, il dit toujours, il faut battre le fer quand il est chaud.
- Céline**            Vous ne pouvez pas faire ça !
- Germaine**        Je peux aussi hurler chère madame.
- Céline**            Oh non, pas ça !
- Germaine**        Dans le pire des cas, votre bonhomme, il tombe de l'escabeau, dans la meilleur, il vient voir ce qui se passe. Je vous dis que resterais tant que mon problème ne sera pas réglé.
- Céline**            Mais quel problème à la fin ?
- Germaine**        Comme dit toujours mon fils, secrette secrette !
- Céline**            Bon, admettons que vous restiez...
- Germaine**        Vous voilà raisonnable.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Céline** Je vous cache et vous ne vous montrez à aucun prétexte, d'accord ?

210

**Germaine** Ça me va.

**Céline** Alors, vous irez dans le placard à balais.

**Germaine** Ah d'accord, c'est vraiment la classe !

**Céline** C'est le seul endroit où mon mari ne va jamais.

**Germaine** Je vois... Trop d'aspirateurs, de chiffons à épousseter, de fers à repasser.

**Céline** Voilà ! C'est la porte rouge tout au fond du couloir.

**Germaine** Rouge, c'est pour que votre mari y fonce un jour tête baissée,

**Céline** C'est lui qui l'a peinte, je crois plutôt qu'il a fait ça parce que c'est la couleur des panneaux d'interdiction. Bon, on est d'accords, le placard à balais et vous n'en bougez pas, j'ai une course urgente à faire avec mon amie Suzy.

**Suzy** *Revenant* J'ai entendu mon prénom, je peux revenir ?

**Céline** Oui !

220

**Suzy** Trois gouttes !

**Germaine** Quoi trois gouttes ?

**Suzy** Céline avait beau être persuadée que j'avais envie de faire pipi, eh bien, elle m'a déplacée pour rien. **A Céline** Tu as vraiment des lubies de femme presque enceinte.

**Céline** **A Germaine** Bon, vous m'avez comprise ? La buanderie et vous n'en bougez pas !

**Suzy** Qu'est ce que vous vous êtes raconté ?

**Germaine** Vous me promettez qu'à votre retour, vous ne me virez pas comme une malpropre ?

**Céline** Oui !

**Germaine** Mon fils, il dit toujours... De temps en temps, on est obligés de faire confiance aux gens louches. **Puis va dans le couloir**

**Suzy** Alors, qu'est ce que vous vous êtes dits ?

**Céline**  
230

On a dealé.

**Suzy**

Moi, je ne prends jamais de drogue, ce n'est pas bon pour la peau.

**Céline**

Bon, on a assez perdu de temps, en route, mauvaise troupe ! **Puis elles sortent**

**Le téléphone sonne**

**Hervé**

**De la pièce à coté** Chérie, tu peux répondre, j'ai les mains prises.

**Le téléphone continue de sonner, entrée de Hervé un pinceau à la main**

**Répondant au téléphone Allô**, vous voulez parler à Céline Bouillard ? C'est elle-même ! Oui, c'est pareil, je suis son mari...A qui ai-je l'honneur ? Madame la directrice... Alors, comment se porte votre nouvelle pensionnaire ? Elle n'embête pas trop les autres vieux ? Comment ??? Elle est partie ? Comme c'est triste, dieu ait son âme ! Pardonnez-moi, je rêvais tout haut... Vous dites ? Elle s'est échappée, elle est en fugue ? **On sonne à la porte** Excusez-moi, madame la directrice, on sonne à la porte , je reviens tout de suite **Il repose le combiné et se dirige vers la porte A lui-même** Ah, la charogne, elle n'a pas fini de nous emmerder !

**Jeannot**

**Homme un peu rondouillard entrant en trombe** Sacré Vévé, depuis le temps, tu me reconnais ?

**Hervé**

**Un peu surpris** A première vue, non ! Vous êtes ?

**Jeannot**

Ben alors, mon Vévé, on ne reconnaît plus son Jeannot ?

**Hervé**

Désolé, je ne connais pas de Jeannot et arrêtez de m'appeler Vévé, on ne m'a pas surnommé comme ça depuis le service militaire !

**Jeannot**

Justement, le sapin, 84, Saint Briec Dans les...Ah ben, merde alors, c'était quoi le département déjà ??? Ça va me revenir..., Jeannot Latuile, tu me remets ?

**Hervé**

Jeannot... Ça, c'est une surprise ! Le complice de mes plus belles blagues à la caserne... Depuis le temps, t'as un peu changé quand-même... Tu as deux secondes ? J'étais au téléphone quand tu es arrivé. **Il lui tend son pinceau et retourne au téléphone**. Madame la directrice, excusez-moi, mais dites-moi, comment a t'elle fait pour fuguer ? Une complicité au sein du personnel ? Un infirmier de trente ans ? Tu m'étonnes... Elle ne change pas ses bonnes habitudes, la belle doche !

**Jeannot** Bon, c'est pas que je m'ennuie, mais y'a mes affaires en bas, alors, je descends les chercher pendant que tu finis avec le téléphone et après, **Parlant très près du téléphone** on se raconte le bon vieux temps ou on nous sépare au mitard pour qu'on n'imagine pas un nouveau coup. **Il pose le pinceau sur la table de salon** Sacré Vévé, on va passer une semaine terrible ensemble, foi de jeannot ! **Puis sort**

240

**Hervé** Une semaine ??? **Reprenant son dialogue au téléphone** Bon, écoutez, le mieux, c'est d'appeler la police... C'est déjà fait ? Et surtout, ne téléphonez pas à ma femme, c'est notre anniversaire de mariage aujourd'hui, je ne veux pas le lui gâcher Je la préviendrai moi-même si on ne retrouve pas sa mère dans la journée **On sonne** Excusez-moi, il faut que je vous laisse, Merci encore de m'avoir prévenu **Il raccroche et va ouvrir** Ben dis donc, celui là, je vais te me le mettre à la porte, sa semaine aux frais de la princesse, il peut se la mettre sur l'oreille ! **Ouvrant la porte** Je te préviens, Jeannot que... Bonjour, qui êtes-vous ?

**Dominique** Inspecteur Dominique Pousse, commissariat du quartier... Je viens vous voir à propos d'un délit de fuite en voiture...

**Hervé** Dites, vous avez fait vite, moi, on vient de me prévenir.

**Dominique** Je l'ai quand-même suivie quelques kilomètres... C'est une vraie folle !

**Hervé** A qui le dites-vous... On le lui a retiré le permis l'année dernière pour dix ans pour conduite en état d'ivresse, tentative de corruption d'agent à grand renfort de corsage déployée et refus d'obtempérer... Alors, comme ça, elle a pris une voiture ?

**Dominique** Puisque je vous dis que je l'ai suivie... Excès de vitesse en ville, y compris devant une sortie de maison de retraite, deux points, 5 feux brûlés, 2 points par feu et j'en passe !

**Hervé** Elle avait encore bu... Mais, c'est terrible !

**Dominique** Parce qu'elle boit en plus ?

**Hervé** Comme un trou... Vous êtes sûr que ce n'était pas le type qui conduisait ?

**Dominique** Je peux vous assurer qu'elle était seule, d'ailleurs, j'imagine mal un type se maquiller en conduisant. ! Deux points !

250

**Hervé** Que des emmerdements, le jour où j'ai épousé ma femme, j'ai tout de suite su que je n'aurais que des emmerdements !

**Dominique** Comment pouviez-vous le savoir ?

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

- Hervé** C'est que je l'ai un peu pratiquée avant de me marier. Déjà à l'époque, fallait se la farcir!
- Dominique** Vous n'aviez qu'à pas vous marier...
- Hervé** Mais, je l'aime ! Vous en avez d'autres des comme ça, pourquoi on épouserait sinon ? Mais vous êtes sûr qu'il n'y avait personne avec elle ?
- Dominique** Absolument, elle était seule et elle téléphonait en conduisant... Deux points ! Je ne sais pas si vous avez compté mais si elle n'avait pas déjà été soulagée de son permis par l'administration, elle aurait déjà perdu 16 points en une ballade... Et je ne compte pas l'état d'ivresse puisque je n'ai pas pu le constater ! Des gens comme ça, on ne leur confie même pas une brouette, tiens, mieux, on les empêche de pousser le landau de leurs propres enfants et on leur interdit de jouer aux petites voitures avec eux !
- Hervé** C'était sûrement son amant au bout du fil!
- Dominique** Ah, parce qu'il y a un amant ?
- Hervé** Si y'en avait qu'un...Çà défilait à la maison, des jeunots surtout...Et elle est envahissante avec ça, tout juste si elle ne venait pas dormir dans notre lit !
- Dominique** **Au public** Il fait chambre à part avec sa femme.  
260
- Hervé** C'est pas évident!
- Dominique** Ça, on peut dire!
- Hervé** Surtout quand on veut faire un bébé.
- Dominique** Ohlâlâlâlâlâ! **Au public** D'habitude, on s'abstient avant le mariage et on pratique une fois mariés...Il ne fait rien comme les autres, celui-là...**A Hervé, ironique** Dites-moi, vous êtes encore pratiquant de temps en temps?
- Hervé** De quoi je me mêle ? **A part** C'est vrai quoi, qu'est ce que mes convictions religieuses ont à voir avec la belle doche? On dirait qu'il bosse pour le gouvernement!
- Dominique** Je comprendrais que vous ne vouliez pas répondre à ma question...C'est un peu gênant!
- Hervé** Un peu gênant??? Mais on fait ce qu'on veut! **A part** Bon, puisque je n'ai rien à cacher...**A Dominique** Je pratique uniquement le soir de Noël avec toute la famille et quelques amis.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Dominique** *Sortant son carnet et notant à voix haute à part* Penser à prévenir les mœurs!

**Hervé** Et je peux vous dire que c'est un gros effort pour moi!

**Dominique** *A part* Tu m'étonnes!  
270

**Hervé** Et je le fais aussi de temps en temps quand quelqu'un meurt dans mon entourage ...Là, on est obligés!

**Dominique** *Sortant son carnet et notant* Urgent!

**Hervé** Par rapport à la veuve, vous comprenez!

**Dominique** *A part* Pas facile d'attendre les enterrements quand on veut un enfant...Ce serait drôle que la mort frappe au mauvais moment du cycle de sa femme...J'imagine le dialogue avec saint pierre...*Voix caverneuse* Monsieur, vous êtes mort trop tôt! *Autre voix* C'est ce que je me dis aussi depuis tout à l'heure! *Voix caverneuse* Par votre mort, vous faites reculer la fertilité Française ! *Autre voix* C'est flatteur mais, à 80 ans, ça fait un moment que question fertilité...

**Hervé** C'est fini avec les questions indiscrettes et de faire des commentaires entre vos dents?

**Dominique** Vous savez, si vous aviez affaire à mon chef , il vous aurait posé des questions beaucoup moins agréables ,parce que c'est pas un commode c'est un terrible, têtu, colérique et sobre avec ça, c'est bien simple, on dirait qu'il a vu le diable dans l'alcool, résultat, il est détesté au commissariat le Maurice Mauricet...Comme s'il n'avait pas pu rester en Bretagne, celui là... Je suis pas du genre Iznogoud, mais ça ferait du bien à tout le monde si je trouvais un moyen de devenir chef à la place du chef

**Jeannot** *Entrant en trombe, bagages en main* Vingt deux ! Comme vingt deux, voilà les flics !

**Hervé** Comment tu sais que monsieur est là?

**Jeannot** J'en sais rien, comment je pourrais connaître ce type ? Je voulais dire que j'ai vérifié dans la valoché, Saint-Brieuc, c'est dans le vingt deux, les côtes du Nord, ça s'appelait à l'époque ! *A Dominique* Qu'est-ce qu'on a pu se marrer, là bas tous les deux, pas vrai, Vévé ?

**Dominique** *A Hervé* Qui c'est celui là ?  
280

**Jeannot** Jeannot Latuile, représentant de commerce, pour vous servir ! Vous êtes un ami de Vévé, hein ? Sacré Vévé, tiens, si je vous disais qu'un soir à Saint-Brieuc, on avait coincé un flic dans un bar...

- Hervé** Arrête, Jeannot, je suis sûr que ça n'intéresse pas monsieur...
- Jeannot** Tu parles, il a une tête sympa, je suis sûr qu'il a bouffé du poulet lui aussi ... **Lui tapant sur l'épaule** N'est-ce pas ?
- Dominique** Je veux, mon neveu ! Allez, continue, ça m'intéresse ! **Regardant Hervé...** Ce serait dommage de ne pas profiter de vos exploits ! Hein, Vévé ???
- Jeannot** **A Hervé** Il est cool, ton pote... Je continue... Donc, on se trouve un guignol et on lui parie à six contre un qu'il va prendre la cuite de sa vie, le genre de cuite qu'on n'est pas près d'oublier...
- Dominique** Et alors ?
- Hervé** Ah, il ne l'oubliera pas !
- Jeannot** On s'est occupés de lui à six contre un... Comme promis... Comment qu'il s'appelait, déjà ? Ouais, on a regardé ses papiers, il avait un nom bizarre, du genre Michel Michalet ou Bernard Bernardet...
- Dominique** Ou Maurice Mauricet...
- Jeannot** C'est ça !!! **A Hervé** Dis donc, il est fortiche ton pote... **A Dominique** Donc, le type, il a terminé sa soirée à poils, menotté à la grille de la préfecture de Saint-Brieuc, On lui avait laissé son képi et ses chaussettes de peur qu'il prenne froid **A Dominique**, T'aurais vu le tableau, mon pote...
- 290
- Dominique** Ah, ça, j'ose pas imaginer... Le père Mauricet... **Il pose sa serviette sur la table à coté du pinceau**
- Jeannot** C'est pas des blagues, j'ai toutes les photos de la soirée dans la bagnole...
- Dominique** Non !!!!! Je paierai cher pour voir ça ! Monsieur Bouillard, je ne suis pas un ingrat, si votre ami me donne des doubles de Mauricet menotté en chaussettes aux grilles, je ferme les yeux sur notre petite affaire !
- Hervé** **A Jeannot** Va les chercher, vite !
- Jeannot** Ça va pas être possible, j'ai garé ma titine à Orléans. Plus d'essence alors j'ai pris le train en resquillant, y'a pas que pour l'essence que je suis à sec !
- Hervé** Tu changes pas toi, déjà à l'époque, t'étais toujours flingue !
- Jeannot** C'est pour ça que je suis chez toi, j'ai pas de quoi payer l'hôtel et comme je ne connais que toi à Chartres, me v'là !
- Hervé** Mais t'aurais pas pu les prendre avec toi, ces photos ? Tu aurais dû deviner.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

- Jeannot** Tu m'excuseras de penser d'abord à mes valise, je te signale que c'est mon outil de travail, mes valises !
- Dominique** Vous êtes représentant en quoi ?  
300
- Jeannot** Fournitures de sex-shops, gadgets en tous genre...Pour le plaisir de madame et le confort de Monsieur...Et puis l'inverse aussi, y'a pas de raisons !
- Hervé** Mais des photos, çà ne prend pas de place dans une valise...Et puis, tu as des poches !
- Jeannot** Te bile pas, j'en ai d'autres à la maison, il suffit que je demande au voisin qui a les clés de me les envoyer par la poste...Tu les auras demain, voilà tout !
- Dominique** J'ai hâte d'y être pour voir çà, en attendant, je dois y aller, j'ai fermé le commissariat pour venir ici, le devoir m'appelle !
- Jeannot** Parce que vous êtes flic ?
- Dominique** Maurice Mauricet, c'est moi, Tu vas payer ce que tu m'as fait, mon pote !
- Jeannot** *Implorant* Pitié, pitié !!!! Je vous donnerai ce que vous voudrez !
- Hervé** *Riant* Pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !
- Dominique** Je plaisantais ! Le Mauricet, c'est mon chef, un poulet que je rêve de plumer ! Allez, à demain ! *Puis sort oubliant sa serviette*
- Jeannot** T'as une chambre d'amis au moins ? Je me vois mal dormir dans le salon.  
Dis, çà ne dérange pas ta femme si je ronfle ?  
310
- Hervé** Pourquoi, tu as l'intention de dormir avec elle ? Bon, je veux bien t'héberger, mais pour une nuit !
- Jeannot** La confiance règne ; on dirait que tu ne me connais pas.
- Hervé** Au contraire, tel que je te connais, tu es bien capable de donner mon adresse à tous les vieux copains de régiment et mon appart sera transformé en hôtel !
- Jeannot** Dis-moi, t'es marié ou tu vis dans le péché ?
- Hervé** Je suis marié avec Céline depuis quinze ans aujourd'hui.
- Jeannot** Elle est gironde ?

- Hervé** Jeannot, tu me vexes ! Tu crois qu'un mec séduisant comme moi se serait marié avec une femme moche et bête ?
- Jeannot** Ben non, c'est logique !
- Hervé** Eh ben, t'as tort, mon frère jumeau l'a bien fait, lui !
- Jeannot** Ça, c'est pas logique !
- 320
- Hervé** Par contre, elle a un gros défaut...Sa mère !
- Jeannot** Sa mère a un gros défaut ?
- Hervé** Non !!! Si !!!! Je veux dire que le seul défaut de ma femme c'est que sa mère en est remplie...De défauts...Alcoolique...
- Jeannot** Ah, ça c'est moche!
- Hervé** Nymphomane...
- Jeannot** ***Vivement intéressé*** Ah oui ????
- Hervé** Jeannot !!! Bon, comme je te l'ai dit, c'est notre anniversaire de mariage et je ne veux pas qu'elle soit contrariée.
- Jeannot** Ben oui, c'est logique !
- Hervé** Ma belle-mère a fugué de sa maison de retraite avec l'infirmier, c'est probablement son amant. Eh bien, il faut le cacher à Céline !
- Jeannot** Ben oui, c'est logique !
- 330
- Hervé** Tu me rappelles quelqu'un, toi... Donc, le flic qui était là tout à l'heure m'a promis de m'aider et de fermer les yeux si tu lui fais parvenir les photos de son chef à poils.
- Jeannot** Tu m'en demandes des choses, toi... Comment je vais faire moi, pour aller photographier son chef à poils ?
- Hervé** Mais, les photos de son chef, tu les as déjà ! Le type de Saint-Brieuc, c'est lui et tu vas téléphoner à ton voisin pour qu'il te les poste !
- Suzy** ***Entrant en compagnie de Suzy*** Eh bien toi, me faire faire deux kilomètres à pieds pour trouver un commissariat fermé, je m'en souviendrai !
- Hervé** ***Inquiet*** Vous êtes allées au commissariat ? Pourquoi faire ?
- Suzy** C'est parce que Céline voulait que...

- Céline**           Voulait qu'elle porte plainte, **A Suzy** Hein, Suzy???
- Hervé**           **A part à Jeannot** Si c'est pour le vol de son cerveau, c'est trop tard, depuis le temps, y'a prescription !
- Suzy**             Comme chez le docteur ?
- Hervé**           Laisse tomber ! Mais, pourquoi voulais-tu porter plainte, Suzy ?  
340
- Suzy**           **A Céline** Ben oui, pourquoi ?
- Céline**           Une affaire grave !!! **Cherchant** Vol de géraniums sur le rebord de sa fenêtre !
- Hervé**           Mais enfin, Suzy, tu habites au cinquième !
- Suzy**            Ils sont venus par l'intérieur ! Ça vaut bien le coup d'avoir un digicode si tout le monde peut rentrer !
- Céline**           Infraction et tout et tout, bizarrement, ils n'ont rien pris d'autre, ils ont laissé la télé, la chaîne hi-fi, le lecteur DVD. Ils n'ont pris que les géraniums.
- Suzy**            C'est ça, infiltration et tout et tout...
- Jeannot**        C'est pas logique ! Moi, j'aurais fait la razzia là dedans...Mais un géranium, y'a pas plus con qu'un géranium !
- Suzy**            Ben non, c'est pas logique ! Mais, je ne trouve pas ça con, un géranium, en tous cas pas plus con que vous et moi !
- Céline**        **Ironique** Quelle lucidité !Mais, excusez-moi, avec tout ça, je ne me suis pas présentée. **A Jeannot** Je suis Céline, l'épouse d'Hervé !
- Suzy**            Et moi, je suis Suzy, l'épouse de personne...La meilleure amie de Céline. Et vous, c'est quoi votre petit nom ?
- 350**
- Jeannot**        Jeannot, pour le plaisir de madame et le confort de monsieur ! Je suis sur les routes pour mon boulot et je me suis dit...Tiens, et si je rendais une petite visite à Hervé, mon vieux pote de régiment, histoire de souhaiter un bon anniversaire de mariage à son épouse.
- Céline**        Vous connaissez la date de notre mariage ?
- Jeannot**        Ben oui, j'étais là quand Hervé a...

- Suzy** Quand Hervé a dit oui à monsieur le maire ??? Moi, je me suis amusée follement, j'étais avec des gens bêtes... Tellement bêtes que je n'ai rien compris à ce qu'ils disaient... Ils racontaient qu'ils avaient fait des polypes techniques... Même mon docteur n'en a entendu parler ! **A Jeannot** C'était un beau mariage, hein ?
- Jeannot** Oui, avec des mariés, des invités, tout ça...
- Suzy** C'est drôle, je ne me souviens pas de vous et pourtant, j'ai un véritable radar pour les jolis garçons !
- Hervé** A l'époque, il était moche ! **A Jeannot** Combien il t'a fallu d'opérations déjà ?
- Céline** Hervé, va chercher la photo de groupe qu'on regarde...
- Jeannot** J'étais pas sur la photo !
- Hervé** Trop moche... Pour un mariage, ça l'aurait foutu mal ! Le photographe l'a éloigné du cadre.
- Suzy** En tous cas, c'est une réussite, vos opérations ! Vous me donnerez l'adresse de votre chirurgien, j'aimerais me faire gonfler les seins.
- 360
- Jeannot** J'aime bien les gros seins !!!
- Hervé** Du calme, Jeannot !!! **A Suzy** Il ne fait pas les seins !
- Jeannot** Ah, non, c'est vrai, il ne fait pas les seins !
- Suzy** Vous êtes sûr ? Ça, c'est dommage !
- Jeannot** Oui, mais c'est comme ça ! Je le connais bien, on a passé du temps ensemble, avec toutes mes opérations eh ben, je vous le dis comme je le pense, s'il avait su faire des gros seins... Il m'en aurait mis ! Avouez que ça aurait été un problème pour bosser !
- Céline** Au fait, vous faites quoi dans la vie ?
- Jeannot** Je vous préviens, quand je le dis, ça surprend toujours un peu !
- Hervé** **Affolé** Danseur professionnel ! Danse classique, rock acrobatique, danse de salon. **Timidement** Hein que tu es danseur, Jeannot ?
- Suzy** Mais, vous m'intéressez de plus en plus, monsieur Jeannot... J'ai toujours rêvé de savoir danser !

**Hervé** Jeannot, il serait peut-être temps de ranger tes affaires dans la chambre d'amis. Je te préviens, y'a qu'un matelat.

370

**Jeannot** C'est pas grave, ça me rappellera le bon temps, ou on était au sapin tous les deux. A l'époque, matelat ou pas, c'était une fille différente tous les soirs...Surtout lui...Ah, mon cochon !

**Céline** ***A Jeannot*** Je vous accompagne...Où sont vos valises ? ***Jeannot les montre, elle en prend une et la retourne de façon à ce que le public voie marqué dessus : « GOD ( e ne ) BLESS( e pas ) YOU » , Jeannot, s'en apercevant vient cacher l'affiche de la valise en suivant Céline de près et en mettant sa valise devant celle-ci...Sur la valise que tient Jeannot, il y a marqué : « CARLA LATEXXXXX » Céline part en colère***  
Une fille tous les soirs !!!! ***Puis sortent sauf Suzy***

**Suzy** ***Se dirigeant vers le miroir*** Allez, un petit brin de maquillage, histoire de faire bonne impression devant Monsieur Jeannot !

**Entrée de Dominique qui avance à pas feutrés vers sa serviette**

**Dominique** Oh, pardon, je ne vous avais pas vue !

**Suzy** Je ne vous ai pas entendu frapper à la porte

**Dominique** Désolé, je n'ai pas frappé... Je venais seulement récupérer ma serviette. Vous êtes Madame Bouillard, je suppose...

**Suzy** Non, ce n'est pas moi...Je peux l'appeler si vous voulez.

**Dominique** Non, je ne préfère pas, je ne reste pas longtemps.

**Suzy** Ben ouais, c'est logique !

**Dominique** ***Réfléchissant*** Ben ouais, c'est logique...Vous êtes sûrement l'épouse de Monsieur Jeannot.

380

**Suzy** Comme vous y allez...Mais, qui sait de quoi est fait notre avenir...Un beau garçon comme ça...

**Dominique** Ça tombe bien que ce soit vous ! Si vous aviez été Madame Bouillard, j'aurais eu trop peur de faire une gaffe.

- Suzy**            Moi, ça m'arrive tout le temps. Je fais des gaffes du genre me tromper d'enterrement, oh, une fois, quand j'étais gamine, j'ai trouvé un tube de smarties, Je l'avale en entier en cachette de mes parents... Quand ma mère a retrouvé le tube vide sur la table, elle n'a pas mis longtemps à reconnaître la coupable...J'ai couru vers les toilettes à la vitesse grand V et ce n'était pas pour me cacher...C'était pas des smarties, c'était des laxatifs ! Comme quoi, on peut être très intelligent et terriblement étourdi.
- Dominique**    Vous parlez de moi ? C'est très gentil.
- Suzy**            De moi aussi...
- Dominique**    Votre petit ami vous a certainement parlé de Madame Bouillard, son alcoolisme et tout ça.
- Suzy**            Ah non !!! Mais, elle n'est pas alcoolique, Madame Bouillard !
- Dominique**    Elle cache son jeu... C'est comme le défilé d'amants qui passent dans cette maison...Et que des jeunes ! Ça<sup>3</sup> non plus, elle ne vous en a pas parlé ?
- Suzy**            Elle n'a pas d'amants, Céline...C'est pas logique !
- Dominique**    C'est son mari qui me l'a dit y'a pas une demi-heure...Il est bien placé pour le savoir ! D'ailleurs, vous seriez bien inspirée de surveiller Monsieur Jeannot, nymphomane comme elle est, il pourrait bien passer à la casserole à son tour
- 390
- Suzy**            Elle n'est pas nymphomane, Céline, moi, je dis pas, mais elle !!! C'est une épouse...Je le lui disais encore tout à l'heure, Céline, t'es une épouse... Des amants, Céline...Même un, c'est pas logique !
- Dominique**    C'est peut-être pas logique, mais en attendant, surveillez bien Jeannot. Moi, je dois y aller, alors, surtout pas de gaffes, pas un mot à Madame Bouillard, moi, je continue mon enquête **Puis sort**
- Suzy**            **Collant son oreille à la porte d'entrée puis hurlant** Céliiiiiiiiiine !!! Céliiiiiiiiiine !!!
- Céline**           Non mais dis donc, tu as fini de hurler comme ça ?
- Suzy**            Tiens toi bien, ma chérie, tu as des amants !
- Céline**           **Riant** T'es con ! Ça fait un moment que je le pense, mais là, sincèrement, je te le dis...T'es con !
- Suzy**            Hervé te fait suivre par un détective privé, il sort d'ici à l'instant.

- Céline** Un détective privé ? T'en as de l'imagination, toi !
- Suzy** Nestor Burma en personne!
- Céline** Mais ? Qu'est-ce qu'il venait faire ici ? Et puis pourquoi il n'a pas sonné ?  
400
- Suzy** Pour rester incognito, je l'ai surpris quand il ramassait une serviette avec des documents compromettants.
- Céline** Qu'est-ce qu'on peut faire ?
- Suzy** Je ne te laisserai pas tomber, n'oublie pas que je suis ta meilleure amie ! D'abord, il ne faut pas qu'il te reconnaisse, alors, on va t'enlaidir, on va te coller une fausse moustache...Tiens, on va te faire ressembler à ta mère !
- Céline** Tu ne crois pas que tu pousses un peu loin, t'as vu trop de films !
- Suzy** On va te faire faire des faux papiers, on trouvera une filière et tu pourras passer en Espagne, comme sous l'occupation.
- Céline** L'occupation... Rien que ça ?
- Suzy** Mais puisque je te dis qu'on te fera ressembler à ta mère...C'est son époque...Fais preuve d'un peu d'imagination, bon sang !
- Céline** Bon, gardons les pieds sur terre et réfléchissons ! **Suzy met le doigt sur sa bouche et fait mine de réfléchir** Je parlais à voix haute, ça ne s'adressait qu'à moi !
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** D'abord, il n'a rien à me reprocher, je ne l'ai jamais trompé !  
410
- Suzy** Et tu peux le prouver, tu peux lui montrer tous les amants que t'as pas eus !
- Céline** Recouche toi, ça vaudra mieux !
- Jeannot** **Entrant avec Jeannot** Alors, les filles, on papote ?
- Suzy** On parlait d'Hervé, on disait qu'il ne devrait pas...
- Céline** **La coupant** Qu'il ne devrait pas laisser traîner ses pinceaux partout, tu te rends compte, une table toute neuve d'il y a dix ans ! **Elle ramasse le pinceau et le tend à Hervé** Tu n'es pas raisonnable, tout de même !
- Hervé** Donne, je vais y retourner...Avec tout ce boulot, j'ai pas encore fini, moi

- Céline** ***Ironique*** Tu préfères m'accompagner en cuisine pour le dîner ?
- Jeannot** Qu'est-ce que tu fais comme travaux ?
- Céline** L'ancienne chambre de ma mère, on met un petit coup de propre en prévision d'un bébé !
- Suzy** Un coup de peinture et hop, on saute une génération !  
420
- Jeannot** Vous êtes une philosophe, vous, ça se voit tout de suite, vous avez le regard vif des surdoués du neurone.
- Suzy** C'est drôle, vous êtes le premier à me dire ça !
- Jeannot** C'est sûrement un signe !
- Céline** Vous pouvez donner un coup de main à Hervé, monsieur Jeannot vous ne serez pas trop de deux !
- Jeannot** Pour le bébé ? Oh, il se débrouillera bien sans moi !
- Hervé** Elle parlait de la peinture...
- Jeannot** Tu sais, Hervé, j'ai deux mains gauches et dix pouces pas tous tournés dans le même sens, je préfère rester tenir compagnie à mademoiselle Suzy. **A Suzy, timidement** C'est bien mademoiselle, je me trompe ?
- Suzy** Vous êtes galant, Monsieur Jeannot !
- Jeannot** Pour vous servir, jolie mademoiselle. Jeannot Latuile, pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !
- Céline** Bon, on vous laisse, à tout à l'heure !  **Ils sortent**  
430
- Suzy** Enfin seuls !
- Jeannot** Vous m'imaginez, un pinceau à la main ? Moi, un intellectuel !
- Suzy** Parlez-moi de votre métier, Vous devez en voir du beau monde ça doit être passionnant !
- Jeannot** Il ne faut pas exagérer non plus, je parcours la France, je montre mes petits trucs et si ça plait, on me les achète.
- Suzy** Vous pourriez me montrer quelques uns de vos petits trucs ?
- Jeannot** Vous dites ?

- Suzy** Rien qu'une petite démonstration, pour moi toute seule et après, si j'ai bien tout compris, on le fera ensemble !
- Jeannot** C'est que mon matériel est dans mes valises et puis...On se connaît à peine...
- Suzy** Comme vous êtes pudique, Monsieur Jeannot ! C'est pas grave, vous le ferez sans tutu...A la bonne franquette...
- Jeannot** Qu'est-ce que vous préférez, la brouette japonaise ou le calumet suédois ?  
440
- Suzy** C'est quoi, de la danse classique ou du rock acrobatique ?
- Jeannot** **Comprenant** Ah, vous parliez de...Oui, ce serait plutôt acrobatique mais, ce soir, je ne peux pas, il faut s'échauffer pour danser, sinon, c'est le claquage !
- Suzy** Demain, alors ???
- Jeannot** On verra...Si vous êtes sage ! Et vous, vous êtes dans quoi ?
- Suzy** Testeuse de crèmes !
- Jeannot** Eh ben, vous devez avoir un sacré transit, parce que vous avez une silhouette magnifique malgré votre métier.
- Suzy** C'est pour être séduisantes que les femmes utilisent la crème...
- Jeannot** Moi, je ne suis pas trop crème, je préfère un bon vieux far... C'est une habitude de quand je faisais mon service avec Hervé en Bretagne.
- Suzy** Mais, l'un n'empêche pas l'autre, par exemple, moi, ce soir, j'en ai un peu sur les paupières, vous aimez ?
- Jeannot** Ce fard là ? Je crois que je faisais fausse route...Vous êtes dans la cosmétique ??? Moi, j'étais resté dans le culinaire ! En gros, votre devise pourrait ressembler à la mienne...Pour le confort de madame et le plaisir de monsieur.
- Suzy** Comme vous le dites bien... Vous devriez faire de la comédie musicale, vous savez chanter ?  
450
- Jeannot** Non, je n'ai pas un bel organe, j'aurais bien voulu, remarquez, ça plait aux femmes, mais moi, je n'arrive pas à le placer assez haut et dés que je le sollicite trop, il s'enraye. Dites, vous restez dîner ?
- Suzy** Je suis désolée mais je dois rentrer, j'ai une crème de nuit à tester pour demain matin...Vous direz bonsoir à Céline et Hervé pour moi ! **Puis sort**

- Jeannot** Je crois que j'ai le ticket... On devrait tomber en panne d'essence plus souvent ! **Criant** Dis donc, Hervé, elles sont toutes aussi girondes, les copines de ta femmes ?
- Hervé** **De la pièce à coté** Tu sais, depuis que je suis marié, les autres femmes, je ne les regarde plus !
- Jeannot** Je ne te demande pas si tu les regardes, mais si tu les vois et surtout comment tu les vois !
- Hervé** Qu'est-ce que tu veux que je te dise, elles sont toutes un peu comme Suzy.
- Jeannot** T'es sérieux ???Y'en a combien, des comme ça ?
- Hervé** Pourquoi tu me demandes ça ?
- Jeannot** Pour savoir combien de temps je reste chez toi et combien de dîners aux chandelles tu m'organises ! Alors, par qui on commence ?
- Hervé** Rêves pas, contente-toi d'une, ce sera déjà pas mal ! J'ai d'ailleurs l'impression que suzy n'est pas indifférente à tes charmes...T'as vraiment de la chance qu'elle soit un peu bizarre, celle là !
- 460
- Henriette** **Entrant en trombe** Viens, Dédé, ils n'ont pas verrouillé, ces cons...Cà vaut bien le coup d'avoir changé les serrures pour que je ne puisse plus utiliser mes clés !
- Dédé** Tu es sûre qu'on peut ??? **Apercevant Jeannot** Henriette...
- Henriette** Quoi ?
- Dédé** **Désignant Jeannot de la tête** Ton gendre !
- Henriette** **Se retournant** Hervé, mon petit, les valises sont dans le hall !
- Jeannot** Ah, non, je ne suis pas Hervé !
- Dédé** Vous n'êtes pas le gendre de madame ?
- Jeannot** Non, moi, c'est Jeannot...Pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !
- Henriette** Pour le plaisir de madame ? Vous êtes l'amant de ma fille ? Alléluia, il était grand temps qu'elle devienne raisonnable, celle-là...C'était à finir par croire que c'était pas moi qui l'avais faite...Un échange à la maternité ou quelque chose du genre !

- Jeannot** Vous vous trompez, je ne suis pas l'amant de Céline, je suis un ami d'Hervé.  
470
- Henriette** Il est là ?
- Jeannot** Qui ça ?
- Dédé** Le cocu.
- Jeannot** Hein ? Oui, dans la pièce à coté, mais...
- Henriette** C'est parce qu'il est à coté que vous niez que ma fille et vous...
- Dédé** C'est pas facile cette situation. Faire cocu son meilleur ami, c'est classique, mais, c'est pas le plus confortable !
- Henriette** Croyez ma grande expérience, faire cocu des inconnus, c'est mesquin, alors que là, monsieur, je vous tire mon chapeau... Sous son toit et en sa présence, c'est du grand art !
- Jeannot** Mais, enfin, c'est une histoire de fous, je ne la connais que depuis une heure !
- Dédé** Champion du monde !!!! A peine arrivé, hop, l'affaire est dans le sac !
- Jeannot** Décidément, vous ne pensez qu'à ça ?  
480
- Les deux** ***Se regardant*** Oui !
- Jeannot** Et l'amour, vous en faites quoi, de l'amour ?
- Henriette** Ah, ça, je dois avouer que quand l'amour s'en mêle, c'est pas de bol... Et, j'en parle en connaissance de cause... Mon mari, quand je l'ai connu, il avait vingt neuf ans... Je l'ai aimé, je l'ai aimé !!!!!
- Jeannot** Vous voyez !!!
- Henriette** Pendant un an, ça a été le grand amour... Et puis c'est devenu un vieux de trente ans, alors, je l'ai trompé, je l'ai trompé !!!
- Jeannot** On aura tout entendu !
- Dédé** En tous cas, vous avez raison de vous occuper de la fille d'Henriette, ça ne fait pas de mal de se faire du bien !
- Jeannot** ***Hurlant*** Mais, c'est pas bientôt fini ? Puisque je vous dis que ...
- Hervé** ***Entrant*** Mais, qu'est-ce que c'est que tout ce raffut ?

**Henriette** Tiens, v'là le chef de gare !  
490

**Hervé** Ah, vous voilà, vous ! Vous allez me faire le plaisir de...

**Dédé** Chef de gare...Tchou tchou !!!!

**Hervé** ***Reprenant*** Vous allez me faire le plaisir de rentrer aux romarins en quatrième vitesse !

**Dédé** Tchou tchou !!!

**Hervé** Là bas, c'est le branle bas de combat, madame Fleury a prévenu la police !

**Dédé** Tchou tchou !!!

**Jeannot** Qu'est-ce qui lui prend à celui là ?

**Hervé** ***Ironique*** C'est le bambin à sa mamie, il doit faire une dent, foutez lui une suce dans la bouche, il nous foutra la paix jusqu'à la prochaine tétée !

**Henriette** ***A Hervé*** Vous, ne faites pas le malin, je pourrais vous en apprendre de belles !

**Hervé** Qu'est-ce que vous faites là ?  
500

**Dédé** On est en fuite...On est venu demander asile politique !

**Jeannot** L'asile politique...Ils ne pourraient pas simplement avoir une bagnole en panne d'essence, comme tout le monde...Y'en a vraiment qui font des chichis !

**Dédé** Tchi tchi !!!

**Hervé** Çà ne s'arrange pas, lui !

**Henriette** Je ne l'ai pas recruté pour sa conversation !

**Hervé** Il a des piqûres à faire là bas, les pensionnaires le réclament.

**Dédé** Elles attendront ! Chartres, Chartres, une semaine d'arrêt...Tchou-tchou !

**Henriette** Ouais, monsieur, j'ai l'exclusivité de sa seringue !

**Dédé** Je ne veux pas y retourner ! Chartres, Chartres, un mois d'arrêt ! Tchou-tchou !

**Jeannot** Allez, soyez raisonnable !

- Dédé** Non !!! Là bas, je ne fait rien que de me faire gronder sous prétexte que je mélange les pilules rouges et les vertes, les jaunes avec les bleues...On a quand même le droit à l'erreur, merde ! C'est pas de ma faute si je suis daltonien !
- 510
- Henriette** Il connaît son métier...Il sait où il pique, il n'a jamais confondu une fesse gauche avec une épaule droite !
- Jeannot** Tu parles...Facile...Les épaules, y'a pas de raie au milieu, faudrait être con pour se tromper !
- Henriette** Et même si quelqu'un se plaignait de son boulot aux romarins, on dirait que c'est moi...J'ai le dos large!
- Hervé** C'est vrai que vu où vous placez les épaules **Se mettant les mains à distance de chaque coté des hanches**...Vous avez le dos large!
- Henriette** Créatin!
- Hervé** Pour une fois que je ne vous contredis pas, vous devriez en profiter.
- Henriette** Où est Céline ? Elle au moins ne se moquera pas de moi ! **Tragédienne** Elle ne pourra pas laisser insulter la chair de sa chair, le sang de son sang !
- Hervé** Il vaudrait mieux que vous partiez, je ne crois pas que ça lui ferait plaisir de vous voir. Elle est un peu fâchée après vous,
- Henriette** Ah, on veut me chasser de chez moi ?
- Jeannot** De chez votre fille !
- 520
- Dédé** C'est ce qu'elle dit !
- Henriette** Eh bien je vois l'accueil...Dans ces conditions, je ne vois qu'une solution !
- Hervé** Vous voilà raisonnable.
- Henriette** Rester !
- Dédé** **A Jeannot** L'ami, veuillez-porter les bagages de madame dans ses appartements.
- Hervé** Quand on ne veut pas comprendre...
- Henriette** Allez, viens Dédé, on va ranger nos affaires. **Ils rentrent dans la chambre**

**Jeannot** Dis donc, tu m'avais prévenu pour ta belle doche, je n'avais pas bien mesuré l'ampleur de connerie qu'une seule femme pouvait transporter à elle toute seule ! Ça laisse songeur !

**Hervé** Je ne sais pas que faire, elles vont se croiser, c'est sûr et là, ce sera reparti pour une dépression nerveuse de six mois avec cachetons et piqûres !

**Jeannot** Pour ça, t'as le personnel sur place, mais fais gaffe, faudra vérifier qu'il lui foute bien les suppositoires entre les omoplates, sinon ça ne fait pas d'effet !

530

**Hervé** Et ça te fait rire... Y'a pas à dire, t'es un pote !

**Jeannot** C'est pas dramatique ! Après tout, je l'ai peut-être jugée un peu vite, je n'ai pas vu tout de suite la douceur qui se cache sûrement sous cette enveloppe un peu rustre .

**Henriette** *Entrant en trombe, un pinceau à la main* Qu'est-ce que c'est que ça ?

**Jeannot** Un manche avec du poil au bout. En Français, on appelle ça un pinceau

**Hervé** On refait la déco de la chambre, c'était sordide avant.

**Henriette** *Hystérique* Je voudrais comprendre... Vous repeignez ma chambre sans mon autorisation ?

**Jeannot** C'est pas votre chambre, c'est celle du bébé. *A part à Hervé* C'est son côté douceur, là... J'en suis sûr... Elle a un je ne sais quoi dans les yeux qui...

**Henriette** Vous allez avoir un bébé ? Vous le faites exprès ?

**Hervé** Un peu, oui... En gros, c'est le but.

**Dédé** Vous pourriez attendre qu'Henriette soit vieille pour en faire une grand-mère !

540

**Hervé** Vous voudriez peut-être que j'attende ma ménopause ? En attendant, vous allez retourner aux romarins... On vous enverra un faire-part.

**Céline** *De la pièce à coté* Chéri, c'est prêt, tu peux dire à monsieur Jeannot de s'installer dans le salon, sers-lui un apéritif, j'arrive !

**Jeannot** *A Hervé* T'as comme un souci, là !

**Hervé** Tu parles... Céline va arriver et quand elle va se retrouver nez à nez avec sa mère, mes nerfs vont lâcher d'un coup ! Trouve une solution ! Au moment où je te parle, je ne réfléchis plus, je deviens catholique, bouddhiste, musulman, et juif pratiquant, en résumé, je prie en multiplexe !

- Jeannot** Quand je te disais que tu avais un souci...Je parlais de ta ménopause, à mon avis, t'es pas prêt de l'avoir ! Même en mettant les bouchées doubles... Maintenant, si tu veux un conseil, tu devrais cacher ta belle-mère...T'aurais pas des douves, ou des oubliettes dans l'immeuble ?
- Hervé** Malheureusement, l'immeuble est trop récent, sinon j'y aurais déjà songé depuis longtemps ! **A Henriette** Alors, vous, la belle doche, vous prenez votre minet par la main et vous vous enfermez dans la chambre du bébé.
- Henriette** Vous acceptez que je revienne alors ?
- Jeannot** Il a pas dit çà !
- Dédé** Moi, je ne pourrais pas, j'ai horreur des odeurs de peinture !
- Hervé** Eh ben, tu t'y feras !
- Henriette** Vous n'allez tout de même pas nous laisser mourir de faim, hein ?  
550
- Hervé** J'envisage l'éventualité...Ne me tentez pas !
- Jeannot** **Les poussant dans la chambre** Allez ouste... Nous, on a un repas qui nous attend !
- Dédé** Tortionnaires !
- Jeannot** Vous avez entendu ? Ne le tentez pas ! **Puis referme la porte**
- Hervé** Jeannot, passe-moi le téléphone !
- Jeannot** **Avançant avec le téléphone** Tu vas appeler la police ?
- Hervé** Non, les romarins **Il fait le numéro** Allo, madame Fleury ? C'est Hervé Bouillard à l'appareil... Cà y est, Henriette et son gigolo sont retrouvés, je crois qu'ils vont passer la nuit ici...
- Jeannot** Au pain sec et à l'eau.
- Hervé** Vous passez les prendre demain matin ? Parfait !!! Discrètement si possible... Je vous remercie pour tout...A demain ! **Puis raccroche** Et voilà ! Demain, on sera débarrassés !
- Jeannot** T'es vraiment nul, toi !  
560
- Hervé** Pourquoi ?
- Jeannot** Avec tout çà, tu ne m'as toujours pas servi mon apéro !  
562
- Rideau**

**Acte 2**

***Suzy se trouve dans la pièce principale, elle a l'air impatiente***

**Suzy** Quelle bonne idée d'avoir mangé sur la terrasse !

**Jeannot** ***De l'autre pièce*** C'est vrai que c'est agréable de profiter du soleil en cette saison.

**Suzy** Sauf qu'il a fallu débarrasser en vitesse à cause d'une averse.

**Jeannot** Remarquez, on en était au café, on avait moins de choses à ramener à l'intérieur.

**Suzy** Vous vous rendez compte, si on n'avait pas pensé à manger, on aurait eu beaucoup plus de choses à porter ... On est intelligents quand même ! C'est vrai, y'a des gens tellement bêtes, ils n'y auraient même pas pensé... Geneviève, ma collègue de boulot, elle me dit tout le temps... ***Imitant une femme assez stricte*** On est entourés par les cons et je suis bien placée pour le savoir... ***Reprenant*** Alors, moi qui suis un peu curieuse, j'ai fait ma petite enquête et, je n'ai pas trouvé de qui elle parlait et pourtant, ça devrait être facile, y'a quasiment que moi dans son entourage !

**Jeannot** Dites... Vous êtes sûre que c'est une bonne idée ce que vous me faites faire?

**Suzy** Allez, n'ayez-pas le trac, monsieur Jeannot, entrez !

**Jeannot** ***Entrant avec un justaucorps de danseur*** C'est bien parce que c'est vous...

570

**Suzy** C'est fou ce que ça rend sexy, un collant...

**Jeannot** C'est la réflexion que me faisais en me voyant dans la glace tout à l'heure... Je me disais...Eh ben, mon Jeannot, c'est fou ce que j'ai envie de toi en te regardant !

**Susy** Quand on dit que l'habit ne fait pas le moine... Vous, sous ce costume, on devine la musculature d'athlète, un corps né pour danser...

**Jeannot** Ah, c'est obligé...Des années de pratique, ça vous sculpte un corps

**Suzy** Alors, on commence par quoi ? Ça me plairait bien la mort du cygne.

**Jeannot** Si c'était que ça, ce n'était pas la peine de se déguiser en star trek, il suffisait d'aller au bord du lac, un fusil, pan pan et l'affaire était jouée !

**Suzy** Vous êtes un rigolo, vous ...Allez, la mort du cygne !

- Jeannot** ***Se mettant à danser comme une ballerine*** C'est une composition personnelle, de l'avant garde.
- Suzy** C'est impressionnant ! Cette souplesse, cette légèreté dans le pas...
- Jeannot** 580 Arrêtez, mademoiselle Suzy, vous me faites rougir !
- Hervé** ***Entrant*** Bonjour, Suzy, Ben, Jeannot, t'es ridicule !
- Suzy** Je voudrais t'y voir, toi **A Jeannot** Ne faites pas attention à ce qu'il dit...Il serait bien capable de rater la danse des canards...Je sais faire la différence entre un amateur comme lui et un grand professionnel comme vous !
- Hervé** Ne te vexe pas, je te taquinais...dis-moi, Suzy, j'ai deux mots à dire à Jeannot, tu pourrais nous laisser une minute ?
- Suzy** ***Faisant une révérence*** Oui, monsieur le directeur ! ***Puis sort***
- Hervé** Dis-moi, ils dorment toujours de l'autre côté ?
- Jeannot** Non... ***Appuyant sa phrase*** Ils ne dorment pas !
- Hervé** Heureusement que j'ai refait l'isolation avant d'attaquer la peinture, sinon, tout l'immeuble serait averti de leur présence...C'est que je la connais, l'Henriette !
- Jeannot** ***Ironique*** Tu la connais à ce point ? Ah, il te les faut toutes !
- Hervé** Non mais, dis donc, tu ne vas tout de même pas imaginer qu'Henriette et moi...Ou plutôt si, imagine !
- Jeannot** 590 ***Éclatant de rire*** C'est fait !
- Hervé** Tu vois bien que ce n'est pas crédible !
- Jeannot** Tu sais, moi, dans mon métier, j'en ai vu des choses pas crédibles...
- Hervé** T'as fait l'école du rire, toi ! On l'a supportée des mois, ***Larmoyant*** ça laisse des souvenirs impérissables !
- Jeannot** Ne te mets pas dans des états pareils, Hervé, c'est pas si grave ?
- Hervé** On voit bien que c'est pas toi qui l'as vécu...Quand on avait l'idée de faire un petit calin avec Céline, la vieille commençait son cirque avec un ou plusieurs amants...Eh ben, moi, ça me coupait la chique, il faut me comprendre !
- Jeannot** Mon pauvre vieux !!!

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Hervé** *Larmoyant* Du coup, le petit calin était reporté à la semaine suivante... Parce qu'avec Céline, on n'improvise pas... Quand c'est vendredi, c'est vendredi !

**Jeannot** Mon pauvre vieux !!!

**Hervé** Et çà, elle le savait, la belle doche, dès que thalassa était terminé, c'était parti pour la corrida ! Rien que pour m'emmerder, je te dis !

**Jeannot** La corrida, tu dis ? A mon avis, si y'avait des taureaux, y'avait pas de vierge dans l'arène... Dis-moi, t'as jamais ramassé les oreilles et la queue en passant le balai sous le lit ?

600

**Hervé** Allez, plaisante... En attendant, tu sais si le facteur est passé ?

**Jeannot** Je crois que non ou alors, peut-être quand j'enfilais mon collant.

**Suzy** *Passant la tête dans l'entrebâillement d'une porte* C'est bon, je peux revenir ?

**Jeannot** Rentrez, mademoiselle Suzy, j'espère qu'on n'a pas été trop longs...

**Suzy** C'est extrêmement désagréable, dans ces moments là, on a toujours l'impression qu'on parle de soi.

**Hervé** Mais, c'était le cas, ma chère suzy... Jeannot me disait à quel point il te trouve charmante.

**Jeannot** C'est pas vrai, on...

**Suzy** Vous ne me trouvez pas charmante ??? C'est extrêmement désagréable !

**Jeannot** Non... J'ai pas dit çà ! Je disais... C'est pas vrai, on ne peut rien lui confier à celui là, il va le répéter aussitôt !

**Hervé** Je vous laisse, je vais guetter le facteur *Puis sort de l'appartement*  
610

**Suzy** Alors, comme çà, vous me trouvez charmante ?

**Jeannot** On ne peut rien vous cacher...

**Suzy** Et vous êtes libre ?

**Jeannot** Vous savez, avec mon travail, toujours en voie et en chemin... C'est pas évident de s'attacher ! Et vous ?

**Suzy** Je suis une femme, j'attends toujours mon prince charmant !

**Jeannot** *Timidement* Je dépose ma candidature.

- Suzy** L'âge avançant, on est obligé de réduire ses prétentions.
- Jeannot** Allez, prends çà dans la tronche, mon Jeannot !
- Suzy** Je voulais dire jusqu'à présent... Votre passage ici est une bénédiction.
- Jeannot** Je ne sais pas ce qui me retient de... En fait, rien ! **Il la prend dans ses bras**
- Suzy** Oh, monsieur Jeannot, nous faisons une folie !  
620
- Jeannot** Oui, soyons fous ! **Se mettant face à elle, dos au public** Oh, mademoiselle Suzy, vous me plaisez !
- Suzy** Je vois...Ce collant vous va à ravir !
- Jeannot** **Plaçant le portrait d'Henriette devant son collant** Je suis confus.
- Suzy** Oh, ce n'est pas grand chose... **Le poussant vers la chambre d'Henriette** Allez, viens là, c'est en travaux, personne ne viendra nous déranger.
- Jeannot** Non !
- Suzy** Vous ne voulez pas ?
- Jeannot** Oh, si, je veux, mais, mais... **Cherchant** Il faut que je vous l'avoue...Je suis encore un jeune homme !
- Suzy** **Attendrie** Comme c'est mignon...**Se ressaisissant** Plus pour longtemps !
- Jeannot** Comprenez-moi, je veux garder de ce moment un souvenir inoubliable, alors, les rouleaux de tapisserie, les pots de peinture et les escabeaux, je ne trouve pas çà très romantique !
- Suzy** Ben oui, c'est logique !!!  
630
- Jeannot** Mais, le placard à balais, çà fera l'affaire ! **Il la prend par la main et l'emmène dans la pièce à coté.**
- Dédé** **Sortant de la chambre** Je crois que la voie est libre !
- Henriette** **Sortant à son tour** Ah, les vaches ! Nous laisser sans manger depuis hier, je le savais con, mais à ce point...
- Dédé** Heureusement qu'il avait laissé un paquet de chocos et du coca parmi les outils ?

**Henriette** Tu parles pour toi, ils étaient tellement durs que j'ai dû les tremper, mon dentier n'aurait pas supporté l'épreuve.

**Dédé** Je vais aller voir dans le bar s'il n'y a pas des gâteaux apéritifs... C'est où ?

**Henriette** Par là, sur le coté... Il doit rester du schnaps et du calva, apporte les, ils n'ont pas dû bouger avec mon gugusse de gendre sobre comme un slip de communiant!

**Dédé** Reste près de la porte, on ne sait jamais, si quelqu'un rentrait, moi, personne ne me connaît.

**Henriette** J'ai envie de faire pipi, moi !

**Dédé** Ah, non, retiens toi !

640

**Henriette** J'peux pas...

**Germaine** *Arrivant d'à coté* Tu feras ce que Dédé te dis de faire, j'ai à lui causer !

**Henriette** Qu'est ce que tu fous là, toi ?

**Germaine** Je vous ai entendus hier soir, vous combiniez une petite fugue.

**Henriette** Tu nous espionnes, maintenant ?

**Dédé** Pas cool, ça !

**Henriette** Ah, la vieille vache !

**Germaine** Si vous aviez moins crié aussi...

**Henriette** On n'a pas crié !

**Dédé** Ah ben si, on a un peu crié quand-même parce que tu n'étais pas d'accord quand je te disais que je n'étais pas d'accords.

650

**Henriette** Effectivement, on a un peu parlé fort.

**Dédé** Nous sommes d'accords.

**Germaine** *A Dédé* Pourquoi est ce que vous avez cédé ?

**Dédé** Elle me fait peur.

**Henriette** *Menaçante* Ah bon, je te fais peur ?

**Dédé** *Timidement* Heu... Je voulais dire que j'avais peur que tu fugues seule, tes médicaments, tout ça... Je suis infirmier, quoi...

**Germaine** Chiffe molle ! Et pour les autres pensionnaires, vous êtes quoi si vous fuguez ? C'est qu'il y a du monde qui attend vos petits soins là bas !

**Dédé** Congés, vous aurez droit à un remplaçant.

**Germaine** Certainement pas !

**Henriette** Il est en vacances donc mon titulaire !

660

**Dédé** *A part* J'aurais dû faire des études de vétérinaire comme maman disait.  
*Puis va chercher dans le bar quelques bouteilles d'alcool et des chips*

**Henriette** Maintenant que les choses sont claires, tu peux rentrer aux Romarins, Germaine. Tu leur diras que je vais bien.

**Germaine** Si tu crois que ça va les rassurer...

**Dédé** Ce n'est qu'une petite fuguinette, nous reviendrons.

**Henriette** Toi, tu retourneras peut-être quand je t'aurais trouvé trop vieux, quant à moi, je ne voudrais pas gâcher ma jeunesse dans un mouiroir.

**Germaine** A propos de mouiroir...

**Dédé** J'ai déjà dit que j'étais en vacances.

**Germaine** Vous croyez peut-être que je vous ai piqué votre trottinette pour faire un simple aller retour, ah non, alors !

**Dédé** *Dépité* Ma trottinette ! *On frappe à la porte* Merde !

**Germaine** Je retourne dans ma cachette mais on en reparlera ! *Puis sort*

670

**Dédé** Henriette, retourne dans la pièce à côté, tu entends bien qu'il y a du monde !

**Henriette** J'ai pas fait pipi !

**Dédé** Mais on s'en fout là !

**Henriette** Tu me déçois beaucoup, Dédé ! Ah, tu veux que j'y retourne ? Eh bien, je vais aller faire dans sa peinture, en remuant un peu, ni vu ni connu... Ça leur fera les pieds à ces Ténardières ! *Puis retourne dans la chambre alors qu'on refrappe à la porte*

- Dédé** Merde, la tuile **Réfléchissant** Et puis après tout, je prends le risque ! **// va ouvrir**
- Armelle** **Entrant** Monsieur André, quelle surprise !
- Dédé** Madame la directrice...
- Armelle** C'est vous qui venez ouvrir ??? Vous avez raison, il faut se mettre à l'aise !
- Dédé** Madame la directrice, je peux tout vous expliquer...
- Armelle** Vous fêtez quoi, votre licenciement ?
- 680
- Dédé** Plaît il ?
- Armelle** **Regardant les bouteilles Schnaps et calva...** Elle est avec vous ?
- Dédé** Vous parliez sérieusement à propos de licenciement ?
- Armelle** On ne peut plus !
- Dédé** J'ai quand-même le droit de faire ce que je veux de mon temps libre...C'est ma semaine de congés.
- Armelle** Mais, je ne conteste pas, André...J'ai un autre motif !
- Dédé** Elle est majeure et vaccinée...Elle fait ce qu'elle veut de sa vie...Si elle aime les jeunes, ce n'est pas de ma faute !
- Armelle** Mais, çà non plus, je ne conteste pas...Ce n'est pas çà mon motif.
- Dédé** Alors, il faudra qu'il soit sérieux, sinon, c'est les prud'hommes !
- Armelle** J'ai fait faire une petite enquête sur votre compte... Il en résulte que dès que vous passez dans une maison de retraite, le taux de mortalité monte en flèche !
- 690
- Dédé** Qu'est-ce que çà prouve ?
- Armelle** Rien, mais c'est une sacrée coïncidence...
- Dédé** Partout où je suis passé, la liste d'attente a été multipliée par dix, c'est des choses qu'il faut prendre en compte !
- Armelle** Remarquez, çà ne nuit pas à l'établissement... Plus la liste d'attente est longue, plus les prix montent.

- Dédé** Forcément, avec tous ces gens qui veulent être débarrassés de leurs aînés, pour l'héritage ou autre chose...Une aubaine, les romarins !
- Armelle** Ce qui me gêne, c'est que quelqu'un pourrait demander une autopsie et là, ils trouveraient forcément le produit incriminé...Ils remonteraient à vous, puis à moi...Je ne veux pas prendre de risques !
- Dédé** Ils ne trouveront jamais rien !
- Armelle** Ah oui ? Vous avez l'air bien sûr de vous !
- Dédé** Avec ma méthode...Y'a pas de danger.
- Armelle** Je vous fais un marché, vous me donnez votre méthode, je vous dédommage et je l'utilise à votre place...Çà vous va ?
- 700
- Dédé** Çà ne va pas être possible, c'est une méthode que moi seul peux utiliser.
- Armelle** Expliquez-moi, je ne comprends rien !
- Dédé** L'euthanasie en douceur, avec de la tendresse...
- Armelle** Oui, et la marmotte, elle met le chocolat dans le papier ...
- Dédé** Si vous me laissez finir...La nature m'a doté d'un don...Je suis un amant exceptionnel !
- Armelle** Cessez de vous vanter, s'il vous plait !
- Dédé** Je suis capable de faire mourir de plaisir si je veux...Alors, je m'en sers pour apporter ma pierre à la lutte pour la légalisation de l'euthanasie.
- Armelle** Ça marche à tous les coups ?
- Dédé** J'ai remarqué que les pensionnaires n'étaient pas insensibles à mon charme alors, un petit clin d'œil, un rendez-vous et hop, je leur fait passer l'arme à gauche. Pour certaines, il faut plusieurs séances...C'est les plus délicates.
- Armelle** Comment çà ?
- 710
- Dédé** Je ne suis pas de pierre...On finit par s'attacher ! Mais, la cause avant tout !
- Armelle** Vous n'avez pas le droit...
- Dédé** C'est pas illégal de donner un dernier plaisir à une mourante !
- Armelle** Sauf que certaines sont en pleine forme avant de passer dans vos bras !

- Dédé** A leur âge, qu'est-ce que c'est que quelques dizaines d'années de plus ou de moins???
- Armelle** Remarquez, vu la clientèle des enfants, on ne risque pas grand-chose...
- Dédé** Je vais vous avouer une chose...J'ai appris à doser...L'expérience, vous comprenez !
- Armelle** Et ça vous sert à quoi ?
- Dédé** Je leur fais vivre l'extase et, dès qu'elles m'ont couché sur leur testament... Crac crac, le coup de grâce ! Faut être réaliste, avec ma méthode, je bouche tous les trous !
- Armelle** Ne soyez pas vulgaire, s'il vous plaît !
- 720
- Dédé** Le trou de mon découvert à la banque, le trou des caisses de retraite, celui de la sécu...C'est pas vulgaire...S'il y en avait plus, des comme moi, le budget de la France serait excédentaire !
- Armelle** Et Henriette, dans tout ça ?
- Dédé** Ah, Henriette, c'est autre chose !
- Armelle** Vous êtes tombé amoureux ?
- Dédé** Amoureux ? Un chameau pareil ? Quoi que chameau ne soit pas tout à fait le mot...Avec tout ce qu'elle pitanche !
- Armelle** Mais alors ?
- Dédé** Avec elle, j'y arrive pas...Elle m'épuise ! J'ai peur que mon piège ne se soit refermé sur moi ! Mon cœur ne tiendra plus longtemps, faites quelque-chose...Il faut que vous la repreniez, c'est une question de vie ou de mort !
- Hervé** ***Entrant ,en riant bêtement une enveloppe et une photo à la main*** Qu'est-ce qu'on était cons, à l'époque...C'est le flic qui va être content ! ***Voyant***  
***Dédé*** Qu'est-ce que vous faites là ? Je vous avais sommé de garder la chambre !
- Dédé** Non, pas la chambre !
- Armelle** André, vous allez me la surveiller, je ne voudrais pas qu'elle m'échappe à nouveau...Allez ouste ! ***Dédé rejoint la chambre***
- 730
- Hervé** ***A Armelle*** C'est gentil d'avoir fait si vite ! ***Il range la photo dans l'enveloppe qu'il met dans sa poche arrière, la laissant un peu dépasser***

**Armelle** Le client est roi !

**Jeannot** ***Entrant*** Dis donc, Vévé, si tu savais, une vraie bombe ! Ah, c'est bien simple...

**Hervé** Tais toi !

**Jeannot** ***Continuant*** La première fois, c'était génial mais alors la deuxième, c'était carrément l'apothéose !

**Hervé** ***Le coupant*** Mais tais toi, nom de Dieu !

**Jeannot** T'es vraiment un rabat joie, je trouve l'amour et toi, tu...

**Hervé** ***Le coupant*** Puisque tu es là, je te présente madame Armelle Fleurus, la directrice des romarins.

**Jeannot** C'est vous, la gardienne de l'autre folle ? ***Lui serrant la main énergiquement*** Ça me fait bien plaisir de vous connaître !

**Armelle** Monsieur Bouillard, je ne suis pas venue uniquement pour rechercher votre belle-mère. ***Sortant un papier de son sac*** Je viens de recevoir ses analyses médicales, elles sont catastrophiques ! ***Elle les tend à Hervé***

740

**Hervé** ***Commençant à lire*** Cholestérol... Aïe aïe aïe, diabète, ouh là là !!!

**Céline** ***Entrant en compagnie de Suzy*** Chéri, Suzy reste déjeuner avec nous ce midi, elle a l'air de bien se plaire ici !

**Suzy** Oh oui, je me plais bien ici, partout...Le placard à balais...Bien, le placard à balais !!! ***A part à Céline*** On ne l'a fait qu'une fois mais c'était vraiment bein !

**Céline** Hervé, tu peux nous présenter ?

**Hervé** ***Embarrassé*** Mais, bien sûr, évidemment, pourquoi je ne le ferais pas... d'ailleurs, Bernadette va le faire elle-même, n'est-ce pas ? ***S'approchant d'Armelle...A part*** Par pitié, jouez le jeu ! ***Il se tape la poche arrière pour vérifier que l'enveloppe y est toujours***

**Armelle** Voilà, voilà...Je m'appelle Bernadette, comme Bernadette soubiroux...

**Jeannot** ***Gagnant du temps*** Ou sous quelqu'un d'autre, elle n'est pas regardante !

**Armelle** Sauf que moi, c'est pas soubiroux, c'est cocker...Comme jo.

**Jeannot** Ou le chien !

- Hervé** 750 **Se lançant** C'est la fiancée de Jeannot !
- Armelle** Voilà !!! Jeannot, c'est mon amour que j'aime tout plein... **S'approchant de Jeannot... Tout bas** Qui est Jeannot ?
- Jeannot** C'est moi... Merci les gars !
- Suzy** **Pleurnichant** Son amour qu'elle aime tout plein...Le salaud !
- Hervé** **Voulant rattraper le coup** Mais elle est venue lui dire que.... **Il se tape l'avant bras lui faisant signe qu'il faut partir**
- Jeannot** Tu es venue me dire que... **Même jeu**
- Armelle** Je suis enceinte !
- Jeannot** **A part à Armelle** Bravo !
- Armelle** J'ai été bien ? Vous m'avez demandé de jouer le jeu, alors, j'ai voulu soigner.
- Jeannot** Ça pour m'avoir soigné, vous m'avez soigné !
- Suzy** 760 **Allant gifler Jeannot** Je suis un jeune homme....Hypocrite !
- Hervé** **Embarrassé par la situation** Tu ne m'avais pas menti...Elle raconte vraiment n'importe quoi ! Tu as pris la bonne décision !
- Jeannot** Si tu le dis...
- Hervé** Tu as bien fait de la quitter ! **A Céline** Tu as vu ses analyses ? **Lui tendant le papier** C'est un bilan complet, si elle était enceinte, ce serait marqué dessus ! **Il se retape la poche arrière**
- Céline** C'est vrai...**Regardant de très près...Elle n'a toujours pas ses lunettes**  
C'est daté d'avant hier
- Jeannot** **A Suzy** Alors...
- Suzy** **Prenant le papier** Cholestérol, diabète, syphilis, cirrhose...
- Hervé** Quand je vous disais qu'elle racontait n'importe quoi...C'est une femme qui boit, ça se voit au premier coup d'œil !
- Jeannot** **A Armelle** Jouez le jeu !**Lui tendant la bouteille de schnaps**
- Armelle** **A Jeannot** Non, je ne supporte pas l'alcool, deux gorgées et je ne sais plus ce que je fais !

- Jeannot** 770 Si vous ne le faites pas, on vous enferme une journée avec Henriette !
- Armelle** ***Prenant la bouteille de schnaps et la buvant au goulot*** Y'a pas autre chose de plus fort dans cette maison ?
- Céline** C'est quand-même terrible...Si jeune...
- Suzy** ***Se jetant sur Jeannot*** Tu ne peux pas la quitter, ce ne serait pas bien...Si elle boit autant, c'est qu'elle est malheureuse ...Tant pis, je me sacrifie !
- Hervé** ***A Armelle*** Allez, faites un grand numéro !
- Armelle** ***Titubant et attrapant l'autre bouteille*** Il faut que tu t'en ailles, Jeannot, je ne suis pas une femme pour toi, je bois, je bouffe, je me gave de sucreries, je me lave toutes les trois semaines si j'ai le temps et en plus, je te trompe !  
***Elle prend la bouteille au goulot***
- Jeannot** Mais, tu ne peux pas me tromper puisqu'on n'a jamais...Toi et moi, tu comprends ? Je suis un jeune homme !
- Suzy** ***A Céline*** Il était...
- Armelle** Si...Je te trompe !!! sycaologiquement ! Et je peux te le prouver !
- Céline** ***Comme au cinéma*** Ça devient intéressant !
- Armelle** Mon amant est dans la pièce à coté. ***Hurlant*** André !!!! Viens toussuite qu'on cause !
- 780
- Céline** Ça fait des années que je ne m'étais pas autant amusée !
- Dédé** ***Entrant*** Quelqu'un m'a appelé ?
- Armelle** 783 ***Hurlant*** C'est lui qui m'a refilé la syphilis !

**Rideau**

**Acte 3**

**Dédé** *Entrant un petit panier à la main* J'ai vraiment l'impression d'être retourné aux Romarins, moi... La dirlo, Henriette, Germaine... Obligé de se cacher comme là bas, tu parles de vacances ! Bon, je vais commencer par Germaine ! **Puis sort vers le couloir puis revient quelques instants plus tard avec elle** Je vous préviens, le temps est compté parce qu'après vous, je dois nourrir Henriette !

**Germaine** Celle là, elle a de l'embonpoint, elle peut jeûner.

**Dédé** Je suis un infirmier, pas un tortionnaire.

**Germaine** De toute façon, je me sers en première, je lui laisserais les restes.

**Dédé** J'en ai assez de toutes vos mesquineries à toutes les deux.

**Germaine** C'est elle qui a commencé !

**Dédé** Allons donc...  
790

**Germaine** En fuguant, elle me met en danger de mort.

**Dédé** Je ne comprends pas, là...

**Germaine** Vous aviez commencé un traitement sur moi, Dédé, il ne faut pas s'arrêter là.

**Dédé** Mais je suis en vacances !

**Germaine** Je me souviens mot pour mot de vos paroles, juste après que je vous ai montré mon relevé de banque...

**Dédé** Ah, cette fois là ?

**Germaine** Vous avez dit, chère Germaine, il vous faut un traitement énergique sinon, vous y passez.

**Dédé** Ah bon, j'ai dit ça ?

**Germaine** Et vous avez ajouté... Mon traitement est particulier mais pas douloureux, vous pourriez même y prendre du plaisir.

**Dédé** On reprendra votre traitement quand je reviendrais aux Romarins.  
800

**Germaine** Ce sera peut-être trop tard ! Comme dit tout le temps mon fils, plus tard, ça peut être trop tard.

**Dédé** Mais non, mais non...

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Germaine** *Sensuellement* Déshabilles toi tout de suite, mon grand fou, je sens que j'ai un coup de mou !

**Dédé** Mais ça ne va pas, non ?

**Germaine** *S'allongeant sur le canapé* Fais ton travail de réanimation et fais le bien !

**Dédé** Ça ne va pas, non ? On pourrait nous surprendre.

**Germaine** Mais puisque c'est un acte médical, personne ne pourra rien dire !

**Dédé** Justement, vous venez de le dire, c'est un acte médical.

**Germaine** Nous sommes d'accords...

**Dédé** Alors, je le ferais quand vous aurez vu un médecin et que vous me présenterez un permis d'inhumer.

8100

**Germaine** Quoi ?

**Dédé** Voilà, vous m'embrouillez, Germaine, je voulais dire une ordonnance.

**Germaine** *Langoureuse* Je te trouble, c'est ça ?

**Dédé** Vous vous allongez sur le canapé, vous me tutoyez et puis quoi encore ?

**Germaine** Mais la dernière fois, vous n'aviez pas demandé d'ordonnance...

**Dédé** La loi a changé ! Vous le sauriez si vous regardiez les information au lieu de jeux débiles auxquels je ne comprends rien.

**Germaine** Comme dit mon fils...Saleté de gouvernement !

**Dédé** C'est comme ça.

**Germaine** Ils ne savent pas ce qui est bon pour le peuple.

**Dédé** Bon, maintenant, vous prenez ce dont vous avez besoin et vous retournez dans ton placard !

8200

**Germaine** Plutôt deux fois qu'une dites donc...

**Dédé** Vous avez décidé de quitter votre oisiveté, vous avez trouvé un tas de linge à repasser et vous y avez pris goût ?

**Germaine** *Malicieusement* Ah ben non, c'est pas à ça que j'ai pris goût.

**Dédé** La manière dont vous dites ça, je crains le pire.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Germaine** Il s'y passe des trucs dans le placard à balais. A mon avis, on y pratique de la médecine parallèle.

**Dédé** Comprends pas...

**Germaine** Y'a une espèce de rebouteux qui a enfermé la copine de la proprio dans le placard à balais et il lui a fait votre traitement et sans ordonnance.

**Dédé** C'est quoi cette histoire ?

**Germaine** Ils ont fait ça dans le noir, certainement pour ne pas se faire choper par l'ordre des infirmiers. Comme dit mon fils, pas vu, pas pris.

**Dédé** ***A lui-même en la regardant*** C'est dur de vieillir.  
830

**Germaine** A un moment, la fille s'est rhabillée et a fait tomber un truc.

**Dédé** Exaltant !

**Germaine** Le temps qu'elle se baisse pour le ramasser et le type me crochait dedans en me disant... T'en veux encore un peu, hein ?

**Dédé** Et alors ?

**Germaine** Pas eu le temps de dire ouf... Le tout sans ordonnance et sans examen préliminaire de mon dossier médical.

**Dédé** Eh bien, si vous vous sentez si bien dans cette buanderie, retournez-y et mangez proprement !

**Germaine** Eh oh, on n'est pas au réfectoire, là ! ***Puis sort***

**Dédé** Bon, c'est pas le tout mais il faut quand-même prendre des nouvelles d'Henriette. ***Regardant sa montre*** C'est qu'elle m'a fait perdre un de ces temps...***Il ouvre la porte de la chambre*** Tu peux sortir, la voie est libre

**Henriette** ***Entrant*** C'est pas trop tôt... Avec ces odeurs de peinture, j'ai la gorge sèche.

**Dédé** Je vais te chercher un verre d'eau.

840

**Henriette** Tu veux dire pour boire ? Tu en as d'autres des drôles comme ça ?

**Dédé** J'ai vu tes analyses, tu sais que ça te ferait du bien de changer de régime... Y'a pas de doute, t'es vraiment une alcoolique.

**Henriette** C'est facile pour toi d'aimer l'eau... Pour un maquereau !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Dédé** En fait, la vraie surprise, c'est de ne pas aimer l'eau...Pour une vieille !

**Henriette** Qu'est-ce que t'as dans ton panier ?

**Dédé** boîtes de maquereau...Pour te faire patienter quand je ne suis pas là...  
C'est agréable d'être insulté quand on est le seul à penser à ton estomac...

**Henriette** Excuse-moi, je me suis emportée.

**Dédé** C'est ta conscience qui te fait t'excuser ou la faim ?

**Henriette** Je me suis excusée, je me suis excusée ! Je ne vais quand-même pas me mettre à genoux non plus !

**Dédé** Bon, dans mon panier, il y a du poulet froid...

850

**Henriette** *Enthousiaste* Ahhhh !

**Dédé** Sans mayonnaise... N'oublies-pas que j'ai lu tes analyses !

**Henriette** *Déçue* Ah !

**Dédé** Il y a aussi trois pommes, deux flans...

**Henriette** C'est sympa...Les pommes, je ne peux pas les croquer et les flans, ça rappelle les romarins.

**Dédé** C'est tout ce qu'il y avait ! Tiens, j'ai aussi mis un peu de maquillage que j'ai trouvé dans les affaires de Suzy.

**Henriette** Son maquillage ? J'en mettrai le moins possible pour ne pas avoir trop l'air vulgaire...Parce que, elle, je ne voudrais pas dire, mais...

**Armelle** *Entrant* Tiens, je venais justement vous voir. Qu'est-ce que vous faites dans cette pièce ? Si c'est pour des galipettes, il faudra s'abstenir !

**Henriette** Ce n'est pas une façon de s'adresser à une faible femme !

**Dédé** Une faible femme, c'est beaucoup dire ! *Désignant son postérieur* Elle m'a encore mordu hier ! S'il n'y avait pas eu une caisse à outils dans la pièce, le râtelier serait toujours accroché!

860

**Armelle** Mais c'est une manie chez vous !

**Henriette** Il aime ça !

**Dédé** Non, mais dis, non mais hein, dis !!!

**Armelle** Et le cuisinier des romarins, il aime ça aussi ?

**Henriette** C'était un regrettable accident !

**Armelle** Une poêle à frire sur la toque parce que le dessert ne vous plaisait pas !

**Henriette** J'étais allé le voir pour parlementer.

**Dédé** La gueule du casque bleu...

**Henriette** C'était de la tarte aux framboises, les autres sur la table avaient de la tarte au citron et pas moi, c'est injuste !

**Armelle** Arrêtez de faire votre caliméro !  
870

**Henriette** Je ne peux pas manger de framboises à cause du dentier...Les grains glissent entre le ratelier et les gencives et ça fait un mal de chien !

**Dédé** C'est pas dur de demander d'échanger son dessert avec une autre pensionnaire !

**Henriette** Elles veulent pas Pour les mêmes raisons que moi...Les vieilles épaves !

**Armelle** S'il vous plaît, restons polis !

**Henriette** N'empêche que ce sont quand-même des vieilles épaves !

**Armelle** Ce n'est pas une raison pour envoyer le cuisto à l'hôpital !

**Henriette** Il n'a qu'à pas laisser traîner ses gamelles à portée de main...Et puis l'hôpital, c'était bon pour lui...En gros, je lui ai rendu service !

**Armelle** Voyez-vous ça !

**Henriette** Grâce à moi, il a appris deux choses ! La première, c'est à bouffer en collectivité !

**Dédé** Et la seconde ?  
880

**Henriette** A se servir d'un dentier pour le faire.

**Armelle** N'empêche qu'avec vos bêtises, vous avez embêté tout le monde aux romarins, y compris vous !

**Henriette** C'est vrai que sur le coup, je n'avais pas mesuré l'ampleur des conséquences.

- Dédé** Tu parles d'une punition...C'est moi qui ai remplacé le cuito pendant quinze jours !
- Armelle** Bon, revenons à nos moutons, expliquez-moi pourquoi vous avez fugué.
- Henriette** Primo, pour embêter ma fille et son crétin de mari !
- Armelle** Et secondo ?
- Henriette** Pour emmerder ma fille et son crétin de mari ! Je m'étais trompé de mot.
- Armelle** Il n'y avait vraiment pas d'autre raison ?
- Henriette** Une raison ? Mais justement que j'ai encore toute la mienne de raison !
- 890
- Armelle** Je tiens une maison de retraite, pas un asile...Vous êtes bien sévère !
- Henriette** J'en avais marre de jouer au loto avec des vieux qui n'ont même plus le réflexe de tricher...Ils ne vous donnent même pas l'occasion que ça se termine en bagarre générale...En gros, votre établissement, ça manque d'animation.
- Dédé** C'est tout ?
- Henriette** Et puis les après-midi chansons françaises...Madame Leblanc et madame broutard se trompent toujours dans les paroles...Et puis y'a jamais de chansons à boire dans vos livrets...D'ailleurs, y'a pas à boire non plus !
- Armelle** Si j'ai bien compris, y'a rien de bon aux romarins !
- Henriette** Si ! La soupe le soir...Enfin, ce serait bon si on pouvait faire Chabrol.
- Dédé** Donc, en gros, si j'ai bien compris, c'est pas pour moi que tu as fugué !
- Henriette** Qu'est-ce que t'imaginais ? Que j'allais faire ma vie avec un vieux ? Mais rassure-toi, tant qu'on n'aura pas le droit de regarder canal plus le samedi soir après minuit, tu auras encore une petite utilité aux romarins !
- Céline** **Des coulisses fort** La honte, c'est la honte !
- Armelle** Il vient du monde ! Henriette, retournez dans la pièce à côté ! **Puis**  
**Henriette retourne dans la chambre**
- 900
- Suzu** **Entrant en compagnie de Céline** Tu fais un drame de tout, toi !  
**Apercevant Armelle** Ah, vous êtes là, vous ?
- Armelle** Nous ne faisons que passer **Puis sort en compagnie de Dédé**

**Céline** On croit connaître son mari et un jour, crac...On en a un autre devant les yeux !

**Suzy** T'as confondu Hervé avec son jumeau ?

**Céline** Tu te rappelles, tout à l'heure, Hervé guettait le facteur.

**Suzy** Ben oui, et alors ? Moi aussi, tous les jours, je guette le facteur...Il est beau, mon facteur... Il est tellement beau que je me suis posté des recommandés vides pour qu'il vienne sonner à ma porte !

**Céline** Je m'en fous de tes histoires de facteur, y'a plus grave.

**Suzy** Moi, je ne m'en fous pas, parce qu'il est peut-être beau, mais, c'est un fainéant...Il me laisse un avis de passage au lieu de monter, résultat, je dois aller faire la queue à la poste pour récupérer mon recommandé !

**Céline** Je me doutais de quelque chose, depuis deux jours, il fait des mystères, il n'est plus pareil.

**Suzy** C'est parce qu'il a retrouvé son grand copain Jeannot, il me fait craquer, celui là ! Comment tu le trouves ?

910

**Céline** Tout à l'heure, il se tapait sur la poche arrière, il n'arrêtait pas, tu n'as pas vu ?

**Suzy** Moi, ce qui me contrarie, c'est la Bernadette...Celle là, elle n'est pas claire...Se balader avec son amant pour narguer son fiancé, c'est pas clair !

**Céline** Alors, pendant qu'il prenait sa douche, j'ai fouillé dans ses poches et devine ce que j'ai trouvé ...

**Suzy** Non, c'est pas possible que mon Jeannot ait pu se fiancer avec cette bonne femme, c'est pas son genre !

**Céline** **Sortant la photo de sa poche** Un homme nu !!!

**Suzy** **Se levant pour aller voir à la fenêtre** Où ça ?

**Céline** Tu ne m'as pas écoutée, Ah, on est bien entourées ! **Montrant la photo** Là, un homme nu !

**Suzy** **Regardant la photo** Mon dieu qu'il est laid ! Qu'est-ce que tu fais avec cette photo dans ta poche ? Ça y est, le détective avait raison, tu as un amant !!! Mais, qu'est-ce qu'il fait attaché à une grille ? Toi, quand tu décides de tromper ton mari, tu ne fais pas dans la demi-mesure...



Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Armelle** Tous comptes faits, vous tombez bien ! Je cherche une bouteille

**Hervé** ***Entrant dans la pièce*** J'arrive, j'arrive ! Comment ça se fait qu'il n'y ait jamais que moi pour ouvrir ?

**Armelle** ***S'adressant à Hervé*** Je cherche une bouteille de calva...C'est fou ce que ça fait du bien ces petites choses...Cà déshydrate !

**Dominique** ***A Hervé*** C'est elle ? ***Mettant le pouce devant la bouche***

**Hervé** Hein ?

940

**Dominique** Elle est à peu près comme vous me l'avez décrite hier...

**Hervé** ***A part*** Oh et après tout, ce sera plus facile et puis, elle n'est plus à ça près, la dirlo des romarins ! ***A Dominique*** Oui, c'est elle !

**Dominique** ***A Armelle*** Vous n'avez pas honte de vous mettre dans des états pareils ?

**Armelle** Mais de quoi je me mêle ? Mais, je vais le foutre à la porte, ce gugusse !  
***S'adressant à Dominique*** Non mais, qu'est-ce que c'est que ces manières ? Pourquoi je répondrai à un type qui ne trouve pas de bouteille qu'on n'a même pas été présenté ?

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium**

## **Bon anniversaire, quand-même !**

6 femmes, 3 hommes

**Pièce en trois actes de Michel Le Dall**

**Inscrite le 19/01/2009 à la S.A.C.D sous le numéro: 221422**

## **9 Personnages : 3h 6f**

3	<b>Hervé Bouillard</b> 87+26+63	<b>Mari</b> 173
4	<b>Céline Bouillard</b> 126+6+68	<b>Femme</b> 200
8	<b>Henriette Trétaud</b> 26+16+46	<b>Mère de Céline</b> 88
6	<b>Dédé Poinceau</b> 21+36+76	<b>Amant d'Henriette</b> 133
5	<b>Dominique Pousse</b> 38+0+48	<b>Inspectrice de police</b> 86
1	<b>Jeannot Latuile</b> 93+47+37	<b>Copain de régiment</b> 177
2	<b>Suzy Bouillotte</b> 126+31+42	<b>Amie de Céline</b> 199
7	<b>Armelle Fleurus</b> 0+39+63	<b>Directrice des romarins</b> 102
	<b>Germaine Mauricet</b> 46+10+40	<b>Pensionnaire des Romarins</b> 106

**La scène se déroule dans un salon contemporain. Coté jardin, une porte d'entrée, coté cour, deux portes, l'une donnant sur la cuisine, l'autre sur un couloir donnant au reste de l'appartement. Au fond de scène, une porte donnant sur la petite chambre.**

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

**Acte 1**

**Céline** *Faisant les cent pas* Mais, qu'est-ce qu'elle fait cette andouille ??? Ça fait deux heures que je l'ai appelée, elle devrait déjà être là !

**Suzy** *De l'extérieur* Ding dong...Re ding dong...Rere ding dong!**Céline va ouvrir** Dis donc, Céline, tu pourrais réparer ta sonnette, j'ai dû carillonner à la bouche!

**Céline** On l'a débranchée à cause du bébé.

**Suzy** Mais quel bébé? Vous n'avez pas de bébé ou alors, j'ai loupé un épisode!

**Céline** Non, pas encore, mais, comme il met du temps à arriver, on s'est dit qu'en faisant comme s'il était déjà là, ça nous aiderait psychologiquement.

**Suzy** Ah, parce qu'il faut de la psychologie pour avoir un bébé?

**Céline** Évidemment...Tiens, toi, par exemple, tu n'as pas de bébé?

**Suzy** *Naïvement* Ben non!

**Céline** C.Q.F.D!!! On utilise la méthode coué...Tiens, par exemple, Hervé est en train de repeindre la petite chambre!

**Suzy** C'est impressionnant votre truc, alors, vous faites les biberons et tout ça?

10

**Céline** Bien sûr! Hervé et moi, on se relaye pour jouer le bébé.

**Suzy** C'est fou, votre méthode...Alors, comme ça, vous pensez que de débrancher la sonnette, ça poussera le bébé à frapper à la porte???  
Remarque, dans un sens, c'est logique!

**Céline** Bon, je ne t'ai pas faite venir pour parler de ma sonnette, il y a plus grave!

**Suzy** C'est ce que tu m'as dit au téléphone, C'est pour ça que j'ai fait aussi vite que j'ai pu, j'ai pris une douche, je me suis maquillée en moins d'une demi-heure...Quand on est pressée, on fait des sacrifices! J'ai cherché ma voiture dans toute les rues du quartier...Elle était dans mon garage! Et me voilà!

**Céline** Ça fait quand-même deux heures que je t'ai appelée!

**Suzy** Et pour les couches?

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Céline** Quoi?

**Suzy** Vous vous relayez avec Hervé?

**Céline** S'il te plaît, Suzy, concentre toi, sinon, on n'y arrivera pas!

**Suzy** Je fais ce que je peux! C'est pas toujours facile de te suivre!

20

**Céline** Ce que tu peux...Deux kilomètres en deux heures...Un record!

**Suzy** Tu sais, le périph à 17 heures, c'est pas une sinécure !

**Céline** Le périphérique est à dix kilomètres!

**Suzy** J'ai loupé une sortie au coin de ma rue, j'ai pas le sens de l'orientation, j'ai pas le sens de l'orientation!!! et puis je te signale que je suis là, maintenant!

**Céline** Excuse moi, je suis un peu à crans.

**Suzy** Bon, qu'est-ce qui t'arrive, quand tu m'as appelée, tu chuchotais, tu avais l'air nerveuse...

**Céline** Hervé était dans la pièce à coté.

**Suzy** Tu lui caches quelque chose ? Tu as un amant ? Oh, j'ai bien fait de venir...Allez, donne moi des détails ! Il est grand, petit, blond, chauve ?

**Céline** Un amant, moi ??? Tu n'es pas sérieuse !

**Suzy** Tu as raison, c'est pas logique !

30

**Céline** Merci...On dirait vraiment que j'ai affaire à ma meilleure amie, tu as les mots qui réconfortent ! Dis-toi bien que je plais encore.

**Suzy** A Hervé !

**Céline** Je parlais des hommes !

**Suzy** Ah, parce qu'Hervé, c'est pas un homme, peut-être ?

**Céline** C'est pas ce que j'ai dit...Hervé, c'est pas un homme, c'est un mari.

**Suzy** Bon, alors, qu'est-ce qui se passe ?

**Céline** Une catastrophe !

**Suzy** Ta mère est morte ?

- Céline** Suzy, j'ai dit une catastrophe !
- Suzy** Elle revient vivre chez vous ?  
40
- Céline** J'ai dit une catastrophe, pas un cataclysme... On a déjà eu du mal à la faire rentrer dans une maison de retraite... Ne parles pas de malheur !
- Suzy** C'est vrai... On ne peut pas dire qu'elle y mette du sien ! A vrai dire, elle n'a jamais été facile et ça ne s'arrange pas avec le temps.
- Céline** Tu sais que si elle était restée plus longtemps chez nous, on aurait craqué !
- Suzy** Comme ton frère avant vous... Il a quand-même passé un mois chez les fous à cause d'elle !
- Céline** Ah non, pour ça, maman n'y est pour rien, y'avait plus grave ! Sa femme est prof !
- Suzy** Et alors ? Finis ta phrase !
- Céline** Je l'avais terminée, ma phrase ! Enfin, si tu en veux un petit bout supplémentaire... Prof de dessin.
- Suzy** Une intellectuelle en plus, c'est les pires ! Mais alors, pourquoi ta mère a t'elle atterri chez vous ?
- Céline** Parce qu'avec ma belle-sœur, il a trouvé pire qu'elle ! Tu te rends compte, tu connais ma mère... Eh bien, pire !
- Suzy** Quand je pense à ton frère, le pauvre vieux !  
50
- Céline** Tu peux le dire... Y'en a qui naissent dans les roses, d'autres dans des choux, lui, c'est entre les deux, sur un râteau rouillé ! Il quitte une mère insupportable pour une femme acariâtre ?
- Suzy** Ah, le pauvre vieux !
- Céline** En plus, il n'a pas d'enfants.
- Suzy** Ah, le pauvre vieux !
- Céline** Il a peur que ce soit une fille et qu'il soit encore pire que sa mère et sa grand-mère, il croit à la loi des séries, il devient fataliste.
- Suzy** Ah, le pauvre vieux !
- Céline** Bon, t'as fini de dire le pauvre vieux ? J'ai sept ans de plus que lui, ça devient vexant !

- Suzy** Je ne savais pas que tu étais susceptible.
- Céline** Quand il s'agit de mon âge, toujours un peu ?
- Suzy** Ah, ma pauvre vieille !
- 60
- Céline** Tu sais, on ne pouvait plus la garder, j'aurais fini par craquer... Là, je dois dire qu'Hervé a été épatant.
- Suzy** Comme toujours ! Il est formidable, ton Hervé... Tu sais, s'il était célibataire... Tu ne te rends même plus compte à quel point il est adorable avec toi ! Surtout après quinze ans de mariage.
- Céline** En plus, tu sais, ce n'était pas facile pour lui non plus, voir défiler tous ces hommes à la maison, il aurait pu craindre que je sois tentée.
- Suzy** Tu fais dans le retraité, maintenant ?
- Céline** Non, c'est ma mère qui fait dans le jeunot... Tiens, y'a deux mois, eh ben, y'en a un qui lui faisait son affaire, tu me croiras ou pas, mais il muait !
- Suzy** Il muait ?
- Céline** Comme je te le dis... Non, c'était plus possible ! Alors, Hervé a fait toutes les maisons de retraite de la région, il a fait une sélection méticuleuse et après m'en avoir parlé, il a choisi celle qui correspondait le plus à nos critères.
- Suzy** Le meilleur personnel médical ?
- Céline** Non !
- Suzy** Le meilleur chef cuisto ?
- 70
- Céline** Non plus ! tout simplement celle de Chartres qui était la plus éloignée de chez nous et qui n'a pas de ligne de bus direct
- .
- Suzy** Tu plaisantes ? Si j'avais une belle-mère comme ça, je choisirais la maison de retraite qui possède le plus fort taux de mortalité.
- Céline** Non ! Quand j'y pense, c'est le cas, mais je n'imagine pas qu'Hervé soit capable d'y avoir pensé. Tu verrais la liste d'attente, c'est impressionnant... Heureusement, Hervé a des relations à la mairie. Tu sais, c'est très difficile de faire accepter une mamie alcoolique et nymphomane dans une maison de retraite !
- Suzy** Avec tout ça, tu ne m'as toujours pas dit pourquoi tu m'as fait venir.

- Céline** C'est vrai, ça, je m'égare, je m'égare...Bon, je t'explique...V'là t'y pas que ce matin, je ne retrouve plus mes lunettes, bon, je décide d'aller chercher une paire de lentilles au boulot.
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Bon, une fois au volant, je téléphone à la femme de ménage pour qu'elle laisse la porte de mon bureau ouverte.
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Mais, le problème...Parce qu'il y a un problème !Tu irais sur ton lieu de travail alors que tu n'es pas maquillée, toi ?
- Suzy** Ben non, c'est logique !
- 80
- Céline** Du coup, tout en appelant la concierge, je prends ma trousse de maquillage et je me refais une beauté, mais vois-tu, à ce moment, y'a un problème ! A ton avis ? Je te laisse deviner !
- Suzy** C'est pas facile de se mettre du rouge aux ongles sur la main qui tient le téléphone !
- Céline** Non, le problème, c'est que je n'ai pas mes lunettes !
- Suzy** C'est pas grave puisque tu vas chercher tes lentilles !
- Céline** Du coup, sans lunettes, il faut que je m'approche du rétro pour mieux voir !
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Alors, pour me redresser, je dois prendre appui sur la pédale d'accélérateur, du coup, je suis en léger excès de vitesse de trente kilomètres heures...
- Suzy** Que celui qui n'a pas fait un petit excès de vitesse de rien du tout dans sa vie te jette la première pierre !
- Céline** Bon, je brûle quelques feux, c'est vrai, c'est pas facile de passer de la pédale d'accélérateur à la pédale de frein quand t'es dans cette position, faut comprendre...
- Suzy** Que celui qui n'a jamais brûlé un ou deux feux de rien du tout dans sa vie te jette la deuxième pierre !
- 90
- Céline** A ce moment là, j'ai entendu la sirène d'un motard de la police...Je ne sais pas ce qui m'a pris, je l'ai semé ! Tu comprends, il ne faut jamais freiner brusquement, on risque un accident...

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Suzy** Eh oui, le pinceau peut dérapier et tu loupes ta paupière...Au prix ou est le démaquillant, il faudrait être bête !

**Céline** Il a sûrement pris le numéro de la voiture, c'est la catastrophe si Hervé apprend ça... Surtout aujourd'hui, c'est nos quinze ans de mariage...C'est pour ça que tu vas m'aider !

**Suzy** Tout ce que tu voudras ! Je suis ton homme, enfin ta femme enfin...A vos ordres, chef !

**Céline** Tu étais avec moi ce matin !

**Suzy** Ben non ! Je ne pouvais pas être avec toi ce matin puisque je n'étais pas avec toi...C'est logique !

**Céline** Suzy, je t'explique, je vais aller au commissariat pour déclarer le vol de ma voiture et toi, tu vas dire que tu étais avec moi pendant ce temps.

**Suzy** Donc, tu vas dire que tu as volé ta propre voiture et que je suis ta complice... C'est pas très logique !

**Céline** Je vais leur dire que quelqu'un m'a volé ma voiture et que toi, tu me conduis depuis ce matin parce que je n'ai plus de voiture.

**Suzy** Tu sais, t'es pas très logique...Tu vas au commissariat alors que tout à l'heure, tu aurais pu t'arrêter...

100

**Céline** Bon, le mieux, c'est qu'on y aille, je te ré expliquerai en route. **A part** Je crois que je vais prendre le chemin des écoliers parce que ce n'est pas gagné !

**Suzy** Dis, on prend les escaliers parce que j'ai peur de tomber dans l'ascenseur!  
**Puis Céline ouvre la porte** Tiens, il y a du monde derrière ! Bonjour madame.

**Céline** Si c'est les témoins de Jéhovah, vous avez la porte en face, je les ai entendus monter une bibliothèque la semaine dernière, vous pourrez leur refilez vos livres histoire qu'ils fassent croire à leurs amis qu'ils lisent.

**Germaine** Je ne suis pas témoin de Jéhovah !

**Suzy** Comme c'est triste !

**Céline** Tu fais dans la spiritualité, maintenant ?

**Suzy** Ah non, les spiritueux, je ne prends que quand je ne conduis pas.

**Céline** Eh ben alors ?

- Suzy** Si elle avait été témoin de Jéhovah, elle aurait pu me donner des bouquins parce que plein de mes amis sont persuadés que je ne lis jamais.
- Céline** *A Germaine* Bon, madame, vous venez pour quoi ?  
110
- Germaine** Je suis une amie de votre mère.
- Suzy** Une amie ? La mère de Céline a des amies ? C'est pas logique !
- Germaine** Vous avez raison, mademoiselle... Disons plutôt une relation.
- Suzy** Une relation féminine ? On aura tout vu !
- Céline** Bon, Suzy, tes commentaires...
- Suzy** Moi je dis ça parce que madame n'a ni le sexe ni l'âge pour être une relation de la vieille vache.
- Germaine** Vous avez raison.
- Suzy** Ah, tu vois, Céline que j'ai raison quand je dis que ta mère est une vieille vache !
- Céline** Arrête de critiquer ma mère devant cette personne, on ne la connaît pas.
- Suzy** C'est peut-être son médecin, elle vient peut-être nous annoncer qu'enfin couic, on sonne la cloche de la cantine pour les lombrics !  
120
- Céline** Suzy, tu parles de ma mère là.
- Germaine** Elle est bien vivante, la charogne, elle pète même la forme comme disent les jeunes comme vous.
- Céline** Bon, vous êtes qui exactement par rapport à ma mère ?
- Germaine** Je suis sa voisine de la chambre d'à coté aux Romarins.
- Suzy** Et vous venez vous plaindre à sa fille de tapage nocturne et d'odeurs de tabac rigolo, c'est ça ?
- Germaine** Oh, ça, je m'y suis presque habitué.
- Céline** Mais alors, pourquoi êtes vous là ?
- Germaine** Je ne vous le dirais pas. Mon fils dit toujours, quand on sait quelque chose, on ne dit rien.
- Suzy** Eh bien, je n'aimerais pas avoir votre fils comme gardien d'immeuble.

**Germaine** 130 Mon fils est un homme important, un homme intelligent, il est beau aussi.

**Céline** Ouais, c'est le fils de sa maman, quoi...

**Suzy** Vous ne voulez vraiment vraiment vraiment rien dire ? Parce que moi, ça me titille de ne rien savoir.

**Germaine** Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'hier soir, Henriette a parlé un peu fort et que j'ai tout entendu.

**Céline** Parlé ou crié ?

**Germaine** Les deux.

**Suzy** ***A part à Céline*** Ah ben voilà, tout s'explique ! Elle a alpagué le fils d'une résidente et elle a recommencé ses galipettes.

**Germaine** C'est pour ça que je suis chez vous.

**Céline** Eh bien, vous nous avez vues, au revoir, maintenant.

**Germaine** Je ne quitterais pas votre appartement.

**Céline** Que vous dites ! Je vais vous mettre dehors, c'est que j'ai des choses à faire, moi aujourd'hui !

140

**Suzy** Céline, c'est une vieille, tu ne pourras pas lui foutre le pied aux fesses, ça ne se fait pas, c'est logique !

**Germaine** Si vous tentez de me chasser, je hurle !

**Suzy** Là, tu es dans la hum hum, Céline parce que si Hervé l'entend, il va débarquer et lui demander qui elle est.

**Céline** C'est pas vrai, quelle journée !

**Germaine** Bonne idée ça, je hurle et le mari rapplique !

**Céline** Surtout pas !

**Suzy** Ah ben oui, c'est logique !

**Céline** Si Hervé voit madame, il va nous faire une crise par association d'idées.

**Suzy** Moi, je ne vais pas dans les associations d'idées, déjà les sportives, coté cotisations, c'est pas donné, alors !

- Céline** 150 Bon, qu'est ce que vous me voulez, madame ?
- Germaine** Vous parler de votre mère. **Regardant Suzy** Mais seules !
- Suzy** Sans hommes quoi... C'est logique !
- Germaine** Non, sans vous.
- Suzy** Là, c'est moins logique !
- Céline** Suzy, tu as très envie d'aller au petit coin.
- Suzy** Ah ben non, je suis allée juste avant de partir de chez moi.
- Céline** Si si, tu as très envie.
- Suzy** Puisque je te dis que non !
- Germaine** Elle est bouchée, votre copine !
- Céline** 160 Va pisser !
- Suzy** Bon, d'accord, d'accord ! **Puis s'éloigne** Je ne comprends pas, Céline sait mieux que moi si j'ai envie de faire pipi ou pas, c'est pas logique !
- Germaine** Bon, vous gardez vos commentaires et vous y allez ?
- Suzy** Sûrement une lubie de femme presque enceinte. **Puis sort**
- Céline** Alors ?
- Germaine** Il y a des choses que je préfère dire sans témoins parce que c'est gênant vu que je vais vous raconter des horreurs à propos de votre mère.
- Céline** Qu'est ce qu'elle a encore fait ?
- Germaine** Oh, il y a les choses banales comme de rentrer dans les chambres des autres pensionnaires...
- Céline** Ne me dites pas qu'elle est devenue kleptomane en plus de tout le reste !
- Germaine** Non. Elle y rentre pour retourner les couches culottes de ses voisines comme des chaussettes.
- Céline** 170 **Amusée** Quelle affaire !
- Germaine** Ne le prenez pas sur ce ton, la plupart ont une mauvaise vue et ne font pas la différence.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Céline** Et alors ?

**Germaine** Elles les enfilent à l'envers grâce à votre mère et résultat des courses, le coté absorbant est à l'extérieur, vous imaginez les conséquences ?

**Céline** Ah ben oui, si elles font une promenade sous la pluie, elles doivent être très ennuyées.

**Germaine** Je ne parlais pas de ça.

**Céline** Je sais, je plaisantais.

**Germaine** Aux Romarins, nous, on a fini de plaisanter. Dites-moi, est ce que vous envoyez des fleurs à votre mère ?

**Céline** Je l'ai fait une fois en mai pour la fête des mères et il y a quinze jours pour son anniversaire, pourquoi ?

**Germaine** Donc, vous ne lui en envoyez pas tous les dimanches ?

**Céline** Ben non !

180

**Germaine** J'en étais sûre ! Mon fils, il dit toujours, gratte un peu et tu trouveras que le vernis, il va craquer.

**Céline** C'est quoi ces questions ?

**Germaine** Tous les dimanches, un fleuriste vient lui apporter un bouquet qu'elle arbore fièrement en disant c'est ma fille qui pense à sa maman.

**Céline** Je vous jure que ce n'est pas moi.

**Germaine** Je me doutais ! Elle se les envoie elle-même.

**Céline** Mais dans quel but ?

**Germaine** Faire pleurer les mamies qui ne voient jamais leurs enfants et qui ne reçoivent jamais de courrier et encore moins de fleurs.

**Céline** C'est moche, c'est très moche

**Hervé** *De la pièce à coté fort* Ah, saloperie d'escabeau !

**Céline** Merde, mon mari !

190

**Hervé** *De la pièce à coté fort* Vraiment Céline, il va falloir en acheter un plus stable si tu ne veux pas que je finisse ce chantier comme une momie !

- Céline**            *Embarrassée et fort* Mets une cale, mon chéri !
- Hervé**            *De la pièce à coté fort* Une cale une cale... On voit bien que ce n'est pas toi qui est dessus !
- Céline**            Il faut partir, madame, s'il vous voit, ça va lui gâcher la journée.
- Germaine**        Merci bien !
- Céline**            Tout ce qui peut lui rappeler ma mère le met en colère.
- Germaine**        Tant pis !
- Céline**            Comment ça, tant pis ?
- Germaine**        Parce que je reste.
- Céline**            Oh non !
- 200
- Germaine**        Vous ne croyez tout de même pas que je me suis tapé trente bornes de trottinette pour repartir aussitôt ? Mon fils, il dit toujours, il faut battre le fer quand il est chaud.
- Céline**            Vous ne pouvez pas faire ça !
- Germaine**        Je peux aussi hurler chère madame.
- Céline**            Oh non, pas ça !
- Germaine**        Dans le pire des cas, votre bonhomme, il tombe de l'escabeau, dans la meilleur, il vient voir ce qui se passe. Je vous dis que resterais tant que mon problème ne sera pas réglé.
- Céline**            Mais quel problème à la fin ?
- Germaine**        Comme dit toujours mon fils, secrette secrette !
- Céline**            Bon, admettons que vous restiez...
- Germaine**        Vous voilà raisonnable.
- Céline**            Je vous cache et vous ne vous montrez à aucun prétexte, d'accord ?
- 210
- Germaine**        Ça me va.
- Céline**            Alors, vous irez dans le placard à balais.
- Germaine**        Ah d'accord, c'est vraiment la classe !

- Céline** C'est le seul endroit où mon mari ne va jamais.
- Germaine** Je vois... Trop d'aspirateurs, de chiffons à épousseter, de fers à repasser.
- Céline** Voilà ! C'est la porte rouge tout au fond du couloir.
- Germaine** Rouge, c'est pour que votre mari y fonce un jour tête baissée,
- Céline** C'est lui qui l'a peinte, je crois plutôt qu'il a fait ça parce que c'est la couleur des panneaux d'interdiction. Bon, on est d'accords, le placard à balais et vous n'en bougez pas, j'ai une course urgente à faire avec mon amie Suzy.
- Suzy** **Revenant** J'ai entendu mon prénom, je peux revenir ?
- Céline** Oui !
- 220
- Suzy** Trois gouttes !
- Germaine** Quoi trois gouttes ?
- Suzy** Céline avait beau être persuadée que j'avais envie de faire pipi, eh bien, elle m'a déplacée pour rien. **A Céline** Tu as vraiment des lubies de femme presque enceinte.
- Céline** **A Germaine** Bon, vous m'avez comprise ? La buanderie et vous n'en bougez pas !
- Suzy** Qu'est ce que vous vous êtes raconté ?
- Germaine** Vous me promettez qu'à votre retour, vous ne me virerez pas comme une malpropre ?
- Céline** Oui !
- Germaine** Mon fils, il dit toujours... De temps en temps, on est obligés de faire confiance aux gens louches. **Puis va dans le couloir**
- Suzy** Alors, qu'est ce que vous vous êtes dits ?
- Céline** On a dealé.
- 230
- Suzy** Moi, je ne prends jamais de drogue, ce n'est pas bon pour la peau.
- Céline** Bon, on a assez perdu de temps, en route, mauvaise troupe ! **Puis elles sortent**

***Le téléphone sonne***

**Hervé** ***De la pièce à coté*** Chérie, tu peux répondre, j'ai les mains prises.

***Le téléphone continue de sonner, entrée de Hervé un pinceau à la main***

***Répondant au téléphone*** Allo, vous voulez parler à Céline Bouillard ? C'est elle-même ! Oui, c'est pareil, je suis son mari... A qui ai-je l'honneur ? Madame la directrice... Alors, comment se porte votre nouvelle pensionnaire ? Elle n'embête pas trop les autres vieux ? Comment ??? Elle est partie ? Comme c'est triste, dieu ait son âme ! Pardonnez-moi, je rêvais tout haut... Vous dites ? Elle s'est échappée, elle est en fugue ? ***On sonne à la porte*** Excusez-moi, madame la directrice, on sonne à la porte , je reviens tout de suite ***Il repose le combiné et se dirige vers la porte A lui-même*** Ah, la charogne, elle n'a pas fini de nous emmerder !

**Jeannot** ***Homme un peu rondouillard entrant en trombe*** Sacré Vévé, depuis le temps, tu me reconnais ?

**Hervé** ***Un peu surpris*** A première vue, non ! Vous êtes ?

**Jeannot** Ben alors, mon Vévé, on ne reconnaît plus son Jeannot ?

**Hervé** Désolé, je ne connais pas de Jeannot et arrêtez de m'appeler Vévé, on ne m'a pas surnommé comme ça depuis le service militaire !

**Jeannot** Justement, le sapin, 84, Saint Briec Dans les... Ah ben, merde alors, c'était quoi le département déjà ??? Ça va me revenir..., Jeannot Latuile, tu me remets ?

**Hervé** Jeannot... Ça, c'est une surprise ! Le complice de mes plus belles blagues à la caserne... Depuis le temps, t'as un peu changé quand-même... Tu as deux secondes ? J'étais au téléphone quand tu es arrivé. ***Il lui tend son pinceau et retourne au téléphone.*** Madame la directrice, excusez-moi, mais dites-moi, comment a-t-elle fait pour fuguer ? Une complicité au sein du personnel ? Un infirmier de trente ans ? Tu m'étonnes... Elle ne change pas ses bonnes habitudes, la belle doche !

**Jeannot** Bon, c'est pas que je m'ennuie, mais y'a mes affaires en bas, alors, je descends les chercher pendant que tu finis avec le téléphone et après, ***Parlant très près du téléphone*** on se raconte le bon vieux temps ou on nous sépare au mitard pour qu'on n'imagine pas un nouveau coup. ***Il pose le pinceau sur la table de salon*** Sacré Vévé, on va passer une semaine terrible ensemble, foi de jeannot ! ***Puis sort***

- Hervé** Une semaine ??? **Reprenant son dialogue au téléphone** Bon, écoutez, le mieux, c'est d'appeler la police...C'est déjà fait ? Et surtout, ne téléphonez pas à ma femme, c'est notre anniversaire de mariage aujourd'hui, je ne veux pas le lui gâcher Je la préviendrai moi-même si on ne retrouve pas sa mère dans la journée **On sonne** Excusez-moi, il faut que je vous laisse, Merci encore de m'avoir prévenu **Il raccroche et va ouvrir** Ben dis donc, celui là, je vais te me le mettre à la porte, sa semaine aux frais de la princesse, il peut se la mettre sur l'oreille ! **Ouvrant la porte** Je te préviens, Jeannot que... Bonjour, qui êtes-vous ?
- Dominique** Inspectrice Dominique Pousse, commissariat du quartier...Je viens vous voir à propos d'un délit de fuite en voiture...
- Hervé** Dites, vous avez fait vite, moi, on vient de me prévenir.
- Dominique** Je l'ai quand-même suivie quelques kilomètres... C'est une vraie folle !
- Hervé** A qui le dites-vous... On le lui a retiré le permis l'année dernière pour dix ans pour conduite en état d'ivresse, tentative de corruption d'agent à grand renfort de corsage déployée et refus d'obtempérer...Alors, comme ça, elle a pris une voiture?
- Dominique** Puisque je vous dis que je l'ai suivie...Excès de vitesse en ville, y compris devant une sortie de maison de retraite, deux points, 5 feux brûlés, 2 points par feu et j'en passe !
- Hervé** Elle avait encore bu... Mais, c'est terrible !
- Dominique** Parce qu'elle boit en plus ?
- Hervé** Comme un trou...Vous êtes sûr que ce n'était pas le type qui conduisait ?
- Dominique** Je peux vous assurer qu'elle était seule, d'ailleurs, j'imagine mal un type se maquiller en conduisant. ! Deux points !
- 250
- Hervé** Que des emmerdements, le jour où j'ai épousé ma femme, j'ai tout de suite su que je n'aurais que des emmerdements !
- Dominique** Comment pouviez-vous le savoir?
- Hervé** C'est que je l'ai un peu pratiquée avant de me marier. Déjà à l'époque, fallait se la farcir!
- Dominique** Vous n'aviez qu'à pas vous marier...
- Hervé** Mais, je l'aime ! Vous en avez d'autres des comme ça, pourquoi on épouserait sinon ? Mais vous êtes sûr qu'il n'y avait personne avec elle ?

**Dominique** Absolument, elle était seule et elle téléphonait en conduisant.... Deux points ! Je ne sais pas si vous avez compté mais si elle n'avait pas déjà été soulagée de son permis par l'administration, elle aurait déjà perdu 16 points en une ballade... Et je ne compte pas l'état d'ivresse puisque je n'ai pas pu le constater ! Des gens comme ça, on ne leur confie même pas une brouette, tiens, mieux, on les empêche de pousser le landau de leurs propres enfants et on leur interdit de jouer aux petites voitures avec eux !

**Hervé** C'était sûrement son amant au bout du fil!

**Dominique** Ah, parce qu'il y a un amant ?

**Hervé** Si y'en avait qu'un...Çà défilait à la maison, des jeunots surtout...Et elle est envahissante avec ça, tout juste si elle ne venait pas dormir dans notre lit !

**Dominique** ***Au public*** Il fait chambre à part avec sa femme.

260

**Hervé** C'est pas évident!

**Dominique** Ça, on peut dire!

**Hervé** Surtout quand on veut faire un bébé.

**Dominique** Ohlâlâlâlâlâ! ***Au public*** D'habitude, on s'abstient avant le mariage et on pratique une fois mariés...Il ne fait rien comme les autres, celui-là...***A Hervé, ironique*** Dites-moi, vous êtes encore pratiquant de temps en temps?

**Hervé** De quoi je me mêle ? ***A part*** C'est vrai quoi, qu'est ce que mes convictions religieuses ont à voir avec la belle doche? On dirait qu'il bosse pour le gouvernement!

**Dominique** Je comprendrais que vous ne vouliez pas répondre à ma question...C'est un peu gênant!

**Hervé** Un peu gênant??? Mais on fait ce qu'on veut! ***A part*** Bon, puisque je n'ai rien à cacher...***A Dominique*** Je pratique uniquement le soir de Noël avec toute la famille et quelques amis.

**Dominique** ***Sortant son carnet et notant à voix haute à part*** Penser à prévenir les mœurs!

**Hervé** Et je peux vous dire que c'est un gros effort pour moi!

**Dominique** ***A part*** Tu m'étonnes!

270

**Hervé** Et je le fais aussi de temps en temps quand quelqu'un meurt dans mon entourage ...Là, on est obligés!

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Dominique** *Sortant son carnet et notant* Urgent!

**Hervé** Par rapport à la veuve, vous comprenez!

**Dominique** *A part* Pas facile d'attendre les enterrements quand on veut un enfant...Ce serait drôle que la mort frappe au mauvais moment du cycle de sa femme...J'imagine le dialogue avec saint pierre...*Voix caverneuse* Monsieur, vous êtes mort trop tôt! *Autre voix* C'est ce que je me dis aussi depuis tout à l'heure! *Voix caverneuse* Par votre mort, vous faites reculer la fertilité Française ! *Autre voix* C'est flatteur mais, à 80 ans, ça fait un moment que question fertilité...

**Hervé** C'est fini avec les questions indiscretes et de faire des commentaires entre vos dents?

**Dominique** Vous savez, si vous aviez affaire à mon chef , il vous aurait posé des questions beaucoup moins agréables ,parce que c'est pas un commode c'est un terrible, têtu, colérique et sobre avec ça, c'est bien simple, on dirait qu'il a vu le diable dans l'alcool, résultat, il est détesté au commissariat le Maurice Mauricet...Comme s'il n'avait pas pu rester en Bretagne, celui là... Je suis pas du genre Iznogoud, mais ça ferait du bien à tout le monde si je trouvais un moyen de devenir chef à la place du chef

**Jeannot** *Entrant en trombe, bagages en main* Vingt deux ! Comme vingt deux, voilà les flics !

**Hervé** Comment tu sais que madame est là?

**Jeannot** J'en sais rien, comment je pourrais connaître cette dame ? Je voulais dire que j'ai vérifié dans la valoché, Saint-Brieuc, c'est dans le vingt deux, les côtes du Nord, ça s'appelait à l'époque ! *A Dominique* Qu'est-ce qu'on a pu se marrer, là bas tous les deux, pas vrai, Vévé ?

**Dominique** *A Hervé* Qui c'est celui là ?  
280

**Jeannot** Jeannot Latuile, représentant de commerce, pour vous servir ! Vous êtes une amie de Vévé, hein ? Sacré Vévé, tiens, si je vous disais qu'un soir à Saint-Brieuc, on avait coincé un flic dans un bar...

**Hervé** Arrête, Jeannot, je suis sûr que ça n'intéresse pas madame...

**Jeannot** Tu parles, elle a une tête sympa, je suis sûr qu'elle a bouffé du poulet elle aussi ... *Lui tapant sur l'épaule* N'est-ce pas ?

**Dominique** Je veux, mon neveu ! Allez, continue, ça m'intéresse ! *Regardant Hervé...* Ce serait dommage de ne pas profiter de vos exploits ! Hein, Vévé ???

- Jeannot** ***A Hervé** Elle est cool, ta copine... Je continue... Donc, on se trouve un guignol et on lui parie à six contre un qu'il va prendre la cuite de sa vie, le genre de cuite qu'on n'est pas près d'oublier...*
- Dominique** Et alors ?
- Hervé** Ah, il ne l'oubliera pas !
- Jeannot** On s'est occupés de lui à six contre un... Comme promis... Comment qu'il s'appelait, déjà ? Ouais, on a regardé ses papiers, il avait un nom bizarre, du genre Michel Michalet ou Bernard Bernardet...
- Dominique** Ou Maurice Mauricet...
- Jeannot** C'est ça !!! ***A Hervé** Dis donc, elle est fortiche ta copine... **A Dominique** Donc, le type, il a terminé sa soirée à poils, menotté à la grille de la préfecture de Saint-Brieuc, On lui avait laissé son képi et ses chaussettes de peur qu'il prenne froid **A Dominique**, T'aurais vu le tableau, dis donc...*
- 290
- Dominique** Ah, çà, j'ose pas imaginer... Le père Mauricet... ***Elle pose sa serviette sur la table à coté du pinceau***
- Jeannot** C'est pas des blagues, j'ai toutes les photos de la soirée dans la bagnole...
- Dominique** Non !!!!! Je paierai cher pour voir çà ! Monsieur Bouillard, je ne suis pas une ingrante, si votre ami me donne des doubles de Mauricet menotté en chaussettes aux grilles, je ferme les yeux sur notre petite affaire !
- Hervé** ***A Jeannot** Va les chercher, vite !*
- Jeannot** Çà va pas être possible, j'ai garé ma titine à Orléans. Plus d'essence alors j'ai pris le train en resquillant, y'a pas que pour l'essence que je suis à sec !
- Hervé** Tu changes pas toi, déjà à l'époque, t'étais toujours flingue !
- Jeannot** C'est pour çà que je suis chez toi, j'ai pas de quoi payer l'hôtel et comme je ne connais que toi à Chartres, me v'là !
- Hervé** Mais t'aurais pas pu les prendre avec toi, ces photos ? Tu aurais dû deviner.
- Jeannot** Tu m'excuseras de penser d'abord à mes valise, je te signale que c'est mon outil de travail, mes valises !
- Dominique** Vous êtes représentant en quoi ?
- 300

- Jeannot** Fournitures de sex-shops, gadgets en tous genre...Pour le plaisir de madame et le confort de Monsieur...Et puis l'inverse aussi, y'a pas de raisons !
- Hervé** Mais des photos, ça ne prend pas de place dans une valise...Et puis, tu as des poches !
- Jeannot** Te bile pas, j'en ai d'autres à la maison, il suffit que je demande au voisin qui a les clés de me les envoyer par la poste...Tu les auras demain, voilà tout !
- Dominique** J'ai hâte d'y être pour voir ça, en attendant, je dois y aller, j'ai fermé le commissariat pour venir ici, le devoir m'appelle !
- Jeannot** Parce que vous êtes flic ?
- Dominique** Maurice Mauricet, c'est mon mari, Tu vas payer ce que tu as fait, mon pote !
- Jeannot** *Implorant* Pitié, pitié !!!! Je vous donnerai ce que vous voudrez !
- Hervé** *Riant* Pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !
- Dominique** Je plaisantais ! Le Mauricet, c'est mon chef, un poulet que je rêve de plumer ! Allez, à demain ! **Puis sort oubliant sa serviette**
- Jeannot** T'as une chambre d'amis au moins ? Je me vois mal dormir dans le salon. Dis, ça ne dérange pas ta femme si je ronfle ?
- 310
- Hervé** Pourquoi, tu as l'intention de dormir avec elle ? Bon, je veux bien t'héberger, mais pour une nuit !
- Jeannot** La confiance règne ; on dirait que tu ne me connais pas.
- Hervé** Au contraire, tel que je te connais, tu es bien capable de donner mon adresse à tous les vieux copains de régiment et mon appart sera transformé en hôtel !
- Jeannot** Dis-moi, t'es marié ou tu vis dans le péché ?
- Hervé** Je suis marié avec Céline depuis quinze ans aujourd'hui.
- Jeannot** Elle est gironde ?
- Hervé** Jeannot, tu me vexes ! Tu crois qu'un mec séduisant comme moi se serait marié avec une femme moche et bête ?
- Jeannot** Ben non, c'est logique !

- Hervé** Eh ben, t'as tort, mon frère jumeau l'a bien fait, lui !
- Jeannot** 320 Çà, c'est pas logique !
- Hervé** Par contre, elle a un gros défaut...Sa mère !
- Jeannot** Sa mère a un gros défaut ?
- Hervé** Non !!! Si !!!! Je veux dire que le seul défaut de ma femme c'est que sa mère en est remplie...De défauts...Alcoolique...
- Jeannot** Ah, çà c'est moche!
- Hervé** Nymphomane...
- Jeannot** **Vivement intéressé** Ah oui ?????
- Hervé** Jeannot !!! Bon, comme je te l'ai dit, c'est notre anniversaire de mariage et je ne veux pas qu'elle soit contrariée.
- Jeannot** Ben oui, c'est logique !
- Hervé** Ma belle-mère a fugué de sa maison de retraite avec l'infirmier, c'est probablement son amant. Eh bien, il faut le cacher à Céline !
- Jeannot** Ben oui, c'est logique !
- Hervé** Tu me rappelles quelqu'un, toi... Donc, le flic qui était là tout à l'heure m'a promis de m'aider et de fermer les yeux si tu lui fais parvenir les photos de son chef à poils.
- Jeannot** Tu m'en demandes des choses, toi... Comment je vais faire moi, pour aller photographier son chef à poils ?
- Hervé** Mais, les photos de son chef, tu les as déjà ! Le type de Saint-Brieuc, c'est lui et tu vas téléphoner à ton voisin pour qu'il te les poste !
- Suzy** **Entrant en compagnie de Suzy** Eh bien toi, me faire faire deux kilomètres à pieds pour trouver un commissariat fermé, je m'en souviendrai !
- Hervé** **Inquiet** Vous êtes allées au commissariat ? Pourquoi faire ?
- Suzy** C'est parce que Céline voulait que...
- Céline** Voulait qu'elle porte plainte, **A Suzy** Hein, Suzy???
- Hervé** **A part à Jeannot** Si c'est pour le vol de son cerveau, c'est trop tard, depuis le temps, y'a prescription !

**Suzy** Comme chez le docteur ?

**Hervé** Laisse tomber ! Mais, pourquoi voulais-tu porter plainte, Suzy ?

**Suzy** **A Céline** Ben oui, pourquoi ?

330

**Céline** Une affaire grave !!! **Cherchant** Vol de géraniums sur le rebord de sa fenêtre !

**Hervé** Mais enfin, Suzy, tu habites au cinquième !

**Suzy** Ils sont venus par l'intérieur ! Ça vaut bien le coup d'avoir un digicode si tout le monde peut rentrer !

**Céline** Infraction et tout et tout, bizarrement, ils n'ont rien pris d'autre, ils ont laissé la télé, la chaîne hi-fi, le lecteur DVD. Ils n'ont pris que les géraniums.

**Suzy** C'est ça, infiltration et tout et tout ;

**Jeannot** C'est pas logique ! Moi, j'aurais fait la razzia là dedans...Mais un géranium, y'a pas plus con qu'un géranium !

**Suzy** Ben non, c'est pas logique ! Mais, je ne trouve pas ça con, un géranium, en tous cas pas plus con que vous et moi !

**Céline** **Ironique** Quelle lucidité ! Mais, excusez-moi, avec tout ça, je ne me suis pas présentée. **A Jeannot** Je suis Céline, l'épouse d'Hervé !

**Suzy** Et moi, je suis Suzy, l'épouse de personne...La meilleure amie de Céline. Et vous, c'est quoi votre petit nom ?

**Jeannot** Jeannot, pour le plaisir de madame et le confort de monsieur ! Je suis sur les routes pour mon boulot et je me suis dit...Tiens, et si je rendais une petite visite à Hervé, mon vieux pote de régiment, histoire de souhaiter un bon anniversaire de mariage à son épouse.

340

**Céline** Vous connaissez la date de notre mariage ?

**Jeannot** Ben oui, j'étais là quand Hervé a...

**Suzy** Quand Hervé a dit oui à monsieur le maire ??? Moi, je me suis amusée follement, j'étais avec des gens bêtes...Tellement bêtes que je n'ai rien compris à ce qu'ils disaient...Ils racontaient qu'ils avaient fait des polypes techniques...Même mon docteur n'en a entendu parler ! **A Jeannot** C'était un beau mariage, hein ?

**Jeannot** Oui, avec des mariés, des invités, tout ça...

**Suzy** C'est drôle, je ne me souviens pas de vous et pourtant, j'ai un véritable radar pour les jolis garçons !

**Hervé** A l'époque, il était moche ! **A Jeannot** Combien il t'a fallu d'opérations déjà ?

**Céline** Hervé, va chercher la photo de groupe qu'on regarde...

**Jeannot** J'étais pas sur la photo !

**Hervé** Trop moche...Pour un mariage, ça l'aurait foutu mal ! Le photographe l'a éloigné du cadre.

**Suzy** En tous cas, c'est une réussite, vos opérations ! Vous me donnerez l'adresse de votre chirurgien, j'aimerais me faire gonfler les seins.

350

**Jeannot** J'aime bien les gros seins !!!

**Hervé** Du calme, Jeannot !!! **A Suzy** Il ne fait pas les seins !

**Jeannot** Ah, non, c'est vrai, il ne fait pas les seins !

**Suzy** Vous êtes sûr ? Ça, c'est dommage !

**Jeannot** Oui, mais c'est comme ça ! Je le connais bien, on a passé du temps ensemble, avec toutes mes opérations eh ben, je vous le dis comme je le pense, s'il avait su faire des gros seins...Il m'en aurait mis ! Avouez que ça aurait été un problème pour bosser !

**Céline** Au fait, vous faites quoi dans la vie ?

**Jeannot** Je vous préviens, quand je le dis, ça surprend toujours un peu !

**Hervé** **Affolé** Danseur professionnel ! Danse classique, rock acrobatique, danse de salon. **Timidement** Hein que tu es danseur, Jeannot ?

**Suzy** Mais, vous m'intéressez de plus en plus, monsieur Jeannot...J'ai toujours rêvé de savoir danser !

**Hervé** Jeannot, il serait peut-être temps de ranger tes affaires dans la chambre d'amis. Je te préviens, y'a qu'un matelat.

360

**Jeannot** C'est pas grave, ça me rappellera le bon temps, ou on était au sapin tous les deux. A l'époque, matelat ou pas, c'était une fille différente tous les soirs...Surtout lui...Ah, mon cochon !

**Céline** *A Jeannot* Je vous accompagne...Où sont vos valises ? *Jeannot les montre, elle en prend une et la retourne de façon à ce que le public voie marqué dessus : « GOD ( e ne ) BLESS( e pas ) YOU » , Jeannot, s'en apercevant vient cacher l'affiche de la valise en suivant Céline de près et en mettant sa valise devant celle-ci...Sur la valise que tient Jeannot, il y a marqué : « CARLA LATEXXXXX » Céline part en colère*  
Une fille tous les soirs !!!! *Puis sortent sauf Suzy*

**Suzy** *Se dirigeant vers le miroir* Allez, un petit brin de maquillage, histoire de faire bonne impression devant Monsieur Jeannot !

**Entrée de Dominique qui avance à pas feutrés vers sa serviette**

**Dominique** Oh, pardon, je ne vous avais pas vue !

**Suzy** Je ne vous ai pas entendu frapper à la porte

**Dominique** Désolée, je n'ai pas frappé... Je venais seulement récupérer ma serviette. Vous êtes Madame Bouillard, je suppose...

**Suzy** Non, ce n'est pas moi...Je peux l'appeler si vous voulez.

**Dominique** Non, je ne préfère pas, je ne reste pas longtemps.

**Suzy** Ben ouais, c'est logique !

**Dominique** *Réfléchissant* Ben ouais, c'est logique...Vous êtes sûrement l'épouse de Monsieur Jeannot.

370

**Suzy** Comme vous y allez...Mais, qui sait de quoi est fait notre avenir...Un beau garçon comme ça...

**Dominique** Ça tombe bien que ce soit vous ! Si vous aviez été Madame Bouillard, j'aurais eu trop peur de faire une gaffe.

**Suzy** Moi, ça m'arrive tout le temps. Je fais des gaffes du genre me tromper d'enterrement, oh, une fois, quand j'étais gamine, j'ai trouvé un tube de smarties, Je l'avale en entier en cachette de mes parents... Quand ma mère a retrouvé le tube vide sur la table, elle n'a pas mis longtemps à reconnaître la coupable...J'ai couru vers les toilettes à la vitesse grand V et ce n'était pas pour me cacher...C'était pas des smarties, c'était des laxatifs ! Comme quoi, on peut être très intelligent et terriblement étourdi.

**Dominique** Vous parlez de moi ? C'est très gentil.

**Suzy** De moi aussi...

- Dominique** Votre petit ami vous a certainement parlé de Madame Bouillard, son alcoolisme et tout ça.
- Suzy** Ah non !!! Mais, elle n'est pas alcoolique, Madame Bouillard !
- Dominique** Elle cache son jeu... C'est comme le défilé d'amants qui passent dans cette maison...Et que des jeunes ! Ça<sup>4</sup> non plus, elle ne vous en a pas parlé ?
- Suzy** Elle n'a pas d'amants, Céline...C'est pas logique !
- Dominique** C'est son mari qui me l'a dit y'a pas une demi-heure...Il est bien placé pour le savoir ! D'ailleurs, vous seriez bien inspirée de surveiller Monsieur Jeannot, nymphomane comme elle est, il pourrait bien passer à la casserole à son tour
- 380
- Suzy** Elle n'est pas nymphomane, Céline, moi, je dis pas, mais elle !!! C'est une épouse...Je le lui disais encore tout à l'heure, Céline, t'es une épouse... Des amants, Céline...Même un, c'est pas logique !
- Dominique** C'est peut-être pas logique, mais en attendant, surveillez bien Jeannot. Moi, je dois y aller, alors, surtout pas de gaffes, pas un mot à Madame Bouillard, moi, je continue mon enquête **Puis sort**
- Suzy** ***Collant son oreille à la porte d'entrée puis hurlant Céliiiiiiiiiine !!! Céliiiiiiiiiine !!!***
- Céline** Non mais dis donc, tu as fini de hurler comme ça ?
- Suzy** Tiens toi bien, ma chérie, tu as des amants !
- Céline** ***Riant*** T'es con ! Ça fait un moment que je le pense, mais là, sincèrement, je te le dis...T'es con !
- Suzy** Hervé te fait suivre par une détective privée, elle sort d'ici à l'instant.
- Céline** Une détective privée ? T'en as de l'imagination, toi !
- Suzy** Miss Marple en personne!
- Céline** Mais ? Qu'est-ce qu'elle venait faire ici ? Et pourquoi elle n'a pas sonné ?
- 390
- Suzy** Pour rester incognito, je l'ai surprise quand elle ramassait une serviette avec des documents compromettants.
- Céline** Qu'est-ce qu'on peut faire ?

- Suzy** Je ne te laisserai pas tomber, n'oublie pas que je suis ta meilleure amie ! D'abord, il ne faut pas qu'elle te reconnaisse, alors, on va t'enlaidir, on va te coller une fausse moustache...Tiens, on va te faire ressembler à ta mère !
- Céline** Tu ne crois pas que tu pousses un peu loin, t'as vu trop de films !
- Suzy** On va te faire faire des faux papiers, on trouvera une filière et tu pourras passer en Espagne, comme sous l'occupation.
- Céline** L'occupation... Rien que ça ?
- Suzy** Mais puisque je te dis qu'on te fera ressembler à ta mère...C'est son époque...Fais preuve d'un peu d'imagination, bon sang !
- Céline** Bon, gardons les pieds sur terre et réfléchissons ! **Suzy met le doigt sur sa bouche et fait mine de réfléchir** Je parlais à voix haute, ça ne s'adressait qu'à moi !
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** D'abord, il n'a rien à me reprocher, je ne l'ai jamais trompé !
- 400
- Suzy** Et tu peux le prouver, tu peux lui montrer tous les amants que t'as pas eus !
- Céline** Recouche toi, ça vaudra mieux !
- Jeannot** **Entrant avec Hervé** Alors, les filles, on papote ?
- Suzy** On parlait d'Hervé, on disait qu'il ne devrait pas...
- Céline** **La coupant** Qu'il ne devrait pas laisser traîner ses pinceaux partout, tu te rends compte, une table toute neuve d'il y a dix ans ! **Elle ramasse le pinceau et le tend à Hervé** Tu n'es pas raisonnable, tout de même !
- Hervé** Donne, je vais y retourner...Avec tout ce boulot, j'ai pas encore fini, moi !
- Céline** **Ironique** Tu préfères m'accompagner en cuisine pour le dîner ?
- Jeannot** Qu'est-ce que tu fais comme travaux ?
- Céline** L'ancienne chambre de ma mère, on met un petit coup de propre en prévision d'un bébé !
- Suzy** Un coup de peinture et hop, on saute une génération !
- 410

- Jeannot** Vous êtes une philosophe, vous, ça se voit tout de suite, vous avez le regard vif des surdoués du neurone.
- Suzy** C'est drôle, vous êtes le premier à me dire ça !
- Jeannot** C'est sûrement un signe !
- Céline** Vous pouvez donner un coup de main à Hervé, monsieur Jeannot vous ne serez pas trop de deux !
- Jeannot** Pour le bébé ? Oh, il se débrouillera bien sans moi !
- Hervé** Elle parlait de la peinture...
- Jeannot** Tu sais, Hervé, j'ai deux mains gauches et dix pouces pas tous tournés dans le même sens, je préfère rester tenir compagnie à mademoiselle Suzy. **A Suzy, timidement** C'est bien mademoiselle, je me trompe ?
- Suzy** Vous êtes galant, Monsieur Jeannot !
- Jeannot** Pour vous servir, jolie mademoiselle. Jeannot Latuile, pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !
- Céline** Bon, on vous laisse, à tout à l'heure !  **Ils sortent**  
420
- Suzy** Enfin seuls !
- Jeannot** Vous m'imaginez, un pinceau à la main ? Moi, un intellectuel !
- Suzy** Parlez-moi de votre métier, Vous devez en voir du beau monde ça doit être passionnant !
- Jeannot** Il ne faut pas exagérer non plus, je parcours la France, je montre mes petits trucs et si ça plait, on me les achète.
- Suzy** Vous pourriez me montrer quelques uns de vos petits trucs ?
- Jeannot** Vous dites ?
- Suzy** Rien qu'une petite démonstration, pour moi toute seule et après, si j'ai bien tout compris, on le fera ensemble !
- Jeannot** C'est que mon matériel est dans mes valises et puis...On se connaît à peine...
- Suzy** Comme vous êtes pudique, Monsieur Jeannot ! C'est pas grave, vous le ferez sans tutu...A la bonne franquette...

- Jeannot** 430 Qu'est-ce que vous préférez, la brouette japonaise ou le calumet suédois ?
- Suzy** C'est quoi, de la danse classique ou du rock acrobatique ?
- Jeannot** **Comprenant** Ah, vous parliez de...Oui, ce serait plutôt acrobatique mais, ce soir, je ne peux pas, il faut s'échauffer pour danser, sinon, c'est le claquage !
- Suzy** Demain, alors ???
- Jeannot** On verra...Si vous êtes sage ! Et vous, vous êtes dans quoi ?
- Suzy** Testeuse de crèmes !
- Jeannot** Eh ben, vous devez avoir un sacré transit, parce que vous avez une silhouette magnifique malgré votre métier.
- Suzy** C'est pour être séduisantes que les femmes utilisent la crème...
- Jeannot** Moi, je ne suis pas trop crème, je préfère un bon vieux far... C'est une habitude de quand je faisais mon service avec Hervé en Bretagne.
- Suzy** Mais, l'un n'empêche pas l'autre, par exemple, moi, ce soir, j'en ai un peu sur les paupières, vous aimez ?
- Jeannot** Ce fard là ? Je crois que je faisais fausse route...Vous êtes dans la cosmétique ??? Moi, j'étais resté dans le culinaire ! En gros, votre devise pourrait ressembler à la mienne...Pour le confort de madame et le plaisir de monsieur.
- 440
- Suzy** Comme vous le dites bien... Vous devriez faire de la comédie musicale, vous savez chanter ?
- Jeannot** Non, je n'ai pas un bel organe, j'aurais bien voulu, remarquez, ça plait aux femmes, mais moi, je n'arrive pas à le placer assez haut et dès que je le sollicite trop, il s'enraye. Dites, vous restez dîner ?
- Suzy** Je suis désolée mais je dois rentrer, j'ai une crème de nuit à tester pour demain matin...Vous direz bonsoir à Céline et Hervé pour moi ! **Puis sort**
- Jeannot** Je crois que j'ai le ticket... On devrait tomber en panne d'essence plus souvent ! **Criant** Dis donc, Hervé, elles sont toutes aussi girondes, les copines de ta femmes ?
- Hervé** **De la pièce à coté** Tu sais, depuis que je suis marié, les autres femmes, je ne les regarde plus !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Jeannot** Je ne te demande pas si tu les regardes, mais si tu les vois et surtout comment tu les vois !

**Hervé** Qu'est-ce que tu veux que je te dise, elles sont toutes un peu comme Suzy.

**Jeannot** T'es sérieux ???Y'en a combien, des comme ça ?

**Hervé** Pourquoi tu me demandes ça ?

**Jeannot** Pour savoir combien de temps je reste chez toi et combien de dîners aux chandelles tu m'organises ! Alors, par qui on commence ?

450

**Hervé** Rêves pas, contente-toi d'une, ce sera déjà pas mal ! J'ai d'ailleurs l'impression que suzy n'est pas indifférente à tes charmes...T'as vraiment de la chance qu'elle soit un peu bizarre, celle là !

**Henriette** *Entrant en trombe* Viens, Dédé, ils n'ont pas verrouillé, ces cons...Cà vaut bien le coup d'avoir changé les serrures pour que je ne puisse plus utiliser mes clés !

**Dédé** Tu es sûre qu'on peut ??? *Apercevant Jeannot* Henriette...

**Henriette** Quoi ?

**Dédé** *Désignant Jeannot de la tête* Ton gendre !

**Henriette** *Se retournant* Hervé, mon petit, les valises sont dans le hall !

**Jeannot** Ah, non, je ne suis pas Hervé !

**Dédé** Vous n'êtes pas le gendre de madame ?

**Jeannot** Non, moi, c'est Jeannot...Pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !

**Henriette** Pour le plaisir de madame ? Vous êtes l'amant de ma fille ? Alléluia, il était grand temps qu'elle devienne raisonnable, celle-là...C'était à finir par croire que c'était pas moi qui l'avais faite...Un échange à la maternité ou quelque chose du genre !

**Jeannot** Vous vous trompez, je ne suis pas l'amant de Céline, je suis un ami d'Hervé.

460

**Henriette** Il est là ?

**Jeannot** Qui ça ?

**Dédé** Le cocu.

- Jeannot** Hein ? Oui, dans la pièce à coté, mais...
- Henriette** C'est parce qu'il est à coté que vous niez que ma fille et vous...
- Dédé** C'est pas facile cette situation. Faire cocu son meilleur ami, c'est classique, mais, c'est pas le plus confortable !
- Henriette** Croyez ma grande expérience, faire cocu des inconnus, c'est mesquin, alors que là, monsieur, je vous tire mon chapeau... Sous son toit et en sa présence, c'est du grand art !
- Jeannot** Mais, enfin, c'est une histoire de fous, je ne la connais que depuis une heure !
- Dédé** Champion du monde !!!! A peine arrivé, hop, l'affaire est dans le sac !
- Jeannot** Décidément, vous ne pensez qu'à ça ?  
470
- Les deux** *Se regardant* Oui !
- Jeannot** Et l'amour, vous en faites quoi, de l'amour ?
- Henriette** Ah, ça, je dois avouer que quand l'amour s'en mêle, c'est pas de bol... Et, j'en parle en connaissance de cause... Mon mari, quand je l'ai connu, il avait vingt neuf ans... Je l'ai aimé, je l'ai aimé !!!!!
- Jeannot** Vous voyez !!!
- Henriette** Pendant un an, ça a été le grand amour... Et puis c'est devenu un vieux de trente ans, alors, je l'ai trompé, je l'ai trompé !!!
- Jeannot** On aura tout entendu !
- Dédé** En tous cas, vous avez raison de vous occuper de la fille d'Henriette, ça ne fait pas de mal de se faire du bien !
- Jeannot** *Hurlant* Mais, c'est pas bientôt fini ? Puisque je vous dis que ...
- Hervé** *Entrant* Mais, qu'est-ce que c'est que tout ce raffut ?
- Henriette** Tiens, v'là le chef de gare !  
480
- Hervé** Ah, vous voilà, vous ! Vous allez me faire le plaisir de...
- Dédé** Chef de gare... Tchou tchou !!!!
- Hervé** *Reprenant* Vous allez me faire le plaisir de rentrer aux romarins en quatrième vitesse !

**Dédé** Tchou tchou !!!

**Hervé** Là bas, c'est le branle bas de combat, madame Fleury a prévenu la police !

**Dédé** Tchou tchou !!!

**Jeannot** Qu'est-ce qui lui prend à celui là ?

**Hervé** ***Ironique*** C'est le bambin à sa mamie, il doit faire une dent, foutez lui une suce dans la bouche, il nous foutra la paix jusqu'à la prochaine tétée !

**Henriette** ***A Hervé*** Vous, ne faites pas le malin, je pourrais vous en apprendre de belles !

**Hervé** Qu'est-ce que vous faites là ?

490

**Dédé** On est en fuite...On est venu demander asile politique !

**Jeannot** L'asile politique...Ils ne pourraient pas simplement avoir une bagnole en panne d'essence, comme tout le monde...Y'en a vraiment qui font des chichis !

**Dédé** Tchi tchi !!!

**Hervé** Ça ne s'arrange pas, lui !

**Henriette** Je ne l'ai pas recruté pour sa conversation !

**Hervé** Il a des piqûres à faire là bas, les pensionnaires le réclament.

**Dédé** Elles attendront ! Chartres, Chartres, une semaine d'arrêt...Tchou-tchou !

**Henriette** Ouais, monsieur, j'ai l'exclusivité de sa seringue !

**Dédé** Je ne veux pas y retourner ! Chartres, Chartres, un mois d'arrêt ! Tchou-tchou !

**Jeannot** Allez, soyez raisonnable !

500

**Dédé** Non !!! Là bas, je ne fait rien que de me faire gronder sous prétexte que je mélange les pilules rouges et les vertes, les jaunes avec les bleues...On a quand même le droit à l'erreur, merde ! C'est pas de ma faute si je suis daltonien !

**Henriette** Il connaît son métier...Il sait où il pique, il n'a jamais confondu une fesse gauche avec une épaule droite !

- Jeannot** Tu parles...Facile...Les épaules, y'a pas de raie au milieu, faudrait être con pour se tromper !
- Henriette** Et même si quelqu'un se plaignait de son boulot aux romarins, on dirait que c'est moi...J'ai le dos large!
- Hervé** C'est vrai que vu où vous placez les épaules **Se mettant les mains à distance de chaque coté des hanches**...Vous avez le dos large!
- Henriette** Crétin!
- Hervé** Pour une fois que je ne vous contredis pas, vous devriez en profiter.
- Henriette** Où est Céline ? Elle au moins ne se moquera pas de moi ! **Tragédienne** Elle ne pourra pas laisser insulter la chair de sa chair, le sang de son sang !
- Hervé** Il vaudrait mieux que vous partiez, je ne crois pas que ça lui ferait plaisir de vous voir. Elle est un peu fâchée après vous,
- Henriette** Ah, on veut me chasser de chez moi ?
- 510
- Jeannot** De chez votre fille !
- Dédé** C'est ce qu'elle dit !
- Henriette** Eh bien je vois l'accueil...Dans ces conditions, je ne vois qu'une solution !
- Hervé** Vous voilà raisonnable.
- Henriette** Rester !
- Dédé** **A Jeannot** L'ami, veuillez-porter les bagages de madame dans ses appartements.
- Hervé** Quand on ne veut pas comprendre...
- Henriette** Allez, viens Dédé, on va ranger nos affaires. **Ils rentrent dans la chambre**
- Jeannot** Dis donc, tu m'avais prévenu pour ta belle doche, je n'avais pas bien mesuré l'ampleur de connerie qu'une seule femme pouvait transporter à elle toute seule ! Ça laisse songeur !
- Hervé** Je ne sais pas que faire, elles vont se croiser, c'est sûr et là, ce sera reparti pour une dépression nerveuse de six mois avec cachetons et piqûres !
- 520
- Jeannot** Pour ça, t'as le personnel sur place, mais fais gaffe, faudra vérifier qu'il lui foute bien les suppositoires entre les omoplates, sinon ça ne fait pas d'effet !

- Hervé** Et ça te fait rire...Y'a pas à dire, t'es un pote !
- Jeannot** C'est pas dramatique ! Après tout, je l'ai peut-être jugée un peu vite, je n'ai pas vu tout de suite la douceur qui se cache sûrement sous cette enveloppe un peu rustre .
- Henriette** ***Entrant en trombe, un pinceau à la main*** Qu'est-ce que c'est que ça ?
- Jeannot** Un manche avec du poil au bout. En Français, on appelle ça un pinceau
- Hervé** On refait la déco de la chambre, c'était sordide avant.
- Henriette** ***Hystérique*** Je voudrais comprendre...Vous repeignez ma chambre sans mon autorisation ?
- Jeannot** C'est pas votre chambre, c'est celle du bébé. ***A part à Hervé*** C'est son coté douceur, là...J'en suis sûr...Elle a un je ne sais quoi dans les yeux qui...
- Henriette** Vous allez avoir un bébé ? Vous le faites exprès ?
- Hervé** Un peu, oui...En gros, c'est le but.
- Dédé** Vous pourriez attendre qu'Henriette soit vieille pour en faire une grand-mère !
- 530
- Hervé** Vous voudriez peut-être que j'attende ma ménopause ? En attendant, vous allez retourner aux romarins...On vous enverra un faire-part.
- Céline** ***De la pièce à coté*** Chéri, c'est prêt, tu peux dire à monsieur Jeannot de s'installer dans le salon, sers-lui un apéritif, j'arrive !
- Jeannot** ***A Hervé*** T'as comme un souci, là !
- Hervé** Tu parles...Céline va arriver et quand elle va se retrouver nez à nez avec sa mère, mes nerfs vont lâcher d'un coup ! Trouve une solution ! Au moment où je te parle, je ne réfléchis plus, je deviens catholique, bouddhiste, musulman, et juif pratiquant, en résumé, je prie en multiplexe !
- Jeannot** Quand je te disais que tu avais un souci...Je parlais de ta ménopause, à mon avis, t'es pas prêt de l'avoir ! Même en mettant les bouchées doubles... Maintenant, si tu veux un conseil, tu devrais cacher ta belle-mère...T'aurais pas des douves, ou des oubliettes dans l'immeuble ?
- Hervé** Malheureusement, l'immeuble est trop récent, sinon j'y aurais déjà songé depuis longtemps ! ***A Henriette*** Alors, vous, la belle doche, vous prenez votre minet par la main et vous vous enfermez dans la chambre du bébé.
- Henriette** Vous acceptez que je revienne alors ?

**Jeannot** Il a pas dit ça !

**Dédé** Moi, je ne pourrais pas, j'ai horreur des odeurs de peinture !

**Hervé** Eh ben, tu t'y feras !

540

**Henriette** Vous n'allez tout de même pas nous laisser mourir de faim, hein ?

**Hervé** J'envisage l'éventualité...Ne me tentez pas !

**Jeannot** **Les poussant dans la chambre** Allez ouste... Nous, on a un repas qui nous attend !

**Dédé** Tortionnaires !

**Jeannot** Vous avez entendu ? Ne le tentez pas ! **Puis referme la porte**

**Hervé** Jeannot, passe-moi le téléphone !

**Jeannot** **Avançant avec le téléphone** Tu vas appeler la police ?

**Hervé** Non, les romarins **Il fait le numéro** Allo, madame Fleury ? C'est Hervé Bouillard à l'appareil... Cà y est, Henriette et son gigolo sont retrouvés, je crois qu'ils vont passer la nuit ici...

**Jeannot** Au pain sec et à l'eau.

**Hervé** Vous passez les prendre demain matin ? Parfait !!! Discrètement si possible... Je vous remercie pour tout...A demain ! **Puis raccroche** Et voilà ! Demain, on sera débarrassés !

550

**Jeannot** T'es vraiment nul, toi !

**Hervé** Pourquoi ?

**Jeannot** Avec tout ça, tu ne m'as toujours pas servi mon apéro !

553

**RIDEAU**

**Acte 2**

***Suzy se trouve dans la pièce principale, elle a l'air impatiente***

**Suzy** Quelle bonne idée d'avoir mangé sur la terrasse !

**Jeannot** ***De l'autre pièce*** C'est vrai que c'est agréable de profiter du soleil en cette saison.

**Suzy** Sauf qu'il a fallu débarrasser en vitesse à cause d'une averse.

**Jeannot** Remarquez, on en était au café, on avait moins de choses à ramener à l'intérieur.

**Suzy** Vous vous rendez compte, si on n'avait pas pensé à manger, on aurait eu beaucoup plus de choses à porter ... On est intelligents quand même ! C'est vrai, y'a des gens tellement bêtes, ils n'y auraient même pas pensé... Geneviève, ma collègue de boulot, elle me dit tout le temps... ***Imitant une femme assez stricte*** On est entourés par les cons et je suis bien placée pour le savoir... ***Reprenant*** Alors, moi qui suis un peu curieuse, j'ai fait ma petite enquête et, je n'ai pas trouvé de qui elle parlait et pourtant, ça devrait être facile, y'a quasiment que moi dans son entourage !

**Jeannot** Dites... Vous êtes sûre que c'est une bonne idée ce que vous me faites faire?

**Suzy** Allez, n'ayez-pas le trac, monsieur Jeannot, entrez !

560

**Jeannot** ***Entrant avec un justaucorps de danseur*** C'est bien parce que c'est vous...

**Suzy** C'est fou ce que ça rend sexy, un collant...

**Jeannot** C'est la réflexion que me faisais en me voyant dans la glace tout à l'heure... Je me disais...Eh ben, mon Jeannot, c'est fou ce que j'ai envie de toi en te regardant !

**Susy** Quand on dit que l'habit ne fait pas le moine... Vous, sous ce costume, on devine la musculature d'athlète, un corps né pour danser...

**Jeannot** Ah, c'est obligé...Des années de pratique, ça vous sculpte un corps

**Suzy** Alors, on commence par quoi ? Ça me plairait bien la mort du cygne.

**Jeannot** Si c'était que ça, ce n'était pas la peine de se déguiser en star trek, il suffisait d'aller au bord du lac, un fusil, pan pan et l'affaire était jouée !

**Suzy** Vous êtes un rigolo, vous ...Allez, la mort du cygne !

- Jeannot** ***Se mettant à danser comme une ballerine*** C'est une composition personnelle, de l'avant garde.
- Suzy** C'est impressionnant ! Cette souplesse, cette légèreté dans le pas...  
570
- Jeannot** Arrêtez, mademoiselle Suzy, vous me faites rougir !
- Hervé** ***Entrant*** Bonjour, Suzy, Ben, Jeannot, t'es ridicule !
- Suzy** Je voudrais t'y voir, toi **A Jeannot** Ne faites pas attention à ce qu'il dit...Il serait bien capable de rater la danse des canards...Je sais faire la différence entre un amateur comme lui et un grand professionnel comme vous !
- Hervé** Ne te vexe pas, je te taquinais...dis-moi, Suzy, j'ai deux mots à dire à Jeannot, tu pourrais nous laisser une minute ?
- Suzy** ***Faisant une révérence*** Oui, monsieur le directeur ! ***Puis sort***
- Hervé** Dis-moi, ils dorment toujours de l'autre côté ?
- Jeannot** Non... ***Appuyant sa phrase*** Ils ne dorment pas !
- Hervé** Heureusement que j'ai refait l'isolation avant d'attaquer la peinture, sinon, tout l'immeuble serait averti de leur présence...C'est que je la connais, l'Henriette !
- Jeannot** ***Ironique*** Tu la connais à ce point ? Ah, il te les faut toutes !
- Hervé** Non mais, dis donc, tu ne vas tout de même pas imaginer qu'Henriette et moi...Ou plutôt si, imagine !  
580
- Jeannot** Éclatant ***de rire*** C'est fait !
- Hervé** Tu vois bien que ce n'est pas crédible !
- Jeannot** Tu sais, moi, dans mon métier, j'en ai vu des choses pas crédibles...
- Hervé** T'as fait l'école du rire, toi ! On l'a supportée des mois, ***Larmoyant*** ça laisse des souvenirs impérissables !
- Jeannot** Ne te mets pas dans des états pareils, Hervé, c'est pas si grave ?
- Hervé** On voit bien que c'est pas toi qui l'as vécu...Quand on avait l'idée de faire un petit câlin avec Céline, la vieille commençait son cirque avec un ou plusieurs amants...Eh ben, moi, ça me coupait la chique, il faut me comprendre !
- Jeannot** Mon pauvre vieux !!!

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Hervé** *Larmoyant* Du coup, le petit calin était reporté à la semaine suivante... Parce qu'avec Céline, on n'improvise pas... Quand c'est vendredi, c'est vendredi !

**Jeannot** Mon pauvre vieux !!!

**Hervé** Et çà, elle le savait, la belle doche, dès que thalassa était terminé, c'était parti pour la corrida ! Rien que pour m'emmerder, je te dis !

590

**Jeannot** La corrida, tu dis ? A mon avis, si y'avait des taureaux, y'avait pas de vierge dans l'arène... Dis-moi, t'as jamais ramassé les oreilles et la queue en passant le balai sous le lit ?

**Hervé** Allez, plaisante... En attendant, tu sais si le facteur est passé ?

**Jeannot** Je crois que non ou alors, peut-être quand j'enfilais mon collant.

**Suzy** *Passant la tête dans l'entrebâillement d'une porte* C'est bon, je peux revenir ?

**Jeannot** Rentrez, mademoiselle Suzy, j'espère qu'on n'a pas été trop longs...

**Suzy** C'est extrêmement désagréable, dans ces moments là, on a toujours l'impression qu'on parle de soi.

**Hervé** Mais, c'était le cas, ma chère suzy... Jeannot me disait à quel point il te trouve charmante.

**Jeannot** C'est pas vrai, on...

**Suzy** Vous ne me trouvez pas charmante ??? C'est extrêmement désagréable !

**Jeannot** Non... J'ai pas dit çà ! Je disais... C'est pas vrai, on ne peut rien lui confier à celui là, il va le répéter aussitôt !

600

**Hervé** Je vous laisse, je vais guetter le facteur *Puis sort de l'appartement*

**Suzy** Alors, comme çà, vous me trouvez charmante ?

**Jeannot** On ne peut rien vous cacher...

**Suzy** Et vous êtes libre ?

**Jeannot** Vous savez, avec mon travail, toujours en voie et en chemin... C'est pas évident de s'attacher ! Et vous ?

**Suzy** Je suis une femme, j'attends toujours mon prince charmant !

**Jeannot** *Timidement* Je dépose ma candidature.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Suzy** L'âge avançant, on est obligé de réduire ses prétentions.

**Jeannot** Allez, prends çà dans la tronche, mon Jeannot !

**Suzy** Je voulais dire jusqu'à présent... Votre passage ici est une bénédiction.

**Jeannot** Je ne sais pas ce qui me retient de... En fait, rien ! **Il la prend dans ses bras**

610

**Suzy** Oh, monsieur Jeannot, nous faisons une folie !

**Jeannot** Oui, soyons fous ! **Se mettant face à elle, dos au public** Oh, mademoiselle Suzy, vous me plaisez !

**Suzy** Je vois...Ce collant vous va à ravir !

**Jeannot** **Plaçant le portrait d'Henriette devant son collant** Je suis confus.

**Suzy** Oh, ce n'est pas grand chose... **Le poussant vers la chambre d'Henriette** Allez, viens là, c'est en travaux, personne ne viendra nous déranger.

**Jeannot** Non !

**Suzy** Vous ne voulez pas ?

**Jeannot** Oh, si, je veux, mais, mais... **Cherchant** Il faut que je vous l'avoue...Je suis encore un jeune homme !

**Suzy** **Attendrie** Comme c'est mignon...**Se ressaisissant** Plus pour longtemps !

**Jeannot** Comprenez-moi, je veux garder de ce moment un souvenir inoubliable, alors, les rouleaux de tapisserie, les pots de peinture et les escabeaux, je ne trouve pas çà très romantique !

620

**Suzy** Ben oui, c'est logique !!!

**Jeannot** Mais, le placard à balais, çà fera l'affaire ! **Il la prend par la main et l'emmène dans la pièce à coté.**

**Dédé** **Sortant de la chambre** Je crois que la voie est libre !

**Henriette** **Sortant à son tour** Ah, les vaches ! Nous laisser sans manger depuis hier, je le savais con, mais à ce point...

**Dédé** Heureusement qu'il avait laissé un paquet de chocos et du coca parmi les outils ?

- Henriette** Tu parles pour toi, ils étaient tellement durs que j'ai dû les tremper, mon dentier n'aurait pas supporté l'épreuve.
- Dédé** Je vais aller voir dans le bar s'il n'y a pas des gâteaux apéritifs... C'est où ?
- Henriette** Par là, sur le coté... Il doit rester du schnaps et du calva, apporte les, ils n'ont pas dû bouger avec mon gugusse de gendre sobre comme un slip de communiant!
- Dédé** Reste près de la porte, on ne sait jamais, si quelqu'un rentrait, moi, personne ne me connaît.
- Henriette** J'ai envie de faire pipi, moi !  
630
- Dédé** Ah, non, retiens toi !
- Henriette** J'peux pas...
- Germaine** *Arrivant d'à coté* Tu feras ce que Dédé te dis de faire, j'ai à lui causer !
- Henriette** Qu'est ce que tu fous là, toi ?
- Germaine** Je vous ai entendus hier soir, vous combiniez une petite fugue.
- Henriette** Tu nous espionnes, maintenant ?
- Dédé** Pas cool, ça !
- Henriette** Ah, la vieille vache !
- Germaine** Si vous aviez moins crié aussi...
- Henriette** On n'a pas crié !  
640
- Dédé** Ah ben si, on a un peu crié quand-même parce que tu n'étais pas d'accord quand je te disais que je n'étais pas d'accords.
- Henriette** Effectivement, on a un peu parlé fort.
- Dédé** Nous sommes d'accords.
- Germaine** *A Dédé* Pourquoi est ce que vous avez cédé ?
- Dédé** Elle me fait peur.
- Henriette** *Menaçante* Ah bon, je te fais peur ?

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

- Dédé** *Timidement* Heu... Je voulais dire que j'avais peur que tu fugues seule, tes médicaments, tout ça... Je suis infirmier, quoi...
- Germaine** Chiffe molle ! Et pour les autres pensionnaires, vous êtes quoi si vous fuguez ? C'est qu'il y a du monde qui attend vos petits soins là bas !
- Dédé** Congés, vous aurez droit à un remplaçant.
- Germaine** Certainement pas !  
650
- Henriette** Il est en vacances donc mon titulaire !
- Dédé** *A part* J'aurais dû faire des études de vétérinaire comme maman disait.  
*Puis va chercher dans le bar quelques bouteilles d'alcool et des chips*
- Henriette** Maintenant que les choses sont claires, tu peux rentrer aux Romarins, Germaine. Tu leur diras que je vais bien.
- Germaine** Si tu crois que ça va les rassurer...
- Dédé** Ce n'est qu'une petite fuguinette, nous reviendrons.
- Henriette** Toi, tu retourneras peut-être quand je t'aurais trouvé trop vieux, quant à moi, je ne voudrais pas gâcher ma jeunesse dans un mouiroir.
- Germaine** A propos de mouiroir...
- Dédé** J'ai déjà dit que j'étais en vacances.
- Germaine** Vous croyez peut-être que je vous ai piqué votre trottinette pour faire un simple aller retour, ah non, alors !
- Dédé** *Dépité* Ma trottinette ! *On frappe à la porte* Merde !  
660
- Germaine** Je retourne dans ma cachette mais on en reparlera ! *Puis sort*
- Dédé** Henriette, retourne dans la pièce à coté, tu entends bien qu'il y a du monde !
- Henriette** J'ai pas fait pipi !
- Dédé** Mais on s'en fout là !
- Henriette** Tu me déçois beaucoup, Dédé ! Ah, tu veux que j'y retourne, eh bien, Tiens, je vais aller faire dans sa peinture, en remuant un peu, ni vu ni connu... Ça leur fera les pieds à ces Ténardières ! *Puis retourne dans la chambre, pendant ce temps là, Dédé va prendre les deux bouteilles et des chips pendant qu'on frappe à la porte*

- Dédé** Merde, la tuile **Réfléchissant** Et puis après tout, je prends le risque ! **// va ouvrir**
- Armelle** **Entrant** Monsieur André, quelle surprise !
- Dédé** Madame la directrice...
- Armelle** C'est vous qui venez ouvrir ??? Vous avez raison, il faut se mettre à l'aise !
- Dédé** Madame la directrice, je peux tout vous expliquer...  
670
- Armelle** Vous fêtez quoi, votre licenciement ?
- Dédé** Plaît t'il ?
- Armelle** **Regardant les bouteilles Schnaps et calva...** Elle est avec vous ?
- Dédé** Vous parliez sérieusement à propos de licenciement ?
- Armelle** On ne peut plus !
- Dédé** J'ai quand-même le droit de faire ce que je veux de mon temps libre...C'est ma semaine de congés.
- Armelle** Mais, je ne conteste pas, André...J'ai un autre motif !
- Dédé** Elle est majeure et vaccinée...Elle fait ce qu'elle veut de sa vie...Si elle aime les jeunes, ce n'est pas de ma faute !
- Armelle** Mais, çà non plus, je ne conteste pas...Ce n'est pas çà mon motif.
- Dédé** Alors, il faudra qu'il soit sérieux, sinon, c'est les prud'hommes !  
680
- Armelle** J'ai fait faire une petite enquête sur votre compte... Il en résulte que dès que vous passez dans une maison de retraite, le taux de mortalité monte en flèche !
- Dédé** Qu'est-ce que çà prouve ?
- Armelle** Rien, mais c'est une sacrée coïncidence...
- Dédé** Partout où je suis passé, la liste d'attente a été multipliée par dix, c'est des choses qu'il faut prendre en compte !
- Armelle** Remarquez, çà ne nuit pas à l'établissement... Plus la liste d'attente est longue, plus les prix montent.

- Dédé** Forcément, avec tous ces gens qui veulent être débarrassés de leurs aînés, pour l'héritage ou autre chose...Une aubaine, les romarins !
- Armelle** Ce qui me gêne, c'est que quelqu'un pourrait demander une autopsie et là, ils trouveraient forcément le produit incriminé...Ils remonteraient à vous, puis à moi...Je ne veux pas prendre de risques !
- Dédé** Ils ne trouveront jamais rien !
- Armelle** Ah oui ? Vous avez l'air bien sûr de vous !
- Dédé** Avec ma méthode...Y'a pas de danger.  
690
- Armelle** Je vous fais un marché, vous me donnez votre méthode, je vous dédommage et je l'utilise à votre place...Çà vous va ?
- Dédé** Çà ne va pas être possible, c'est une méthode que moi seul peux utiliser.
- Armelle** Expliquez-moi, je ne comprends rien !
- Dédé** L'euthanasie en douceur, avec de la tendresse...
- Armelle** Oui, et la marmotte, elle met le chocolat dans le papier ...
- Dédé** Si vous me laissez finir...La nature m'a doté d'un don...Je suis un amant exceptionnel !
- Armelle** Cessez de vous vanter, s'il vous plait !
- Dédé** Je suis capable de faire mourir de plaisir si je veux...Alors, je m'en sers pour apporter ma pierre à la lutte pour la légalisation de l'euthanasie.
- Armelle** Ça marche à tous les coups ?
- Dédé** J'ai remarqué que les pensionnaires n'étaient pas insensibles à mon charme alors, un petit clin d'œil, un rendez-vous et hop, je leur fait passer l'arme à gauche. Pour certaines, il faut plusieurs séances...C'est les plus délicates.  
700
- Armelle** Comment çà ?
- Dédé** Je ne suis pas de pierre...On finit par s'attacher ! Mais, la cause avant tout !
- Armelle** Vous n'avez pas le droit...
- Dédé** C'est pas illégal de donner un dernier plaisir à une mourante !
- Armelle** Sauf que certaines sont en pleine forme avant de passer dans vos bras !

**Dédé** A leur âge, qu'est-ce que c'est que quelques dizaines d'années de plus ou de moins???

**Armelle** Remarquez, vu la clientèle des enfants, on ne risque pas grand-chose...

**Dédé** Je vais vous avouer une chose...J'ai appris à doser...L'expérience, vous comprenez !

**Armelle** Et ça vous sert à quoi ?

**Dédé** Je leur fais vivre l'extase et, dès qu'elles m'ont couché sur leur testament... Crac crac, le coup de grâce ! Faut être réaliste, avec ma méthode, je bouche tous les trous !

710

**Armelle** Ne soyez pas vulgaire, s'il vous plaît !

**Dédé** Le trou de mon découvert à la banque, le trou des caisses de retraite, celui de la sécu...C'est pas vulgaire...S'il y en avait plus, des comme moi, le budget de la France serait excédentaire !

**Armelle** Et Henriette, dans tout ça ?

**Dédé** Ah, Henriette, c'est autre chose !

**Armelle** Vous êtes tombé amoureux ?

**Dédé** Amoureux ? Un chameau pareil ? Quoi que chameau ne soit pas tout à fait le mot...Avec tout ce qu'elle pitanche !

**Armelle** Mais alors ?

**Dédé** Avec elle, j'y arrive pas...Elle m'épuise ! J'ai peur que mon piège ne se soit refermé sur moi ! Mon cœur ne tiendra plus longtemps, faites quelque-chose...Il faut que vous la repreniez, c'est une question de vie ou de mort !

**Hervé** ***Entrant ,en riant bêtement une enveloppe et une photo à la main*** Qu'est-ce qu'on était cons, à l'époque...C'est le flic qui va être content ! ***Voyant Dédé*** Qu'est-ce que vous faites là ? Je vous avais sommé de garder la chambre !

**Dédé** Non, pas la chambre !

720

**Armelle** André, vous allez me la surveiller, je ne voudrais pas qu'elle m'échappe à nouveau...Allez ouste ! ***Dédé rejoint la chambre***

**Hervé** ***A Armelle*** C'est gentil d'avoir fait si vite ! ***Il range la photo dans l'enveloppe qu'il met dans sa poche arrière, la laissant un peu dépasser***

- Armelle** Le client est roi !
- Jeannot** ***Entrant*** Dis donc, Vévé, si tu savais, une vraie bombe ! Ah, c'est bien simple...
- Hervé** Tais toi !
- Jeannot** ***Continuant*** La première fois, c'était génial mais alors la deuxième, c'était carrément l'apothéose !
- Hervé** ***Le coupant*** Mais tais toi, nom de Dieu !
- Jeannot** T'es vraiment un rabat joie, je trouve l'amour et toi, tu...
- Hervé** ***Le coupant*** Puisque tu es là, je te présente madame Armelle Fleurus, la directrice des romarins.
- Jeannot** C'est vous, la gardienne de l'autre folle ? ***Lui serrant la main énergiquement*** Ça me fait bien plaisir de vous connaître !
- 730
- Armelle** Monsieur Bouillard, je ne suis pas venue uniquement pour rechercher votre belle-mère. ***Sortant un papier de son sac*** Je viens de recevoir ses analyses médicales, elles sont catastrophiques ! ***Elle les tend à Hervé***
- Hervé** ***Commençant à lire*** Cholestérol... Aïe aïe aïe, diabète, ouh là là !!!
- Céline** ***Entrant en compagnie de Suzy*** Chéri, Suzy reste déjeuner avec nous ce midi, elle a l'air de bien se plaire ici !
- Suzy** Oh oui, je me plais bien ici, partout...Le placard à balais...Bien, le placard à balais !!! ***A part à Céline*** On ne l'a fait qu'une seule fois mais c'était vraiment très bien.
- Céline** Hervé, tu peux nous présenter ?
- Hervé** ***Embarrassé*** Mais, bien sûr, évidemment, pourquoi je ne le ferais pas... d'ailleurs, Bernadette va le faire elle-même, n'est-ce pas ? ***S'approchant d'Armelle...A part*** Par pitié, jouez le jeu ! ***Il se tape la poche arrière pour vérifier que l'enveloppe y est toujours***
- Armelle** Voilà, voilà...Je m'appelle Bernadette, comme Bernadette soubiroux...
- Jeannot** ***Gagnant du temps*** Ou sous quelqu'un d'autre, elle n'est pas regardante !
- Armelle** Sauf que moi, c'est pas soubiroux, c'est cocker...Comme jo.
- Jeannot** Ou le chien !
- 740

- Hervé** **Se lançant** C'est la fiancée de Jeannot !
- Armelle** Voilà !!! Jeannot, c'est mon amour que j'aime tout plein... **S'approchant de Jeannot... Tout bas** Qui est Jeannot ?
- Jeannot** C'est moi... Merci les gars !
- Suzy** **Pleurnichant** Son amour qu'elle aime tout plein...Le salaud !
- Hervé** **Voulant rattraper le coup** Mais elle est venue lui dire que.... **Il se tape l'avant bras lui faisant signe qu'il faut partir**
- Jeannot** Tu es venue me dire que... **Même jeu**
- Armelle** Je suis enceinte !
- Jeannot** **A part à Armelle** Bravo !
- Armelle** J'ai été bien ? Vous m'avez demandé de jouer le jeu, alors, j'ai voulu soigner.
- Jeannot** Ça pour m'avoir soigné, vous m'avez soigné !
- 750
- Suzy** **Allant gifler Jeannot** Je suis un jeune homme....Hypocrite !
- Hervé** **Embarrassé par la situation** Tu ne m'avais pas menti...Elle raconte vraiment n'importe quoi ! Tu as pris la bonne décision !
- Jeannot** Si tu le dis...
- Hervé** Tu as bien fait de la quitter ! **A Céline** Tu as vu ses analyses ? **Lui tendant le papier** C'est un bilan complet, si elle était enceinte, ce serait marqué dessus ! **Il se retape la poche arrière**
- Céline** C'est vrai...**Regardant de très près...Elle n'a toujours pas ses lunettes**  
C'est daté d'avant hier
- Jeannot** **A Suzy** Alors...
- Suzy** **Prenant le papier** Cholestérol, diabète, syphilis, cirrhose...
- Hervé** Quand je vous disais qu'elle racontait n'importe quoi...C'est une femme qui boit, ça se voit au premier coup d'œil !
- Jeannot** **A Armelle** Jouez le jeu !**Lui tendant la bouteille de schnaps**
- Armelle** **A Jeannot** Non, je ne supporte pas l'alcool, deux gorgées et je ne sais plus ce que je fais !

- Jeannot** Si vous ne le faites pas, on vous enferme une journée avec Henriette !
- Armelle** *Prenant la bouteille de schnaps et la buvant au goulot* Y'a pas autre chose de plus fort dans cette maison ?
- Céline** C'est quand-même terrible...Si jeune...
- Suzy** *Se jetant sur Jeannot* Tu ne peux pas la quitter, ce ne serait pas bien...Si elle boit autant, c'est qu'elle est malheureuse ...Tant pis, je me sacrifie !
- Hervé** *A Armelle* Allez, faites un grand numéro !
- Armelle** *Titubant et attrapant l'autre bouteille* Il faut que tu t'en ailles, Jeannot, je ne suis pas une femme pour toi, je bois, je bouffe, je me gave de sucreries, je me lave toutes les trois semaines si j'ai le temps et en plus, je te trompe !  
*Elle prend la bouteille au goulot*
- Jeannot** Mais, tu ne peux pas me tromper puisqu'on n'a jamais...Toi et moi, tu comprends ? Je suis un jeune homme !
- Suzy** *A Céline* Il était...
- Armelle** Si...Je te trompe !!! sycalogiquement ! Et je peux te le prouver !
- Céline** *Comme au cinéma* Ça devient intéressant !  
770
- Armelle** Mon amant est dans la pièce à coté. *Hurlant* André !!!! Viens toussuite qu'on cause !
- Céline** Ça fait des années que je ne m'étais pas autant amusée !
- Dédé** *Entrant* Quelqu'un m'a appelé ?
- Armelle** *Hurlant* C'est lui qui m'a refilé la syphilis !  
774

RIDEAU

**Acte 3**

**Dédé** *Entrant un petit panier à la main* J'ai vraiment l'impression d'être retourné aux Romarins, moi... La dirlo, Henriette, Germaine... Obligé de se cacher comme là bas, tu parles de vacances ! Bon, je vais commencer par Germaine ! **Puis sort vers le couloir puis revient quelques instants plus tard avec elle** Je vous préviens, le temps est compté parce qu'après vous, je dois nourrir Henriette !

**Germaine** Celle là, elle a de l'embonpoint, elle peut jeûner.

**Dédé** Je suis un infirmier, pas un tortionnaire.

**Germaine** De toute façon, je me sers en première, je lui laisserais les restes.

**Dédé** J'en ai assez de toutes vos mesquineries à toutes les deux.

**Germaine** C'est elle qui a commencé !

780

**Dédé** Allons donc...

**Germaine** En fuguant, elle me met en danger de mort.

**Dédé** Je ne comprends pas, là...

**Germaine** Vous aviez commencé un traitement sur moi, Dédé, il ne faut pas s'arrêter là.

**Dédé** Mais je suis en vacances !

**Germaine** Je me souviens mot pour mot de vos paroles, juste après que je vous ai montré mon relevé de banque...

**Dédé** Ah, cette fois là ?

**Germaine** Vous avez dit, chère Germaine, il vous faut un traitement énergique sinon, vous y passez.

**Dédé** Ah bon, j'ai dit ça ?

**Germaine** Et vous avez ajouté... Mon traitement est particulier mais pas douloureux, vous pourriez même y prendre du plaisir.

790

**Dédé** On reprendra votre traitement quand je reviendrais aux Romarins.

**Germaine** Ce sera peut-être trop tard ! Comme dit tout le temps mon fils, plus tard, ça peut être trop tard.

**Dédé** Mais non, mais non...

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Germaine** *Sensuellement* Déshabilles toi tout de suite, mon grand fou, je sens que j'ai un coup de mou !

**Dédé** Mais ça ne va pas, non ?

**Germaine** *S'allongeant sur le canapé* Fais ton travail de réanimation et fais le bien !

**Dédé** Ça ne va pas, non ? On pourrait nous surprendre.

**Germaine** Mais puisque c'est un acte médical, personne ne pourra rien dire !

**Dédé** Justement, vous venez de le dire, c'est un acte médical.

**Germaine** Nous sommes d'accords...

800

**Dédé** Alors, je le ferais quand vous aurez vu un médecin et que vous me présenterez un permis d'inhumer.

**Germaine** Quoi ?

**Dédé** Voilà, vous m'embrouillez, Germaine, je voulais dire une ordonnance.

**Germaine** *Langoureuse* Je te trouble, c'est ça ?

**Dédé** Vous vous allongez sur le canapé, vous me tutoyez et puis quoi encore ?

**Germaine** Mais la dernière fois, vous n'aviez pas demandé d'ordonnance...

**Dédé** La loi a changé ! Vous le sauriez si vous regardiez les information au lieu de jeux débiles auxquels je ne comprends rien.

**Germaine** Comme dit mon fils...Saleté de gouvernement !

**Dédé** C'est comme ça.

**Germaine** Ils ne savent pas ce qui est bon pour le peuple.

810

**Dédé** Bon, maintenant, vous prenez ce dont vous avez besoin et vous retournez dans ton placard !

**Germaine** Plutôt deux fois qu'une dites donc...

**Dédé** Vous avez décidé de quitter votre oisiveté, vous avez trouvé un tas de linge à repasser et vous y avez pris goût ?

**Germaine** *Malicieusement* Ah ben non, c'est pas à ça que j'ai pris goût.

**Dédé** La manière dont vous dites ça, je crains le pire.

**Germaine** Il s'y passe des trucs dans le placard à balais. A mon avis, on y pratique de la médecine parallèle.

**Dédé** Comprends pas...

**Germaine** Y'a une espèce de rebouteux qui a enfermé la copine de la proprio dans le placard à balais et il lui a fait votre traitement et sans ordonnance.

**Dédé** C'est quoi cette histoire ?

**Germaine** Ils ont fait ça dans le noir, certainement pour ne pas se faire choper par l'ordre des infirmiers. Comme dit mon fils, pas vu, pas pris.

820

**Dédé** *A lui-même en la regardant* C'est dur de vieillir.

**Germaine** A un moment, la fille s'est rhabillée et a fait tomber un truc.

**Dédé** Exaltant !

**Germaine** Le temps qu'elle se baisse pour le ramasser et le type me crochait dedans en me disant... T'en veux encore un peu, hein ?

**Dédé** Et alors ?

**Germaine** Pas eu le temps de dire ouf... Le tout sans ordonnance et sans examen préliminaire de mon dossier médical.

**Dédé** Eh bien, si vous vous sentez si bien dans cette buanderie, retournez-y et mangez proprement !

**Germaine** Eh oh, on n'est pas au réfectoire, là ! *Puis sort*

**Dédé** Bon, c'est pas le tout mais il faut quand-même prendre des nouvelles d'Henriette. *Regardant sa montre* C'est qu'elle m'a fait perdre un de ces temps...*Il ouvre la porte de la chambre* Tu peux sortir, la voie est libre

**Henriette** *Entrant* C'est pas trop tôt... Avec ces odeurs de peinture, j'ai la gorge sèche.

830

**Dédé** Je vais te chercher un verre d'eau.

**Henriette** Tu veux dire pour boire ? Tu en as d'autres des drôles comme ça ?

**Dédé** J'ai vu tes analyses, tu sais que ça te ferait du bien de changer de régime... Y'a pas de doute, t'es vraiment une alcoolique.

**Henriette** C'est facile pour toi d'aimer l'eau... Pour un maquereau !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Dédé** En fait, la vraie surprise, c'est de ne pas aimer l'eau...Pour une vieille !

**Henriette** Qu'est-ce que t'as dans ton panier ?

**Dédé** boîtes de maquereau...Pour te faire patienter quand je ne suis pas là...  
C'est agréable d'être insulté quand on est le seul à penser à ton estomac...

**Henriette** Excuse-moi, je me suis emportée.

**Dédé** C'est ta conscience qui te fait t'excuser ou la faim ?

**Henriette** Je me suis excusée, je me suis excusée ! Je ne vais quand-même pas me mettre à genoux non plus !

840

**Dédé** Bon, dans mon panier, il y a du poulet froid...

**Henriette** *Enthousiaste* Ahhhh !

**Dédé** Sans mayonnaise... N'oublies-pas que j'ai lu tes analyses !

**Henriette** *Déçue* Ah !

**Dédé** Il y a aussi trois pommes, deux flans...

**Henriette** C'est sympa...Les pommes, je ne peux pas les croquer et les flans, ça rappelle les romarins.

**Dédé** C'est tout ce qu'il y avait ! Tiens, j'ai aussi mis un peu de maquillage que j'ai trouvé dans les affaires de Suzy.

**Henriette** Son maquillage ? J'en mettrai le moins possible pour ne pas avoir trop l'air vulgaire...Parce que, elle, je ne voudrais pas dire, mais...

**Armelle** *Entrant* Tiens, je venais justement vous voir. Qu'est-ce que vous faites dans cette pièce ? Si c'est pour des galipettes, il faudra s'abstenir !

**Henriette** Ce n'est pas une façon de s'adresser à une faible femme !

850

**Dédé** Une faible femme, c'est beaucoup dire ! *Désignant son postérieur* Elle m'a encore mordu hier ! S'il n'y avait pas eu une caisse à outils dans la pièce, le râtelier serait toujours accroché!

**Armelle** Mais c'est une manie chez vous !

**Henriette** Il aime ça !

**Dédé** Non, mais dis, non mais hein, dis !!!

**Armelle** Et le cuisinier des romarins, il aime ça aussi ?

**Henriette** C'était un regrettable accident !

**Armelle** Une poêle à frire sur la toque parce que le dessert ne vous plaisait pas !

**Henriette** J'étais allé le voir pour parlementer.

**Dédé** La gueule du casque bleu...

**Henriette** C'était de la tarte aux framboises, les autres sur la table avaient de la tarte au citron et pas moi, c'est injuste !

860

**Armelle** Arrêtez de faire votre caliméro !

**Henriette** Je ne peux pas manger de framboises à cause du dentier...Les grains glissent entre le râtelier et les gencives et ça fait un mal de chien !

**Dédé** C'est pas dur de demander d'échanger son dessert avec une autre pensionnaire !

**Henriette** Elles veulent pas Pour les mêmes raisons que moi...Les vieilles épaves !

**Armelle** S'il vous plaît, restons polis !

**Henriette** N'empêche que ce sont quand-même des vieilles épaves !

**Armelle** Ce n'est pas une raison pour envoyer le cuisto à l'hôpital !

**Henriette** Il n'a qu'à pas laisser traîner ses gamelles à portée de main...Et puis l'hôpital, c'était bon pour lui...En gros, je lui ai rendu service !

**Armelle** Voyez-vous ça !

**Henriette** Grâce à moi, il a appris deux choses ! La première, c'est à bouffer en collectivité !

870

**Dédé** Et la seconde ?

**Henriette** A se servir d'un dentier pour le faire.

**Armelle** N'empêche qu'avec vos bêtises, vous avez embêté tout le monde aux romarins, y compris vous !

**Henriette** C'est vrai que sur le coup, je n'avais pas mesuré l'ampleur des conséquences.

- Dédé** Tu parles d'une punition...C'est moi qui ai remplacé le cuito pendant quinze jours !
- Armelle** Bon, revenons à nos moutons, expliquez-moi pourquoi vous avez fugué.
- Henriette** Primo, pour embêter ma fille et son crétin de mari !
- Armelle** Et secondo ?
- Henriette** Pour emmerder ma fille et son crétin de mari ! Je m'étais trompé de mot.
- Armelle** Il n'y avait vraiment pas d'autre raison ?
- 880
- Henriette** Une raison ? Mais justement que j'ai encore toute la mienne de raison !
- Armelle** Je tiens une maison de retraite, pas un asile...Vous êtes bien sévère !
- Henriette** J'en avais marre de jouer au loto avec des vieux qui n'ont même plus le réflexe de tricher...Ils ne vous donnent même pas l'occasion que ça se termine en bagarre générale...En gros, votre établissement, ça manque d'animation.
- Dédé** C'est tout ?
- Henriette** Et puis les après-midi chansons françaises...Madame Leblanc et madame broutard se trompent toujours dans les paroles...Et puis y'a jamais de chansons à boire dans vos livrets...D'ailleurs, y'a pas à boire non plus !
- Armelle** Si j'ai bien compris, y'a rien de bon aux romarins !
- Henriette** Si ! La soupe le soir...Enfin, ce serait bon si on pouvait faire Chabrol.
- Dédé** Donc, en gros, si j'ai bien compris, c'est pas pour moi que tu as fugué !
- Henriette** Qu'est-ce que t'imaginais ? Que j'allais faire ma vie avec un vieux ? Mais rassure-toi, tant qu'on n'aura pas le droit de regarder canal plus le samedi soir après minuit, tu auras encore une petite utilité aux romarins !
- Céline** **Des coulisses fort** La honte, c'est la honte !
- 890
- Armelle** Il vient du monde ! Henriette, retournez dans la pièce à côté ! **Puis Henriette retourne dans la chambre**
- Suzy** **Entrant en compagnie de Céline** Tu fais un drame de tout, toi ! **Apercevant Armelle** Ah, vous êtes là, vous ?
- Armelle** Nous ne faisons que passer **Puis sort en compagnie de Dédé**

- Céline** On croit connaître son mari et un jour, crac...On en a un autre devant les yeux !
- Suzy** T'as confondu Hervé avec son jumeau ?
- Céline** Tu te rappelles, tout à l'heure, Hervé guettait le facteur.
- Suzy** Ben oui, et alors ? Moi aussi, tous les jours, je guette le facteur...Il est beau, mon facteur... Il est tellement beau que je me suis posté des recommandés vides pour qu'il vienne sonner à ma porte !
- Céline** Je m'en fous de tes histoires de facteur, y'a plus grave.
- Suzy** Moi, je ne m'en fous pas, parce qu'il est peut-être beau, mais, c'est un fainéant...Il me laisse un avis de passage au lieu de monter, résultat, je dois aller faire la queue à la poste pour récupérer mon recommandé !
- Céline** Je me doutais de quelque chose, depuis deux jours, il fait des mystères, il n'est plus pareil.
- 900
- Suzy** C'est parce qu'il a retrouvé son grand copain Jeannot, il me fait craquer, celui là ! Comment tu le trouves ?
- Céline** Tout à l'heure, il se tapait sur la poche arrière, il n'arrêtait pas, tu n'as pas vu ?
- Suzy** Moi, ce qui me contrarie, c'est la Bernadette...Celle là, elle n'est pas claire...Se balader avec son amant pour narguer son fiancé, c'est pas clair !
- Céline** Alors, pendant qu'il prenait sa douche, j'ai fouillé dans ses poches et devine ce que j'ai trouvé ...
- Suzy** Non, c'est pas possible que mon Jeannot ait pu se fiancer avec cette bonne femme, c'est pas son genre !
- Céline** **Sortant la photo de sa poche** Un homme nu !!!
- Suzy** **Se levant pour aller voir à la fenêtre** Où ça ?
- Céline** Tu ne m'as pas écoutée, Ah, on est bien entourées ! **Montrant la photo** Là, un homme nu !
- Suzy** **Regardant la photo** Mon dieu qu'il est laid ! Qu'est-ce que tu fais avec cette photo dans ta poche ? Ça y est, le détective avait raison, tu as un amant !!! Mais, qu'est-ce qu'il fait attaché à une grille ? Toi, quand tu décides de tromper ton mari, tu ne fais pas dans la demi-mesure...

**Céline** Tu ne m'as pas écoutée depuis tout à l'heure...Je l'ai trouvée dans la poche d'Hervé !

910

**Suzy** Ben, c'est logique !!! Puisqu'il a payé une détective, c'est normal qu'il ait la photo de ton amant avec lui...Je te l'ai dit, il sait tout !

**Céline** C'est un cauchemar.

**Suzy** Dis-moi...C'est certainement pas pour sa beauté que tu l'as choisi...Alors, qu'est ce qu'il a de particulier ? Si tu me dis que c'est pour la bagatelle, je ne te croirai pas...Sur la photo, il a beau avoir sorti ses outils, c'est pas avec ça qu'il est paré pour un gros chantier.

**Céline** Tu peux parler, toi... Tu choisis un gus qui est fiancé à une alcoolique qui traîne son amant partout où elle va !

**Suzy** Ne change pas de sujet, s'il te plait ! Si ton mari te fait suivre par Miss Marple, c'est qu'il a de bonnes raisons.

**Armelle** ***Entrant titubant une bouteille vide à la main*** C'est marée basse ! Il ne resterait pas du fortifiant dans l'armoire à pharmacie ?

**Céline** Où est votre fiancé ?

**Armelle** ***Regardant au fond de la bouteille*** S'il était là dedans, je l'aurais avalé... Y'a plus rien, ! D'ailleurs, il faudrait voir à refaire les niveaux...Ou elle est vide ou j'ai un problème de jauge.

**Suzy** ***A Céline*** C'est dur d'en arriver à ce point à cet âge...

**Céline** En attendant, il faudrait peut-être retourner au commissariat pour arranger ma petite affaire ! Tu viens ? ***Puis sortent***

920

**Armelle** ***Commençant à fouiller*** C'est fou ce qu'on peut s'y habituer à ça...Je ne pensais pas que c'était aussi bon, le schnaps ! ***Continuant de fouiller*** C'est où qu'ils foutent leur réserve ? ***Criant*** Andréééééé .....C'est où qu'ils mettent leurs bouteilles ? ***Passant dans la pièce à coté pendant qu'on frappe à la porte avec insistance*** Andréééééé !

**Dominique** Me revoici !

**Armelle** ***Revenant*** Mais qu'est ce que vous foutez là, vous ?

**Dominique** Vous avez dit entrez.

**Armelle** Je n'ai pas dit entrez, j'ai dit Andréééé !

**Dominique** De derrière la porte, ce n'était pas évident.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Armelle** Tous comptes faits, vous tombez bien ! Je cherche une bouteille

**Hervé** ***Entrant dans la pièce*** J'arrive, j'arrive ! Comment ça se fait qu'il n'y ait jamais que moi pour ouvrir ?

**Armelle** ***S'adressant à Hervé*** Je cherche une bouteille de calva...C'est fou ce que ça fait du bien ces petites choses...Cà déshydrate !

**Dominique** ***A Hervé*** C'est elle ? ***Mettant le pouce devant la bouche***

930

**Hervé** Hein ?

**Dominique** Elle est à peu près comme vous me l'avez décrite hier...

**Hervé** ***A part*** Oh et après tout, ce sera plus facile et puis, elle n'est plus à ça près, la dirlo des romarins ! ***A Dominique*** Oui, c'est elle !

**Dominique** ***A Armelle*** Vous n'avez pas honte de vous mettre dans des états pareils ?

**Armelle** Mais de quoi je me mêle ? Mais, je vais le foutre à la porte, cette gugusse !  
***S'adressant à Dominique*** Non mais, qu'est-ce que c'est que ces manières ? Pourquoi je répondrai à une nana qui ne trouve pas de bouteille qu'on n'a même pas été présenté ?

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium**

## Bon anniversaire, quand-même !

Pièce en trois actes de Michel Le Dall

Inscrite le 19/01/2009 à la S.A.C.D sous le numéro: 221422

### 9 personnages

<b>Hervé Bouillard</b> 95+24+55:	<b>Mari</b> 171	<b>H</b>
<b>Céline Bouillard</b> 74+6+64:	<b>Femme</b> 144	<b>F</b>
<b>Henriette Trétaud</b> 26+5+71:	<b>Mère de Céline</b> 103	<b>F</b>
<b>Dédé Poinceau</b> 22+63+22:	<b>Amant d'Henriette</b> 107	<b>H</b>
<b>Dominique Pousse</b> 40+0+46:	<b>Inspecteur de police</b> 86	<b>H</b>
<b>Jeannot Latuile</b> 93+45+28:	<b>Copain de régiment</b> 166	<b>H</b>
<b>Suzy Bouillotte</b> 99+31+33:	<b>Amie de Céline</b> 163	<b>F</b>
<b>Armelle Fleurus</b> 0+39+62	<b>Directrice des romarins</b> 101	<b>F</b>
<b>Camille déboul</b> 10+29+41	<b>Voisinage</b> 85	<b>H ou F</b>

La scène se déroule dans un salon contemporain. Coté jardin, une porte d'entrée, coté cour, deux portes, l'une donnant sur la cuisine, l'autre sur un couloir donnant au reste de l'appartement. Au fond de scène, une porte donnant sur la petite chambre

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

**Acte 1**

- Céline** *Faisant les cent pas* Mais, qu'est-ce qu'elle fait cette andouille ???  
Ça fait deux heures que je l'ai appelée, elle devrait déjà être là !
- Suzy** *De l'extérieur* Ding dong...Re ding dong...Rere ding dong!**Céline**  
*va ouvrir* Dis donc, Céline, tu pourrais réparer ta sonnette, j'ai dû  
carillonner à la bouche!
- Céline** On l'a débranchée à cause du bébé.
- Suzy** Mais quel bébé? Vous n'avez pas de bébé ou alors, j'ai loupé un  
épisode!
- Céline** Non, pas encore, mais, comme il met du temps à arriver, on s'est dit  
qu'en faisant comme s'il était déjà là, ça nous aiderait  
psychologiquement.
- Suzy** Ah, parce qu'il faut de la psychologie pour avoir un bébé?
- Céline** Évidemment...Tiens, toi, par exemple, tu n'as pas de bébé?
- Suzy** *Naïvement* Ben non!
- Céline** C.Q.F.D!!! On utilise la méthode coué...Tiens, par exemple, Hervé  
est en train de repeindre la petite chambre!
- 10**
- Suzy** C'est impressionnant votre truc, alors, vous faites les biberons et  
tout ça?
- Céline** Bien sûr! Hervé et moi, on se relaye pour jouer le bébé.
- Suzy** C'est fou, votre méthode...Alors, comme ça, vous pensez que de  
débrancher la sonnette, ça poussera le bébé à frapper à la  
porte??? Remarque, dans un sens, c'est logique!
- Céline** Bon, je ne t'ai pas faite venir pour parler de ma sonnette, il y a plus  
grave!
- Suzy** C'est ce que tu m'as dit au téléphone, C'est pour ça que j'ai fait  
aussi vite que j'ai pu, j'ai pris une douche, je me suis maquillée en moins  
d'une demi-heure...Quand on est pressée, on fait des sacrifices! J'ai  
cherché ma voiture dans toute les rues du quartier...Elle était dans mon  
garage!Et me voilà!

- Céline** Ça fait quand-même deux heures que je t'ai appelée!
- Suzy** Et pour les couches?
- Céline** Quoi?
- Suzy** Vous vous relayez avec Hervé?
- Céline** S'il te plaît, Suzy, concentre toi, sinon, on n'y arrivera pas!
- 20
- Suzy** Je fais ce que je peux! C'est pas toujours facile de te suivre!
- Céline** Ce que tu peux...Deux kilomètres en deux heures...Un record!
- Suzy** Tu sais, le périph à 17 heures, c'est pas une sinécure !
- Céline** Le périphérique est à dix kilomètres!
- Suzy** J'ai loupé une sortie au coin de ma rue, j'ai pas le sens de l'orientation, j'ai pas le sens de l'orientation!!! et puis je te signale que je suis là, maintenant!
- Céline** Excuse moi, je suis un peu à crans.
- Suzy** Bon, qu'est-ce qui t'arrive, quand tu m'as appelée, tu chuchotais, tu avais l'air nerveuse...
- Céline** Hervé était dans la pièce à coté.
- Suzy** Tu lui caches quelque chose ? Tu as un amant ? Oh, j'ai bien fait de venir...Allez, donne moi des détails ! Il est grand, petit, blond, chauve ?
- Céline** Un amant, moi ??? Tu n'es pas sérieuse !
- 30
- Suzy** Tu as raison, c'est pas logique !
- Céline** Merci...On dirait vraiment que j'ai affaire à ma meilleure amie, tu as les mots qui réconfortent ! Dis-toi bien que je plais encore.
- Suzy** A Hervé !
- Céline** Je parlais des hommes !
- Suzy** Ah, parce qu'Hervé, c'est pas un homme, peut-être ?
- Céline** C'est pas ce que j'ai dit...Hervé, c'est pas un homme, c'est un mari.
- Suzy** Bon, alors, qu'est-ce qui se passe ?

**Céline** Une catastrophe !

**Suzy** Ta mère est morte ?

**Céline** Suzy, j'ai dit une catastrophe !

40

**Suzy** Elle revient vivre chez vous ?

**Céline** J'ai dit une catastrophe, pas un cataclysme...On a déjà eu du mal à la faire rentrer dans une maison de retraite...Ne parles pas de malheur !

**Suzy** C'est vrai...On ne peut pas dire qu'elle y mette du sien ! A vrai dire, elle n'a jamais été facile et ça ne s'arrange pas avec le temps.

**Céline** Tu sais que si elle était restée plus longtemps chez nous, on aurait craqué !

**Suzy** Comme ton frère avant vous...Il a quand-même passé un mois chez les fous à cause d'elle !

**Céline** Ah non, pour ça, maman n'y est pour rien, y'avait plus grave ! Sa femme est prof !

**Suzy** Et alors ? Finis ta phrase !

**Céline** Je l'avais terminée, ma phrase ! Enfin, si tu en veux un petit bout supplémentaire...Prof de dessin.

**Suzy** Une intellectuelle en plus, c'est les pires ! Mais alors, pourquoi ta mère a t-elle atterri chez vous ?

**Céline** Parce qu'avec ma belle-sœur, il a trouvé pire qu'elle ! Tu te rends compte, tu connais ma mère...Eh bien, pire !

50

**Suzy** Quand je pense à ton frère, le pauvre vieux !

**Céline** Tu peux le dire... Y'en a qui naissent dans les roses, d'autres dans des choux, lui, c'est entre les deux, sur un râteau rouillé ! Il quitte une mère insupportable pour une femme acariâtre ?

**Suzy** Ah, le pauvre vieux !

**Céline** En plus, il n'a pas d'enfants.

**Suzy** Ah, le pauvre vieux !

**Céline** Il a peur que ce soit une fille et qu'il soit encore pire que sa mère et sa grand-mère, il croit à la loi des séries, il devient fataliste.

**Suzy** Ah, le pauvre vieux !

**Céline** Bon, t'as fini de dire le pauvre vieux ? J'ai sept ans de plus que lui, ça devient vexant !

**Suzy** Je ne savais pas que tu étais susceptible.

**Céline** Quand il s'agit de mon âge, toujours un peu ?

**Suzy** Ah, ma pauvre vieille !

60

**Céline** Tu sais, on ne pouvait plus la garder, j'aurais fini par craquer... Là, je dois dire qu'Hervé a été épatant.

**Suzy** Comme toujours ! Il est formidable, ton Hervé... Tu sais, s'il était célibataire... Tu ne te rends même plus compte à quel point il est adorable avec toi ! Surtout après quinze ans de mariage.

**Céline** En plus, tu sais, ce n'était pas facile pour lui non plus, voir défiler tous ces hommes à la maison, il aurait pu craindre que je sois tentée.

**Suzy** Tu fais dans le retraité, maintenant ?

**Céline** Non, c'est ma mère qui fait dans le jeunot... Tiens, y'a deux mois, eh ben, y'en a un qui lui faisait son affaire, tu me croiras ou pas, mais il muait !

**Suzy** Il muait ?

**Céline** Comme je te le dis... Non, c'était plus possible ! Alors, Hervé a fait toutes les maisons de retraite de la région, il a fait une sélection méticuleuse et après m'en avoir parlé, il a choisi celle qui correspondait le plus à nos critères.

**Suzy** Le meilleur personnel médical ?

**Céline** Non !

**Suzy** Le meilleur chef cuisto ?

70

**Céline** Non plus ! tout simplement celle de Chartres qui était la plus éloignée de chez nous et qui n'a pas de ligne de bus direct

**Suzy** Tu plaisantes ? Si j'avais une belle-mère comme ça, je choiserais la maison de retraite qui possède le plus fort taux de mortalité.

- Céline** Non ! Quand j'y pense, c'est le cas, mais je n'imagine pas qu'Hervé ait pu y penser. Tu verrais la liste d'attente, c'est impressionnant... Heureusement, Hervé a des relations à la mairie. C'est très difficile de faire accepter une mamie alcoolique et nymphomane dans une maison de retraite !
- Suzy** Avec tout ça, tu ne m'as toujours pas dit pourquoi tu m'as fait venir.
- Céline** C'est vrai, ça, je m'égare, je m'égare...Bon, je t'explique...V'là t'y pas que ce matin, je ne retrouve plus mes lunettes, bon, je décide d'aller chercher une paire de lentilles au boulot.
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Bon, une fois au volant, je téléphone à la femme de ménage pour qu'elle laisse la porte de mon bureau ouverte.
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Mais, le problème...Parce qu'il y a un problème !Tu irais sur ton lieu de travail alors que tu n'es pas maquillée, toi ?
- Suzy** Ben non, c'est logique !
- 80
- Céline** Du coup, tout en appelant la concierge, je prends ma trousse de maquillage et je me refais une beauté, mais vois-tu, à ce moment, y'a un problème ! A ton avis ? Je te laisse deviner !
- Suzy** C'est pas facile de se mettre du rouge aux ongles sur la main qui tient le téléphone !
- Céline** Non, le problème, c'est que je n'ai pas mes lunettes !
- Suzy** C'est pas grave puisque tu vas chercher tes lentilles !
- Céline** Du coup, sans lunettes, il faut que je m'approche du rétro pour mieux voir !
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Alors, pour me redresser, je dois prendre appui sur la pédale d'accélérateur, du coup, je suis en léger excès de vitesse de trente kilomètres heures...
- Suzy** Que celui qui n'a pas fait un petit excès de vitesse de rien du tout dans sa vie te jette la première pierre ! ***Puis jette un morceau de sucre***
- Céline** Bon, je brûle quelques feux, c'est vrai, c'est pas facile de passer de la pédale d'accélérateur à la pédale de frein quand t'es dans cette position, faut comprendre...

**Suzy**

Que celui qui n'a jamais brûlé un ou deux feux de rien du tout dans sa vie te jette la deuxième pierre ! **Puis jette un autre morceau de sucre**

90

**Céline**

A ce moment là, j'ai entendu la sirène d'un motard de la police... Je ne sais pas ce qui m'a pris, je l'ai semé ! Tu comprends, il ne faut jamais freiner brusquement, on risque un accident...

**Suzy**

Eh oui, le pinceau peut dérapier et tu loupes ta paupière... Au prix ou est le démaquillant, il faudrait être bête !

**Céline**

Il a sûrement pris le numéro de la voiture, c'est la catastrophe si Hervé apprend ça... Surtout aujourd'hui, c'est nos quinze ans de mariage... C'est pour ça que tu vas m'aider !

**Suzy**

Tout ce que tu voudras ! Je suis ton homme, enfin ta femme enfin... A vos ordres, chef !

**Céline**

Tu étais avec moi ce matin !

**Suzy**

Ben non ! Je ne pouvais pas être avec toi ce matin puisque je n'étais pas avec toi... C'est logique !

**Céline**

Suzy, je t'explique, je vais aller au commissariat pour déclarer le vol de ma voiture et toi, tu vas dire que tu étais avec moi pendant ce temps.

**Suzy**

Donc, tu vas dire que tu as volé ta propre voiture et que je suis ta complice... C'est pas très logique !

**Céline**

Je vais leur dire que quelqu'un m'a volé ma voiture et que toi, tu me conduis depuis ce matin parce que je n'ai plus de voiture.

**Suzy**

Tu sais, t'es pas très logique... Tu vas au commissariat alors que tout à l'heure, tu aurais pu t'arrêter...

100

**Céline**

Bon, le mieux, c'est qu'on y aille, je te ré expliquerai en route. **A part** Je crois que je vais prendre le chemin des écoliers parce que ce n'est pas gagné !

**Suzy**

Dis, on prend les escaliers parce que j'ai peur de tomber dans l'ascenseur.

### ***Le téléphone sonne***

**Hervé**

***De la pièce à coté*** Chérie, tu peux répondre, j'ai les mains prises.

***Le téléphone continue de sonner, entrée de Hervé un pinceau à la main***

- Hervé** *Répondant au téléphone* Allô, vous voulez parler à Céline Bouillard ? C'est elle-même ! Oui, c'est pareil, je suis son mari... A qui ai-je l'honneur ? Madame la directrice... Alors, comment se porte votre nouvelle pensionnaire ? Elle n'embête pas trop les autres vieux ? Comment ??? Elle est partie ? Comme c'est triste, dieu ait son âme ! Pardonnez-moi, je rêvais tout haut... Vous dites ? Elle s'est échappée, elle est en fugue ? **On sonne à la porte** Excusez-moi, madame la directrice, on sonne à la porte, je reviens tout de suite **Il repose le combiné et se dirige vers la porte A lui-même** Ah, la charogne, elle n'a pas fini de nous emmerder !
- Jeannot** *Homme un peu rondouillard entrant en trombe* Sacré Vévé, depuis le temps, tu me reconnais ?
- Hervé** *Un peu surpris* A première vue, non ! Vous êtes ?
- Jeannot** Ben alors, mon Vévé, on ne reconnaît plus son Jeannot ?
- Hervé** Désolé, je ne connais pas de Jeannot et arrêtez de m'appeler Vévé, on ne m'a pas surnommé comme ça depuis le service militaire !
- Jeannot** Justement, le sapin, 84, Saint Briec Dans les... Ah ben, merde alors, c'était quoi le département déjà ??? Ça va me revenir..., Jeannot Latuile, tu me remets ?
- Hervé** Jeannot... Ça, c'est une surprise ! Le complice de mes plus belles blagues à la caserne... Depuis le temps, t'as un peu changé quand-même... Tu as deux secondes ? J'étais au téléphone quand tu es arrivé. **Il lui tend son pinceau et retourne au téléphone.** Madame la directrice, excusez-moi, mais dites-moi, comment a-t-elle fait pour fuguer ? Une complicité au sein du personnel ? Un infirmier de trente ans ? Tu m'étonnes... Elle ne change pas ses bonnes habitudes, la belle doche !
- Jeannot** Bon, c'est pas que je m'ennuie, mais y'a mes affaires en bas, alors, je descends les chercher pendant que tu finis avec le téléphone et après, **Parlant très près du téléphone** on se raconte le bon vieux temps ou on nous sépare au mitard pour qu'on n'imagine pas un nouveau coup. **Il pose le pinceau sur la table de salon** Sacré Vévé, on va passer une semaine terrible ensemble, foi de jeannot ! **Puis sort**
- 110
- Hervé** Une semaine ??? **Reprenant son dialogue au téléphone** Bon, écoutez, le mieux, c'est d'appeler la police... C'est déjà fait ? Et surtout, ne téléphonez pas à ma femme, c'est notre anniversaire de mariage aujourd'hui, je ne veux pas le lui gâcher Je la préviendrai moi-même si on ne retrouve pas sa mère dans la journée **On sonne** Excusez-moi, il faut que je vous laisse, Merci encore de m'avoir prévenu **Il raccroche et va ouvrir** Ben dis donc, celui là, je vais te me le mettre à la porte, sa semaine aux frais de la princesse, il peut se la mettre sur l'oreille ! **Ouvrant la porte** Je te préviens, Jeannot que... Ah, tiens, Camille, qu'est ce que tu fais là ?

- Camille** *Entrant en compagnie de Dominique* Tu devrais réparer ta boîte aux lettres, avec le numéro à moitié effacé, les gens passent leur temps à sonner en dessous.
- Hervé** Désolé.
- Camille** Du coup, je suis monté(e) avec cette personne.
- Hervé** Je fais des travaux en ce moment, je passerai bricoler la boîte aux lettres dans la journée.
- Camille** J'ai entendu que tu faisais des travaux, tu sais que j'ai l'ouïe fine.
- Hervé** A mon grand regret.
- Camille** Ça me fout des acouphènes.
- Hervé** Des sifflements ?
- Camille** Non. Les gémissements de plaisir de ta belle-mère.
- Hervé** Ah, c'est moche !
- 120
- Dominique** Moi, c'est le tac tac de la machine à écrire qui me fait ça.
- Camille** Vous ne voyez pas qu'on cause, non ?
- Dominique** Pardon !
- Camille** *Reprenant* Mon oto-rhino me dit que c'est très rare.
- Hervé** Tu parles ! Je ne sais même pas comment j'y ai échappé.
- Camille** Il dit que généralement, ça tombe sur des gens qui ont connu des traumatismes genre tremblements de terre.
- Hervé** Remarque, comparer la vieille à un séisme, c'est pas con.
- Camille** Du coup, dès qu'il y a un bruit chez toi, ça re déclenche mes acouphènes.
- Hervé** Ça ne va pas durer longtemps.
- Camille** Je te préviens que si c'est pour rénover la chambre de la vieille dans le but de son retour, je prends la hache de pompier qu'il y a à côté de l'extincteur et je viens tout péter !

- Hervé** Ne t'inquiète pas, elle est loin d'ici et elle y restera.
- Dominique** Heu... Je suis là !
- Camille** Bon, je te laisse et je pars rassuré(e).
- Hervé** ***Pas convaincu*** Tu peux ! ***A Dominique*** Bonjour, qui êtes-vous ?
- Dominique** Inspecteur Dominique Pousse, commissariat du quartier...Je viens vous voir à propos d'un délit de fuite en voiture...
- Hervé** Dites, vous avez fait vite, moi, on vient de me prévenir.
- Dominique** Je l'ai quand-même suivie quelques kilomètres... C'est une vraie folle !
- Hervé** A qui le dites-vous... On le lui a retiré le permis l'année dernière pour dix ans pour conduite en état d'ivresse, tentative de corruption d'agent à grand renfort de corsage déployée et refus d'obtempérer...Alors, comme ça, elle a pris une voiture?
- Dominique** Puisque je vous dis que je l'ai suivie...Excès de vitesse en ville, y compris devant une sortie de maison de retraite, deux points, 5 feux brûlés, 2 points par feu et j'en passe !
- Hervé** Elle avait encore bu... Mais, c'est terrible !
- 140
- Dominique** Parce qu'elle boit en plus ?
- Hervé** Comme un trou...Vous êtes sûr que ce n'était pas le type qui conduisait ?
- Dominique** Je peux vous assurer qu'elle était seule, d'ailleurs, j'imagine mal un type se maquiller en conduisant. ! Deux points !
- Hervé** Que des emmerdements, le jour où j'ai épousé ma femme, j'ai tout de suite su que je n'aurais que des emmerdements !
- Dominique** Comment pouviez-vous le savoir?
- Hervé** C'est que je l'ai un peu pratiquée avant de me marier. Déjà à l'époque, fallait se la farcir!
- Dominique** Vous n'aviez qu'à pas vous marier...
- Hervé** Mais, je l'aime ! Vous en avez d'autres des comme ça, pourquoi on épouserait sinon ? Mais vous êtes sûr qu'il n'y avait personne avec elle ?

**Dominique** Absolument, elle était seule et elle téléphonait en conduisant.... Deux points ! Je ne sais pas si vous avez compté mais si elle n'avait pas déjà été soulagée de son permis par l'administration, elle aurait déjà perdu 16 points en une ballade... Et je ne compte pas l'état d'ivresse puisque je n'ai pas pu le constater ! Des gens comme ça, on ne leur confie même pas une brouette, tiens, mieux, on les empêche de pousser le landau de leurs propres enfants et on leur interdit de jouer aux petites voitures avec eux !

**Hervé** C'était sûrement son amant au bout du fil!  
150

**Dominique** Ah, parce qu'il y a un amant ?

**Hervé** Si y'en avait qu'un...Çà défilait à la maison, des jeunots surtout...Et elle est envahissante avec ça, tout juste si elle ne venait pas dormir dans notre lit !

**Dominique** ***Au public*** Il fait chambre à part avec sa femme.

**Hervé** C'est pas évident!

**Dominique** Ça, on peut dire!

**Hervé** Surtout quand on veut faire un bébé.

**Dominique** Ohlâlâlâlâlâ! ***Au public*** D'habitude, on s'abstient avant le mariage et on pratique une fois mariés...Il ne fait rien comme les autres, celui-là...***A Hervé, ironique*** Dites-moi, vous êtes encore pratiquant de temps en temps?

**Hervé** De quoi je me mêle ? ***A part*** C'est vrai quoi, qu'est ce que mes convictions religieuses ont à voir avec la belle doche? On dirait qu'il bosse pour le gouvernement!

**Dominique** Je comprendrais que vous ne vouliez pas répondre à ma question...C'est un peu gênant!

**Hervé** Un peu gênant??? Mais on fait ce qu'on veut! ***A part*** Bon, puisque je n'ai rien à cacher...***A Dominique*** Je pratique uniquement le soir de Noël avec toute la famille et quelques amis.

160

**Dominique** ***Sortant son carnet et notant à voix haute à part*** Penser à prévenir les mœurs!

**Hervé** Et je peux vous dire que c'est un gros effort pour moi!

**Dominique** ***A part*** Tu m'étonnes!

**Hervé** Et je le fais aussi de temps en temps quand quelqu'un meurt dans mon entourage ...Là, on est obligés!

**Dominique** *Sortant son carnet et notant* Urgent!

**Hervé** Par rapport à la veuve, vous comprenez!

**Dominique** *A part* C'est vraiment un zigoto celui là !

**Hervé** C'est fini avec les questions indiscretes et de faire des commentaires entre vos dents?

**Dominique** Vous savez, si vous aviez affaire à mon chef , il vous aurait posé des questions beaucoup moins agréables ,parce que c'est pas un commode c'est un terrible, têtu, colérique et sobre avec ça, c'est bien simple, on dirait qu'il a vu le diable dans l'alcool, résultat, il est détesté au commissariat le Maurice Mauricet...Comme s'il n'avait pas pu rester en Bretagne, celui là... Je suis pas du genre Iznogoud, mais ça ferait du bien à tout le monde si je trouvais un moyen de devenir chef à la place du chef

**Jeannot** *Entrant en trombe, bagages en main* Vingt deux ! Comme vingt deux, voilà les flics !

170

**Hervé** Comment tu sais que monsieur est là?

**Jeannot** J'en sais rien, comment je pourrais connaître ce type ? Je voulais dire que j'ai vérifié dans la valoché, Saint-Brieuc, c'est dans le vingt deux, les côtes du Nord, ça s'appelait à l'époque ! *A Dominique* Qu'est-ce qu'on a pu se marrer, là bas tous les deux, pas vrai, Vévé ?

**Dominique** *A Hervé* Qui c'est celui là ?

**Jeannot** Jeannot Latuile, représentant de commerce, pour vous servir ! Vous êtes un ami de Vévé, hein ? Sacré Vévé, tiens, si je vous disais qu'un soir à Saint-Brieuc, on avait coincé un flic dans un bar...

**Hervé** Arrête, Jeannot, je suis sûr que ça n'intéresse pas monsieur...

**Jeannot** Tu parles, il a une tête sympa, je suis sûr qu'il a bouffé du poulet lui aussi ... *Lui tapant sur l'épaule* N'est-ce pas ?

**Dominique** Je veux, mon neveu ! Allez, continue, ça m'intéresse ! *Regardant Hervé...* Ce serait dommage de ne pas profiter de vos exploits ! Hein, Vévé ???

**Jeannot** *A Hervé* Il est cool, ton pote... Je continue...Donc, on se trouve un guignol et on lui parie à six contre un qu'il va prendre la cuite de sa vie, le genre de cuite qu'on n'est pas près d'oublier...

**Dominique** Et alors ?

**Hervé** Ah, il ne l'oubliera pas !

- Jeannot** On s'est occupés de lui à six contre un...Comme promis... Comment qu'il s'appelait, déjà ? Ouais, on a regardé ses papiers, il avait un nom bizarre, du genre Michel Michalet ou Bernard Bernardet...
- 180
- Dominique** Ou Maurice Mauricet...
- Jeannot** C'est ça !!! **A Hervé** Dis donc, il est fortiche ton pote...**A Dominique** Donc, le type, il a terminé sa soirée à poils, menotté à la grille de la préfecture de Saint-Brieuc, On lui avait laissé son képi et ses chaussettes de peur qu'il prenne froid **A Dominique**, T'aurais vu le tableau, mon pote...
- Dominique** Ah, ça, j'ose pas imaginer...Le père Mauricet...**Il pose sa serviette sur la table à coté du pinceau**
- Jeannot** C'est pas des blagues, j'ai toutes les photos de la soirée dans la bagnole...
- Dominique** Non !!!!! Je paierai cher pour voir ça ! Monsieur Bouillard, je ne suis pas un ingrat, si votre ami me donne des doubles de Mauricet menotté en chaussettes aux grilles, je ferme les yeux sur notre petite affaire !
- Hervé** **A Jeannot** Va les chercher, vite !
- Jeannot** Ça va pas être possible, j'ai garé ma titine à Orléans. Plus d'essence alors j'ai pris le train en resquillant, y'a pas que pour l'essence que je suis à sec !
- Hervé** Tu changes pas toi, déjà à l'époque, t'étais toujours flingue !
- Jeannot** C'est pour ça que je suis chez toi, j'ai pas de quoi payer l'hôtel et comme je ne connais que toi à Chartres, me v'là !
- Hervé** Mais t'aurais pas pu les prendre avec toi, ces photos ? Tu aurais dû deviner.
- 190
- Jeannot** Tu m'excuseras de penser d'abord à mes valise, je te signale que c'est mon outil de travail, mes valises !
- Dominique** Vous êtes représentant en quoi ?
- Jeannot** Fournitures de sex-shops, gadgets en tous genre...Pour le plaisir de madame et le confort de Monsieur...Et puis l'inverse aussi, y'a pas de raisons !
- Hervé** Mais des photos, ça ne prend pas de place dans une valise...Et puis, tu as des poches !
- Jeannot** Te bile pas, j'en ai d'autres à la maison, il suffit que je demande au voisin qui a les clés de me les envoyer par la poste...Tu les auras demain, voilà tout !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Dominique** J'ai hâte d'y être pour voir ça, en attendant, je vais y aller, j'ai fermé le commissariat pour venir ici, le devoir m'appelle !

**Jeannot** Parce que vous êtes flic ?

**Dominique** Maurice Mauricet, c'est moi, Tu vas payer ce que tu m'as fait, mon pote !

**Jeannot** *Implorant* Pitié, pitié !!!! Je vous donnerai ce que vous voudrez !

**Hervé** *Riant* Pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !

200

**Dominique** Je plaisantais ! Le Mauricet, c'est mon chef, un poulet que je rêve de plumer ! Allez, à demain ! **Puis sort oubliant sa serviette**

**Jeannot** T'as une chambre d'amis au moins ? Je me vois mal dormir dans le salon. Dis, ça ne dérange pas ta femme si je ronfle ?

**Hervé** Pourquoi, tu as l'intention de dormir avec elle ? Bon, je veux bien t'héberger, mais pour une nuit !

**Jeannot** La confiance règne ; on dirait que tu ne me connais pas.

**Hervé** Au contraire, tel que je te connais, tu es bien capable de donner mon adresse à tous les vieux copains de régiment et mon appart sera transformé en hôtel !

**Jeannot** Dis-moi, t'es marié ou tu vis dans le péché ?

**Hervé** Je suis marié avec Céline depuis quinze ans aujourd'hui.

**Jeannot** Elle est gironde ?

**Hervé** Jeannot, tu me vexes ! Tu crois qu'un mec séduisant comme moi se serait marié avec une femme moche et bête ?

210

**Jeannot** Ben non, c'est logique !

**Hervé** Eh ben, t'as tort, mon frère jumeau l'a bien fait, lui !

**Jeannot** Ça, c'est pas logique !

**Hervé** Par contre, elle a un gros défaut...Sa mère !

**Jeannot** Sa mère a un gros défaut ?

**Hervé** Non !!! Si !!!! Je veux dire que le seul défaut de ma femme c'est que sa mère en est remplie...De défauts...Alcoolique...

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Jeannot** Ah, ça c'est moche!

**Hervé** Nymphomane...

**Jeannot** **Vivement intéressé** Ah oui ????

**Hervé** Jeannot !!! Bon, comme je te l'ai dit, c'est notre anniversaire de mariage et je ne veux pas qu'elle soit contrariée.

**Jeannot** Ben oui, c'est logique !

220

**Hervé** Ma belle-mère a fugué de sa maison de retraite avec l'infirmier, c'est probablement son amant. Eh bien, il faut le cacher à Céline !

**Jeannot** Ben oui, c'est logique !

**Hervé** Tu me rappelles quelqu'un, toi... Donc, le flic qui était là tout à l'heure m'a promis de m'aider et de fermer les yeux si tu lui fais parvenir les photos de son chef à poils.

**Jeannot** Tu m'en demandes des choses, toi... Comment je vais faire moi, pour aller photographier son chef à poils ?

**Hervé** Mais, les photos de son chef, tu les as déjà ! Le type de Saint-Brieuc, c'est lui et tu vas téléphoner à ton voisin pour qu'il te les poste !

**Suzy** **Entrant en compagnie de Suzy** Eh bien toi, me faire faire deux kilomètres à pieds pour trouver un commissariat fermé, je m'en souviendrai !

**Hervé** **Inquiet** Vous êtes allées au commissariat ? Pourquoi faire ?

**Suzy** C'est parce que Céline voulait que...

**Céline** Voulait qu'elle porte plainte, **A Suzy** Hein, Suzy???

**Hervé** **A part à Jeannot** Si c'est pour le vol de son cerveau, c'est trop tard, depuis le temps, y'a prescription !

230

**Suzy** Comme chez le docteur ?

**Hervé** Laisse tomber ! Mais, pourquoi voulais-tu porter plainte, Suzy ?

**Suzy** **A Céline** Ben oui, pourquoi ?

**Céline** Une affaire grave !!! **Cherchant** Vol de géraniums sur le rebord de sa fenêtre !

**Hervé** Mais enfin, Suzy, tu habites au cinquième !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

- Suzy** Ils sont venus par l'intérieur ! Ça vaut bien le coup d'avoir un digicode si tout le monde peut rentrer !
- Céline** Infraction et tout et tout, bizarrement, ils n'ont rien pris d'autre, ils ont laissé la télé, la chaîne hi-fi, le lecteur DVD. Ils n'ont pris que les géraniums.
- Suzy** C'est ça, infiltration et tout et tout...
- Jeannot** C'est pas logique ! Moi, j'aurais fait la razzia là dedans...Mais un géranium, y'a pas plus con qu'un géranium !
- Suzy** Ben non, c'est pas logique ! Mais, je ne trouve pas ça con, un géranium, en tous cas pas plus con que vous et moi !
- 240
- Céline** ***Ironique*** Quelle lucidité !Mais, excusez-moi, avec tout ça, je ne me suis pas présentée. **A Jeannot** Je suis Céline, l'épouse d'Hervé !
- Suzy** Et moi, je suis Suzy, l'épouse de personne...La meilleure amie de Céline. Et vous, c'est quoi votre petit nom ?
- Jeannot** Jeannot, pour le plaisir de madame et le confort de monsieur ! Je suis sur les routes pour mon boulot et je me suis dit...Tiens, et si je rendais une petite visite à Hervé, mon vieux pote de régiment, histoire de souhaiter un bon anniversaire de mariage à son épouse.
- Céline** Vous connaissez la date de notre mariage ?
- Jeannot** Ben oui, j'étais là quand Hervé a...
- Suzy** Quand Hervé a dit oui à monsieur le maire ??? Moi, je me suis amusée follement, j'étais avec des gens bêtes...Tellement bêtes que je n'ai rien compris à ce qu'ils disaient...Ils racontaient qu'ils avaient fait des polypes techniques...Même mon docteur n'en a entendu parler ! **A Jeannot** C'était un beau mariage, hein ?
- Jeannot** Oui, avec des mariés, des invités, tout ça...
- Suzy** C'est drôle, je ne me souviens pas de vous et pourtant, j'ai un véritable radar pour les jolis garçons !
- Hervé** A l'époque, il était moche ! **A Jeannot** Combien il t'a fallu d'opérations déjà ?
- Céline** Hervé, va chercher la photo de groupe qu'on regarde...
- 250
- Jeannot** J'étais pas sur la photo !
- Hervé** Trop moche...Pour un mariage, ça l'aurait foutu mal ! Le photographe l'a éloigné du cadre.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

- Suzy** En tous cas, c'est une réussite, vos opérations ! Vous me donnerez l'adresse de votre chirurgien, j'aimerais me faire gonfler les seins.
- Jeannot** J'aime bien les gros seins !!!
- Hervé** Du calme, Jeannot !!! **A Suzy** Il ne fait pas les seins !
- Jeannot** Ah, non, c'est vrai, il ne fait pas les seins !
- Suzy** Vous êtes sûr ? Çà, c'est dommage !
- Jeannot** Oui, mais c'est comme çà ! Je le connais bien, on a passé du temps ensemble, avec toutes mes opérations eh ben, je vous le dis comme je le pense, s'il avait su faire des gros seins...Il m'en aurait mis ! Avouez que çà aurait été un problème pour bosser !
- Céline** Au fait, vous faites quoi dans la vie ?
- Jeannot** Je vous préviens, quand je le dis, çà surprend toujours un peu !  
260
- Hervé** **Affolé** Danseur professionnel ! Danse classique, rock acrobatique, danse de salon. **Timidement** Hein que tu es danseur, Jeannot ?
- Suzy** Mais, vous m'intéressez de plus en plus, monsieur Jeannot...J'ai toujours rêvé de savoir danser !
- Hervé** Jeannot, il serait peut-être temps de ranger tes affaires dans la chambre d'amis. Je te préviens, y'a qu'un matelat.
- Jeannot** C'est pas grave, çà me rappellera le bon temps, ou on était au sapin tous les deux. A l'époque, matelat ou pas, c'était une fille différente tous les soirs...Surtout lui...Ah, mon cochon !
- Céline** **A Jeannot** Je vous accompagne...Où sont vos valises ? **Jeannot les montre, elle en prend une et la retourne de façon à ce que le public voie marqué dessus : « GOD ( e ne ) BLESS( e pas ) YOU » , Jeannot, s'en apercevant vient cacher l'affiche de la valise en suivant Céline de près et en mettant sa valise devant celle-ci...Sur la valise que tient Jeannot, il y a marqué : « CARLA LATEXXXXX » Céline part en colère Une fille tous les soirs !!!! **Puis sortent sauf Suzy****
- Suzy** **Se dirigeant vers le miroir** Allez, un petit brin de maquillage, histoire de faire bonne impression devant Monsieur Jeannot !
- Entrée de Dominique qui avance à pas feutrés vers sa serviette**
- Dominique** Oh, pardon, je ne vous avais pas vue !

- Suzy** Je ne vous ai pas entendu frapper à la porte
- Dominique** Désolé, je n'ai pas frappé... Je venais seulement récupérer ma serviette. Vous êtes Madame Bouillard, je suppose...
- Suzy** Non, ce n'est pas moi...Je peux l'appeler si vous voulez.
- Dominique** Non, je ne préfère pas, je ne reste pas longtemps.  
270
- Suzy** Ben ouais, c'est logique !
- Dominique** *Réfléchissant* Ben ouais, c'est logique...Vous êtes sûrement l'épouse de Monsieur Jeannot.
- Suzy** Comme vous y allez...Mais, qui sait de quoi est fait notre avenir...Un beau garçon comme ça...
- Dominique** Ça tombe bien que ce soit vous ! Si vous aviez été Madame Bouillard, j'aurais eu trop peur de faire une gaffe.
- Suzy** Moi, ça m'arrive tout le temps. Je fais des gaffes du genre me tromper d'enterrement, oh, une fois, quand j'étais gamine, j'ai trouvé un tube de smarties, Je l'avale en entier en cachette de mes parents... Quand ma mère a retrouvé le tube vide sur la table, elle n'a pas mis longtemps à reconnaître la coupable...J'ai couru vers les toilettes à la vitesse grand V et ce n'était pas pour me cacher...C'était pas des smarties, c'était des laxatifs ! Comme quoi, on peut être très intelligent et terriblement étourdi.
- Dominique** Vous parlez de moi ? C'est très gentil.
- Suzy** De moi aussi...
- Dominique** Votre petit ami vous a certainement parlé de Madame Bouillard, son alcoolisme et tout ça.
- Suzy** Ah non !!! Mais, elle n'est pas alcoolique, Madame Bouillard !
- Dominique** Elle cache son jeu... C'est comme le défilé d'amants qui passent dans cette maison...Et que des jeunes ! Ça<sup>5</sup> non plus, elle ne vous en a pas parlé ?  
280
- Suzy** Elle n'a pas d'amants, Céline...C'est pas logique !
- Dominique** C'est son mari qui me l'a dit y'a pas une demi-heure...Il est bien placé pour le savoir ! D'ailleurs, vous seriez bien inspirée de surveiller Monsieur Jeannot, nymphomane comme elle est, il pourrait bien passer à la casserole à son tour

- Suzy** Elle n'est pas nymphomane, Céline, moi, je dis pas, mais elle !!! C'est une épouse...Je le lui disais encore tout à l'heure, Céline, t'es une épouse... Des amants, Céline...Même un, c'est pas logique !
- Dominique** C'est peut-être pas logique, mais en attendant, surveillez bien Jeannot. Moi, je dois y aller, alors, surtout pas de gaffes, pas un mot à Madame Bouillard, moi, je continue mon enquête **Puis sort**
- Suzy** **Collant son oreille à la porte d'entrée puis hurlant** Céliiiiiiiiiine !!!  
Céliiiiiiiiiine !!!
- Céline** Non mais dis donc, tu as fini de hurler comme ça ?
- Suzy** Tiens toi bien, ma chérie, tu as des amants !
- Céline** **Riant** T'es con ! Ça fait un moment que je le pense, mais là, sincèrement, je te le dis...T'es con !
- Suzy** Hervé te fait suivre par un détective privé, il sort d'ici à l'instant.
- Céline** Un détective privé ? T'en as de l'imagination, toi !
- Suzy** Nestor Burma en personne!
- Céline** Mais ? Qu'est-ce qu'il venait faire ici ? Et puis pourquoi il n'a pas sonné ?
- Suzy** Pour rester incognito, je l'ai surpris quand il ramassait une serviette avec des documents compromettants.
- Céline** Qu'est-ce qu'on peut faire ?
- Suzy** Je ne te laisserai pas tomber, n'oublie pas que je suis ta meilleure amie ! D'abord, il ne faut pas qu'il te reconnaisse, alors, on va t'enlaidir, on va te coller une fausse moustache...Tiens, on va te faire ressembler à ta mère !
- Céline** Tu ne crois pas que tu pousses un peu loin, t'as vu trop de films !
- Suzy** On va te faire faire des faux papiers, on trouvera une filière et tu pourras passer en Espagne, comme sous l'occupation.
- Céline** L'occupation... Rien que ça ?
- Suzy** Mais puisque je te dis qu'on te fera ressembler à ta mère...C'est son époque...Fais preuve d'un peu d'imagination, bon sang !
- 300
- Céline** Bon, gardons les pieds sur terre et réfléchissons ! **Suzy met le doigt sur sa bouche et fait mine de réfléchir** Je parlais à voix haute, ça ne s'adressait qu'à moi !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Suzy** Ben oui, c'est logique !

**Céline** D'abord, il n'a rien à me reprocher, je ne l'ai jamais trompé !

**Suzy** Et tu peux le prouver, tu peux lui montrer tous les amants que t'as pas eus !

**Céline** Recouche toi, ça vaudra mieux !

**Jeannot** *Entrant avec Jeannot* Alors, les filles, on papote ?

**Suzy** On parlait d'Hervé, on disait qu'il ne devrait pas...

**Céline** *La coupant* Qu'il ne devrait pas laisser traîner ses pinceaux partout, tu te rends compte, une table toute neuve d'il y a dix ans ! *Elle ramasse le pinceau et le tend à Hervé* Tu n'es pas raisonnable, tout de même !

**Hervé** Donne, je vais y retourner... Avec tout ce boulot, j'ai pas encore fini, moi !

**Céline** *Ironique* Tu préfères m'accompagner en cuisine pour le dîner ?

**Jeannot** Qu'est-ce que tu fais comme travaux ?

310

**Céline** L'ancienne chambre de ma mère, on met un petit coup de propre en prévision d'un bébé !

**Suzy** Un coup de peinture et hop, on saute une génération !

**Jeannot** Vous êtes une philosophe, vous, ça se voit tout de suite, vous avez le regard vif des surdoués du neurone.

**Suzy** C'est drôle, vous êtes le premier à me dire ça !

**Jeannot** C'est sûrement un signe !

**Céline** Vous pouvez donner un coup de main à Hervé, monsieur Jeannot vous ne serez pas trop de deux !

**Jeannot** Pour le bébé ? Oh, il se débrouillera bien sans moi !

**Hervé** Elle parlait de la peinture...

**Jeannot** Tu sais, Hervé, j'ai deux mains gauches et dix pouces pas tous tournés dans le même sens, je préfère rester tenir compagnie à mademoiselle Suzy. *A Suzy, timidement* C'est bien mademoiselle, je me trompe ?

**Suzy** Vous êtes galant, Monsieur Jeannot !

320

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Jeannot** Pour vous servir, jolie mademoiselle. Jeannot Latuile, pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !

**Céline** Bon, on vous laisse, à tout à l'heure ! **Sortant en compagnie d'Hervé**

**Suzy** Enfin seuls !

**Jeannot** Vous m'imaginez, un pinceau à la main ? Moi, un intellectuel !

**Suzy** Parlez-moi de votre métier, Vous devez en voir du beau monde ça doit être passionnant !

**Jeannot** Il ne faut pas exagérer non plus, je parcours la France, je montre mes petits trucs et si ça plait, on me les achète.

**Suzy** Vous pourriez me montrer quelques uns de vos petits trucs ?

**Jeannot** Vous dites ?

**Suzy** Rien qu'une petite démonstration, pour moi toute seule et après, si j'ai bien tout compris, on le fera ensemble !

**Jeannot** C'est que mon matériel est dans mes valises et puis...On se connaît à peine...

330

**Suzy** Comme vous êtes pudique, Monsieur Jeannot ! C'est pas grave, vous le ferez sans tutu...A la bonne franquette...

**Jeannot** Qu'est-ce que vous préférez, la brouette japonaise ou le calumet suédois ?

**Suzy** C'est quoi, de la danse classique ou du rock acrobatique ?

**Jeannot** **Comprenant** Ah, vous parliez de...Oui, ce serait plutôt acrobatique mais, ce soir, je ne peux pas, il faut s'échauffer pour danser, sinon, c'est le claquage !

**Suzy** Demain, alors ???

**Jeannot** On verra...Si vous êtes sage ! Et vous, vous êtes dans quoi ?

**Suzy** Testeuse de crèmes !

**Jeannot** Eh ben, vous devez avoir un sacré transit, parce que vous avez une silhouette magnifique malgré votre métier.

**Suzy** C'est pour être séduisantes que les femmes utilisent la crème...

**Jeannot** Moi, je ne suis pas trop crème, je préfère un bon vieux far... C'est une habitude de quand je faisais mon service avec Hervé en Bretagne.

340

**Suzy** Mais, l'un n'empêche pas l'autre, par exemple, moi, ce soir, j'en ai un peu sur les paupières, vous aimez ?

**Jeannot** Ce fard là ? Je crois que je faisais fausse route... Vous êtes dans la cosmétique ??? Moi, j'étais resté dans le culinaire ! En gros, votre devise pourrait ressembler à la mienne... Pour le confort de madame et le plaisir de monsieur.

**Suzy** Comme vous le dites bien... Vous devriez faire de la comédie musicale, vous savez chanter ?

**Jeannot** Non, je n'ai pas un bel organe, j'aurais bien voulu, remarquez, ça plait aux femmes, mais moi, je n'arrive pas à le placer assez haut et dés que je le sollicite trop, il s'enraye. Dites, vous restez dîner ?

**Suzy** Je suis désolée mais je dois rentrer, j'ai une crème de nuit à tester pour demain matin... Vous direz bonsoir à Céline et Hervé pour moi ! **Puis sort**

**Jeannot** Je crois que j'ai le ticket... On devrait tomber en panne d'essence plus souvent ! **Criant** Dis donc, Hervé, elles sont toutes aussi girondes, les copines de ta femmes ?

**Hervé** **De la pièce à coté** Tu sais, depuis que je suis marié, les autres femmes, je ne les regarde plus !

**Jeannot** Je ne te demande pas si tu les regardes, mais si tu les vois et surtout comment tu les vois !

**Hervé** Qu'est-ce que tu veux que je te dise, elles sont toutes un peu comme Suzy.

**Jeannot** T'es sérieux ??? Y'en a combien, des comme ça ?

350

**Hervé** Pourquoi tu me demandes ça ?

**Jeannot** Pour savoir combien de temps je reste chez toi et combien de dîners aux chandelles tu m'organises ! Alors, par qui on commence ?

**Hervé** Rêves pas, contente-toi d'une, ce sera déjà pas mal ! J'ai d'ailleurs l'impression que suzy n'est pas indifférente à tes charmes... T'as vraiment de la chance qu'elle soit un peu bizarre, celle là !

**Henriette** **Entrant en trombe** Viens, Dédé, ils n'ont pas verrouillé, ces cons... Ça vaut bien le coup d'avoir changé les serrures pour que je ne puisse plus utiliser mes clés !

- Dédé** Tu es sûre qu'on peut ??? *Apercevant Jeannot* Henriette...
- Henriette** Quoi ?
- Dédé** *Désignant Jeannot de la tête* Ton gendre !
- Henriette** *Se retournant* Hervé, mon petit, les valises sont dans le hall !
- Jeannot** Ah, non, je ne suis pas Hervé !
- Dédé** Vous n'êtes pas le gendre de madame ?
- 360
- Jeannot** Non, moi, c'est Jeannot...Pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !
- Henriette** Pour le plaisir de madame ? Vous êtes l'amant de ma fille ?  
Alléluia, il était grand temps qu'elle devienne raisonnable, celle-là...C'était à finir par croire que c'était pas moi qui l'avais faite...Un échange à la maternité ou quelque chose du genre !
- Jeannot** Vous vous trompez, je ne suis pas l'amant de Céline, je suis un ami d'Hervé.
- Henriette** Il est là ?
- Jeannot** Qui ça ?
- Dédé** Le cocu.
- Jeannot** Hein ? Oui, dans la pièce à coté, mais...
- Henriette** C'est parce qu'il est à coté que vous niez que ma fille et vous...
- Dédé** C'est pas facile cette situation. Faire cocu son meilleur ami, c'est classique, mais, c'est pas le plus confortable !
- Henriette** Croyez ma grande expérience, faire cocu des inconnus, c'est mesquin, alors que là, monsieur, je vous tire mon chapeau...Sous son toit et en sa présence, c'est du grand art !
- 370
- Jeannot** Mais, enfin, c'est une histoire de fous, je ne la connais que depuis une heure !
- Dédé** Champion du monde !!!! A peine arrivé, hop, l'affaire est dans le sac !
- Jeannot** Décidément, vous ne pensez qu'à ça ?
- Les deux** *Se regardant* Oui !

**Jeannot** Et l'amour, vous en faites quoi, de l'amour ?

**Henriette** Ah, çà, je dois avouer que quand l'amour s'en mêle, c'est pas de bol...Et, j'en parle en connaissance de cause...Mon mari, quand je l'ai connu, il avait vingt neuf ans...Je l'ai aimé, je l'ai aimé !!!!!

**Jeannot** Vous voyez !!!

**Henriette** Pendant un an, çà a été le grand amour...Et puis c'est devenu un vieux de trente ans, alors, je l'ai trompé, je l'ai trompé !!!

**Jeannot** On aura tout entendu !

**Dédé** En tous cas, vous avez raison de vous occuper de la fille d'Henriette, çà ne fait pas de mal de se faire du bien !

380

**Jeannot** *Hurlant* Mais, c'est pas bientôt fini ? Puisque je vous dis que ...

**Hervé** *Entrant* Mais, qu'est-ce que c'est que tout ce raffut ?

**Henriette** Tiens, v'là le chef de gare !

**Hervé** Ah, vous voilà, vous ! Vous allez me faire le plaisir de...

**Dédé** Chef de gare...Tchou tchou !!!!

**Hervé** *Reprenant* Vous allez me faire le plaisir de rentrer aux romarins en quatrième vitesse !

**Dédé** Tchou tchou !!!

**Hervé** Là bas, c'est le branle bas de combat, madame Fleury a prévenu la police !

**Dédé** Tchou tchou !!!

**Jeannot** Qu'est-ce qui lui prend à celui là ?

390

**Hervé** *Ironique* C'est le bambin à sa mamie, il doit faire une dent, foutez lui une suce dans la bouche, il nous foutra la paix jusqu'à la prochaine tétée !

**Henriette** *A Hervé* Vous, ne faites pas le malin, je pourrais vous en apprendre de belles !

**Hervé** Qu'est-ce que vous faites là ?

**Dédé** On est en fuite...On est venu demander asile politique !

- Jeannot** L'asile politique... Ils ne pourraient pas simplement avoir une bagnole en panne d'essence, comme tout le monde... Y'en a vraiment qui font des chichis !
- Dédé** Tchi tchi !!!
- Hervé** Çà ne s'arrange pas, lui !
- Henriette** Je ne l'ai pas recruté pour sa conversation !
- Hervé** Il a des piqûres à faire là bas, les pensionnaires le réclament.
- Dédé** Elles attendront ! Chartres, Chartres, une semaine d'arrêt... Tchou-tchou !  
400
- Henriette** Ouais, monsieur, j'ai l'exclusivité de sa seringue !
- Dédé** Je ne veux pas y retourner ! Chartres, Chartres, un mois d'arrêt ! Tchou-tchou !
- Jeannot** Allez, soyez raisonnable !
- Dédé** Non !!! Là bas, je ne fait rien que de me faire gronder sous prétexte que je mélange les pilules rouges et les vertes, les jaunes avec les bleues... On a quand même le droit à l'erreur, merde ! C'est pas de ma faute si je suis daltonien !
- Henriette** Il connaît son métier... Il sait où il pique, il n'a jamais confondu une fesse gauche avec une épaule droite !
- Jeannot** Tu parles... Facile... Les épaules, y'a pas de raie au milieu, faudrait être con pour se tromper !
- Henriette** Et même si quelqu'un se plaignait de son boulot aux romarins, on dirait que c'est moi... J'ai le dos large!
- Hervé** C'est vrai que vu où vous placez les épaules **Se mettant les mains à distance de chaque côté des hanches**... Vous avez le dos large!
- Henriette** Créatin!
- Hervé** Pour une fois que je ne vous contredis pas, vous devriez en profiter.  
410
- Henriette** Où est Céline ? Elle au moins ne se moquera pas de moi ! **Tragédienne** Elle ne pourra pas laisser insulter la chair de sa chair, le sang de son sang !
- Dédé** Les cheveux de ses cheveux, les genoux de ses genoux !

- Hervé** Il vaudrait mieux que vous partiez, je ne crois pas que ça lui ferait plaisir de vous voir. Elle est un peu fâchée après vous,
- Henriette** Ah, on veut me chasser de chez moi ?
- Jeannot** De chez votre fille !
- Dédé** C'est ce qu'elle dit !
- Henriette** Eh bien je vois l'accueil... Dans ces conditions, je ne vois qu'une solution !
- Hervé** Vous voilà raisonnable.
- Henriette** Rester !
- Dédé** **A Jeannot** L'ami, veuillez-porter les bagages de madame dans ses appartements.
- 420
- Hervé** Quand on ne veut pas comprendre...
- Henriette** Allez, viens Dédé, on va ranger nos affaires. ***Ils rentrent dans la chambre***
- Jeannot** Dis donc, tu m'avais prévenu pour ta belle doche, je n'avais pas bien mesuré l'ampleur de connerie qu'une seule femme pouvait transporter à elle toute seule ! Ça laisse songeur !
- Hervé** Je ne sais pas que faire, elles vont se croiser, c'est sûr et là, ce sera reparti pour une dépression nerveuse de six mois avec cachetons et piqûres !
- Jeannot** Pour ça, t'as le personnel sur place, mais fais gaffe, faudra vérifier qu'il lui foute bien les suppositoires entre les omoplates, sinon ça ne fait pas d'effet !
- Hervé** Et ça te fait rire... Y'a pas à dire, t'es un pote !
- Jeannot** C'est pas dramatique ! Après tout, je l'ai peut-être jugée un peu vite, je n'ai pas vu tout de suite la douceur qui se cache sûrement sous cette enveloppe un peu rustre .
- Henriette** ***Entrant en trombe, un pinceau à la main*** Qu'est-ce que c'est que ça ?
- Jeannot** Un manche avec du poil au bout. En Français, on appelle ça un pinceau
- Hervé** On refait la déco de la chambre, c'était sordide avant.
- 430
- Henriette** ***Hystérique*** Je voudrais comprendre... Vous repeignez ma chambre sans mon autorisation ?

- Jeannot** C'est pas votre chambre, c'est celle du bébé. **A part à Hervé** C'est son coté douceur, là...J'en suis sûr...Elle a un je ne sais quoi dans les yeux qui...
- Henriette** Vous allez avoir un bébé ? Vous le faites exprès ?
- Hervé** Un peu, oui...En gros, c'est le but.
- Dédé** Vous pourriez attendre qu 'Henriette soit vieille pour en faire une grand-mère !
- Hervé** Vous voudriez peut-être que j'attende ma ménopause ? En attendant, vous allez retourner aux romarins...On vous enverra un faire-part.
- Céline** **De la pièce à coté** Chéri, c'est prêt, tu peux dire à monsieur Jeannot de s'installer dans le salon, sers-lui un apéritif, j'arrive !
- Jeannot** **A Hervé** T'as comme un souci, là !
- Hervé** Tu parles...Céline va arriver et quand elle va se retrouver nez à nez avec sa mère, mes nerfs vont lâcher d'un coup ! Trouve une solution ! Au moment où je te parle, je ne réfléchis plus, je deviens catholique, bouddhiste, musulman, et juif pratiquant, en résumé, je prie en multiplexe !
- Jeannot** Quand je te disais que tu avais un souci...Je parlais de ta ménopause, à mon avis, t'es pas prêt de l'avoir ! Même en mettant les bouchées doubles... Maintenant, si tu veux un conseil, tu devrais cacher ta belle-mère...T'aurais pas des douves, ou des oubliettes dans l'immeuble ?
- 440
- Hervé** Malheureusement, l'immeuble est trop récent, sinon j'y aurais déjà songé depuis longtemps ! **A Henriette** Alors, vous, la belle doche, vous prenez votre minet par la main et vous vous enfermez dans la chambre du bébé.
- Henriette** Vous acceptez que je revienne alors ?
- Jeannot** Il a pas dit ça !
- Dédé** Moi, je ne pourrais pas, j'ai horreur des odeurs de peinture !
- Hervé** Eh ben, tu t'y feras !
- Henriette** Vous n'allez tout de même pas nous laisser mourir de faim, hein ?
- Hervé** J'envisage l'éventualité...Ne me tentez pas !
- Jeannot** **Les poussant dans la chambre** Allez ouste... Nous, on a un repas qui nous attend !
- Dédé** Tortionnaires !

**Jeannot** 450 Vous avez entendu ? Ne le tentez pas ! **Puis referme la porte**

**Hervé** Jeannot, passe-moi le téléphone !

**Jeannot** **Avançant avec le téléphone** Tu vas appeler la police ?

**Hervé** Non, les romarins **Il fait le numéro** Allo, madame Fleury ? C'est Hervé Bouillard à l'appareil... Cà y est, Henriette et son gigolo sont retrouvés, je crois qu'ils vont passer la nuit ici...

**Jeannot** Au pain sec et à l'eau.

**Hervé** Vous passez les prendre demain matin ? Parfait !!! Discrètement si possible... Je vous remercie pour tout...A demain ! **Puis raccroche** Et voilà ! Demain, on sera débarrassés !

**Jeannot** T'es vraiment nul, toi !

**Hervé** Pourquoi ?

**Jeannot** 458 Avec tout ça, tu ne m'as toujours pas servi mon apéro !

**Rideau**

**Acte 2**

***Suzy se trouve dans la pièce principale, elle a l'air impatiente***

**Suzy** Quelle bonne idée d'avoir mangé sur la terrasse !

**Jeannot** ***De l'autre pièce*** C'est vrai que c'est agréable de profiter du soleil en cette saison.

460

**Suzy** Sauf qu'il a fallu débarrasser en vitesse à cause d'une averse.

**Jeannot** Remarquez, on en était au café, on avait moins de choses à ramener à l'intérieur.

**Suzy** Vous vous rendez compte, si on n'avait pas pensé à manger, on aurait eu beaucoup plus de choses à porter ... On est intelligents quand même ! C'est vrai, y'a des gens tellement bêtes, ils n'y auraient même pas pensé... Geneviève, ma collègue de boulot, elle me dit tout le temps... ***Imitant une femme assez stricte*** On est entourés par les cons et je suis bien placée pour le savoir... ***Reprenant*** Alors, moi qui suis un peu curieuse, j'ai fait ma petite enquête et, je n'ai pas trouvé de qui elle parlait et pourtant, ça devrait être facile, y'a quasiment que moi dans son entourage !

**Jeannot** Dites... Vous êtes sûre que c'est une bonne idée ce que vous me faites faire?

**Suzy** Allez, n'ayez-pas le trac, monsieur Jeannot, entrez !

**Jeannot** ***Entrant avec un justaucorps de danseur*** C'est bien parce que c'est vous...

**Suzy** C'est fou ce que ça rend sexy, un collant...

**Jeannot** C'est la réflexion que me faisais en me voyant dans la glace tout à l'heure... Je me disais... Eh ben, mon Jeannot, c'est fou ce que j'ai envie de toi en te regardant !

**Susy** Quand on dit que l'habit ne fait pas le moine... Vous, sous ce costume, on devine la musculature d'athlète, un corps né pour danser...

**Jeannot** Ah, c'est obligé... Des années de pratique, ça vous sculpte un corps

**Suzy** Alors, on commence par quoi ? Ça me plairait bien la mort du cygne.

470

**Jeannot** Si c'était que ça, ce n'était pas la peine de se déguiser en star trek, il suffisait d'aller au bord du lac, un fusil, pan pan et l'affaire était jouée !

**Suzy** Vous êtes un rigolo, vous ... Allez, la mort du cygne !

- Jeannot** *Se mettant à danser comme une ballerine* C'est une composition personnelle, de l'avant garde.
- Suzy** C'est impressionnant ! Cette souplesse, cette légèreté dans le pas...
- Jeannot** Arrêtez, mademoiselle Suzy, vous me faites rougir !
- Hervé** *Entrant* Bonjour, Suzy, Ben, Jeannot, t'es ridicule !
- Suzy** Je voudrais t'y voir, toi **A Jeannot** Ne faites pas attention à ce qu'il dit...Il serait bien capable de rater la danse des canards...Je sais faire la différence entre un amateur comme lui et un grand professionnel comme vous !
- Hervé** Ne te vexe pas, je te taquinais...dis-moi, Suzy, j'ai deux mots à dire à Jeannot, tu pourrais nous laisser une minute ?
- Suzy** *Faisant une révérence* Oui, monsieur le directeur ! *Puis sort*
- Hervé** Dis-moi, ils dorment toujours de l'autre côté ?  
480
- Jeannot** Non... *Appuyant sa phrase* Ils ne dorment pas !
- Hervé** Heureusement que j'ai refait l'isolation avant d'attaquer la peinture, sinon, tout l'immeuble serait averti de leur présence...C'est que je la connais, l'Henriette !
- Jeannot** *Ironique* Tu la connais à ce point ? Ah, il te les faut toutes !
- Hervé** Non mais, dis donc, tu ne vas tout de même pas imaginer qu'Henriette et moi...Ou plutôt si, imagine !
- Jeannot** Éclatant *de rire* C'est fait !
- Hervé** Tu vois bien que ce n'est pas crédible !
- Jeannot** Tu sais, moi, dans mon métier, j'en ai vu des choses pas crédibles...
- Hervé** T'as fait l'école du rire, toi ! On l'a supportée des mois, *Larmoyant* ça laisse des souvenirs impérissables !
- Jeannot** Ne te mets pas dans des états pareils, Hervé, c'est pas si grave ?
- Hervé** On voit bien que c'est pas toi qui l'as vécu...Quand on avait l'idée de faire un petit calin avec Céline, la vieille commençait son cirque avec un ou plusieurs amants...Eh ben, moi, ça me coupait la chique, il faut me comprendre !  
490
- Jeannot** Mon pauvre vieux !!!

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Hervé** *Larmoyant* Du coup, le petit calin était reporté à la semaine suivante... Parce qu'avec Céline, on n'improvise pas... Quand c'est vendredi, c'est vendredi !

**Jeannot** Mon pauvre vieux !!!

**Hervé** Et ça, elle le savait, la belle doche, dès que thalassa était terminé, c'était parti pour la corrida ! Rien que pour m'emmerder, je te dis !

**Jeannot** La corrida, tu dis ? A mon avis, si y'avait des taureaux, y'avait pas de vierge dans l'arène... Dis-moi, t'as jamais ramassé les oreilles et la queue en passant le balai sous le lit ?

**Hervé** Allez, plaisante... En attendant, tu sais si le facteur est passé ?

**Jeannot** Je crois que non ou alors, peut-être quand j'enfilais mon collant.

**Suzy** *Passant la tête dans l'entrebâillement d'une porte* C'est bon, je peux revenir ?

**Jeannot** Rentrez, mademoiselle Suzy, j'espère qu'on n'a pas été trop longs...

**Suzy** C'est extrêmement désagréable, dans ces moments là, on a toujours l'impression qu'on parle de soi.

500

**Hervé** Mais, c'était le cas, ma chère suzy... Jeannot me disait à quel point il te trouve charmante.

**Jeannot** C'est pas vrai, on...

**Suzy** Vous ne me trouvez pas charmante ??? C'est extrêmement désagréable !

**Jeannot** Non... J'ai pas dit ça ! Je disais... C'est pas vrai, on ne peut rien lui confier à celui là, il va le répéter aussitôt !

**Hervé** Je vous laisse, je vais guetter le facteur *Puis sort de l'appartement*

**Suzy** Alors, comme ça, vous me trouvez charmante ?

**Jeannot** On ne peut rien vous cacher...

**Suzy** Et vous êtes libre ?

**Jeannot** Vous savez, avec mon travail, toujours en voie et en chemin... C'est pas évident de s'attacher ! Et vous ?

**Suzy** Je suis une femme, j'attends toujours mon prince charmant !

510

**Jeannot** *Timidement* Je dépose ma candidature.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

- Suzy** L'âge avançant, on est obligé de réduire ses prétentions.
- Jeannot** Allez, prends çà dans la tronche, mon Jeannot !
- Suzy** Je voulais dire jusqu'à présent... Votre passage ici est une bénédiction.
- Jeannot** Je ne sais pas ce qui me retient de... En fait, rien ! **Il la prend dans ses bras**
- Suzy** Oh, monsieur Jeannot, nous faisons une folie !
- Jeannot** Oui, soyons fous ! **Se mettant face à elle, dos au public** Oh, mademoiselle Suzy, vous me plaisez !
- Suzy** Je vois...Ce collant vous va à ravir !
- Jeannot** **Plaçant le portrait d'Henriette devant son collant** Je suis confus.
- Suzy** Oh, ce n'est pas grand chose... **Le poussant vers la chambre d'Henriette** Allez, viens là, c'est en travaux, personne ne viendra nous déranger.
- Jeannot** Non !
- Suzy** Vous ne voulez pas ?
- Jeannot** Oh, si, je veux, mais, mais... **Cherchant** Il faut que je vous l'avoue...Je suis encore un jeune homme !
- Suzy** **Attendrie** Comme c'est mignon...**Se ressaisissant** Plus pour longtemps !
- Jeannot** Comprenez-moi, je veux garder de ce moment un souvenir inoubliable, alors, les rouleaux de tapisserie, les pots de peinture et les escabeaux, je ne trouve pas çà très romantique !
- Suzy** Ben oui, c'est logique !!!
- Jeannot** Mais, le placard à balais, çà fera l'affaire ! **Il la prend par la main et l'emmène dans la pièce à coté.**
- Dédé** **Sortant de la chambre** Je crois que la voie est libre !
- Henriette** **Sortant à son tour** Ah, les vaches ! Nous laisser sans manger depuis hier, je le savais con, mais à ce point...
- Dédé** Heureusement qu'il avait laissé un paquet de chocos et du coca parmi les outils ?

**Henriette** Tu parles pour toi, ils étaient tellement durs que j'ai dû les tremper, mon dentier n'aurait pas supporté l'épreuve.

530

**Dédé** Je vais aller voir dans le bar s'il n'y a pas des gâteaux apéritifs... C'est où ?

**Henriette** Par là, sur le coté... Il doit rester du schnaps et du calva, apporte les, ils n'ont pas dû bouger avec mon gugusse de gendre sobre comme un slip de communiant!

**Dédé** Reste près de la porte, on ne sait jamais, si quelqu'un rentrait, moi, personne ne me connaît.

**Henriette** J'ai envie de faire pipi, moi !

**Dédé** Ah, non, retiens toi !

**Henriette** Tu me déçois beaucoup, Dédé ! Ah, tu veux que j'y retourne, eh bien, Tiens, je vais aller faire dans sa peinture, en remuant un peu, ni vu ni connu... Ça leur fera les pieds à ces Ténardiens ! ***Puis retourne dans la chambre, pendant ce temps là, Dédé va prendre les deux bouteilles et des chips pendant qu'on frappe à la porte***

**Dédé** Merde, la tuile ***Réfléchissant*** Et puis après tout, je prends le risque ! ***Il va ouvrir***

**Camille** ***Entrant*** On ouvre des bouteilles dans les mains, tout s'explique !

**Dédé** Heu...Quoi ?

**Camille** J'en ai marre mais marre de vous !

540

**Dédé** Mais on ne se connaît pas.

**Camille** J'habite l'appartement du dessous.

**Dédé** Enchanté. Je ne vous serre pas la main, elles sont prises.

**Camille** La vieille est revenue ?

**Dédé** Hein ?

**Camille** Celle qui m'a pourri la vie

**Dédé** Heu... Je ne vois pas de qui vous parlez.

**Camille** J'avais prévenu Céline que si sa mère revenait, j'irais voir la police.

**Dédé** Eh bien, soyez rassuré(e), elle n'est pas là.

**Camille** Sauf que j'ai bien reconnu sa voix.

550

**Dédé** A travers un plafond ?

**Camille** Parfaitement ! Une personne qui vous a pourri la vie pendant des mois, on la reconnaît au moindre murmure, même à son pas sur une moquette.

**Dédé** Vous avez sûrement rêvé.

**Camille** Quand je disais que j'avais reconnu sa voix, je devrais plutôt dire, j'ai reconnu son orgasme.

**Dédé** De mieux en mieux !

**Camille** Je devrais même préciser ses innombrables orgasmes.

**Dédé** *Flatté* Merci, merci.

**Camille** Comment ça merci merci ?

**Dédé** Moi j'ai dit merci merci ? Je n'ai jamais dit merci, merci.

**Camille** J'ai compris... C'est vous, le nouveau gigolo.

560

**Dédé** Moi le ???

**Camille** Ne mentez pas ! Pendant des mois, j'en voyais une moitié par mon judas.

**Dédé** Une moitié ?

**Camille** Celle qui passait par l'escalier pour ne pas croiser l'autre moitié qui passait par l'ascenseur.

**Dédé** *A lui-même* Alors, elle ne mentait pas...

**Camille** Chuchotez moi chut, tu vas réveiller tout le monde !

**Dédé** Mais pourquoi ?

**Camille** Ne discutez pas et faites le !

**Dédé** *Chuchotant* Chut, tu vas réveiller tout le monde.

**Camille** Pas de doutes, c'est bien vous qui la faites grimper aux rideaux.

570

**Dédé** Puisque je vous dis que non ! Je suis impuissant, là !

**Camille** Vous pouvez me le jurer ?

**Dédé** Des testicules de trente centimètres chacune à la naissance.

**Camille** *Dégoûté(e)* Quelle horreur !

**Dédé** Maman suppliait le docteur pour qu'on lui fasse une péridurale mais il s'est acharné... Il disait ça va passer, ça va passer !

**Camille** Elle a dû souffrir.

**Dédé** Pauvre maman ! Il paraît qu'on l'entendait hurler à l'autre bout de la clinique.

**Camille** Moi qui ai l'oreille fine, je n'aurais pas voulu être opéré(e) de l'appendicite dans la même période.

**Dédé** D'autant plus que je hurlais aussi.

**Camille** Comment ça ?

580

**Dédé** Ah ben, la tête était passée comme une fleur, elle et elle comprenait bien, cette petite tête de bébé qu'il se passait quelque chose d'anormal.

**Camille** *Regardant le bas ventre de Dédé* Mon pauvre vieux !

**Dédé** Jusqu'à mon huitième mois, ils m'ont donné un traitement pour rétrécir la taille de mes...

**Camille** *Timidement* Coucougnettes ?

**Dédé** *Souffrant* Avec des piqûres. Mais voilà, le produit se diffusait aux alentours de la zone.

**Camille** Non ! La zigounette a morflé ?

**Dédé** Ils ont dit à maman que c'est tellement contracté que si à l'âge adulte, j'avais la moindre excitation, tout pétait d'un coup !

**Camille** Oh, mon dieu !

**Dédé** J'ai un potentiel d'élasticité extraordinaire qu'il vaut mieux laisser en sommeil le plus longtemps possible.

**Camille** Donc, vous fuyez les femmes en maillot de bain ?

590

**Dédé** Ne prononcez pas ce genre de phrases devant moi, ça risque de vous péter à la figure !

**Camille** *Affolée* Pensez à un cochon de lait, une citrouille, un tapis Persan, un livre de Philippe Sollers, n'importe quoi ! !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Dédé** Du coup, c'est purée boudin bromure le midi, soupe au bromure le soir, et puis une vraie vie de moine.

**Camille** Mon pauvre vieux ! Je ne vous retiendrai pas plus longtemps mais dites à Hervé que j'entends à nouveau des bruits. Au revoir, monsieur et ... Bon courage ! **Puis sort**

**Dédé** **Se mettant à genoux** Quelle horreur ! J'ai dû raconter que j'étais impuissant à cause de ce chameau d'Henriette... Ah, elle va me le payer ! **On frappe** Merde, c'est l'autre qui revient ! Mes bobards n'ont pas dû tenir plus de cinq marches...

**Armelle** **Entrant** Monsieur André, quelle surprise !

**Dédé** Madame la directrice...

**Armelle** C'est vous qui venez ouvrir ??? Vous avez raison, il faut se mettre à l'aise !

**Dédé** Madame la directrice, je peux tout vous expliquer...

**Armelle** Vous fêtez quoi, votre licenciement ?

600

**Dédé** Plaît il ?

**Armelle** **Regardant les bouteilles Schnaps et calva...** Elle est avec vous ?

**Dédé** Vous parliez sérieusement à propos de licenciement ?

**Armelle** On ne peut plus !

**Dédé** J'ai quand-même le droit de faire ce que je veux de mon temps libre... C'est ma semaine de congés.

**Armelle** Mais, je ne conteste pas, André... J'ai un autre motif !

**Dédé** Elle est majeure et vaccinée... Elle fait ce qu'elle veut de sa vie... Si elle aime les jeunes, ce n'est pas de ma faute !

**Armelle** Mais, çà non plus, je ne conteste pas... Ce n'est pas çà mon motif.

**Dédé** Alors, il faudra qu'il soit sérieux, sinon, c'est les prud'hommes !

**Armelle** J'ai fait faire une petite enquête sur votre compte... Il en résulte que dès que vous passez dans une maison de retraite, le taux de mortalité monte en flèche !

610

**Dédé** Qu'est-ce que çà prouve ?

- Armelle** Rien, mais c'est une sacrée coïncidence...
- Dédé** Partout où je suis passé, la liste d'attente a été multipliée par dix, c'est des choses qu'il faut prendre en compte !
- Armelle** Remarquez, çà ne nuit pas à l'établissement... Plus la liste d'attente est longue, plus les prix montent.
- Dédé** Forcément, avec tous ces gens qui veulent être débarrassés de leurs aînés, pour l'héritage ou autre chose...Une aubaine, les romarins !
- Armelle** Ce qui me gêne, c'est que quelqu'un pourrait demander une autopsie et là, ils trouveraient forcément le produit incriminé...Ils remonteraient à vous, puis à moi...Je ne veux pas prendre de risques !
- Dédé** Ils ne trouveront jamais rien !
- Armelle** Ah oui ? Vous avez l'air bien sûr de vous !
- Dédé** Avec ma méthode...Y'a pas de danger.
- Armelle** Je vous fais un marché, vous me donnez votre méthode, je vous dédommage et je l'utilise à votre place...Çà vous va ?
- 620
- Dédé** Çà ne va pas être possible, c'est une méthode que moi seul peux utiliser.
- Armelle** Expliquez-moi, je ne comprends rien !
- Dédé** L'euthanasie en douceur, avec de la tendresse...
- Armelle** Oui, et la marmotte, elle met le chocolat dans le papier ...
- Dédé** Si vous me laissiez finir...La nature m'a doté d'un don...Je suis un amant exceptionnel !
- Armelle** Cessez de vous vanter, s'il vous plait !
- Dédé** Je suis capable de faire mourir de plaisir si je veux...Alors, je m'en sers pour apporter ma pierre à la lutte pour la légalisation de l'euthanasie.
- Armelle** Ça marche à tous les coups ?
- Dédé** J'ai remarqué que les pensionnaires n'étaient pas insensibles à mon charme alors, un petit clin d'œil, un rendez-vous et hop, je leur fait passer l'arme à gauche. Pour certaines, il faut plusieurs séances...C'est les plus délicates.
- Armelle** Comment çà ?

- Dédé** Je ne suis pas de pierre...On finit par s'attacher ! Mais, la cause avant tout !
- Armelle** Vous n'avez pas le droit...  
630
- Dédé** C'est pas illégal de donner un dernier plaisir à une mourante !
- Armelle** Sauf que certaines sont en pleine forme avant de passer dans vos bras !
- Dédé** A leur âge, qu'est-ce que c'est que quelques dizaines d'années de plus ou de moins???
- Armelle** Remarquez, vu la clientèle des enfants, on ne risque pas grand-chose...
- Dédé** Je vais vous avouer une chose...J'ai appris à doser...L'expérience, vous comprenez !
- Armelle** Et çà vous sert à quoi ?
- Dédé** Je leur fais vivre l'extase et, dès qu'elles m'ont couché sur leur testament... Crac crac, le coup de grâce ! Faut être réaliste, avec ma méthode, je bouche tous les trous !
- Armelle** Ne soyez pas vulgaire, s'il vous plait !
- Dédé** Le trou de mon découvert à la banque, le trou des caisses de retraite, celui de la sécu...C'est pas vulgaire...S'il y en avait plus, des comme moi, le budget de la France serait excédentaire !
- Armelle** Et Henriette, dans tout çà ?  
640
- Dédé** Ah, Henriette, c'est autre chose !
- Armelle** Vous êtes tombé amoureux ?
- Dédé** Amoureux ? Un chameau pareil ? Quoi que chameau ne soit pas tout à fait le mot...Avec tout ce qu'elle pitanche !
- Armelle** Mais alors ?
- Dédé** Avec elle, j'y arrive pas...Elle m'épuise ! J'ai peur que mon piège ne se soit refermé sur moi ! Mon cœur ne tiendra plus longtemps, faites quelque-chose...Il faut que vous la repreniez, c'est une question de vie ou de mort !
- Hervé** ***Entrant ,en riant bêtement une enveloppe et une photo à la main*** Qu'est-ce qu'on était cons, à l'époque...C'est le flic qui va être content ! ***Voyant***  
**Dédé** Qu'est-ce que vous faites là ? Je vous avais sommé de garder la chambre !

**Dédé** Non, pas la chambre !

**Armelle** André, vous allez me la surveiller, je ne voudrais pas qu'elle m'échappe à nouveau...Allez ouste ! **Dédé rejoint la chambre**

**Hervé** **A Armelle** C'est gentil d'avoir fait si vite ! **Il range la photo dans l'enveloppe qu'il met dans sa poche arrière, la laissant un peu dépasser**

**Armelle** Le client est roi !

**Jeannot** **Entrant** Dis donc, Vévé, si tu savais, une vraie bombe ! Ah, c'est bien simple...

650

**Hervé** **Le coupant** Puisque tu es là, je te présente madame Armelle Fleurus, la directrice des romarins.

**Jeannot** C'est vous, la gardienne de l'autre folle ? **Lui serrant la main énergiquement** Ça me fait bien plaisir de vous connaître !

**Armelle** Monsieur Bouillard, je ne suis pas venue uniquement pour rechercher votre belle-mère. **Sortant un papier de son sac** Je viens de recevoir ses analyses médicales, elles sont catastrophiques ! **Elle les tend à Hervé**

**Hervé** **Commençant à lire** Cholestérol... Aïe aïe aïe, diabète, ouh là là !!!

**Céline** **Entrant en compagnie de Suzy** Chéri, Suzy reste déjeuner avec nous ce midi, elle a l'air de bien se plaire ici !

**Suzy** Oh oui, je me plais bien ici, partout...Le placard à balais...Bien, le placard à balais !!!

**Céline** Hervé, tu peux nous présenter ?

**Hervé** **Embarrassé** Mais, bien sûr, évidemment, pourquoi je ne le ferais pas... d'ailleurs, Bernadette va le faire elle-même, n'est-ce pas ? **S'approchant d'Armelle...A part** Par pitié, jouez le jeu ! **Il se tape la poche arrière pour vérifier que l'enveloppe y est toujours**

**Armelle** Voilà, voilà...Je m'appelle Bernadette, comme Bernadette soubiroux...

**Jeannot** **Gagnant du temps** Ou sous quelqu'un d'autre, elle n'est pas regardante !

660

**Armelle** Sauf que moi, c'est pas soubiroux, c'est cocker...Comme jo.

**Jeannot** Ou le chien !

**Hervé** **Se lançant** C'est la fiancée de Jeannot !

- Armelle** Voilà !!! Jeannot, c'est mon amour que j'aime tout plein... **S'approchant de Jeannot... Tout bas** Qui est Jeannot ?
- Jeannot** C'est moi... Merci les gars !
- Suzy** **Pleurnichant** Son amour qu'elle aime tout plein...Le salaud !
- Hervé** **Voulant rattraper le coup** Mais elle est venue lui dire que.... **Il se tape l'avant bras lui faisant signe qu'il faut partir**
- Jeannot** Tu es venue me dire que... **Même jeu**
- Armelle** Je suis enceinte !
- Jeannot** **A part à Armelle** Bravo !  
670
- Armelle** J'ai été bien ? Vous m'avez demandé de jouer le jeu, alors, j'ai voulu soigner.
- Jeannot** Ça pour m'avoir soigné, vous m'avez soigné !
- Suzy** **Allant gifler Jeannot** Je suis un jeune homme....Hypocrite !
- Hervé** **Embarrassé par la situation** Tu ne m'avais pas menti...Elle raconte vraiment n'importe quoi ! Tu as pris la bonne décision !
- Jeannot** Si tu le dis...
- Hervé** Tu as bien fait de la quitter ! **A Céline** Tu as vu ses analyses ? **Lui tendant le papier** C'est un bilan complet, si elle était enceinte, ce serait marqué dessus ! **Il se retape la poche arrière**
- Céline** C'est vrai...**Regardant de très près...Elle n'a toujours pas ses lunettes**  
C'est daté d'avant hier
- Jeannot** **A Suzy** Alors...
- Suzy** **Prenant le papier** Cholestérol, diabète, syphilis, cirrhose...
- Hervé** Quand je vous disais qu'elle racontait n'importe quoi...C'est une femme qui boit, ça se voit au premier coup d'œil !
- Jeannot** **A Armelle** Jouez le jeu !**Lui tendant la bouteille de schnaps**  
680
- Armelle** **A Jeannot** Non, je ne supporte pas l'alcool, deux gorgées et je ne sais plus ce que je fais !
- Jeannot** Si vous ne le faites pas, on vous enferme une journée avec Henriette !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Armelle**     ***Prenant la bouteille de schnaps et la buvant au goulot*** Y'a pas autre chose de plus fort dans cette maison ?

**Céline**     C'est quand-même terrible...Si jeune...

**Suzy**        ***Se jetant sur Jeannot*** Tu ne peux pas la quitter, ce ne serait pas bien...Si elle boit autant, c'est qu'elle est malheureuse ...Tant pis, je me sacrifie !

**Hervé**      ***A Armelle*** Allez, faites un grand numéro !

**Armelle**     ***Titubant et attrapant l'autre bouteille*** Il faut que tu t'en ailles, Jeannot, je ne suis pas une femme pour toi, je bois, je bouffe, je me gave de sucreries, je me lave toutes les trois semaines si j'ai le temps et en plus, je te trompe !  
***Elle prend la bouteille au goulot***

**Jeannot**     Mais, tu ne peux pas me tromper puisqu'on n'a jamais...Toi et moi, tu comprends ? Je suis un jeune homme !

**Suzy**        ***A Céline*** Il était...

**Armelle**     Si...Je te trompe !!! sycalogiquement ! Et je peux te le prouver !

690

**Céline**      ***Comme au cinéma*** Ça devient intéressant !

**Armelle**     Mon amant est dans la pièce à coté. ***Hurlant*** André !!!! Viens toussuite qu'on cause !

**Céline**      Çà fait des années que je ne m'étais pas autant amusée !

**Dédé**        ***Entrant*** Quelqu'un m'a appelé ?

**Armelle**     ***Hurlant*** C'est lui qui m'a refile la syphilis !

695

**Rideau**

**Acte 3**

- Dédé** *Entrant un petit panier à la main* Bon, c'est pas le tout mais il faut quand-même prendre des nouvelles d'Henriette. *Il ouvre la porte de la chambre*  
Tu peux sortir, la voie est libre
- Henriette** *Entrant* C'est pas trop tôt... Avec ces odeurs de peinture, j'ai la gorge sèche.
- Dédé** Je vais te chercher un verre d'eau.
- Henriette** Tu veux dire pour boire ? Tu en as d'autres des drôles comme ça ?
- Dédé** J'ai vu tes analyses, tu sais que ça te ferait du bien de changer de régime... Y'a pas de doute, t'es vraiment une alcoolique.
- 700
- Henriette** C'est facile pour toi d'aimer l'eau... Pour un maquereau !
- Dédé** En fait, la vraie surprise, c'est de ne pas aimer l'eau... Pour une vieille !
- Henriette** Qu'est-ce que t'as dans ton panier ?
- Dédé** boites de maquereau... Pour te faire patienter quand je ne suis pas là... C'est agréable d'être insulté quand on est le seul à penser à ton estomac...
- Henriette** Excuse-moi, je me suis emportée.
- Dédé** C'est ta conscience qui te fait t'excuser ou la faim ?
- Henriette** Je me suis excusée, je me suis excusée ! Je ne vais quand-même pas me mettre à genoux non plus !
- Dédé** Bon, dans mon panier, il y a du poulet froid...
- Henriette** *Enthousiaste* Ahhhh !
- Dédé** Sans mayonnaise... N'oublies-pas que j'ai lu tes analyses !
- 710
- Henriette** *Déçue* Ah !
- Dédé** Il y a aussi trois pommes, deux flans...
- Henriette** C'est sympa... Les pommes, je ne peux pas les croquer et les flans, ça rappelle les romarins.
- Dédé** C'est tout ce qu'il y avait ! Tiens, j'ai aussi mis un peu de maquillage que j'ai trouvé dans les affaires de Suzy.

**Henriette** Son maquillage ? J'en mettrai le moins possible pour ne pas avoir trop l'air vulgaire... Parce que, elle, je ne voudrais pas dire, mais...

**Armelle** *Entrant* Tiens, je venais justement vous voir. Qu'est-ce que vous faites dans cette pièce ? Si c'est pour des galipettes, il faudra s'abstenir !

**Henriette** Ce n'est pas une façon de s'adresser à une faible femme !

**Dédé** Une faible femme, c'est beaucoup dire ! *Désignant son postérieur* Elle m'a encore mordu hier ! S'il n'y avait pas eu une caisse à outils dans la pièce, le râtelier serait toujours accroché!

**Armelle** Mais c'est une manie chez vous !

**Henriette** Il aime ça !

720

**Dédé** Non, mais dis, non mais hein, dis !!!

**Armelle** Et le cuisinier des romarins, il aime ça aussi ?

**Henriette** C'était un regrettable accident !

**Armelle** Une poêle à frire sur la toque parce que le dessert ne vous plaisait pas !

**Henriette** J'étais allé le voir pour parlementer.

**Dédé** La gueule du casque bleu...

**Henriette** C'était de la tarte aux framboises, les autres sur la table avaient de la tarte au citron et pas moi, c'est injuste !

**Armelle** Arrêtez de faire votre caliméro !

**Henriette** Je ne peux pas manger de framboises à cause du dentier... Les grains glissent entre le râtelier et les gencives et ça fait un mal de chien !

**Dédé** C'est pas dur de demander d'échanger son dessert avec une autre pensionnaire !

730

**Henriette** Elles veulent pas Pour les mêmes raisons que moi... Les vieilles épaves !

**Armelle** S'il vous plait, restons polis !

**Henriette** N'empêche que ce sont quand-même des vieilles épaves !

**Armelle** Ce n'est pas une raison pour envoyer le cuisto à l'hôpital !

**Henriette** Il n'a qu'a pas laisser traîner ses gamelles à portée de main...Et puis l'hôpital, c'était bon pour lui...En gros, je lui ai rendu service !

**Armelle** Voyez-vous ça !

**Henriette** Grâce à moi, il a appris deux choses ! La première, c'est à bouffer en collectivité !

**Dédé** Et la seconde ?

**Henriette** A se servir d'un dentier pour le faire.

**Armelle** N'empêche qu'avec vos bêtises, vous avez embêté tout le monde aux romarins, y compris vous !

740

**Henriette** C'est vrai que sur le coup, je n'avais pas mesuré l'ampleur des conséquences.

**Dédé** Tu parles d'une punition...C'est moi qui ai remplacé le cuito pendant quinze jours !

**Armelle** Bon, revenons à nos moutons, expliquez-moi pourquoi vous avez fugué.

**Henriette** Primo, pour embêter ma fille et son crétin de mari !

**Armelle** Et secondo ?

**Henriette** Pour emmerder ma fille et son crétin de mari ! Je m'étais trompé de mot.

**Armelle** Il n'y avait vraiment pas d'autre raison ?

**Henriette** Une raison ? Mais justement que j'ai encore toute la mienne de raison !

**Armelle** Je tiens une maison de retraite, pas un asile...Vous êtes bien sévère !

**Henriette** J'en avais marre de jouer au loto avec des vieux qui n'ont même plus le réflexe de tricher...Ils ne vous donnent même pas l'occasion que ça se termine en bagarre générale...En gros, votre établissement, ça manque d'animation.

750

**Dédé** C'est tout ?

**Henriette** Et puis les après-midi chansons françaises...Madame Leblanc et madame broutard se trompent toujours dans les paroles...Et puis y'a jamais de chansons à boire dans vos livrets...D'ailleurs, y'a pas à boire non plus !

**Armelle** Si j'ai bien compris, y'a rien de bon aux romarins !

**Henriette** Si ! La soupe le soir...Enfin, ce serait bon si on pouvait faire Chabrol.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

- Dédé**            Donc, en gros, si j'ai bien compris, c'est pas pour moi que tu as fugué !
- Henriette**        Qu'est-ce que t'imaginais ? Que j'allais faire ma vie avec un vieux ? Mais rassure-toi, tant qu'on n'aura pas le droit de regarder canal plus le samedi soir après minuit, tu auras encore une petite utilité aux romarins !
- Céline**            **Des coulisses fort** La honte, c'est la honte !
- Armelle**            Il vient du monde ! Henriette, retournez dans la pièce à coté ! **Puis Henriette retourne dans la chambre**
- Suzy**              **Entrant en compagnie de Céline** Tu fais un drame de tout, toi !  
**Apercevant Armelle** Ah, vous êtes là, vous ?
- Armelle**            Nous ne faisons que passer **Puis sort en compagnie de Dédé**  
760
- Céline**            On croit connaître son mari et un jour, crac... On en a un autre devant les yeux !
- Suzy**              T'as confondu Hervé avec son jumeau ?
- Céline**            Tu te rappelles, tout à l'heure, Hervé guettait le facteur.
- Suzy**              Ben oui, et alors ? Moi aussi, tous les jours, je guette le facteur... Il est beau, mon facteur... Il est tellement beau que je me suis posté des recommandés vides pour qu'il vienne sonner à ma porte !
- Céline**            Je m'en fous de tes histoires de facteur, y'a plus grave.
- Suzy**              Moi, je ne m'en fous pas, parce qu'il est peut-être beau, mais, c'est un fainéant... Il me laisse un avis de passage au lieu de monter, résultat, je dois aller faire la queue à la poste pour récupérer mon recommandé !
- Céline**            Je me doutais de quelque chose, depuis deux jours, il fait des mystères, il n'est plus pareil.
- Suzy**              C'est parce qu'il a retrouvé son grand copain Jeannot, il me fait craquer, celui là ! Comment tu le trouves ?
- Céline**            Tout à l'heure, il se tapait sur la poche arrière, il n'arrêtait pas, tu n'as pas vu ?
- Suzy**              Moi, ce qui me contrarie, c'est la Bernadette... Celle là, elle n'est pas claire... Se balader avec son amant pour narguer son fiancé, c'est pas clair !
- 770
- Céline**            Alors, pendant qu'il prenait sa douche, j'ai fouillé dans ses poches et devine ce que j'ai trouvé ...

- Suzy** Non, c'est pas possible que mon Jeannot ait pu se fiancer avec cette bonne femme, c'est pas son genre !
- Céline** **Sortant la photo de sa poche** Un homme nu !!!
- Suzy** **Se levant pour aller voir à la fenêtre** Où çà ?
- Céline** Tu ne m'as pas écoutée, Ah, on est bien entourées ! **Montrant la photo** Là, un homme nu !
- Suzy** **Regardant la photo** Mon dieu qu'il est laid ! Qu'est-ce que tu fais avec cette photo dans ta poche ? Çà y est, le détective avait raison, tu as un amant !!! Mais, qu'est-ce qu'il fait attaché à une grille ? Toi, quand tu décides de tromper ton mari, tu ne fais pas dans la demi-mesure...
- Céline** Tu ne m'as pas écoutée depuis tout à l'heure...Je l'ai trouvée dans la poche d'Hervé !
- Suzy** Ben, c'est logique !!! Puisqu'il a payé un détective, c'est normal qu'il ait la photo de ton amant avec lui...Je te l'ai dit, il sait tout !
- Céline** C'est un cauchemar.
- Suzy** Dis-moi...C'est certainement pas pour sa beauté que tu l'as choisi...Alors, qu'est ce qu'il a de particulier ? Si tu me dis que c'est pour la bagatelle, je ne te croirai pas...Sur la photo, il a beau avoir sorti ses outils, c'est pas avec çà qu'il est paré pour un gros chantier.
- 780
- Céline** Tu peux parler, toi... Tu choisis un gus qui est fiancé à une alcoolique qui traîne son amant partout où elle va !
- Suzy** Ne change pas de sujet, s'il te plait ! Si ton mari te fait suivre par Nestor Burma, c'est qu'il a de bonnes raisons.
- Armelle** **Entrant titubant une bouteille vide à la main** C'est marée basse ! Il ne resterait pas du fortifiant dans l'armoire à pharmacie ?
- Céline** Où est votre fiancé ?
- Armelle** **Regardant au fond de la bouteille** S'il était là dedans, je l'aurais avalé... Y'a plus rien, ! D'ailleurs, il faudrait voir à refaire les niveaux...Ou elle est vide ou j'ai un problème de jauge.
- Suzy** **A Céline** C'est dur d'en arriver à ce point à cet âge...
- Céline** En attendant, il faudrait peut-être retourner au commissariat pour arranger ma petite affaire ! Tu viens ? **Puis sortent**

- Armelle** **Commençant à fouiller** C'est fou ce qu'on peut s'y habituer à ça...Je ne pensais pas que c'était aussi bon, le schnaps ! **Continuant de fouiller** C'est où qu'ils foutent leur réserve ? **Criant** Andréééééé .....C'est où qu'ils mettent leurs bouteilles ? **Passant dans la pièce à coté pendant qu'on frappe à la porte avec insistance** Andréééééé !
- Dominique** Me revoici !
- Armelle** **Revenant** Mais qu'est ce que vous foutez là, vous ?  
790
- Dominique** Vous avez dit entrez.
- Armelle** Je n'ai pas dit entrez, j'ai dit Andrééééé !
- Dominique** De derrière la porte, ce n'était pas évident.
- Armelle** Tous comptes faits, vous tombez bien ! Je cherche une bouteille
- Hervé** **Entrant dans la pièce** J'arrive, j'arrive ! Comment ça se fait qu'il n'y ait jamais que moi pour ouvrir ?
- Armelle** **S'adressant à Hervé** Je cherche une bouteille de calva...C'est fou ce que ça fait du bien ces petites choses...Cà déshydrate !
- Dominique** **A Hervé** C'est elle ? **Mettant le pouce devant la bouche**
- Hervé** Hein ?
- Dominique** Elle est à peu près comme vous me l'avez décrite hier...
- Hervé** **A part** Oh et après tout, ce sera plus facile et puis, elle n'est plus à ça près, la dirlo des romarins ! **A Dominique** Oui, c'est elle !  
800
- Dominique** **A Armelle** Vous n'avez pas honte de vous mettre dans des états pareils ?
- Armelle** Mais de quoi je me mêle ? Mais, je vais le foutre à la porte, ce gugusse ! **S'adressant à Dominique** Non mais, qu'est-ce que c'est que ces manières ? Pourquoi je répondrai à un type qui ne trouve pas de bouteille qu'on n'a même pas été présenté ?
- Dominique** Je suis celui qui vous a suivi hier...Ah, on fait moins la fière, hein ?
- Armelle** Je ne comprends pas !
- Dominique** Je vous ai suivi hier...
- Armelle** Ben, moi, aujourd'hui, je ne vous suis pas !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Dominique**    Devant la maison de retraite, vous étiez le pied au plancher !

**Armelle**        D'abord, j'étais pas devant, mais dedans , deuxièmement, je ne pouvais pas avoir le pied au plancher, c'est du parquet et en plus, on met les patins et c'est ciré deux fois par jour !

**Hervé**            C'est une maniaque du patin !

**Dominique**    Avec son amant...Vous me l'avez dit hier !  
810

**Armelle**        Ah, faut les voir glisser, les déambulateurs sur patins. **Fulminant** Parce qu'on leur met des patins dessous, aux déambulateurs, ah, ils ne vont pas nous abîmer le parquet avec leurs caoutchouques, les déambulateurs !

**Dominique**    **A Hervé** Elle nous fait une crise de délirium, là ?

**Armelle**        Et on leur retire les dentiers avant de les faire glisser ! Parce que ça raye le parquet, un dentier !!! Elles laissent bien quelques traces d'escargot avec les gencives inférieures... Mais, on a sauvé le parquet des rayures ! C'est du travail de pro !

**Dominique**    Elle me fait peur...On dirait mon chef ! L'alcool en moins.

**Hervé**            Et moi, elle me fait honte...On dirait votre chef... L'alcool en plus !

**Dominique**    A ce propos, je préférerais qu'on soit seuls pour régler nos petites affaires...

**Hervé**            Pas de problèmes ! **A Armelle** Je crois qu'il y a du kirsch dans la cuisine.

**Armelle**        Eh ben, il fallait le dire plus tôt ! **Puis sort de l'appartement...Puis rentrant de nouveau** C'était pas la cuisine **Elle met le verrou**...Ou alors, faudrait commencer à s'inquiéter, y'avait un gros bonhomme dans le monte plats. **Puis va dans la chambre en travaux** Bonjour, Madame ! **A part** Je me suis encore trompée, mais, y'a combien de portes, ici ? Heureusement que c'est pas un château, quoique...Château latour, Château Margot, Chateauneuf du pape, Château laffite **Puis sort par la bonne porte** Châteauroux, Chateaulin...

**Hervé**            Château d'eau !

**Armelle**        **De la pièce à coté** Ah, non, pas château d'eau !  
820

**Dominique**    C'est une terrible !

**Hervé**            Vous comprenez ma vie ?

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

- Dominique** Je ne voudrais pas trop vous presser mais, j'ai fermé la grille du commissariat pour venir vous voir...Ça fait deux fois en deux jours, si mon chef apprend çà, ce sera chaud pour mon matricule.
- Hervé** Et s'il vous attend devant la grille, çà lui rappellera un mauvais souvenirs.
- Dominique** J'ai hâte de voir cette photo...Vous l'avez reçue ?
- Hervé** Bien sûr, elle est dans ma po...**Se tapant sur la poche arrière** C'est pas vrai, elle était là tout à l'heure ! Il y avait deux enveloppes, une avec la photo et l'autre de mon médecin que n'ai pas ouverte **Fouillant à fond dans sa poche arrière et sortant la lettre du médecin** Vous voyez, l'autre est toujours là !
- Dominique** Cherchez bien, je suis sûr qu'en grattant un peu...
- Hervé** C'est d'un goût !
- Dominique** **S'énervant** Je vous préviens que si vous m'avez fait venir pour rien, dans le seul but de gagner du temps, çà va chauffer !
- Hervé** Je ne comprends pas, elle doit être dans la salle de bains...  
830
- Dominique** Comment çà, la salle de bains ? Qu'est ce que la photo de mon patron à poils ferait dans votre salle de bains ?
- Hervé** Figurez-vous que je ne me douche pas tout habillé ! Elle a dû glisser par terre pendant ma toilette.
- Céline** **Essayant d'ouvrir la porte** Qui c'est l'idiot qui a poussé le verrou ? **Criant**  
Hervé, ouvre, j'ai pas ma clé !
- Dominique** Qui c'est ?
- Hervé** **Cherchant** Ma maîtresse !
- Dominique** Ça bouge beaucoup, chez vous !
- Suzy** **De l'extérieur** Vite, j'ai envie d'aller aux toilettes !
- Dominique** Et elle, c'est qui ?
- Hervé** **Cherchant** Ma maîtresse !
- Dominique** Vous avez deux maîtresses ?  
840
- Hervé** Qui n'a pas deux maîtresses de nos jours ?

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Dominique** Beaucoup de monde...Officiellement! Qu'est-ce qu'elles font ensemble ?

**Hervé** Je ne sais pas !!! En tous cas, si elles le découvrent, c'est la catastrophe !  
Le mieux, pour ne pas gaffer, c'est de diviser les risques par deux !

**Dominique** Ça veut dire ?

**Hervé** Que vous allez avoir la gentillesse d'attendre un moment dans la pièce à coté, le temps que j'arrange les choses. **Il le pousse dans la pièce en vitesse**

**Dominique** **Ressortant** Il y a quelqu'un à l'intérieur !

**Hervé** C'est un peintre décorateur espagnol **Passant la tête par la porte** N'est-ce pas, Henrietto que vous êtes peintre décorateur espagnol ?

**Henriette** Ja, ja, ich bin!

**Hervé** **Criant** Espagnol!

**Henriette** Tchicatchicathic aïeaïeaïe!

850

**Hervé** On fera avec. **Ouvrant la porte**

**Céline** **Entrant** Tu en as mis du temps !!!

**Hervé** Je me pressais un jus d'oranges dans la cuisine

**Suzy** Moi, c'est pareil, avec les robots électriques, j'entends jamais rien !

**Céline** C'est un manuel !

**Hervé** Ah, je te reconnais bien là...Dès qu'on a un peu de compassion pour un pauvre fruit qui souffre, on est trop sensible !

**Suzy** Moi, je te comprends, Hervé...

**Céline** Ça m'aurait étonné !

**Suzy** **A Céline** Tu ne peux pas comprendre... A partir d'aujourd'hui, je ne verrais plus une orange avec le même œil !

**Hervé** Merci de ton soutien, Suzy !

860

**Suzy** **Levant le poing** Solidarité... Moi, c'est pas les oranges, mais, dès que j'épluche un oignon, je pleure comme une madeleine...Je dois être trop sensible !

- Hervé** *Imitant Suzy levant le poing* Solidarité !!! A partir d'aujourd'hui, je ne regarderai plus un oignon du même œil !
- Céline** Bon, c'est fini, votre petit numéro ?
- Jeannot** *Entrant* Dites donc, y'a l'autre folle qui rampe sous l'évier à la recherche de bouteilles !
- Suzy** Vous êtes encore là, vous ?
- Jeannot** Justement, je vous cherchais pour vous expliquer...
- Suzy** Il n'y a rien à expliquer, tout est très clair !
- Céline** D'ailleurs, on vous laisse entre hommes... **A Hervé** Puisque tu as l'air d'apprécier les hommes, mon chéri !
- Suzy** D'ailleurs, faites comme si on n'était pas là, mettez vous à l'aise !
- Céline** C'est dommage qu'il n'y ait pas de grille hein, mon chéri !  
870
- Suzy** *Riant* Et des boites à outils tout rikiki! **Puis elles sortent**
- Hervé** J'ai compris... C'est elle qui l'a.
- Jeannot** Elle qui l'a quoi ?
- Hervé** La photo du flic de Saint-Brieuc.
- Jeannot** Qu'est-ce qu'on peut faire ?
- Hervé** La récupérer ! Mais procédons par ordre... D'abord, il faut absolument que ma belle-mère disparaisse du paysage.
- Jeannot** J'ai la solution, il suffit seulement que tu l'emmènes ici et que tu la laisse seule dans la pièce... Je crois que j'ai une super idée là !
- Hervé** Tu es sûr ?
- Jeannot** Fais-moi confiance !
- Hervé** Bon, tu sors et moi, je gère la crise !  
880
- Jeannot** Je vais te faire du grandiose ! **Puis sort**
- Hervé** *Ouvrant la porte de la chambre en travaux* Vous pouvez sortir !
- Dominique** C'est pas trop tôt !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Hervé** Je parlais à Henrietto, il doit aller déjeuner.

**Dominique** Parlons en... Il m'en a raconté de belles, votre Henrietto ! Premièrement, il n'est pas déclaré, en plus, c'est un clandestin argentin et pas espagnol et cerise sur le gâteau, vous le sortez de maison de retraite pour l'exploiter... C'est du propre !

**Hervé** Ça va se payer, ça ! Retournez dans la chambre, j'ai deux mots à dire à cet affabulateur !

**Dominique** Je vous donne cinq minutes, pas une de plus ! **A Henriette** Vous pouvez sortir mais si vous m'avez raconté des cracks, ça va mal se passer ! **Puis rentre de nouveau croisant Henriette, casquette vissée sur la tête et portant un bleu de travail**

**Hervé** Alors, vous, je vous retiens !

**Henriette** Il ne fallait pas m'affamer... Bourreau de belle-mère !

**Hervé** Qu'est-ce qui vous a pris de raconter tout ça ?  
890

**Henriette** J'en sais rien, je ne connais pas un mot d'espagnol... J'ai dit des bouts de chansons de Luis Mariano comme ça en phonétique.

**Hervé** Eh bien, vous n'avez pas bien choisi les extraits... Faites-moi penser à vous acheter le best of des gipsy kings pour votre anniversaire.

**Henriette** Un cadeau d'anniversaire ??? Ce sera bien le premier !

**Hervé** Et pourquoi pas le dernier ? On peut toujours rêver !

**Céline** **Entrant et apercevant Henriette** Ah, tu as enfin décidé de demander de l'aide, ce n'était pas trop tôt !

**Hervé** **A Henriette** Vous, pas un mot ! Si vous voulez que j'arrange vos relations avec votre fille !

**Céline** Vous êtes venu pour la peinture ?

**Hervé** C'est un argentin, n'insiste pas !

**Henriette** **Avec l'accent belge** De Bruxelles !

**Céline** Bruxelles ? Je connais bien, vous êtes de quel quartier ?  
900

**Hervé** C'est un nouveau quartier résidentiel... **A Henriette** Hein, jacky ?

**Henriette** Rue Eddy Merckx !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

- Hervé** C'est marrant, non ? Ils ont donné des noms de champions cyclistes aux rues du quartier.
- Céline** C'est loin du centre ville ?
- Henriette** C'est facile...Vous prenez la rue Van impe, c'est une côte, fallait trouver... Vous prenez à gauche la rue van springel...Celle là, elle est pavée jusqu'à l'avenue sylvère maes, là, vous avez le rond-point freedy maertens puis tout droit il faut pas aller, c'est l'impasse Michel polentier...C'est une impasse à cause du dopage...Non, à la place, vous avez à droite une petite cote encore, normal, c'est la rue claudie criquelion qui donne tout droit sur la rue Bernard Hinault...Celle là, on l'a appelée comme ça parce qu'on aurait bien aimé qu'il soit Belge, celui là !
- Céline** Ça va, on a compris ! Vous êtes là pour la tapisserie ou la peinture ?
- Henriette** Au début, j'étais venu pour proposer des cours de tango **A Hervé** N'est-ce pas ? **Prenant Hervé dans ses bras et dansant en murmurant un tango**
- Hervé** **Lâchant Henriette** Mais, je lui ai expliqué que pour le tango, on avait un professionnel à la maison depuis hier mais que je manquais de bras pour la déco de la chambre...Voilà voilà voilà !
- Henriette** Vous savez, je peux faire plusieurs pièces si vous voulez.
- Hervé** Ce ne sera pas la peine.  
910
- Céline** Au contraire, c'est une bonne idée. Tu avoueras, Hervé que tu n'es pas très fortiche en bricolage.
- Henriette** **Entre ses dents** Y'a pas que dans le bricolage qu'il est nul !
- Céline** Le temps que tu ne passeras pas à tes pinceaux, tu le consacreras à ta petite femme.
- Henriette** Voilà, tant qu'à être maladroit, autant que ce soit avec vous.
- Hervé** Non, non et non !
- Céline** Je ne sais pas comment je dois le prendre.
- Henriette** Votre gus, ce serait un mufle ?
- Hervé** Je voulais dire que ça va nous coûter cher si monsieur reste ici longtemps.
- Céline** Mais non !
- Hervé** Ah si, tu n'imagines pas à quel point ça pourrait nous coûter cher.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Céline** Oh, on a des économies...  
920

**Henriette** *Entre ses dents* Bon à savoir !

**Céline** C'est vrai, tu avoueras que depuis que maman a débarrassé le plancher, on réussit à mettre de coté.

**Henriette** *A Céline* Si vous voulez, je fais les watters, la cuisine et le placard à balais.

**Hervé** Chérie, tu serais d'accord si monsieur faisait une petite pause ?

**Céline** Ah oui, une pause ! C'est une bonne idée, une pause.

**Henriette** Dans ce cas, je siroterai bien une bonne bière, c'est vrai, on travaille, on travaille et ça donne soif !

**Céline** Vous avez raison. *A Hervé* Tu devrais descendre au café d'en bas offrir une pression à Monsieur... Il faut tout te dire !

**Hervé** C'est que j'ai à faire, moi !

**Céline** Et l'hospitalité Française ? Crois-moi, En Belgique, ils sont un peu mieux éduqués que nous !

**Henriette** Ça est gentil, ça madame. *A Hervé* Allez, viens... Tu payes la première, moi, je prends la seconde et c'est toi qui la payes aussi ! *Puis sortent*

930

**Céline** Eh bien, ce n'est pas comme ça que nous avancerons dans les travaux !  
*Puis passe dans la pièce à coté*

**Armelle** *Revenant* Ça fait quand-même un peu tourner le pur malt. *On frappe* Oh là là, c'est un hall de gare ici ! *Puis ouvre*

**Camille** *Revenant* Ce n'est pas possible, y'en a vraiment marre !

**Armelle** Quoi qui n'y a qui va pas ?

**Camille** Je suis sûr que la vieille est là !

**Armelle** Vous êtes qui ?

**Camille** Camille Déboul. J'habite l'appartement du dessous.

**Armelle** Dites, votre bar, il est plein ou plein plein parce qu'ici, c'est du genre vide vide. Du schnaps, ça m'irait bien, voyez-vous.

**Camille** Mais vous avez bu ?

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Armelle**      **Titubant** Même pas ! Y'a rien que du verre à consigne ici !  
940

**Camille**      Je ne suis pas venu(e) pour ravitailler mes voisins en boissons, je suis venu(e) parce que j'ai beau avoir prévenu hier que j'en avais marre du bazar, il y en a toujours !

**Armelle**      Pas possible !

**Camille**      Et le lac des cygnes à fond ?

**Armelle**      Un lac ? Vous savez, moi, ce qui est plan d'eau...

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium**

## Bon anniversaire, quand-même !

Pièce en trois actes de Michel Le Dall

Inscrite le 19/01/2009 à la S.A.C.D sous le numéro: 221422

# 10 Personnages : 4h 6f

<b>Hervé Bouillard</b> 97+26+63	<b>Mari</b> 183
<b>Céline Bouillard</b> 126+6+69	<b>Femme</b> 201
<b>Henriette Trétaud</b> 26+16+67	<b>Mère de Céline</b> 109
<b>Dédé Poinceau</b> 21+65+76	<b>Amant d'Henriette</b> 162
<b>Dominique Pousse</b> 41+0+48	<b>Inspecteur de police</b> 89
<b>Jeannot Latuile</b> 93+47+37	<b>Copain de régiment</b> 177
<b>Suzy Bouillotte</b> 126+31+42	<b>Amie de Céline</b> 199
<b>Armelle Fleurus</b> 0+39+83	<b>Directrice des romarins</b> 122
<b>Germaine Mauricet</b> 46+10+40	<b>Pensionnaire des Romarins</b> 106
<b>Camille déboul</b> 10+29+41	<b>Voisinage</b> 85

**La scène se déroule dans un salon contemporain. Coté jardin, une porte d'entrée, coté cour, deux portes, l'une donnant sur la cuisine, l'autre sur un couloir donnant au reste de l'appartement. Au fond de scène, une porte donnant sur la petite chambre.**

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

**Acte 1**

- Céline** *Faisant les cent pas* Mais, qu'est-ce qu'elle fait cette andouille ???  
Ça fait deux heures que je l'ai appelée, elle devrait déjà être là !
- Suzy** *De l'extérieur* Ding dong...Re ding dong...Rere ding dong!**Céline**  
*va ouvrir* Dis donc, Céline, tu pourrais réparer ta sonnette, j'ai dû  
carillonner à la bouche!
- Céline** On l'a débranchée à cause du bébé.
- Suzy** Mais quel bébé? Vous n'avez pas de bébé ou alors, j'ai loupé un  
épisode!
- Céline** Non, pas encore, mais, comme il met du temps à arriver, on s'est dit  
qu'en faisant comme s'il était déjà là, ça nous aiderait  
psychologiquement.
- Suzy** Ah, parce qu'il faut de la psychologie pour avoir un bébé?
- Céline** Évidemment...Tiens, toi, par exemple, tu n'as pas de bébé?
- Suzy** *Naïvement* Ben non!
- Céline** C.Q.F.D!!! On utilise la méthode coué...Tiens, par exemple, Hervé  
est en train de repeindre la petite chambre!
- Suzy** C'est impressionnant votre truc, alors, vous faites les biberons et  
tout ça?
- 10**
- Céline** Bien sûr! Hervé et moi, on se relaye pour jouer le bébé.
- Suzy** C'est fou, votre méthode...Alors, comme ça, vous pensez que de  
débrancher la sonnette, ça poussera le bébé à frapper à la  
porte??? Remarque, dans un sens, c'est logique!
- Céline** Bon, je ne t'ai pas faite venir pour parler de ma sonnette, il y a plus  
grave!
- Suzy** C'est ce que tu m'as dit au téléphone, C'est pour ça que j'ai fait  
aussi vite que j'ai pu, j'ai pris une douche, je me suis maquillée en moins  
d'une demi-heure...Quand on est pressée, on fait des sacrifices! J'ai  
cherché ma voiture dans toute les rues du quartier...Elle était dans mon  
garage!Et me voilà!

- Céline** Ça fait quand-même deux heures que je t'ai appelée!
- Suzy** Et pour les couches?
- Céline** Quoi?
- Suzy** Vous vous relayez avec Hervé?
- Céline** S'il te plaît, Suzy, concentre toi, sinon, on n'y arrivera pas!
- Suzy** Je fais ce que je peux! C'est pas toujours facile de te suivre!
- Céline** Ce que tu peux...Deux kilomètres en deux heures...Un record!
- 20
- Suzy** Tu sais, le périph à 17 heures, c'est pas une sinécure !
- Céline** Le périphérique est à dix kilomètres!
- Suzy** J'ai loupé une sortie au coin de ma rue, j'ai pas le sens de l'orientation, j'ai pas le sens de l'orientation!!! et puis je te signale que je suis là, maintenant!
- Céline** Excuse moi, je suis un peu à crans.
- Suzy** Bon, qu'est-ce qui t'arrive, quand tu m'as appelée, tu chuchotais, tu avais l'air nerveuse...
- Céline** Hervé était dans la pièce à coté.
- Suzy** Tu lui caches quelque chose ? Tu as un amant ? Oh, j'ai bien fait de venir...Allez, donne moi des détails ! Il est grand, petit, blond, chauve ?
- Céline** Un amant, moi ??? Tu n'es pas sérieuse !
- Suzy** Tu as raison, c'est pas logique !
- Céline** Merci...On dirait vraiment que j'ai affaire à ma meilleure amie, tu as les mots qui réconfortent ! Dis-toi bien que je plais encore.
- 30
- Suzy** A Hervé !
- Céline** Je parlais des hommes !
- Suzy** Ah, parce qu'Hervé, c'est pas un homme, peut-être ?
- Céline** C'est pas ce que j'ai dit...Hervé, c'est pas un homme, c'est un mari.
- Suzy** Bon, alors, qu'est-ce qui se passe ?

**Céline** Une catastrophe !

**Suzy** Ta mère est morte ?

**Céline** Suzy, j'ai dit une catastrophe !

**Suzy** Elle revient vivre chez vous ?

**Céline** J'ai dit une catastrophe, pas un cataclysme...On a déjà eu du mal à la faire rentrer dans une maison de retraite...Ne parles pas de malheur !

40

**Suzy** C'est vrai...On ne peut pas dire qu'elle y mette du sien ! A vrai dire, elle n'a jamais été facile et çà ne s'arrange pas avec le temps.

**Céline** Tu sais que si elle était restée plus longtemps chez nous, on aurait craqué !

**Suzy** Comme ton frère avant vous...Il a quand-même passé un mois chez les fous à cause d'elle !

**Céline** Ah non, pour çà, maman n'y est pour rien, y'avait plus grave ! Sa femme est prof !

**Suzy** Et alors ? Finis ta phrase !

**Céline** Je l'avais terminée, ma phrase ! Enfin, si tu en veux un petit bout supplémentaire...Prof de dessin.

**Suzy** Une intellectuelle en plus, c'est les pires ! Mais alors, pourquoi ta mère a t-elle atterri chez vous ?

**Céline** Parce qu'avec ma belle-sœur, il a trouvé pire qu'elle ! Tu te rends compte, tu connais ma mère...Eh bien, pire !

**Suzy** Quand je pense à ton frère, le pauvre vieux !

50

**Céline** Tu peux le dire... Y'en a qui naissent dans les roses, d'autres dans des choux, lui, c'est entre les deux, sur un râteau rouillé ! Il quitte une mère insupportable pour une femme acariâtre ?

**Suzy** Ah, le pauvre vieux !

**Céline** En plus, il n'a pas d'enfants.

**Suzy** Ah, le pauvre vieux !

**Céline** Il a peur que ce soit une fille et qu'il soit encore pire que sa mère et sa grand-mère, il croit à la loi des séries, il devient fataliste.

**Suzy** Ah, le pauvre vieux !

**Céline** Bon, t'as fini de dire le pauvre vieux ? J'ai sept ans de plus que lui, ça devient vexant !

**Suzy** Je ne savais pas que tu étais susceptible.

**Céline** Quand il s'agit de mon âge, toujours un peu ?

**Suzy** Ah, ma pauvre vieille !

60

**Céline** Tu sais, on ne pouvait plus la garder, j'aurais fini par craquer... Là, je dois dire qu'Hervé a été épatant.

**Suzy** Comme toujours ! Il est formidable, ton Hervé... Tu sais, s'il était célibataire... Tu ne te rends même plus compte à quel point il est adorable avec toi ! Surtout après quinze ans de mariage.

**Céline** En plus, tu sais, ce n'était pas facile pour lui non plus, voir défiler tous ces hommes à la maison, il aurait pu craindre que je sois tentée.

**Suzy** Tu fais dans le retraité, maintenant ?

**Céline** Non, c'est ma mère qui fait dans le jeunot... Tiens, y'a deux mois, eh ben, y'en a un qui lui faisait son affaire, tu me croiras ou pas, mais il muait !

**Suzy** Il muait ?

**Céline** Comme je te le dis... Non, c'était plus possible ! Alors, Hervé a fait toutes les maisons de retraite de la région, il a fait une sélection méticuleuse et après m'en avoir parlé, il a choisi celle qui correspondait le plus à nos critères.

**Suzy** Le meilleur personnel médical ?

**Céline** Non !

**Suzy** Le meilleur chef cuisto ?

70

**Céline** Non plus ! tout simplement celle de Chartres qui était la plus éloignée de chez nous et qui n'a pas de ligne de bus direct

**Suzy** Tu plaisantes ? Si j'avais une belle-mère comme ça, je choisirais la maison de retraite qui possède le plus fort taux de mortalité.

- Céline** Non ! Quand j'y pense, c'est le cas, mais je n'imagine pas qu'Hervé ait pu y penser. Tu verrais la liste d'attente, c'est impressionnant... Heureusement, Hervé a des relations à la mairie. C'est très difficile de faire accepter une mamie alcoolique et nymphomane dans une maison de retraite !
- Suzy** Avec tout ça, tu ne m'as toujours pas dit pourquoi tu m'as fait venir.
- Céline** C'est vrai, ça, je m'égare, je m'égare...Bon, je t'explique...V'là t'y pas que ce matin, je ne retrouve plus mes lunettes, bon, je décide d'aller chercher une paire de lentilles au boulot.
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Bon, une fois au volant, je téléphone à la femme de ménage pour qu'elle laisse la porte de mon bureau ouverte.
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Mais, le problème...Parce qu'il y a un problème !Tu irais sur ton lieu de travail alors que tu n'es pas maquillée, toi ?
- Suzy** Ben non, c'est logique !
- 80
- Céline** Du coup, tout en appelant la concierge, je prends ma trousse de maquillage et je me refais une beauté, mais vois-tu, à ce moment, y'a un problème ! A ton avis ? Je te laisse deviner !
- Suzy** C'est pas facile de se mettre du rouge aux ongles sur la main qui tient le téléphone !
- Céline** Non, le problème, c'est que je n'ai pas mes lunettes !
- Suzy** C'est pas grave puisque tu vas chercher tes lentilles !
- Céline** Du coup, sans lunettes, il faut que je m'approche du rétro pour mieux voir !
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Alors, pour me redresser, je dois prendre appui sur la pédale d'accélérateur, du coup, je suis en léger excès de vitesse de trente kilomètres heures...
- Suzy** Que celui qui n'a pas fait un petit excès de vitesse de rien du tout dans sa vie te jette la première pierre ! ***Puis jette un morceau de sucre***
- Céline** Bon, je brûle quelques feux, c'est vrai, c'est pas facile de passer de la pédale d'accélérateur à la pédale de frein quand t'es dans cette position, faut comprendre...

**Suzy**

Que celui qui n'a jamais brûlé un ou deux feux de rien du tout dans sa vie te jette la deuxième pierre ! **Puis jette un autre morceau de sucre**

90

**Céline**

A ce moment là, j'ai entendu la sirène d'un motard de la police... Je ne sais pas ce qui m'a pris, je l'ai semé ! Tu comprends, il ne faut jamais freiner brusquement, on risque un accident...

**Suzy**

Eh oui, le pinceau peut dérapier et tu loupes ta paupière... Au prix ou est le démaquillant, il faudrait être bête !

**Céline**

Il a sûrement pris le numéro de la voiture, c'est la catastrophe si Hervé apprend ça... Surtout aujourd'hui, c'est nos quinze ans de mariage... C'est pour ça que tu vas m'aider !

**Suzy**

Tout ce que tu voudras ! Je suis ton homme, enfin ta femme enfin... A vos ordres, chef !

**Céline**

Tu étais avec moi ce matin !

**Suzy**

Ben non ! Je ne pouvais pas être avec toi ce matin puisque je n'étais pas avec toi... C'est logique !

**Céline**

Suzy, je t'explique, je vais aller au commissariat pour déclarer le vol de ma voiture et toi, tu vas dire que tu étais avec moi pendant ce temps.

**Suzy**

Donc, tu vas dire que tu as volé ta propre voiture et que je suis ta complice... C'est pas très logique !

**Céline**

Je vais leur dire que quelqu'un m'a volé ma voiture et que toi, tu me conduis depuis ce matin parce que je n'ai plus de voiture.

**Suzy**

Tu sais, t'es pas très logique... Tu vas au commissariat alors que tout à l'heure, tu aurais pu t'arrêter...

100

**Céline**

Bon, le mieux, c'est qu'on y aille, je te ré expliquerai en route. **A part** Je crois que je vais prendre le chemin des écoliers parce que ce n'est pas gagné !

**Suzy**

Dis, on prend les escaliers parce que j'ai peur de tomber dans l'ascenseur! **Puis Céline ouvre la porte** Tiens, il y a du monde derrière ! Bonjour madame.

**Céline**

Si c'est les témoins de Jéhovah, vous avez la porte en face, je les ai entendus monter une bibliothèque la semaine dernière, vous pourrez leur refiler vos livres histoire qu'ils fassent croire à leurs amis qu'ils lisent.

**Germaine**

**Entrant une trottinette à la main** Je ne suis pas témoin de Jéhovah !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Suzy** Comme c'est triste !

**Céline** Tu fais dans la spiritualité, maintenant ?

**Suzy** Ah non, les spiritueux, je ne prends que quand je ne conduis pas.

**Céline** Eh ben alors ?

**Suzy** Si elle avait été témoin de Jéhovah, elle aurait pu me donner des bouquins parce que plein de mes amis sont persuadés que je ne lis jamais.

**Céline** **A Germaine** Bon, madame, vous venez pour quoi ?

110

**Germaine** Je suis une amie de votre mère.

**Suzy** Une amie ? La mère de Céline a des amies ? C'est pas logique !

**Germaine** Vous avez raison, mademoiselle... Disons plutôt une relation.

**Suzy** Une relation féminine ? On aura tout vu !

**Céline** Bon, Suzy, tes commentaires...

**Suzy** Moi je dis ça parce que madame n'a ni le sexe ni l'âge pour être une relation de la vieille vache.

**Germaine** Vous avez raison.

**Suzy** Ah, tu vois, Céline que j'ai raison quand je dis que ta mère est une vieille vache !

**Céline** Arrête de critiquer ma mère devant cette personne, on ne la connaît pas.

**Suzy** C'est peut-être son médecin, elle vient peut-être nous annoncer qu'enfin couic, on sonne la cloche de la cantine pour les lombrics !

120

**Céline** Suzy, tu parles de ma mère là.

**Germaine** Elle est bien vivante, la charogne, elle pète même la forme comme disent les jeunes comme vous.

**Céline** Bon, vous êtes qui exactement par rapport à ma mère ?

**Germaine** Je suis sa voisine de la chambre d'à coté aux Romarins.

**Suzy** Et vous venez vous plaindre à sa fille de tapage nocturne et d'odeurs de tabac rigolo, c'est ça ?

**Germaine** Oh, ça, je m'y suis presque habitué.

**Céline** Mais alors, pourquoi êtes vous là ?

**Germaine** Je ne vous le dirais pas. Mon fils dit toujours, quand on sait quelque chose, on ne dit rien.

**Suzy** Eh bien, je n'aimerais pas avoir votre fils comme gardien d'immeuble.

**Germaine** Mon fils est un homme important, un homme intelligent, il est beau aussi.

130

**Céline** Ouais, c'est le fils de sa maman, quoi...

**Suzy** Vous ne voulez vraiment vraiment vraiment rien dire ? Parce que moi, ça me titille de ne rien savoir.

**Germaine** Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'hier soir, Henriette a parlé un peu fort et que j'ai tout entendu.

**Céline** Parlé ou crié ?

**Germaine** Les deux.

**Suzy** ***A part à Céline*** Ah ben voilà, tout s'explique ! Elle a alpagué le fils d'une résidente et elle a recommencé ses galipettes.

**Germaine** C'est pour ça que je suis chez vous.

**Céline** Eh bien, vous nous avez vues, au revoir, maintenant.

**Germaine** Je ne quitterais pas votre appartement.

**Céline** Que vous dites ! Je vais vous mettre dehors, c'est que j'ai des choses à faire, moi aujourd'hui !

140

**Suzy** Céline, c'est une vieille, tu ne pourras pas lui foutre le pied aux fesses, ça ne se fait pas, c'est logique !

**Germaine** Si vous tentez de me chasser, je hurle !

**Suzy** Là, tu es dans la hum hum, Céline parce que si Hervé l'entend, il va débarquer et lui demander qui elle est.

**Céline** C'est pas vrai, quelle journée !

**Germaine** Bonne idée ça, je hurle et le mari rapplique !

**Céline** Surtout pas !

**Suzy** Ah ben oui, c'est logique !

**Céline** Si Hervé voit madame, il va nous faire une crise par association d'idées.

**Suzy** Moi, je ne vais pas dans les associations d'idées, déjà les sportives, coté cotisations, c'est pas donné, alors !

**Céline** Bon, qu'est ce que vous me voulez, madame ?

150

**Germaine** Vous parler de votre mère. **Regardant Suzy** Mais seules !

**Suzy** Sans hommes quoi... C'est logique !

**Germaine** Non, sans vous.

**Suzy** Là, c'est moins logique !

**Céline** Suzy, tu as très envie d'aller au petit coin.

**Suzy** Ah ben non, je suis allée juste avant de partir de chez moi.

**Céline** Si si, tu as très envie.

**Suzy** Puisque je te dis que non !

**Germaine** Elle est bouchée, votre copine !

**Céline** Va pisser !

160

**Suzy** Bon, d'accord, d'accord ! **Puis s'éloigne** Je ne comprends pas, Céline sait mieux que moi si j'ai envie de faire pipi ou pas, c'est pas logique !

**Germaine** Bon, vous gardez vos commentaires et vous y allez ?

**Suzy** Sûrement une lubie de femme presque enceinte. **Puis sort**

**Céline** Alors ?

**Germaine** Il y a des choses que je préfère dire sans témoins parce que c'est gênant vu que je vais vous raconter des horreurs à propos de votre mère.

**Céline** Qu'est ce qu'elle a encore fait ?

**Germaine** Oh, il y a les choses banales comme de rentrer dans les chambres des autres pensionnaires...

**Céline** Ne me dites pas qu'elle est devenue kleptomane en plus de tout le reste !

- Germaine** Non. Elle y rentre pour retourner les couches culottes de ses voisines comme des chaussettes.
- Céline** *Amusée* Quelle affaire !  
170
- Germaine** Ne le prenez pas sur ce ton, la plupart ont une mauvaise vue et ne font pas la différence.
- Céline** Et alors ?
- Germaine** Elles les enfilent à l'envers grâce à votre mère et résultat des courses, le coté absorbant est à l'extérieur, vous imaginez les conséquences ?
- Céline** Ah ben oui, si elles font une promenade sous la pluie, elles doivent être très ennuyées.
- Germaine** Je ne parlais pas de ça.
- Céline** Je sais, je plaisantais.
- Germaine** Aux Romarins, nous, on a fini de plaisanter. Dites-moi, est ce que vous envoyez des fleurs à votre mère ?
- Céline** Je l'ai fait une fois en mai pour la fête des mères et il y a quinze jours pour son anniversaire, pourquoi ?
- Germaine** Donc, vous ne lui en envoyez pas tous les dimanches ?
- Céline** Ben non !  
180
- Germaine** J'en étais sûre ! Mon fils, il dit toujours, gratte un peu et tu trouveras que le vernis, il va craquer.
- Céline** C'est quoi ces questions ?
- Germaine** Tous les dimanches, un fleuriste vient lui apporter un bouquet qu'elle arbore fièrement en disant c'est ma fille qui pense à sa maman.
- Céline** Je vous jure que ce n'est pas moi.
- Germaine** Je me doutais ! Elle se les envoie elle-même.
- Céline** Mais dans quel but ?
- Germaine** Faire pleurer les mamies qui ne voient jamais leurs enfants et qui ne reçoivent jamais de courrier et encore moins de fleurs.
- Céline** C'est moche, c'est très moche

- Hervé** *De la pièce à coté fort* Ah, saloperie d'escabeau !
- Céline** Merde, mon mari !  
190
- Hervé** *De la pièce à coté fort* Vraiment Céline, il va falloir en acheter un plus stable si tu ne veux pas que je finisse ce chantier comme une momie !
- Céline** *Embarrassée et fort* Mets une cale, mon chéri !
- Hervé** *De la pièce à coté fort* Une cale une cale... On voit bien que ce n'est pas toi qui est dessus !
- Céline** Il faut partir, madame, s'il vous voit, ça va lui gâcher la journée.
- Germaine** Merci bien !
- Céline** Tout ce qui peut lui rappeler ma mère le met en colère.
- Germaine** Tant pis !
- Céline** Comment ça, tant pis ?
- Germaine** Parce que je reste.
- Céline** Oh non !  
200
- Germaine** Vous ne croyez tout de même pas que je me suis tapé trente bornes de trottinette pour repartir aussitôt ? Mon fils, il dit toujours, il faut battre le fer quand il est chaud.
- Céline** Vous ne pouvez pas faire ça !
- Germaine** Je peux aussi hurler chère madame.
- Céline** Oh non, pas ça !
- Germaine** Dans le pire des cas, votre bonhomme, il tombe de l'escabeau, dans la meilleur, il vient voir ce qui se passe. Je vous dis que resterais tant que mon problème ne sera pas réglé.
- Céline** Mais quel problème à la fin ?
- Germaine** Comme dit toujours mon fils, secrette secrette !
- Céline** Bon, admettons que vous restiez...
- Germaine** Vous voilà raisonnable.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Céline** Je vous cache et vous ne vous montrez à aucun prétexte, d'accord ?

210

**Germaine** Ça me va.

**Céline** Alors, vous irez dans le placard à balais.

**Germaine** Ah d'accord, c'est vraiment la classe !

**Céline** C'est le seul endroit où mon mari ne va jamais.

**Germaine** Je vois... Trop d'aspirateurs, de chiffons à épousseter, de fers à repasser.

**Céline** Voilà ! C'est la porte rouge tout au fond du couloir.

**Germaine** Rouge, c'est pour que votre mari y fonce un jour tête baissée,

**Céline** C'est lui qui l'a peinte, je crois plutôt qu'il a fait ça parce que c'est la couleur des panneaux d'interdiction. Bon, on est d'accords, le placard à balais et vous n'en bougez pas, j'ai une course urgente à faire avec mon amie Suzy.

**Suzy** *Revenant* J'ai entendu mon prénom, je peux revenir ?

**Céline** Oui !

220

**Suzy** Trois gouttes !

**Germaine** Quoi trois gouttes ?

**Suzy** Céline avait beau être persuadée que j'avais envie de faire pipi, eh bien, elle m'a déplacée pour rien. **A Céline** Tu as vraiment des lubies de femme presque enceinte.

**Céline** **A Germaine** Bon, vous m'avez comprise ? La buanderie et vous n'en bougez pas !

**Suzy** Qu'est ce que vous vous êtes raconté ?

**Germaine** Vous me promettez qu'à votre retour, vous ne me virez pas comme une malpropre ?

**Céline** Oui !

**Germaine** Mon fils, il dit toujours... De temps en temps, on est obligés de faire confiance aux gens louches. **Puis va dans le couloir**

**Suzy** Alors, qu'est ce que vous vous êtes dits ?

**Céline** On a dealé.  
230

**Suzy** Moi, je ne prends jamais de drogue, ce n'est pas bon pour la peau.

**Céline** Bon, on a assez perdu de temps, en route, mauvaise troupe ! **Puis elles sortent**

**Le téléphone sonne**

**Hervé** **De la pièce à coté** Chérie, tu peux répondre, j'ai les mains prises.

**Le téléphone continue de sonner, entrée de Hervé un pinceau à la main**

**Répondant au téléphone Allô**, vous voulez parler à Céline Bouillard ? C'est elle-même ! Oui, c'est pareil, je suis son mari...A qui ai-je l'honneur ? Madame la directrice... Alors, comment se porte votre nouvelle pensionnaire ? Elle n'embête pas trop les autres vieux ? Comment ??? Elle est partie ? Comme c'est triste, dieu ait son âme ! Pardonnez-moi, je rêvais tout haut... Vous dites ? Elle s'est échappée, elle est en fugue ? **On sonne à la porte** Excusez-moi, madame la directrice, on sonne à la porte , je reviens tout de suite **Il repose le combiné et se dirige vers la porte A lui-même** Ah, la charogne, elle n'a pas fini de nous emmerder !

**Jeannot** **Homme un peu rondouillard entrant en trombe** Sacré Vévé, depuis le temps, tu me reconnais ?

**Hervé** **Un peu surpris** A première vue, non ! Vous êtes ?

**Jeannot** Ben alors, mon Vévé, on ne reconnaît plus son Jeannot ?

**Hervé** Désolé, je ne connais pas de Jeannot et arrêtez de m'appeler Vévé, on ne m'a pas surnommé comme ça depuis le service militaire !

**Jeannot** Justement, le sapin, 84, Saint Briec Dans les...Ah ben, merde alors, c'était quoi le département déjà ??? Ça va me revenir..., Jeannot Latuile, tu me remets ?

**Hervé** Jeannot... Ça, c'est une surprise ! Le complice de mes plus belles blagues à la caserne... Depuis le temps, t'as un peu changé quand-même... Tu as deux secondes ? J'étais au téléphone quand tu es arrivé. **Il lui tend son pinceau et retourne au téléphone**. Madame la directrice, excusez-moi, mais dites-moi, comment a t'elle fait pour fuguer ? Une complicité au sein du personnel ? Un infirmier de trente ans ? Tu m'étonnes... Elle ne change pas ses bonnes habitudes, la belle doche !

- Jeannot** Bon, c'est pas que je m'ennuie, mais y'a mes affaires en bas, alors, je descends les chercher pendant que tu finis avec le téléphone et après, **Parlant très près du téléphone** on se raconte le bon vieux temps ou on nous sépare au mitard pour qu'on n'imagine pas un nouveau coup. **Il pose le pinceau sur la table de salon** Sacré Vévé, on va passer une semaine terrible ensemble, foi de jeannot ! **Puis sort**
- 240
- Hervé** Une semaine ??? **Reprenant son dialogue au téléphone** Bon, écoutez, le mieux, c'est d'appeler la police... C'est déjà fait ? Et surtout, ne téléphonez pas à ma femme, c'est notre anniversaire de mariage aujourd'hui, je ne veux pas le lui gâcher Je la préviendrai moi-même si on ne retrouve pas sa mère dans la journée **On sonne** Excusez-moi, il faut que je vous laisse, Merci encore de m'avoir prévenu **Il raccroche et va ouvrir** Ben dis donc, celui là, je vais te me le mettre à la porte, sa semaine aux frais de la princesse, il peut se la mettre sur l'oreille ! **Ouvrant la porte** Je te préviens, Jeannot que... Ah, tiens, Camille, qu'est ce que tu fais là ?
- Camille** **Entrant en compagnie de Dominique** Tu devrais réparer ta boîte aux lettres, avec le numéro à moitié effacé, les gens passent leur temps à sonner en dessous.
- Hervé** Désolé.
- Camille** Du coup, je suis monté(e) avec cette personne.
- Hervé** Je fais des travaux en ce moment, je passerai bricoler la boîte aux lettres dans la journée.
- Camille** J'ai entendu que tu faisais des travaux, tu sais que j'ai l'ouïe fine.
- Hervé** A mon grand regret.
- Camille** Ça me fout des acouphènes.
- Hervé** Des sifflements ?
- Camille** Non. Les gémissements de plaisir de ta belle-mère.
- 250
- Hervé** Ah, c'est moche !
- Dominique** Moi, c'est le tac tac de la machine à écrire qui me fait ça.
- Camille** Vous ne voyez pas qu'on cause, non ?
- Dominique** Pardon !
- Camille** **Reprenant** Mon oto-rhino me dit que c'est très rare.

- Hervé** Tu parles ! Je ne sais même pas comment j'y ai échappé.
- Camille** Il dit que généralement, ça tombe sur des gens qui ont connu des traumatismes genre tremblements de terre.
- Hervé** Remarque, comparer la vieille à un séisme, c'est pas con.
- Camille** Du coup, dès qu'il y a un bruit chez toi, ça re déclenche mes acouphènes.
- Hervé** Ça ne va pas durer longtemps.  
260
- Camille** Je te préviens que si c'est pour rénover la chambre de la vieille dans le but de son retour, je prends la hache de pompier qu'il y a à coté de l'extincteur et je viens tout péter !
- Hervé** Ne t'inquiète pas, elle est loin d'ici et elle y restera.
- Dominique** Heu... Je suis là !
- Camille** Bon, je te laisse et je pars rassuré(e).
- Hervé** ***Pas convaincu*** Tu peux ! ***A Dominique*** Bonjour, qui êtes-vous ?
- Dominique** Inspecteur Dominique Pousse, commissariat du quartier...Je viens vous voir à propos d'un délit de fuite en voiture...
- Hervé** Dites, vous avez fait vite, moi, on vient de me prévenir.
- Dominique** Je l'ai quand-même suivie quelques kilomètres... C'est une vraie folle !
- Hervé** A qui le dites-vous... On le lui a retiré le permis l'année dernière pour dix ans pour conduite en état d'ivresse, tentative de corruption d'agent à grand renfort de corsage déployée et refus d'obtempérer...Alors, comme ça, elle a pris une voiture?
- Dominique** Puisque je vous dis que je l'ai suivie...Excès de vitesse en ville, y compris devant une sortie de maison de retraite, deux points, 5 feux brûlés, 2 points par feu et j'en passe !  
270
- Hervé** Elle avait encore bu... Mais, c'est terrible !
- Dominique** Parce qu'elle boit en plus ?
- Hervé** Comme un trou...Vous êtes sûr que ce n'était pas le type qui conduisait ?
- Dominique** Je peux vous assurer qu'elle était seule, d'ailleurs, j'imagine mal un type se maquiller en conduisant. ! Deux points !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Hervé** Que des emmerdements, le jour où j'ai épousé ma femme, j'ai tout de suite su que je n'aurais que des emmerdements !

**Dominique** Comment pouviez-vous le savoir?

**Hervé** C'est que je l'ai un peu pratiquée avant de me marier. Déjà à l'époque, fallait se la farcir!

**Dominique** Vous n'aviez qu'à pas vous marier...

**Hervé** Mais, je l'aime ! Vous en avez d'autres des comme ça, pourquoi on épouserait sinon ? Mais vous êtes sûr qu'il n'y avait personne avec elle ?

280

**Dominique** Absolument, elle était seule et elle téléphonait en conduisant... Deux points ! Je ne sais pas si vous avez compté mais si elle n'avait pas déjà été soulagée de son permis par l'administration, elle aurait déjà perdu 16 points en une ballade... Et je ne compte pas l'état d'ivresse puisque je n'ai pas pu le constater ! Des gens comme ça, on ne leur confie même pas une brouette, tiens, mieux, on les empêche de pousser le landau de leurs propres enfants et on leur interdit de jouer aux petites voitures avec eux !

**Hervé** C'était sûrement son amant au bout du fil!

**Dominique** Ah, parce qu'il y a un amant ?

**Hervé** Si y'en avait qu'un...Çà défilait à la maison, des jeunots surtout...Et elle est envahissante avec ça, tout juste si elle ne venait pas dormir dans notre lit !

**Dominique** **Au public** Il fait chambre à part avec sa femme.

**Hervé** C'est pas évident!

**Dominique** Ça, on peut dire!

**Hervé** Surtout quand on veut faire un bébé.

**Dominique** Ohlàlàlàlà! **Au public** D'habitude, on s'abstient avant le mariage et on pratique une fois mariés...Il ne fait rien comme les autres, celui-là...**A Hervé, ironique** Dites-moi, vous êtes encore pratiquant de temps en temps?

**Hervé** De quoi je me mêle ? **A part** C'est vrai quoi, qu'est ce que mes convictions religieuses ont à voir avec la belle doche? On dirait qu'il bosse pour le gouvernement!

290

**Dominique** Je comprendrais que vous ne vouliez pas répondre à ma question...C'est un peu gênant!

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Hervé** Un peu gênant??? Mais on fait ce qu'on veut! **A part** Bon, puisque je n'ai rien à cacher...**A Dominique** Je pratique uniquement le soir de Noël avec toute la famille et quelques amis.

**Dominique** **Sortant son carnet et notant à voix haute à part** Penser à prévenir les mœurs!

**Hervé** Et je peux vous dire que c'est un gros effort pour moi!

**Dominique** **A part** Tu m'étonnes!

**Hervé** Et je le fais aussi de temps en temps quand quelqu'un meurt dans mon entourage ...Là, on est obligés!

**Dominique** **Sortant son carnet et notant** Urgent!

**Hervé** Par rapport à la veuve, vous comprenez!

**Dominique** **A part** Pas facile d'attendre les enterrements quand on veut un enfant...Ce serait drôle que la mort frappe au mauvais moment du cycle de sa femme...J'imagine le dialogue avec saint Pierre...**Voix caverneuse** Monsieur, vous êtes mort trop tôt! **Autre voix** C'est ce que je me dis aussi depuis tout à l'heure! **Voix caverneuse** Par votre mort, vous faites reculer la fertilité Française ! **Autre voix** C'est flatteur mais, à 80 ans, ça fait un moment que question fertilité...

**Hervé** C'est fini avec les questions indiscretes et de faire des commentaires entre vos dents?

300

**Dominique** Vous savez, si vous aviez affaire à mon chef , il vous aurait posé des questions beaucoup moins agréables ,parce que c'est pas un commode c'est un terrible, têtu, colérique et sobre avec ça, c'est bien simple, on dirait qu'il a vu le diable dans l'alcool, résultat, il est détesté au commissariat le Maurice Mauricet...Comme s'il n'avait pas pu rester en Bretagne, celui là... Je suis pas du genre Iznogoud, mais ça ferait du bien à tout le monde si je trouvais un moyen de devenir chef à la place du chef

**Jeannot** **Entrant en trombe, bagages en main** Vingt deux ! Comme vingt deux, voilà les flics !

**Hervé** Comment tu sais que monsieur est là?

**Jeannot** J'en sais rien, comment je pourrais connaître ce type ? Je voulais dire que j'ai vérifié dans la valoché, Saint-Brieuc, c'est dans le vingt deux, les côtes du Nord, ça s'appelait à l'époque ! **A Dominique** Qu'est-ce qu'on a pu se marrer, là bas tous les deux, pas vrai, Vévé ?

**Dominique** **A Hervé** Qui c'est celui là ?

**Jeannot** Jeannot Latuile, représentant de commerce, pour vous servir ! Vous êtes un ami de Vévé, hein ? Sacré Vévé, tiens, si je vous disais qu'un soir à Saint-Brieuc, on avait coincé un flic dans un bar...

**Hervé** Arrête, Jeannot, je suis sûr que ça n'intéresse pas monsieur...

**Jeannot** Tu parles, il a une tête sympa, je suis sûr qu'il a bouffé du poulet lui aussi ... **Lui tapant sur l'épaule** N'est-ce pas ?

**Dominique** Je veux, mon neveu ! Allez, continue, ça m'intéresse ! **Regardant Hervé...** Ce serait dommage de ne pas profiter de vos exploits ! Hein, Vévé ???

**Jeannot** **A Hervé** Il est cool, ton pote... Je continue... Donc, on se trouve un guignol et on lui parie à six contre un qu'il va prendre la cuite de sa vie, le genre de cuite qu'on n'est pas près d'oublier...

310

**Dominique** Et alors ?

**Hervé** Ah, il ne l'oubliera pas !

**Jeannot** On s'est occupés de lui à six contre un... Comme promis... Comment qu'il s'appelait, déjà ? Ouais, on a regardé ses papiers, il avait un nom bizarre, du genre Michel Michalet ou Bernard Bernardet...

**Dominique** Ou Maurice Mauricet...

**Jeannot** C'est ça !!! **A Hervé** Dis donc, il est fortiche ton pote... **A Dominique** Donc, le type, il a terminé sa soirée à poils, menotté à la grille de la préfecture de Saint-Brieuc, On lui avait laissé son képi et ses chaussettes de peur qu'il prenne froid **A Dominique**, T'aurais vu le tableau, mon pote...

**Dominique** Ah, ça, j'ose pas imaginer... Le père Mauricet... **Il pose sa serviette sur la table à côté du pinceau**

**Jeannot** C'est pas des blagues, j'ai toutes les photos de la soirée dans la bagnole...

**Dominique** Non !!!!! Je paierai cher pour voir ça ! Monsieur Bouillard, je ne suis pas un ingrat, si votre ami me donne des doubles de Mauricet menotté en chaussettes aux grilles, je ferme les yeux sur notre petite affaire !

**Hervé** **A Jeannot** Va les chercher, vite !

**Jeannot** Ça va pas être possible, j'ai garé ma titine à Orléans. Plus d'essence alors j'ai pris le train en resquillant, y'a pas que pour l'essence que je suis à sec !

320

**Hervé** Tu changes pas toi, déjà à l'époque, t'étais toujours flingue !

- Jeannot** C'est pour ça que je suis chez toi, j'ai pas de quoi payer l'hôtel et comme je ne connais que toi à Chartres, me v'là !
- Hervé** Mais t'aurais pas pu les prendre avec toi, ces photos ? Tu aurais dû deviner.
- Jeannot** Tu m'excuseras de penser d'abord à mes valise, je te signale que c'est mon outil de travail, mes valises !
- Dominique** Vous êtes représentant en quoi ?
- Jeannot** Fournitures de sex-shops, gadgets en tous genre...Pour le plaisir de madame et le confort de Monsieur...Et puis l'inverse aussi, y'a pas de raisons !
- Hervé** Mais des photos, ça ne prend pas de place dans une valise...Et puis, tu as des poches !
- Jeannot** Te bile pas, j'en ai d'autres à la maison, il suffit que je demande au voisin qui a les clés de me les envoyer par la poste...Tu les auras demain, voilà tout !
- Dominique** J'ai hâte d'y être pour voir ça, en attendant, je dois y aller, j'ai fermé le commissariat pour venir ici, le devoir m'appelle !
- 330
- Jeannot** Parce que vous êtes flic ?
- Dominique** Maurice Mauricet, c'est moi, Tu vas payer ce que tu m'as fait, mon pote !
- Jeannot** *Implorant* Pitié, pitié !!!! Je vous donnerai ce que vous voudrez !
- Hervé** *Riant* Pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !
- Dominique** Je plaisantais ! Le Mauricet, c'est mon chef, un poulet que je rêve de plumer ! Allez, à demain ! **Puis sort oubliant sa serviette**
- Jeannot** T'as une chambre d'amis au moins ? Je me vois mal dormir dans le salon. Dis, ça ne dérange pas ta femme si je ronfle ?
- Hervé** Pourquoi, tu as l'intention de dormir avec elle ? Bon, je veux bien t'héberger, mais pour une nuit !
- Jeannot** La confiance règne ; on dirait que tu ne me connais pas.
- Hervé** Au contraire, tel que je te connais, tu es bien capable de donner mon adresse à tous les vieux copains de régiment et mon appart sera transformé en hôtel !
- Jeannot** Dis-moi, t'es marié ou tu vis dans le péché ?

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Hervé** Je suis marié avec Céline depuis quinze ans aujourd'hui.

340

**Jeannot** Elle est gironde ?

**Hervé** Jeannot, tu me vexes ! Tu crois qu'un mec séduisant comme moi se serait marié avec une femme moche et bête ?

**Jeannot** Ben non, c'est logique !

**Hervé** Eh ben, t'as tort, mon frère jumeau l'a bien fait, lui !

**Jeannot** Ça, c'est pas logique !

**Hervé** Par contre, elle a un gros défaut...Sa mère !

**Jeannot** Sa mère a un gros défaut ?

**Hervé** Non !!! Si !!!! Je veux dire que le seul défaut de ma femme c'est que sa mère en est remplie...De défauts...Alcoolique...

**Jeannot** Ah, ça c'est moche!

**Hervé** Nymphomane...

350

**Jeannot** *Vivement intéressé* Ah oui ????

**Hervé** Jeannot !!! Bon, comme je te l'ai dit, c'est notre anniversaire de mariage et je ne veux pas qu'elle soit contrariée.

**Jeannot** Ben oui, c'est logique !

**Hervé** Ma belle-mère a fugué de sa maison de retraite avec l'infirmier, c'est probablement son amant. Eh bien, il faut le cacher à Céline !

**Jeannot** Ben oui, c'est logique !

**Hervé** Tu me rappelles quelqu'un, toi... Donc, le flic qui était là tout à l'heure m'a promis de m'aider et de fermer les yeux si tu lui fais parvenir les photos de son chef à poils.

**Jeannot** Tu m'en demandes des choses, toi... Comment je vais faire moi, pour aller photographier son chef à poils ?

**Hervé** Mais, les photos de son chef, tu les as déjà ! Le type de Saint-Brieuc, c'est lui et tu vas téléphoner à ton voisin pour qu'il te les poste !

**Suzy** *Entrant en compagnie de Suzy* Eh bien toi, me faire faire deux kilomètres à pieds pour trouver un commissariat fermé, je m'en souviendrai !

- Hervé** *Inquiet* Vous êtes allées au commissariat ? Pourquoi faire ?  
360
- Suzy** C'est parce que Céline voulait que...
- Céline** Voulait qu'elle porte plainte, **A Suzy** Hein, Suzy???
- Hervé** **A part à Jeannot** Si c'est pour le vol de son cerveau, c'est trop tard, depuis le temps, y'a prescription !
- Suzy** Comme chez le docteur ?
- Hervé** Laisse tomber ! Mais, pourquoi voulais-tu porter plainte, Suzy ?
- Suzy** **A Céline** Ben oui, pourquoi ?
- Céline** Une affaire grave !!! **Cherchant** Vol de géraniums sur le rebord de sa fenêtre !
- Hervé** Mais enfin, Suzy, tu habites au cinquième !
- Suzy** Ils sont venus par l'intérieur ! Ça vaut bien le coup d'avoir un digicode si tout le monde peut rentrer !
- Céline** Infraction et tout et tout, bizarrement, ils n'ont rien pris d'autre, ils ont laissé la télé, la chaîne hi-fi, le lecteur DVD. Ils n'ont pris que les géraniums.  
370
- Suzy** C'est ça, infiltration et tout et tout...
- Jeannot** C'est pas logique ! Moi, j'aurais fait la razzia là dedans...Mais un géranium, y'a pas plus con qu'un géranium !
- Suzy** Ben non, c'est pas logique ! Mais, je ne trouve pas ça con, un géranium, en tous cas pas plus con que vous et moi !
- Céline** *Ironique* Quelle lucidité !Mais, excusez-moi, avec tout ça, je ne me suis pas présentée. **A Jeannot** Je suis Céline, l'épouse d'Hervé !
- Suzy** Et moi, je suis Suzy, l'épouse de personne...La meilleure amie de Céline. Et vous, c'est quoi votre petit nom ?
- Jeannot** Jeannot, pour le plaisir de madame et le confort de monsieur ! Je suis sur les routes pour mon boulot et je me suis dit...Tiens, et si je rendais une petite visite à Hervé, mon vieux pote de régiment, histoire de souhaiter un bon anniversaire de mariage à son épouse.
- Céline** Vous connaissez la date de notre mariage ?

**Jeannot** Ben oui, j'étais là quand Hervé a...

**Suzy** Quand Hervé a dit oui à monsieur le maire ??? Moi, je me suis amusée follement, j'étais avec des gens bêtes... Tellement bêtes que je n'ai rien compris à ce qu'ils disaient... Ils racontaient qu'ils avaient fait des polypes techniques... Même mon docteur n'en a entendu parler ! **A Jeannot** C'était un beau mariage, hein ?

**Jeannot** Oui, avec des mariés, des invités, tout ça...

380

**Suzy** C'est drôle, je ne me souviens pas de vous et pourtant, j'ai un véritable radar pour les jolis garçons !

**Hervé** A l'époque, il était moche ! **A Jeannot** Combien il t'a fallu d'opérations déjà ?

**Céline** Hervé, va chercher la photo de groupe qu'on regarde...

**Jeannot** J'étais pas sur la photo !

**Hervé** Trop moche... Pour un mariage, ça l'aurait foutu mal ! Le photographe l'a éloigné du cadre.

**Suzy** En tous cas, c'est une réussite, vos opérations ! Vous me donnerez l'adresse de votre chirurgien, j'aimerais me faire gonfler les seins.

**Jeannot** J'aime bien les gros seins !!!

**Hervé** Du calme, Jeannot !!! **A Suzy** Il ne fait pas les seins !

**Jeannot** Ah, non, c'est vrai, il ne fait pas les seins !

**Suzy** Vous êtes sûr ? Ça, c'est dommage !

**Jeannot** Oui, mais c'est comme ça ! Je le connais bien, on a passé du temps ensemble, avec toutes mes opérations eh ben, je vous le dis comme je le pense, s'il avait su faire des gros seins... Il m'en aurait mis ! Avouez que ça aurait été un problème pour bosser !

390

**Céline** Au fait, vous faites quoi dans la vie ?

**Jeannot** Je vous préviens, quand je le dis, ça surprend toujours un peu !

**Hervé** **Affolé** Danseur professionnel ! Danse classique, rock acrobatique, danse de salon. **Timidement** Hein que tu es danseur, Jeannot ?

**Suzy** Mais, vous m'intéressez de plus en plus, monsieur Jeannot... J'ai toujours rêvé de savoir danser !

- Hervé** Jeannot, il serait peut-être temps de ranger tes affaires dans la chambre d'amis. Je te préviens, y'a qu'un matelat.
- Jeannot** C'est pas grave, ça me rappellera le bon temps, ou on était au sapin tous les deux. A l'époque, matelat ou pas, c'était une fille différente tous les soirs...Surtout lui...Ah, mon cochon !
- Céline** ***A Jeannot*** Je vous accompagne...Où sont vos valises ? ***Jeannot les montre, elle en prend une et la retourne de façon à ce que le public voie marqué dessus : « GOD ( e ne ) BLESS( e pas ) YOU » , Jeannot, s'en apercevant vient cacher l'affiche de la valise en suivant Céline de près et en mettant sa valise devant celle-ci...Sur la valise que tient Jeannot, il y a marqué : « CARLA LATEXXXXX » Céline part en colère***  
Une fille tous les soirs !!!! ***Puis sortent sauf Suzy***
- Suzy** ***Se dirigeant vers le miroir*** Allez, un petit brin de maquillage, histoire de faire bonne impression devant Monsieur Jeannot !
- Dominique** ***Entrant et avançant à pas feutrés vers sa serviette*** Oh, pardon, je ne vous avais pas vue !
- Suzy** Je ne vous ai pas entendu frapper à la porte  
400
- Dominique** Désolé, je n'ai pas frappé... Je venais seulement récupérer ma serviette. Vous êtes Madame Bouillard, je suppose...
- Suzy** Non, ce n'est pas moi...Je peux l'appeler si vous voulez.
- Dominique** Non, je ne préfère pas, je ne reste pas longtemps.
- Suzy** Ben ouais, c'est logique !
- Dominique** ***Réfléchissant*** Ben ouais, c'est logique...Vous êtes sûrement l'épouse de Monsieur Jeannot.
- Suzy** Comme vous y allez...Mais, qui sait de quoi est fait notre avenir...Un beau garçon comme ça...
- Dominique** Ça tombe bien que ce soit vous ! Si vous aviez été Madame Bouillard, j'aurais eu trop peur de faire une gaffe.
- Suzy** Moi, ça m'arrive tout le temps. Je fais des gaffes du genre me tromper d'enterrement, oh, une fois, quand j'étais gamine, j'ai trouvé un tube de smarties, Je l'avale en entier en cachette de mes parents... Quand ma mère a retrouvé le tube vide sur la table, elle n'a pas mis longtemps à reconnaître la coupable...J'ai couru vers les toilettes à la vitesse grand V et ce n'était pas pour me cacher...C'était pas des smarties, c'était des laxatifs ! Comme quoi, on peut être très intelligent et terriblement étourdi.

**Dominique** Vous parlez de moi ? C'est très gentil.

**Suzy** De moi aussi...  
410

**Dominique** Votre petit ami vous a certainement parlé de Madame Bouillard, son alcoolisme et tout ça.

**Suzy** Ah non !!! Mais, elle n'est pas alcoolique, Madame Bouillard !

**Dominique** Elle cache son jeu... C'est comme le défilé d'amants qui passent dans cette maison...Et que des jeunes ! Ça<sup>6</sup> non plus, elle ne vous en a pas parlé ?

**Suzy** Elle n'a pas d'amants, Céline...C'est pas logique !

**Dominique** C'est son mari qui me l'a dit y'a pas une demi-heure...Il est bien placé pour le savoir ! D'ailleurs, vous seriez bien inspirée de surveiller Monsieur Jeannot, nymphomane comme elle est, il pourrait bien passer à la casserole à son tour

**Suzy** Elle n'est pas nymphomane, Céline, moi, je dis pas, mais elle !!! C'est une épouse...Je le lui disais encore tout à l'heure, Céline, t'es une épouse... Des amants, Céline...Même un, c'est pas logique !

**Dominique** C'est peut-être pas logique, mais en attendant, surveillez bien Jeannot. Moi, je dois y aller, alors, surtout pas de gaffes, pas un mot à Madame Bouillard, moi, je continue mon enquête **Puis sort**

**Suzy** **Collant son oreille à la porte d'entrée puis hurlant** Céliiiiiiiiiine !!!  
Céliiiiiiiiiine !!!

**Céline** Non mais dis donc, tu as fini de hurler comme ça ?

**Suzy** Tiens toi bien, ma chérie, tu as des amants !  
420

**Céline** **Riant** T'es con ! Ça fait un moment que je le pense, mais là, sincèrement, je te le dis...T'es con !

**Suzy** Hervé te fait suivre par un détective privé, il sort d'ici à l'instant.  
**Céline** Un détective privé ? T'en as de l'imagination, toi !

**Suzy** Nestor Burma en personne!

**Céline** Mais ? Qu'est-ce qu'il venait faire ici ? Et puis pourquoi il n'a pas sonné ?

**Suzy** Pour rester incognito, je l'ai surpris quand il ramassait une serviette avec des documents compromettants.

**Céline** Qu'est-ce qu'on peut faire ?

**Suzy** Je ne te laisserai pas tomber, n'oublie pas que je suis ta meilleure amie ! D'abord, il ne faut pas qu'il te reconnaisse, alors, on va t'enlaidir, on va te coller une fausse moustache...Tiens, on va te faire ressembler à ta mère !

**Céline** Tu ne crois pas que tu pousses un peu loin, t'as vu trop de films !

**Suzy** On va te faire faire des faux papiers, on trouvera une filière et tu pourras passer en Espagne, comme sous l'occupation.

430

**Céline** L'occupation... Rien que ça ?

**Suzy** Mais puisque je te dis qu'on te fera ressembler à ta mère...C'est son époque...Fais preuve d'un peu d'imagination, bon sang !

**Céline** Bon, gardons les pieds sur terre et réfléchissons ! **Suzy met le doigt sur sa bouche et fait mine de réfléchir** Je parlais à voix haute, ça ne s'adressait qu'à moi !

**Suzy** Ben oui, c'est logique !

**Céline** D'abord, il n'a rien à me reprocher, je ne l'ai jamais trompé !

**Suzy** Et tu peux le prouver, tu peux lui montrer tous les amants que t'as pas eus !

**Céline** Recouche toi, ça vaudra mieux !

**Jeannot** **Entrant avec Jeannot** Alors, les filles, on papote ?

**Suzy** On parlait d'Hervé, on disait qu'il ne devrait pas...

**Céline** **La coupant** Qu'il ne devrait pas laisser traîner ses pinceaux partout, tu te rends compte, une table toute neuve d'il y a dix ans ! **Elle ramasse le pinceau et le tend à Hervé** Tu n'es pas raisonnable, tout de même !

440

**Hervé** Donne, je vais y retourner...Avec tout ce boulot, j'ai pas encore fini, moi

**Céline** **Ironique** Tu préfères m'accompagner en cuisine pour le dîner ?

**Jeannot** Qu'est-ce que tu fais comme travaux ?

**Céline** L'ancienne chambre de ma mère, on met un petit coup de propre en prévision d'un bébé !

**Suzy** Un coup de peinture et hop, on saute une génération !

- Jeannot** Vous êtes une philosophe, vous, ça se voit tout de suite, vous avez le regard vif des surdoués du neurone.
- Suzy** C'est drôle, vous êtes le premier à me dire ça !
- Jeannot** C'est sûrement un signe !
- Céline** Vous pouvez donner un coup de main à Hervé, monsieur Jeannot vous ne serez pas trop de deux !
- Jeannot** Pour le bébé ? Oh, il se débrouillera bien sans moi !  
450
- Hervé** Elle parlait de la peinture...
- Jeannot** Tu sais, Hervé, j'ai deux mains gauches et dix pouces pas tous tournés dans le même sens, je préfère rester tenir compagnie à mademoiselle Suzy. **A Suzy, timidement** C'est bien mademoiselle, je me trompe ?
- Suzy** Vous êtes galant, Monsieur Jeannot !
- Jeannot** Pour vous servir, jolie mademoiselle. Jeannot Latuile, pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !
- Céline** Bon, on vous laisse, à tout à l'heure !  **Ils sortent**
- Suzy** Enfin seuls !
- Jeannot** Vous m'imaginez, un pinceau à la main ? Moi, un intellectuel !
- Suzy** Parlez-moi de votre métier, Vous devez en voir du beau monde ça doit être passionnant !
- Jeannot** Il ne faut pas exagérer non plus, je parcours la France, je montre mes petits trucs et si ça plait, on me les achète.
- Suzy** Vous pourriez me montrer quelques uns de vos petits trucs ?  
460
- Jeannot** Vous dites ?
- Suzy** Rien qu'une petite démonstration, pour moi toute seule et après, si j'ai bien tout compris, on le fera ensemble !
- Jeannot** C'est que mon matériel est dans mes valises et puis...On se connaît à peine...
- Suzy** Comme vous êtes pudique, Monsieur Jeannot ! C'est pas grave, vous le ferez sans tutu...A la bonne franquette...

- Jeannot** Qu'est-ce que vous préférez, la brouette japonaise ou le calumet suédois ?
- Suzy** C'est quoi, de la danse classique ou du rock acrobatique ?
- Jeannot** **Comprenant** Ah, vous parliez de...Oui, ce serait plutôt acrobatique mais, ce soir, je ne peux pas, il faut s'échauffer pour danser, sinon, c'est le claquage !
- Suzy** Demain, alors ???
- Jeannot** On verra...Si vous êtes sage ! Et vous, vous êtes dans quoi ?
- Suzy** Testeuse de crèmes !
- Jeannot** Eh ben, vous devez avoir un sacré transit, parce que vous avez une silhouette magnifique malgré votre métier.
- 470
- Suzy** C'est pour être séduisantes que les femmes utilisent la crème...
- Jeannot** Moi, je ne suis pas trop crème, je préfère un bon vieux far... C'est une habitude de quand je faisais mon service avec Hervé en Bretagne.
- Suzy** Mais, l'un n'empêche pas l'autre, par exemple, moi, ce soir, j'en ai un peu sur les paupières, vous aimez ?
- Jeannot** Ce fard là ? Je crois que je faisais fausse route...Vous êtes dans la cosmétique ??? Moi, j'étais resté dans le culinaire ! En gros, votre devise pourrait ressembler à la mienne...Pour le confort de madame et le plaisir de monsieur.
- Suzy** Comme vous le dites bien... Vous devriez faire de la comédie musicale, vous savez chanter ?
- Jeannot** Non, je n'ai pas un bel organe, j'aurais bien voulu, remarquez, ça plait aux femmes, mais moi, je n'arrive pas à le placer assez haut et dès que je le sollicite trop, il s'enraye. Dites, vous restez dîner ?
- Suzy** Je suis désolée mais je dois rentrer, j'ai une crème de nuit à tester pour demain matin...Vous direz bonsoir à Céline et Hervé pour moi ! **Puis sort**
- Jeannot** Je crois que j'ai le ticket... On devrait tomber en panne d'essence plus souvent ! **Criant** Dis donc, Hervé, elles sont toutes aussi girondes, les copines de ta femmes ?
- Hervé** **De la pièce à coté** Tu sais, depuis que je suis marié, les autres femmes, je ne les regarde plus !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Jeannot** Je ne te demande pas si tu les regardes, mais si tu les vois et surtout comment tu les vois !

480

**Hervé** Qu'est-ce que tu veux que je te dise, elles sont toutes un peu comme Suzy.

**Jeannot** T'es sérieux ???Y'en a combien, des comme ça ?

**Hervé** Pourquoi tu me demandes ça ?

**Jeannot** Pour savoir combien de temps je reste chez toi et combien de dîners aux chandelles tu m'organises ! Alors, par qui on commence ?

**Hervé** Rêves pas, contente-toi d'une, ce sera déjà pas mal ! J'ai d'ailleurs l'impression que suzy n'est pas indifférente à tes charmes...T'as vraiment de la chance qu'elle soit un peu bizarre, celle là !

**Henriette** **Entrant en trombe** Viens, Dédé, ils n'ont pas verrouillé, ces cons...Çà vaut bien le coup d'avoir changé les serrures pour que je ne puisse plus utiliser mes clés !

**Dédé** Tu es sûre qu'on peut ??? **Apercevant Jeannot** Henriette...

**Henriette** Quoi ?

**Dédé** **Désignant Jeannot de la tête** Ton gendre !

**Henriette** **Se retournant** Hervé, mon petit, les valises sont dans le hall !

490

**Jeannot** Ah, non, je ne suis pas Hervé !

**Dédé** Vous n'êtes pas le gendre de madame ?

**Jeannot** Non, moi, c'est Jeannot...Pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !

**Henriette** Pour le plaisir de madame ? Vous êtes l'amant de ma fille ? Alléluia, il était grand temps qu'elle devienne raisonnable, celle-là...C'était à finir par croire que c'était pas moi qui l'avais faite...Un échange à la maternité ou quelque chose du genre

**Jeannot** Vous vous trompez, je ne suis pas l'amant de Céline, je suis un ami d'Hervé.

**Henriette** Il est là ?

**Jeannot** Qui ça ?

**Dédé** Le cocu.

- Jeannot** Hein ? Oui, dans la pièce à coté, mais...
- Henriette** C'est parce qu'il est à coté que vous niez que ma fille et vous...  
500
- Dédé** C'est pas facile cette situation. Faire cocu son meilleur ami, c'est classique, mais, c'est pas le plus confortable !
- Henriette** Croyez ma grande expérience, faire cocu des inconnus, c'est mesquin, alors que là, monsieur, je vous tire mon chapeau... Sous son toit et en sa présence, c'est du grand art !
- Jeannot** Mais, enfin, c'est une histoire de fous, je ne la connais que depuis une heure !
- Dédé** Champion du monde !!!! A peine arrivé, hop, l'affaire est dans le sac !
- Jeannot** Décidément, vous ne pensez qu'à ça ?
- Les deux** ***Se regardant*** Oui !
- Jeannot** Et l'amour, vous en faites quoi, de l'amour ?
- Henriette** Ah, ça, je dois avouer que quand l'amour s'en mêle, c'est pas de bol... Et, j'en parle en connaissance de cause... Mon mari, quand je l'ai connu, il avait vingt neuf ans... Je l'ai aimé, je l'ai aimé !!!!!
- Jeannot** Vous voyez !!!
- Henriette** Pendant un an, ça a été le grand amour... Et puis c'est devenu un vieux de trente ans, alors, je l'ai trompé, je l'ai trompé !!!  
510
- Jeannot** On aura tout entendu !
- Dédé** En tous cas, vous avez raison de vous occuper de la fille d'Henriette, ça ne fait pas de mal de se faire du bien !
- Jeannot** ***Hurlant*** Mais, c'est pas bientôt fini ? Puisque je vous dis que ...
- Hervé** ***Entrant*** Mais, qu'est-ce que c'est que tout ce raffut ?
- Henriette** Tiens, v'là le chef de gare !
- Hervé** Ah, vous voilà, vous ! Vous allez me faire le plaisir de...
- Dédé** Chef de gare... Tchou tchou !!!!
- Hervé** ***Reprenant*** Vous allez me faire le plaisir de rentrer aux romarins en quatrième vitesse !

- Dédé** Tchou tchou !!!
- Hervé** Là bas, c'est le branle bas de combat, madame Fleury a prévenu la police !  
520
- Dédé** Tchou tchou !!!
- Jeannot** Qu'est-ce qui lui prend à celui là ?
- Hervé** ***Ironique*** C'est le bambin à sa mamie, il doit faire une dent, foutez lui une suce dans la bouche, il nous foutra la paix jusqu'à la prochaine tétée !
- Henriette** ***A Hervé*** Vous, ne faites pas le malin, je pourrais vous en apprendre de belles !
- Hervé** Qu'est-ce que vous faites là ?
- Dédé** On est en fuite...On est venu demander asile politique !
- Jeannot** L'asile politique...Ils ne pourraient pas simplement avoir une bagnole en panne d'essence, comme les autres...Y'en a vraiment qui font des chichis !
- Dédé** Tchi tchi !!!
- Hervé** Çà ne s'arrange pas, lui !
- Henriette** Je ne l'ai pas recruté pour sa conversation !  
530
- Hervé** Il a des piqûres à faire là bas, les pensionnaires le réclament.
- Dédé** Elles attendront ! Chartres, Chartres, une semaine d'arrêt...Tchou-tchou !
- Henriette** Ouais, monsieur, j'ai l'exclusivité de sa seringue !
- Dédé** Je ne veux pas y retourner ! Chartres, Chartres, un mois d'arrêt ! Tchou-tchou !
- Jeannot** Allez, soyez raisonnable !
- Dédé** Non !!! Là bas, je ne fait rien que de me faire gronder sous prétexte que je mélange les pilules rouges et les vertes, les jaunes avec les bleues...On a quand même le droit à l'erreur, merde ! C'est pas de ma faute si je suis daltonien !
- Henriette** Il connaît son métier...Il sait où il pique, il n'a jamais confondu une fesse gauche avec une épaule droite !
- Jeannot** Tu parles...Facile...Les épaules, y'a pas de raie au milieu, faudrait être con pour se tromper !

- Henriette** Et même si quelqu'un se plaignait de son boulot aux romarins, on dirait que c'est moi...J'ai le dos large!
- Hervé** C'est vrai que vu où vous placez les épaules **Se mettant les mains à distance de chaque coté des hanches**...Vous avez le dos large!
- Henriette** Crétin!  
540
- Hervé** Pour une fois que je ne vous contredis pas, vous devriez en profiter.
- Henriette** Où est Céline ? Elle au moins ne se moquera pas de moi ! **Tragédienne** Elle ne pourra pas laisser insulter la chair de sa chair, le sang de son sang !
- Hervé** Il vaudrait mieux que vous partiez, je ne crois pas que çà lui ferait plaisir de vous voir. Elle est un peu fâchée après vous,
- Henriette** Ah, on veut me chasser de chez moi ?
- Jeannot** De chez votre fille !
- Dédé** C'est ce qu'elle dit !
- Henriette** Eh bien je vois l'accueil...Dans ces conditions, je ne vois qu'une solution !
- Hervé** Vous voilà raisonnable.
- Henriette** Rester !
- Dédé** **A Jeannot** L'ami, veuillez-porter les bagages de madame dans ses appartements.  
550
- Hervé** Quand on ne veut pas comprendre...
- Henriette** Allez, viens Dédé, on va ranger nos affaires. **Ils rentrent dans la chambre**
- Jeannot** Dis donc, tu m'avais prévenu pour ta belle doche, je n'avais pas bien mesuré l'ampleur de connerie qu'une seule femme pouvait transporter à elle toute seule ! Çà laisse songeur !
- Hervé** Je ne sais pas que faire, elles vont se croiser, c'est sûr et là, ce sera reparti pour une dépression nerveuse de six mois avec cachetons et piqûres !
- Jeannot** Pour çà, t'as le personnel sur place, mais fais gaffe, faudra vérifier qu'il lui foute bien les suppositoires entre les omoplates, sinon çà ne fait pas d'effet !
- Hervé** Et çà te fait rire...Y'a pas à dire, t'es un pote !

- Jeannot** C'est pas dramatique ! Après tout, je l'ai peut-être jugée un peu vite, je n'ai pas vu tout de suite la douceur qui se cache sûrement sous cette enveloppe un peu rustre .
- Henriette** ***Entrant en trombe, un pinceau à la main*** Qu'est-ce que c'est que ça ?
- Jeannot** Un manche avec du poil au bout. En Français, on appelle ça un pinceau
- Hervé** On refait la déco de la chambre, c'était sordide avant.  
560
- Henriette** ***Hystérique*** Je voudrais comprendre... Vous repeignez ma chambre sans mon autorisation ?
- Jeannot** C'est pas votre chambre, c'est celle du bébé. ***A part à Hervé*** C'est son côté douceur, là...J'en suis sûr...Elle a un je ne sais quoi dans les yeux qui...
- Henriette** Vous allez avoir un bébé ? Vous le faites exprès ?
- Hervé** Un peu, oui...En gros, c'est le but.
- Dédé** Vous pourriez attendre qu'Henriette soit vieille pour en faire une grand-mère !
- Hervé** Vous voudriez peut-être que j'attende ma ménopause ? En attendant, vous allez retourner aux romarins...On vous enverra un faire-part.
- Céline** ***De la pièce à coté*** Chéri, c'est prêt, tu peux dire à monsieur Jeannot de s'installer dans le salon, sers-lui un apéritif, j'arrive !
- Jeannot** ***A Hervé*** T'as comme un souci, là !
- Hervé** Tu parles...Céline va arriver et quand elle va se retrouver nez à nez avec sa mère, mes nerfs vont lâcher d'un coup ! Trouve une solution ! Au moment où je te parle, je ne réfléchis plus, je deviens catholique, bouddhiste, musulman, et juif pratiquant, en résumé, je prie en multiplexe !
- Jeannot** Quand je te disais que tu avais un souci...Je parlais de ta ménopause, à mon avis, t'es pas prêt de l'avoir ! Même en mettant les bouchées doubles... Maintenant, si tu veux un conseil, tu devrais cacher ta belle-mère...T'aurais pas des douves, ou des oubliettes dans l'immeuble ?  
570
- Hervé** Malheureusement, l'immeuble est trop récent, sinon j'y aurais déjà songé depuis longtemps ! ***A Henriette*** Alors, vous, la belle doche, vous prenez votre minet par la main et vous vous enfermez dans la chambre du bébé.
- Henriette** Vous acceptez que je revienne alors ?
- Jeannot** Il a pas dit ça !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Dédé**            Moi, je ne pourrais pas, j'ai horreur des odeurs de peinture !

**Hervé**            Eh ben, tu t'y feras !

**Henriette**        Vous n'allez tout de même pas nous laisser mourir de faim, hein ?

**Hervé**            J'envisage l'éventualité... Ne me tentez pas !

**Jeannot**        **Les poussant dans la chambre** Allez ouste... Nous, on a un repas qui nous attend !

**Dédé**            Tortionnaires !

**Jeannot**        Vous avez entendu ? Ne le tentez pas ! **Puis referme la porte**

**Hervé**            Jeannot, passe-moi le téléphone !  
580

**Jeannot**        **Avançant avec le téléphone** Tu vas appeler la police ?

**Hervé**            Non, les romarins **Il fait le numéro** Allo, madame Fleury ? C'est Hervé Bouillard à l'appareil... Cà y est, Henriette et son gigolo sont retrouvés, je crois qu'ils vont passer la nuit ici...

**Jeannot**        Au pain sec et à l'eau.

**Hervé**            Vous passez les prendre demain matin ? Parfait !!! Discrètement si possible... Je vous remercie pour tout... A demain ! **Puis raccroche** Et voilà ! Demain, on sera débarrassés !

**Jeannot**        T'es vraiment nul, toi !

**Hervé**            Pourquoi ?

**Jeannot**        Avec tout ça, tu ne m'as toujours pas servi mon apéro !  
587  
**Rideau**

Acte 2

**Suzy se trouve dans la pièce principale, elle a l'air impatiente**

**Suzy** Quelle bonne idée d'avoir mangé sur la terrasse !

**Jeannot** **De l'autre pièce** C'est vrai que c'est agréable de profiter du soleil en cette saison.

**Suzy** Sauf qu'il a fallu débarrasser en vitesse à cause d'une averse.

590

**Jeannot** Remarquez, on en était au café, on avait moins de choses à ramener à l'intérieur.

**Suzy** Vous vous rendez compte, si on n'avait pas pensé à manger, on aurait eu beaucoup plus de choses à porter ... On est intelligents quand même ! C'est vrai, y'a des gens tellement bêtes, ils n'y auraient même pas pensé... Geneviève, ma collègue de boulot, elle me dit tout le temps... **Imitant une femme assez stricte** On est entourés par les cons et je suis bien placée pour le savoir... **Reprenant** Alors, moi qui suis un peu curieuse, j'ai fait ma petite enquête et, je n'ai pas trouvé de qui elle parlait et pourtant, ça devrait être facile, y'a quasiment que moi dans son entourage !

**Jeannot** Dites... Vous êtes sûre que c'est une bonne idée ce que vous me faites faire?

**Suzy** Allez, n'ayez-pas le trac, monsieur Jeannot, entrez !

**Jeannot** **Entrant avec un justaucorps de danseur** C'est bien parce que c'est vous...

**Suzy** C'est fou ce que ça rend sexy, un collant...

**Jeannot** C'est la réflexion que me faisais en me voyant dans la glace tout à l'heure... Je me disais...Eh ben, mon Jeannot, c'est fou ce que j'ai envie de toi en te regardant !

**Susy** Quand on dit que l'habit ne fait pas le moine... Vous, sous ce costume, on devine la musculature d'athlète, un corps né pour danser...

**Jeannot** Ah, c'est obligé...Des années de pratique, ça vous sculpte un corps

**Suzy** Alors, on commence par quoi ? Ça me plairait bien la mort du cygne.

600

**Jeannot** Si c'était que ça, ce n'était pas la peine de se déguiser en star trek, il suffisait d'aller au bord du lac, un fusil, pan pan et l'affaire était jouée !

**Suzy** Vous êtes un rigolo, vous ...Allez, la mort du cygne !

- Jeannot** *Se mettant à danser comme une ballerine* C'est une composition personnelle, de l'avant garde.
- Suzy** C'est impressionnant ! Cette souplesse, cette légèreté dans le pas...
- Jeannot** Arrêtez, mademoiselle Suzy, vous me faites rougir !
- Hervé** *Entrant* Bonjour, Suzy, Ben, Jeannot, t'es ridicule !
- Suzy** Je voudrais t'y voir, toi **A Jeannot** Ne faites pas attention à ce qu'il dit...Il serait bien capable de rater la danse des canards...Je sais faire la différence entre un amateur comme lui et un grand professionnel comme vous !
- Hervé** Ne te vexe pas, je te taquinais...dis-moi, Suzy, j'ai deux mots à dire à Jeannot, tu pourrais nous laisser une minute ?
- Suzy** *Faisant une révérence* Oui, monsieur le directeur ! *Puis sort*
- Hervé** Dis-moi, ils dorment toujours de l'autre côté ?  
610
- Jeannot** Non... *Appuyant sa phrase* Ils ne dorment pas !
- Hervé** Heureusement que j'ai refait l'isolation avant d'attaquer la peinture, sinon, tout l'immeuble serait averti de leur présence...C'est que je la connais, l'Henriette !
- Jeannot** *Ironique* Tu la connais à ce point ? Ah, il te les faut toutes !
- Hervé** Non mais, dis donc, tu ne vas tout de même pas imaginer qu'Henriette et moi...Ou plutôt si, imagine !
- Jeannot** *Éclatant de rire* C'est fait !
- Hervé** Tu vois bien que ce n'est pas crédible !
- Jeannot** Tu sais, moi, dans mon métier, j'en ai vu des choses pas crédibles...
- Hervé** T'as fait l'école du rire, toi ! On l'a supportée des mois, *Larmoyant* ça laisse des souvenirs impérissables !
- Jeannot** Ne te mets pas dans des états pareils, Hervé, c'est pas si grave ?
- Hervé** On voit bien que c'est pas toi qui l'as vécu...Quand on avait l'idée de faire un petit calin avec Céline, la vieille commençait son cirque avec un ou plusieurs amants...Eh ben, moi, ça me coupait la chique, il faut me comprendre !  
620
- Jeannot** Mon pauvre vieux !!!

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Hervé** *Larmoyant* Du coup, le petit calin était reporté à la semaine suivante... Parce qu'avec Céline, on n'improvise pas... Quand c'est vendredi, c'est vendredi !

**Jeannot** Mon pauvre vieux !!!

**Hervé** Et çà, elle le savait, la belle doche, dès que thalassa était terminé, c'était parti pour la corrida ! Rien que pour m'emmerder, je te dis !

**Jeannot** La corrida, tu dis ? A mon avis, si y'avait des taureaux, y'avait pas de vierge dans l'arène... Dis-moi, t'as jamais ramassé les oreilles et la queue en passant le balai sous le lit ?

**Hervé** Allez, plaisante... En attendant, tu sais si le facteur est passé ?

**Jeannot** Je crois que non ou alors, peut-être quand j'enfilais mon collant.

**Suzy** *Passant la tête dans l'entrebâillement d'une porte* C'est bon, je peux revenir ?

**Jeannot** Rentrez, mademoiselle Suzy, j'espère qu'on n'a pas été trop longs...

**Suzy** C'est extrêmement désagréable, dans ces moments là, on a toujours l'impression qu'on parle de soi.

630

**Hervé** Mais, c'était le cas, ma chère suzy... Jeannot me disait à quel point il te trouve charmante.

**Jeannot** C'est pas vrai, on...

**Suzy** Vous ne me trouvez pas charmante ??? C'est extrêmement désagréable !

**Jeannot** Non... J'ai pas dit çà ! Je disais... C'est pas vrai, on ne peut rien lui confier à celui là, il va le répéter aussitôt !

**Hervé** Je vous laisse, je vais guetter le facteur *Puis sort de l'appartement*

**Suzy** Alors, comme çà, vous me trouvez charmante ?

**Jeannot** On ne peut rien vous cacher...

**Suzy** Et vous êtes libre ?

**Jeannot** Vous savez, avec mon travail, toujours en voie et en chemin... C'est pas évident de s'attacher ! Et vous ?

**Suzy** Je suis une femme, j'attends toujours mon prince charmant !

640

**Jeannot** *Timidement* Je dépose ma candidature.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Suzy** L'âge avançant, on est obligé de réduire ses prétentions.

**Jeannot** Allez, prends çà dans la tronche, mon Jeannot !

**Suzy** Je voulais dire jusqu'à présent... Votre passage ici est une bénédiction.

**Jeannot** Je ne sais pas ce qui me retient de... En fait, rien ! **Il la prend dans ses bras**

**Suzy** Oh, monsieur Jeannot, nous faisons une folie !

**Jeannot** Oui, soyons fous ! **Se mettant face à elle, dos au public** Oh, mademoiselle Suzy, vous me plaisez !

**Suzy** Je vois...Ce collant vous va à ravir !

**Jeannot** **Plaçant le portrait d'Henriette devant son collant** Je suis confus.

**Suzy** Oh, ce n'est pas grand chose... **Le poussant vers la chambre d'Henriette** Allez, viens là, c'est en travaux, personne ne viendra nous déranger.

**Jeannot** Non !

650

**Suzy** Vous ne voulez pas ?

**Jeannot** Oh, si, je veux, mais, mais... **Cherchant** Il faut que je vous l'avoue...Je suis encore un jeune homme !

**Suzy** **Attendrie** Comme c'est mignon...**Se ressaisissant** Plus pour longtemps !

**Jeannot** Comprenez-moi, je veux garder de ce moment un souvenir inoubliable, alors, les rouleaux de tapisserie, les pots de peinture et les escabeaux, je ne trouve pas çà très romantique !

**Suzy** Ben oui, c'est logique !!!

**Jeannot** Mais, le placard à balais, çà fera l'affaire ! **Il la prend par la main et l'emmène dans la pièce à coté.**

**Dédé** **Sortant de la chambre** Je crois que la voie est libre !

**Henriette** **Sortant à son tour** Ah, les vaches ! Nous laisser sans manger depuis hier, je le savais con, mais à ce point...

**Dédé** Heureusement qu'il avait laissé un paquet de chocos et du coca parmi les outils ?

**Henriette** Tu parles pour toi, ils étaient tellement durs que j'ai dû les tremper, mon dentier n'aurait pas supporté l'épreuve.

660

**Dédé** Je vais aller voir dans le bar s'il n'y a pas des gâteaux apéritifs... C'est où ?

**Henriette** Par là, sur le coté... Il doit rester du schnaps et du calva, apporte les, ils n'ont pas dû bouger avec mon gugusse de gendre sobre comme un slip de communiant!

**Dédé** Reste près de la porte, on ne sait jamais, si quelqu'un rentrait, moi, personne ne me connaît.

**Henriette** J'ai envie de faire pipi, moi !

**Dédé** Ah, non, retiens toi !

**Henriette** J'peux pas...

**Germaine** *Arrivant d'à coté* Tu feras ce que Dédé te dis de faire, j'ai à lui causer !

**Henriette** Qu'est ce que tu fous là, toi ?

**Germaine** Je vous ai entendus hier soir, vous combiniez une petite fugue.

**Henriette** Tu nous espionnes, maintenant ?

670

**Dédé** Pas cool, ça !

**Henriette** Ah, la vieille vache !

**Germaine** Si vous aviez moins crié aussi...

**Henriette** On n'a pas crié !

**Dédé** Ah ben si, on a un peu crié quand-même parce que tu n'étais pas d'accord quand je te disais que je n'étais pas d'accords.

**Henriette** Effectivement, on a un peu parlé fort.

**Dédé** Nous sommes d'accords.

**Germaine** *A Dédé* Pourquoi est ce que vous avez cédé ?

**Dédé** Elle me fait peur.

**Henriette** *Menaçante* Ah bon, je te fais peur ?

680

**Dédé** *Timidement* Heu... Je voulais dire que j'avais peur que tu fugues seule, tes médicaments, tout ça... Je suis infirmier, quoi...

**Germaine** Chiffe molle ! Et pour les autres pensionnaires, vous êtes quoi si vous fuguez ? C'est qu'il y a du monde qui attend vos petits soins là bas !

**Dédé** Congés, vous aurez droit à un remplaçant.

**Germaine** Certainement pas !

**Henriette** Il est en vacances donc mon titulaire !

**Dédé** *A part* J'aurais dû faire des études de vétérinaire comme maman disait.  
*Puis va chercher dans le bar quelques bouteilles d'alcool et des chips*

**Henriette** Maintenant que les choses sont claires, tu peux rentrer aux Romarins, Germaine. Tu leur diras que je vais bien.

**Germaine** Si tu crois que ça va les rassurer...

**Dédé** Ce n'est qu'une petite fuguinette, nous reviendrons.

**Henriette** Toi, tu retourneras peut-être quand je t'aurais trouvé trop vieux, quant à moi, je ne voudrais pas gâcher ma jeunesse dans un mouiroir.

690

**Germaine** A propos de mouiroir...

**Dédé** J'ai déjà dit que j'étais en vacances.

**Germaine** Vous croyez peut-être que je vous ai piqué votre trottinette pour faire un simple aller retour, ah non, alors !

**Dédé** *Dépité* Ma trottinette ! *On frappe à la porte* Merde !

**Germaine** Je retourne dans ma cachette mais on en reparlera ! *Puis sort*

**Dédé** Henriette, retourne dans la pièce à coté, tu entends bien qu'il y a du monde !

**Henriette** J'ai pas fait pipi !

**Dédé** Mais on s'en fout là !

**Henriette** Tu me déçois beaucoup, Dédé ! Ah, tu veux que j'y retourne, eh bien, Tiens, je vais aller faire dans sa peinture, en remuant un peu, ni vu ni connu... Ça leur fera les pieds à ces Ténardières ! *Puis retourne dans la chambre, pendant ce temps là, Dédé va prendre les deux bouteilles et des chips pendant qu'on frappe à la porte*

- Dédé** Merde, la tuile **Réfléchissant** Et puis après tout, je prends le risque ! **// va ouvrir**
- 700
- Camille** **Entrant** On ouvre des bouteilles dans les mains, tout s'explique !
- Dédé** Heu...Quoi ?
- Camille** J'en ai marre mais marre de vous !
- Dédé** Mais on ne se connaît pas.
- Camille** J'habite l'appartement du dessous.
- Dédé** Enchanté. Je ne vous serre pas la main, elles sont prises.
- Camille** La vieille est revenue ?
- Dédé** Hein ?
- Camille** Celle qui m'a pourri la vie
- Dédé** Heu... Je ne vois pas de qui vous parlez.
- 710
- Camille** J'avais prévenu Céline que si sa mère revenait, j'irais voir la police.
- Dédé** Eh bien, soyez rassuré(e), elle n'est pas là.
- Camille** Sauf que j'ai bien reconnu sa voix.
- Dédé** A travers un plafond ?
- Camille** Parfaitement ! Une personne qui vous a pourri la vie pendant des mois, on la reconnaît au moindre murmure, même à son pas sur une moquette.
- Dédé** Vous avez sûrement rêvé.
- Camille** Quand je disais que j'avais reconnu sa voix, je devrais plutôt dire, j'ai reconnu son orgasme.
- Dédé** De mieux en mieux !
- Camille** Je devrais même préciser ses innombrables orgasmes.
- Dédé** **Flatté** Merci, merci.
- 720
- Camille** Comment ça merci merci ?
- Dédé** Moi j'ai dit merci merci ? Je n'ai jamais dit merci, merci.

**Camille** J'ai compris... C'est vous, le nouveau gigolo.

**Dédé** Moi le ???

**Camille** Ne mentez pas ! Pendant des mois, j'en voyais une moitié par mon judas.

**Dédé** Une moitié ?

**Camille** Celle qui passait par l'escalier pour ne pas croiser l'autre moitié qui passait par l'ascenseur.

**Dédé** **A lui-même** Alors, elle ne mentait pas...

**Camille** Chuchotez moi chut, tu vas réveiller tout le monde !

**Dédé** Mais pourquoi ?

730

**Camille** Ne discutez pas et faites le !

**Dédé** **Chuchotant** Chut, tu vas réveiller tout le monde.

**Camille** Pas de doutes, c'est bien vous qui la faites grimper aux rideaux.

**Dédé** Puisque je vous dis que non ! Je suis impuissant, là !

**Camille** Vous pouvez me le jurer ?

**Dédé** Des testicules de trente centimètres chacune à la naissance.

**Camille** **Dégoûté(e)** Quelle horreur !

**Dédé** Maman suppliait le docteur pour qu'on lui fasse une péridurale mais il s'est acharné... Il disait ça va passer, ça va passer !

**Camille** Elle a dû souffrir.

740

**Dédé** Pauvre maman ! Il paraît qu'on l'entendait hurler à l'autre bout de la clinique.

**Camille** Moi qui ai l'oreille fine, je n'aurais pas voulu être opéré(e) de l'appendicite dans la même période.

**Dédé** D'autant plus que je hurlais aussi.

**Camille** Comment ça ?

**Dédé** Ah ben, la tête était passée comme une fleur, elle et elle comprenait bien, cette petite tête de bébé qu'il se passait quelque chose d'anormal.

- Camille** *Regardant le bas ventre de Dédé* Mon pauvre vieux !
- Dédé** Jusqu'à mon huitième mois, ils m'ont donné un traitement pour rétrécir la taille de mes...
- Camille** *Timidement* Coucougnettes ?
- Dédé** *Souffrant* Avec des piqûres. Mais voilà, le produit se diffusait aux alentours de la zone.
- Camille** Non ! La zigounette a morflé ?
- 750
- Dédé** Ils ont dit à maman que c'est tellement contracté que si à l'âge adulte, j'avais la moindre excitation, tout pétait d'un coup !
- Camille** Oh, mon dieu !
- Dédé** J'ai un potentiel d'élasticité extraordinaire qu'il vaut mieux laisser en sommeil le plus longtemps possible.
- Camille** Donc, vous fuyez les femmes en maillot de bain ?
- Dédé** Ne prononcez pas ce genre de phrases devant moi, ça risque de vous péter à la figure !
- Camille** *Affolée* Pensez à un cochon de lait, une citrouille, un tapis Persan, un livre de Philippe Sollers, n'importe quoi !!
- Dédé** Du coup, c'est purée boudin bromure le midi, soupe au bromure le soir, et puis une vraie vie de moine.
- Camille** Mon pauvre vieux ! Je ne vous retiendrai pas plus longtemps mais dites à Hervé que j'entends à nouveau des bruits. Au revoir, monsieur et ... Bon courage ! *Puis sort*
- Dédé** *Se mettant à genoux* Quelle horreur ! J'ai dû raconter que j'étais impuissant à cause de ce chameau d'Henriette... Ah, elle va me le payer ! *On frappe* Mede, c'est l'autre qui revient ! Mes bobards n'ont pas dû tenir plus de cinq marches...
- Armelle** *Entrant Monsieur André, quelle surprise !*
- 760
- Dédé** Madame la directrice...
- Armelle** C'est vous qui venez ouvrir ??? Vous avez raison, il faut se mettre à l'aise !
- Dédé** Madame la directrice, je peux tout vous expliquer...

**Armelle** Vous fêtez quoi, votre licenciement ?

**Dédé** Plaît il ?

**Armelle** *Regardant les bouteilles Schnaps et calva...* Elle est avec vous ?

**Dédé** Vous parliez sérieusement à propos de licenciement ?

**Armelle** On ne peut plus !

**Dédé** J'ai quand-même le droit de faire ce que je veux de mon temps libre...C'est ma semaine de congés.

**Armelle** Mais, je ne conteste pas, André...J'ai un autre motif !  
770

**Dédé** Elle est majeure et vaccinée...Elle fait ce qu'elle veut de sa vie...Si elle aime les jeunes, ce n'est pas de ma faute !

**Armelle** Mais, çà non plus, je ne conteste pas...Ce n'est pas çà mon motif.

**Dédé** Alors, il faudra qu'il soit sérieux, sinon, c'est les prud'hommes !

**Armelle** J'ai fait faire une petite enquête sur votre compte... Il en résulte que dès que vous passez dans une maison de retraite, le taux de mortalité monte en flèche !

**Dédé** Qu'est-ce que çà prouve ?

**Armelle** Rien, mais c'est une sacrée coïncidence...

**Dédé** Partout où je suis passé, la liste d'attente a été multipliée par dix, c'est des choses qu'il faut prendre en compte !

**Armelle** Remarquez, çà ne nuit pas à l'établissement... Plus la liste d'attente est longue, plus les prix montent.

**Dédé** Forcément, avec tous ces gens qui veulent être débarrassés de leurs aînés, pour l'héritage ou autre chose...Une aubaine, les romarins !

**Armelle** Ce qui me gêne, c'est que quelqu'un pourrait demander une autopsie et là, ils trouveraient forcément le produit incriminé...Ils remonteraient à vous, puis à moi...Je ne veux pas prendre de risques !

780

**Dédé** Ils ne trouveront jamais rien !

**Armelle** Ah oui ? Vous avez l'air bien sûr de vous !

**Dédé** Avec ma méthode...Y'a pas de danger.

**Armelle** Je vous fais un marché, vous me donnez votre méthode, je vous dédommage et je l'utilise à votre place...Çà vous va ?

**Dédé** Çà ne va pas être possible, c'est une méthode que moi seul peux utiliser.

**Armelle** Expliquez-moi, je ne comprends rien !

**Dédé** L'euthanasie en douceur, avec de la tendresse...

**Armelle** Oui, et la marmotte, elle met le chocolat dans le papier ...

**Dédé** Si vous me laissez finir...La nature m'a doté d'un don...Je suis un amant exceptionnel !

**Armelle** Cessez de vous vanter, s'il vous plait !

790

**Dédé** Je suis capable de faire mourir de plaisir si je veux...Alors, je m'en sers pour apporter ma pierre à la lutte pour la légalisation de l'euthanasie.

**Armelle** Ça marche à tous les coups ?

**Dédé** J'ai remarqué que les pensionnaires n'étaient pas insensibles à mon charme alors, un petit clin d'œil, un rendez-vous et hop, je leur fait passer l'arme à gauche. Pour certaines, il faut plusieurs séances...C'est les plus délicates.

**Armelle** Comment ça ?

**Dédé** Je ne suis pas de pierre...On finit par s'attacher ! Mais, la cause avant tout !

**Armelle** Vous n'avez pas le droit...

**Dédé** C'est pas illégal de donner un dernier plaisir à une mourante !

**Armelle** Sauf que certaines sont en pleine forme avant de passer dans vos bras !

**Dédé** A leur âge, qu'est-ce que c'est que quelques dizaines d'années de plus ou de moins???

**Armelle** Remarquez, vu la clientèle des enfants, on ne risque pas grand-chose...

800

**Dédé** Je vais vous avouer une chose...J'ai appris à doser...L'expérience, vous comprenez !

**Armelle** Et ça vous sert à quoi ?

- Dédé** Je leur fais vivre l'extase et, dés qu'elles m'ont couché sur leur testament... Crac crac, le coup de grâce ! Faut être réaliste, avec ma méthode, je bouche tous les trous !
- Armelle** Ne soyez pas vulgaire, s'il vous plait !
- Dédé** Le trou de mon découvert à la banque, le trou des caisses de retraite, celui de la sécu...C'est pas vulgaire...S'il y en avait plus, des comme moi, le budget de la France serait excédentaire !
- Armelle** Et Henriette, dans tout ça ?
- Dédé** Ah, Henriette, c'est autre chose !
- Armelle** Vous êtes tombé amoureux ?
- Dédé** Amoureux ? Un chameau pareil ? Quoi que chameau ne soit pas tout à fait le mot...Avec tout ce qu'elle pitanche !
- Armelle** Mais alors ?
- 810
- Dédé** Avec elle, j'y arrive pas...Elle m'épuise ! J'ai peur que mon piège ne se soit refermé sur moi ! Mon cœur ne tiendra plus longtemps, faites quelque-chose...Il faut que vous la repreniez, c'est une question de vie ou de mort !
- Hervé** ***Entrant ,en riant bêtement une enveloppe et une photo à la main*** Qu'est-ce qu'on était cons, à l'époque...C'est le flic qui va être content ! ***Voyant Dédé*** Qu'est-ce que vous faites là ? Je vous avais sommé de garder la chambre !
- Dédé** Non, pas la chambre !
- Armelle** André, vous allez me la surveiller, je ne voudrais pas qu'elle m'échappe à nouveau...Allez ouste ! ***Dédé rejoint la chambre***
- Hervé** ***A Armelle*** C'est gentil d'avoir fait si vite ! ***Il range la photo dans l'enveloppe qu'il met dans sa poche arrière, la laissant un peu dépasser***
- Armelle** Le client est roi !
- Jeannot** ***Entrant*** Dis donc, Vévé, si tu savais, une vraie bombe ! Ah, c'est bien simple...
- Hervé** Tais toi !
- Jeannot** ***Continuant*** La première fois, c'était génial mais alors la deuxième, c'était carrément l'apothéose !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Hervé** ***Le coupant*** Mais tais toi, nom de Dieu !

**Jeannot** T'es vraiment un rabat joie, je trouve l'amour et toi, tu...

**Hervé** ***Le coupant*** Puisque tu es là, je te présente madame Armelle Fleurus, la directrice des romarins.

**Jeannot** C'est vous, la gardienne de l'autre folle ? ***Lui serrant la main énergiquement*** Ça me fait bien plaisir de vous connaître !

**Armelle** Monsieur Bouillard, je ne suis pas venue uniquement pour rechercher votre belle-mère. ***Sortant un papier de son sac*** Je viens de recevoir ses analyses médicales, elles sont catastrophiques ! ***Elle les tend à Hervé***

**Hervé** ***Commençant à lire*** Cholestérol... Aïe aïe aïe, diabète, ouh là là !!!

**Céline** ***Entrant en compagnie de Suzy*** Chéri, Suzy reste déjeuner avec nous ce midi, elle a l'air de bien se plaire ici !

**Suzy** Oh oui, je me plais bien ici, partout...Le placard à balais...Bien, le placard à balais !!! ***A part à Céline*** On ne l'a fait qu'une fois mais c'était vraiment bein !

**Céline** Hervé, tu peux nous présenter ?

**Hervé** ***Embarrassé*** Mais, bien sûr, évidemment, pourquoi je ne le ferais pas... d'ailleurs, Bernadette va le faire elle-même, n'est-ce pas ? ***S'approchant d'Armelle...A part*** Par pitié, jouez le jeu ! ***Il se tape la poche arrière pour vérifier que l'enveloppe y est toujours***

830

**Armelle** Voilà, voilà...Je m'appelle Bernadette, comme Bernadette soubiroux...

**Jeannot** ***Gagnant du temps*** Ou sous quelqu'un d'autre, elle n'est pas regardante !

**Armelle** Sauf que moi, c'est pas soubiroux, c'est cocker...Comme jo.

**Jeannot** Ou le chien !

**Hervé** ***Se lançant*** C'est la fiancée de Jeannot !

**Armelle** Voilà !!! Jeannot, c'est mon amour que j'aime tout plein... ***S'approchant de Jeannot...Tout bas*** Qui est Jeannot ?

**Jeannot** C'est moi... Merci les gars !

**Suzy** ***Pleurnichant*** Son amour qu'elle aime tout plein...Le salaud !

**Hervé** ***Voulant rattraper le coup*** Mais elle est venue lui dire que.... ***Il se tape l'avant bras lui faisant signe qu'il faut partir***

- Jeannot** 840 Tu es venue me dire que... **Même jeu**
- Armelle** Je suis enceinte !
- Jeannot** **A part à Armelle** Bravo !
- Armelle** J'ai été bien ? Vous m'avez demandé de jouer le jeu, alors, j'ai voulu soigner.
- Jeannot** Ça pour m'avoir soigné, vous m'avez soigné !
- Suzy** **Allant gifler Jeannot** Je suis un jeune homme....Hypocrite !
- Hervé** **Embarrassé par la situation** Tu ne m'avais pas menti...Elle raconte vraiment n'importe quoi ! Tu as pris la bonne décision !
- Jeannot** Si tu le dis...
- Hervé** Tu as bien fait de la quitter ! **A Céline** Tu as vu ses analyses ? **Lui tendant le papier** C'est un bilan complet, si elle était enceinte, ce serait marqué dessus ! **Il se retape la poche arrière**
- Céline** C'est vrai...**Regardant de très près...Elle n'a toujours pas ses lunettes**  
C'est daté d'avant hier
- Jeannot** 850 **A Suzy** Alors...
- Suzy** **Prenant le papier** Cholestérol, diabète, syphilis, cirrhose...
- Hervé** Quand je vous disais qu'elle racontait n'importe quoi...C'est une femme qui boit, ça se voit au premier coup d'œil !
- Jeannot** **A Armelle** Jouez le jeu !**Lui tendant la bouteille de schnaps**
- Armelle** **A Jeannot** Non, je ne supporte pas l'alcool, deux gorgées et je ne sais plus ce que je fais !
- Jeannot** Si vous ne le faites pas, on vous enferme une journée avec Henriette !
- Armelle** **Prenant la bouteille de schnaps et la buvant au goulot** Y'a pas autre chose de plus fort dans cette maison ?
- Céline** C'est quand-même terrible...Si jeune...
- Suzy** **Se jetant sur Jeannot** Tu ne peux pas la quitter, ce ne serait pas bien...Si elle boit autant, c'est qu'elle est malheureuse ...Tant pis, je me sacrifie !
- Hervé** **A Armelle** Allez, faites un grand numéro !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Armelle**      ***Titubant et attrapant l'autre bouteille*** Il faut que tu t'en ailles, Jeannot, je ne suis pas une femme pour toi, je bois, je bouffe, je me gave de sucreries, je me lave toutes les trois semaines si j'ai le temps et en plus, je te trompe !  
***Elle prend la bouteille au goulot***

860

**Jeannot**      Mais, tu ne peux pas me tromper puisqu'on n'a jamais...Toi et moi, tu comprends ? Je suis un jeune homme !

**Suzy**          ***A Céline*** Il était...

**Armelle**      Si...Je te trompe !!! sycalogiquement ! Et je peux te le prouver !

**Céline**        ***Comme au cinéma*** Ça devient intéressant !

**Armelle**      Mon amant est dans la pièce à coté. ***Hurlant*** André !!!! Viens toussuite qu'on cause !

**Céline**        Ça fait des années que je ne m'étais pas autant amusée !

**Dédé**          ***Entrant*** Quelqu'un m'a appelé ?

**Armelle**      ***Hurlant*** C'est lui qui m'a refilé la syphilis !  
868

**Rideau**

**Acte 3**

**Dédé** *Entrant un petit panier à la main* J'ai vraiment l'impression d'être retourné aux Romarins, moi... La dirlo, Henriette, Germaine... Obligé de se cacher comme là bas, tu parles de vacances ! Bon, je vais commencer par Germaine ! **Puis sort vers le couloir puis revient quelques instants plus tard avec elle** Je vous préviens, le temps est compté parce qu'après vous, je dois nourrir Henriette !

**Germaine** Celle là, elle a de l'embonpoint, elle peut jeûner.

870

**Dédé** Je suis un infirmier, pas un tortionnaire.

**Germaine** De toute façon, je me sers en première, je lui laisserais les restes.

**Dédé** J'en ai assez de toutes vos mesquineries à toutes les deux.

**Germaine** C'est elle qui a commencé !

**Dédé** Allons donc...

**Germaine** En fuguant, elle me met en danger de mort.

**Dédé** Je ne comprends pas, là...

**Germaine** Vous aviez commencé un traitement sur moi, Dédé, il ne faut pas s'arrêter là.

**Dédé** Mais je suis en vacances !

**Germaine** Je me souviens mot pour mot de vos paroles, juste après que je vous ai montré mon relevé de banque...

**Dédé** Ah, cette fois là ?

880

**Germaine** Vous avez dit, chère Germaine, il vous faut un traitement énergique sinon, vous y passez.

**Dédé** Ah bon, j'ai dit ça ?

**Germaine** Et vous avez ajouté... Mon traitement est particulier mais pas douloureux, vous pourriez même y prendre du plaisir.

**Dédé** On reprendra votre traitement quand je reviendrais aux Romarins.

**Germaine** Ce sera peut-être trop tard ! Comme dit tout le temps mon fils, plus tard, ça peut être trop tard.

**Dédé** Mais non, mais non...

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Germaine** *Sensuellement* Déshabilles toi tout de suite, mon grand fou, je sens que j'ai un coup de mou !

**Dédé** Mais ça ne va pas, non ?

**Germaine** *S'allongeant sur le canapé* Fais ton travail de réanimation et fais le bien !  
890

**Dédé** Ça ne va pas, non ? On pourrait nous surprendre.

**Germaine** Mais puisque c'est un acte médical, personne ne pourra rien dire !

**Dédé** Justement, vous venez de le dire, c'est un acte médical.

**Germaine** Nous sommes d'accords...

**Dédé** Alors, je le ferais quand vous aurez vu un médecin et que vous me présenterez un permis d'inhumer.

**Germaine** Quoi ?

**Dédé** Voilà, vous m'embrouillez, Germaine, je voulais dire une ordonnance.

**Germaine** *Langoureuse* Je te trouble, c'est ça ?

**Dédé** Vous vous allongez sur le canapé, vous me tutoyez et puis quoi encore ?

**Germaine** Mais la dernière fois, vous n'aviez pas demandé d'ordonnance...  
900

**Dédé** La loi a changé ! Vous le sauriez si vous regardiez les information au lieu de jeux débiles auxquels je ne comprends rien.

**Germaine** Comme dit mon fils...Saleté de gouvernement !

**Dédé** C'est comme ça.

**Germaine** Ils ne savent pas ce qui est bon pour le peuple.

**Dédé** Bon, maintenant, vous prenez ce dont vous avez besoin et vous retournez dans ton placard !

**Germaine** Plutôt deux fois qu'une dites donc...

**Dédé** Vous avez décidé de quitter votre oisiveté, vous avez trouvé un tas de linge à repasser et vous y avez pris goût ?

**Germaine** *Malicieusement* Ah ben non, c'est pas à ça que j'ai pris goût.

**Dédé** La manière dont vous dites ça, je crains le pire.

**Germaine** Il s'y passe des trucs dans le placard à balais. A mon avis, on y pratique de la médecine parallèle.

910

**Dédé** Comprends pas...

**Germaine** Y'a une espèce de rebouteux qui a enfermé la copine de la proprio dans le placard à balais et il lui a fait votre traitement et sans ordonnance.

**Dédé** C'est quoi cette histoire ?

**Germaine** Ils ont fait ça dans le noir, certainement pour ne pas se faire choper par l'ordre des infirmiers. Comme dit mon fils, pas vu, pas pris.

**Dédé** *A lui-même en la regardant* C'est dur de vieillir.

**Germaine** A un moment, la fille s'est rhabillée et a fait tomber un truc.

**Dédé** Exaltant !

**Germaine** Le temps qu'elle se baisse pour le ramasser et le type me crochait dedans en me disant... T'en veux encore un peu, hein ?

**Dédé** Et alors ?

**Germaine** Pas eu le temps de dire ouf... Le tout sans ordonnance et sans examen préliminaire de mon dossier médical.

920

**Dédé** Eh bien, si vous vous sentez si bien dans cette buanderie, retournez-y et mangez proprement !

**Germaine** Eh oh, on n'est pas au réfectoire, là ! *Puis sort*

**Dédé** Bon, c'est pas le tout mais il faut quand-même prendre des nouvelles d'Henriette. *Regardant sa montre* C'est qu'elle m'a fait perdre un de ces temps...*Il ouvre la porte de la chambre* Tu peux sortir, la voie est libre

**Henriette** *Entrant* C'est pas trop tôt... Avec ces odeurs de peinture, j'ai la gorge sèche.

**Dédé** Je vais te chercher un verre d'eau.

**Henriette** Tu veux dire pour boire ? Tu en as d'autres des drôles comme ça ?

**Dédé** J'ai vu tes analyses, tu sais que ça te ferait du bien de changer de régime... Y'a pas de doute, t'es vraiment une alcoolique.

**Henriette** C'est facile pour toi d'aimer l'eau... Pour un maquereau !

- Dédé** En fait, la vraie surprise, c'est de ne pas aimer l'eau...Pour une vieille !
- Henriette** Qu'est-ce que t'as dans ton panier ?  
930
- Dédé** boîtes de maquereau...Pour te faire patienter quand je ne suis pas là...  
C'est agréable d'être insulté quand on est le seul à penser à ton estomac...
- Henriette** Excuse-moi, je me suis emportée.
- Dédé** C'est ta conscience qui te fait t'excuser ou la faim ?
- Henriette** Je me suis excusée, je me suis excusée ! Je ne vais quand-même pas me mettre à genoux non plus !
- Dédé** Bon, dans mon panier, il y a du poulet froid...
- Henriette** *Enthousiaste* Ahhhh !
- Dédé** Sans mayonnaise... N'oublies-pas que j'ai lu tes analyses !
- Henriette** *Déçue* Ah !
- Dédé** Il y a aussi trois pommes, deux flans...
- Henriette** C'est sympa...Les pommes, je ne peux pas les croquer et les flans, ça rappelle les romarins.  
940
- Dédé** C'est tout ce qu'il y avait ! Tiens, j'ai aussi mis un peu de maquillage que j'ai trouvé dans les affaires de Suzy.
- Henriette** Son maquillage ? J'en mettrai le moins possible pour ne pas avoir trop l'air vulgaire...Parce que, elle, je ne voudrais pas dire, mais...
- Armelle** *Entrant* Tiens, je venais justement vous voir. Qu'est-ce que vous faites dans cette pièce ? Si c'est pour des galipettes, il faudra s'abstenir !
- Henriette** Ce n'est pas une façon de s'adresser à une faible femme !
- Dédé** Une faible femme, c'est beaucoup dire ! *Désignant son postérieur* Elle m'a encore mordu hier ! S'il n'y avait pas eu une caisse à outils dans la pièce, le râtelier serait toujours accroché!
- Armelle** Mais c'est une manie chez vous !
- Henriette** Il aime ça !
- Dédé** Non, mais dis, non mais hein, dis !!!

- Armelle** Et le cuisinier des romarins, il aime ça aussi ?
- Henriette** C'était un regrettable accident !  
950
- Armelle** Une poêle à frire sur la toque parce que le dessert ne vous plaisait pas !
- Henriette** J'étais allé le voir pour parlementer.
- Dédé** La gueule du casque bleu...
- Henriette** C'était de la tarte aux framboises, les autres sur la table avaient de la tarte au citron et pas moi, c'est injuste !
- Armelle** Arrêtez de faire votre caliméro !
- Henriette** Je ne peux pas manger de framboises à cause du dentier...Les grains glissent entre le ratelier et les gencives et ça fait un mal de chien !
- Dédé** C'est pas dur de demander d'échanger son dessert avec une autre pensionnaire !
- Henriette** Elles veulent pas Pour les mêmes raisons que moi...Les vieilles épaves !
- Armelle** S'il vous plaît, restons polis !
- Henriette** N'empêche que ce sont quand-même des vieilles épaves !  
960
- Armelle** Ce n'est pas une raison pour envoyer le cuisto à l'hôpital !
- Henriette** Il n'a qu'à pas laisser traîner ses gamelles à portée de main...Et puis l'hôpital, c'était bon pour lui...En gros, je lui ai rendu service !
- Armelle** Voyez-vous ça !
- Henriette** Grâce à moi, il a appris deux choses ! La première, c'est à bouffer en collectivité !
- Dédé** Et la seconde ?
- Henriette** A se servir d'un dentier pour le faire.
- Armelle** N'empêche qu'avec vos bêtises, vous avez embêté tout le monde aux romarins, y compris vous !
- Henriette** C'est vrai que sur le coup, je n'avais pas mesuré l'ampleur des conséquences.

- Dédé** Tu parles d'une punition...C'est moi qui ai remplacé le cuito pendant quinze jours !
- Armelle** Bon, revenons à nos moutons, expliquez-moi pourquoi vous avez fugué.  
970
- Henriette** Primo, pour embêter ma fille et son crétin de mari !
- Armelle** Et secondo ?
- Henriette** Pour emmerder ma fille et son crétin de mari ! Je m'étais trompé de mot.
- Armelle** Il n'y avait vraiment pas d'autre raison ?
- Henriette** Une raison ? Mais justement que j'ai encore toute la mienne de raison !
- Armelle** Je tiens une maison de retraite, pas un asile...Vous êtes bien sévère !
- Henriette** J'en avais marre de jouer au loto avec des vieux qui n'ont même plus le réflexe de tricher...Ils ne vous donnent même pas l'occasion que ça se termine en bagarre générale...En gros, votre établissement, ça manque d'animation.
- Dédé** C'est tout ?
- Henriette** Et puis les après-midi chansons françaises...Madame Leblanc et madame broutard se trompent toujours dans les paroles...Et puis y'a jamais de chansons à boire dans vos livrets...D'ailleurs, y'a pas à boire non plus !
- Armelle** Si j'ai bien compris, y'a rien de bon aux romarins !  
980
- Henriette** Si ! La soupe le soir...Enfin, ce serait bon si on pouvait faire Chabrol.
- Dédé** Donc, en gros, si j'ai bien compris, c'est pas pour moi que tu as fugué !
- Henriette** Qu'est-ce que t'imaginais ? Que j'allais faire ma vie avec un vieux ? Mais rassure-toi, tant qu'on n'aura pas le droit de regarder canal plus le samedi soir après minuit, tu auras encore une petite utilité aux romarins !
- Céline** **Des coulisses fort** La honte, c'est la honte !
- Armelle** Il vient du monde ! Henriette, retournez dans la pièce à côté ! **Puis Henriette retourne dans la chambre**
- Suzy** **Entrant en compagnie de Céline** Tu fais un drame de tout, toi !  
**Apercevant Armelle** Ah, vous êtes là, vous ?
- Armelle** Nous ne faisons que passer **Puis sort en compagnie de Dédé**

**Céline** On croit connaître son mari et un jour, crac...On en a un autre devant les yeux !

**Suzy** T'as confondu Hervé avec son jumeau ?

**Céline** Tu te rappelles, tout à l'heure, Hervé guettait le facteur.  
990

**Suzy** Ben oui, et alors ? Moi aussi, tous les jours, je guette le facteur...Il est beau, mon facteur... Il est tellement beau que je me suis posté des recommandés vides pour qu'il vienne sonner à ma porte !

**Céline** Je m'en fous de tes histoires de facteur, y'a plus grave.

**Suzy** Moi, je ne m'en fous pas, parce qu'il est peut-être beau, mais, c'est un fainéant...Il me laisse un avis de passage au lieu de monter, résultat, je dois aller faire la queue à la poste pour récupérer mon recommandé !

**Céline** Je me doutais de quelque chose, depuis deux jours, il fait des mystères, il n'est plus pareil.

**Suzy** C'est parce qu'il a retrouvé son grand copain Jeannot, il me fait craquer, celui là ! Comment tu le trouves ?

**Céline** Tout à l'heure, il se tapait sur la poche arrière, il n'arrêtait pas, tu n'as pas vu ?

**Suzy** Moi, ce qui me contrarie, c'est la Bernadette...Celle là, elle n'est pas claire...Se balader avec son amant pour narguer son fiancé, c'est pas clair !

**Céline** Alors, pendant qu'il prenait sa douche, j'ai fouillé dans ses poches et devine ce que j'ai trouvé ...

**Suzy** Non, c'est pas possible que mon Jeannot ait pu se fiancer avec cette bonne femme, c'est pas son genre !

**Céline** **Sortant la photo de sa poche** Un homme nu !!!

1000

**Suzy** **Se levant pour aller voir à la fenêtre** Où ça ?

**Céline** Tu ne m'as pas écoutée, Ah, on est bien entourées ! **Montrant la photo**  
Là, un homme nu !

**Suzy** **Regardant la photo** Mon dieu qu'il est laid ! Qu'est-ce que tu fais avec cette photo dans ta poche ? Ça y est, le détective avait raison, tu as un amant !!! Mais, qu'est-ce qu'il fait attaché à une grille ? Toi, quand tu décides de tromper ton mari, tu ne fais pas dans la demi-mesure...



Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

- Armelle** Tous comptes faits, vous tombez bien ! Je cherche une bouteille
- Hervé** ***Entrant dans la pièce*** J'arrive, j'arrive ! Comment ça se fait qu'il n'y ait jamais que moi pour ouvrir ?
- Armelle** ***S'adressant à Hervé*** Je cherche une bouteille de calva...C'est fou ce que ça fait du bien ces petites choses...Cà déshydrate !
- Dominique** ***A Hervé*** C'est elle ? ***Mettant le pouce devant la bouche***
- Hervé** Hein ?
- Dominique** Elle est à peu près comme vous me l'avez décrite hier...
- Hervé** ***A part*** Oh et après tout, ce sera plus facile et puis, elle n'est plus à ça près, la dirlo des romarins ! ***A Dominique*** Oui, c'est elle !
- Dominique** ***A Armelle*** Vous n'avez pas honte de vous mettre dans des états pareils ?
- Armelle** Mais de quoi je me mêle ? Mais, je vais le foutre à la porte, ce gugusse !  
***S'adressant à Dominique*** Non mais, qu'est-ce que c'est que ces manières ? Pourquoi je répondrai à un type qui ne trouve pas de bouteille qu'on n'a même pas été présenté ?

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium**

## **Bon anniversaire, quand-même !**

Pièce en trois actes de Michel Le Dall

Inscrite le 19/01/2009 à la S.A.C.D sous le numéro: 221422

# **10 Personnages : 3h 7f**

<b>Hervé Bouillard</b> 97+26+63	<b>Mari</b> 183
<b>Céline Bouillard</b> 126+6+69	<b>Femme</b> 201
<b>Henriette Trétaud</b> 26+16+67	<b>Mère de Céline</b> 109
<b>Dédé Poinceau</b> 21+65+76	<b>Amant d'Henriette</b> 162
<b>Dominique Pousse</b> 41+0+48	<b>Inspectrice de police</b> 89
<b>Jeannot Latuile</b> 93+47+37	<b>Copain de régiment</b> 177
<b>Suzy Bouillotte</b> 126+31+42	<b>Amie de Céline</b> 199
<b>Armelle Fleurus</b> 0+39+83	<b>Directrice des romarins</b> 122
<b>Germaine Mauricet</b> 46+10+40	<b>Pensionnaire des Romarins</b> 106
<b>Camille déboul</b> 10+29+41	<b>Voisinage</b> 85

La scène se déroule dans un salon contemporain. Coté jardin, une porte d'entrée, coté cour, deux portes, l'une donnant sur la cuisine, l'autre sur un couloir donnant au reste de l'appartement. Au fond de scène, une porte donnant sur la petite chambre.

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

**Acte 1**

- Céline** *Faisant les cent pas* Mais, qu'est-ce qu'elle fait cette andouille ??? Ça fait deux heures que je l'ai appelée, elle devrait déjà être là !
- Suzy** *De l'extérieur* Ding dong...Re ding dong...Rere ding dong!**Céline va ouvrir** Dis donc, Céline, tu pourrais réparer ta sonnette, j'ai dû carillonner à la bouche!
- Céline** On l'a débranchée à cause du bébé.
- Suzy** Mais quel bébé? Vous n'avez pas de bébé ou alors, j'ai loupé un épisode!
- Céline** Non, pas encore, mais, comme il met du temps à arriver, on s'est dit qu'en faisant comme s'il était déjà là, ça nous aiderait psychologiquement.
- Suzy** Ah, parce qu'il faut de la psychologie pour avoir un bébé?
- Céline** Évidemment...Tiens, toi, par exemple, tu n'as pas de bébé?
- Suzy** *Naïvement* Ben non!
- Céline** C.Q.F.D!!! On utilise la méthode coué...Tiens, par exemple, Hervé est en train de repeindre la petite chambre!
- Suzy** C'est impressionnant votre truc, alors, vous faites les biberons et tout ça?  
10
- Céline** Bien sûr! Hervé et moi, on se relaye pour jouer le bébé.
- Suzy** C'est fou, votre méthode...Alors, comme ça, vous pensez que de débrancher la sonnette, ça poussera le bébé à frapper à la porte???  
Remarque, dans un sens, c'est logique!
- Céline** Bon, je ne t'ai pas faite venir pour parler de ma sonnette, il y a plus grave!
- Suzy** C'est ce que tu m'as dit au téléphone, C'est pour ça que j'ai fait aussi vite que j'ai pu, j'ai pris une douche, je me suis maquillée en moins d'une demi-heure...Quand on est pressée, on fait des sacrifices! J'ai cherché ma voiture dans toute les rues du quartier...Elle était dans mon garage! Et me voilà!
- Céline** Ça fait quand-même deux heures que je t'ai appelée!
- Suzy** Et pour les couches?

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Céline** Quoi?

**Suzy** Vous vous relayez avec Hervé?

**Céline** S'il te plaît, Suzy, concentre toi, sinon, on n'y arrivera pas!

**Suzy** Je fais ce que je peux! C'est pas toujours facile de te suivre!

20

**Céline** Ce que tu peux...Deux kilomètres en deux heures...Un record!

**Suzy** Tu sais, le périph à 17 heures, c'est pas une sinécure !

**Céline** Le périphérique est à dix kilomètres!

**Suzy** J'ai loupé une sortie au coin de ma rue, j'ai pas le sens de l'orientation, j'ai pas le sens de l'orientation!!! et puis je te signale que je suis là, maintenant!

**Céline** Excuse moi, je suis un peu à crans.

**Suzy** Bon, qu'est-ce qui t'arrive, quand tu m'as appelée, tu chuchotais, tu avais l'air nerveuse...

**Céline** Hervé était dans la pièce à coté.

**Suzy** Tu lui caches quelque chose ? Tu as un amant ? Oh, j'ai bien fait de venir...Allez, donne moi des détails ! Il est grand, petit, blond, chauve ?

**Céline** Un amant, moi ??? Tu n'es pas sérieuse !

**Suzy** Tu as raison, c'est pas logique !

30

**Céline** Merci...On dirait vraiment que j'ai affaire à ma meilleure amie, tu as les mots qui réconfortent ! Dis-toi bien que je plais encore.

**Suzy** A Hervé !

**Céline** Je parlais des hommes !

**Suzy** Ah, parce qu'Hervé, c'est pas un homme, peut-être ?

**Céline** C'est pas ce que j'ai dit...Hervé, c'est pas un homme, c'est un mari.

**Suzy** Bon, alors, qu'est-ce qui se passe ?

**Céline** Une catastrophe !

**Suzy** Ta mère est morte ?

- Céline** Suzy, j'ai dit une catastrophe !
- Suzy** Elle revient vivre chez vous ?  
40
- Céline** J'ai dit une catastrophe, pas un cataclysme... On a déjà eu du mal à la faire rentrer dans une maison de retraite... Ne parles pas de malheur !
- Suzy** C'est vrai... On ne peut pas dire qu'elle y mette du sien ! A vrai dire, elle n'a jamais été facile et ça ne s'arrange pas avec le temps.
- Céline** Tu sais que si elle était restée plus longtemps chez nous, on aurait craqué !
- Suzy** Comme ton frère avant vous... Il a quand-même passé un mois chez les fous à cause d'elle !
- Céline** Ah non, pour ça, maman n'y est pour rien, y'avait plus grave ! Sa femme est prof !
- Suzy** Et alors ? Finis ta phrase !
- Céline** Je l'avais terminée, ma phrase ! Enfin, si tu en veux un petit bout supplémentaire... Prof de dessin.
- Suzy** Une intellectuelle en plus, c'est les pires ! Mais alors, pourquoi ta mère a t'elle atterri chez vous ?
- Céline** Parce qu'avec ma belle-sœur, il a trouvé pire qu'elle ! Tu te rends compte, tu connais ma mère... Eh bien, pire !
- Suzy** Quand je pense à ton frère, le pauvre vieux !  
50
- Céline** Tu peux le dire... Y'en a qui naissent dans les roses, d'autres dans des choux, lui, c'est entre les deux, sur un râteau rouillé ! Il quitte une mère insupportable pour une femme acariâtre ?
- Suzy** Ah, le pauvre vieux !
- Céline** En plus, il n'a pas d'enfants.
- Suzy** Ah, le pauvre vieux !
- Céline** Il a peur que ce soit une fille et qu'il soit encore pire que sa mère et sa grand-mère, il croit à la loi des séries, il devient fataliste.
- Suzy** Ah, le pauvre vieux !
- Céline** Bon, t'as fini de dire le pauvre vieux ? J'ai sept ans de plus que lui, ça devient vexant !

- Suzy** Je ne savais pas que tu étais susceptible.
- Céline** Quand il s'agit de mon âge, toujours un peu ?
- Suzy** Ah, ma pauvre vieille !
- 60
- Céline** Tu sais, on ne pouvait plus la garder, j'aurais fini par craquer... Là, je dois dire qu'Hervé a été épatant.
- Suzy** Comme toujours ! Il est formidable, ton Hervé... Tu sais, s'il était célibataire... Tu ne te rends même plus compte à quel point il est adorable avec toi ! Surtout après quinze ans de mariage.
- Céline** En plus, tu sais, ce n'était pas facile pour lui non plus, voir défiler tous ces hommes à la maison, il aurait pu craindre que je sois tentée.
- Suzy** Tu fais dans le retraité, maintenant ?
- Céline** Non, c'est ma mère qui fait dans le jeunot... Tiens, y'a deux mois, eh ben, y'en a un qui lui faisait son affaire, tu me croiras ou pas, mais il muait !
- Suzy** Il muait ?
- Céline** Comme je te le dis... Non, c'était plus possible ! Alors, Hervé a fait toutes les maisons de retraite de la région, il a fait une sélection méticuleuse et après m'en avoir parlé, il a choisi celle qui correspondait le plus à nos critères.
- Suzy** Le meilleur personnel médical ?
- Céline** Non !
- Suzy** Le meilleur chef cuisto ?
- 70
- Céline** Non plus ! tout simplement celle de Chartres qui était la plus éloignée de chez nous et qui n'a pas de ligne de bus direct
- .
- Suzy** Tu plaisantes ? Si j'avais une belle-mère comme ça, je choiserais la maison de retraite qui possède le plus fort taux de mortalité.
- Céline** Non ! Quand j'y pense, c'est le cas, mais je n'imagine pas qu'Hervé soit capable d'y avoir pensé. Tu verrais la liste d'attente, c'est impressionnant... Heureusement, Hervé a des relations à la mairie. Tu sais, c'est très difficile de faire accepter une mamie alcoolique et nymphomane dans une maison de retraite !
- Suzy** Avec tout ça, tu ne m'as toujours pas dit pourquoi tu m'as fait venir.

- Céline** C'est vrai, ça, je m'égare, je m'égare...Bon, je t'explique...V'là t'y pas que ce matin, je ne retrouve plus mes lunettes, bon, je décide d'aller chercher une paire de lentilles au boulot.
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Bon, une fois au volant, je téléphone à la femme de ménage pour qu'elle laisse la porte de mon bureau ouverte.
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Mais, le problème...Parce qu'il y a un problème !Tu irais sur ton lieu de travail alors que tu n'es pas maquillée, toi ?
- Suzy** Ben non, c'est logique !
- 80
- Céline** Du coup, tout en appelant la concierge, je prends ma trousse de maquillage et je me refais une beauté, mais vois-tu, à ce moment, y'a un problème ! A ton avis ? Je te laisse deviner !
- Suzy** C'est pas facile de se mettre du rouge aux ongles sur la main qui tient le téléphone !
- Céline** Non, le problème, c'est que je n'ai pas mes lunettes !
- Suzy** C'est pas grave puisque tu vas chercher tes lentilles !
- Céline** Du coup, sans lunettes, il faut que je m'approche du rétro pour mieux voir !
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** Alors, pour me redresser, je dois prendre appui sur la pédale d'accélérateur, du coup, je suis en léger excès de vitesse de trente kilomètres heures...
- Suzy** Que celui qui n'a pas fait un petit excès de vitesse de rien du tout dans sa vie te jette la première pierre !
- Céline** Bon, je brûle quelques feux, c'est vrai, c'est pas facile de passer de la pédale d'accélérateur à la pédale de frein quand t'es dans cette position, faut comprendre...
- Suzy** Que celui qui n'a jamais brûlé un ou deux feux de rien du tout dans sa vie te jette la deuxième pierre !
- 90
- Céline** A ce moment là, j'ai entendu la sirène d'un motard de la police...Je ne sais pas ce qui m'a pris, je l'ai semé ! Tu comprends, il ne faut jamais freiner brusquement, on risque un accident...

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

- Suzy** Eh oui, le pinceau peut dérapier et tu loupes ta paupière...Au prix ou est le démaquillant, il faudrait être bête !
- Céline** Il a sûrement pris le numéro de la voiture, c'est la catastrophe si Hervé apprend ça... Surtout aujourd'hui, c'est nos quinze ans de mariage...C'est pour ça que tu vas m'aider !
- Suzy** Tout ce que tu voudras ! Je suis ton homme, enfin ta femme enfin...A vos ordres, chef !
- Céline** Tu étais avec moi ce matin !
- Suzy** Ben non ! Je ne pouvais pas être avec toi ce matin puisque je n'étais pas avec toi...C'est logique !
- Céline** Suzy, je t'explique, je vais aller au commissariat pour déclarer le vol de ma voiture et toi, tu vas dire que tu étais avec moi pendant ce temps.
- Suzy** Donc, tu vas dire que tu as volé ta propre voiture et que je suis ta complice... C'est pas très logique !
- Céline** Je vais leur dire que quelqu'un m'a volé ma voiture et que toi, tu me conduis depuis ce matin parce que je n'ai plus de voiture.
- Suzy** Tu sais, t'es pas très logique...Tu vas au commissariat alors que tout à l'heure, tu aurais pu t'arrêter...
- 100
- Céline** Bon, le mieux, c'est qu'on y aille, je te ré expliquerai en route. **A part** Je crois que je vais prendre le chemin des écoliers parce que ce n'est pas gagné !
- Suzy** Dis, on prend les escaliers parce que j'ai peur de tomber dans l'ascenseur!  
**Puis Céline ouvre la porte** Tiens, il y a du monde derrière ! Bonjour madame.
- Céline** Si c'est les témoins de Jéhovah, vous avez la porte en face, je les ai entendus monter une bibliothèque la semaine dernière, vous pourrez leur refiler vos livres histoire qu'ils fassent croire à leurs amis qu'ils lisent.
- Germaine** Je ne suis pas témoin de Jéhovah !
- Suzy** Comme c'est triste !
- Céline** Tu fais dans la spiritualité, maintenant ?
- Suzy** Ah non, les spiritueux, je ne prends que quand je ne conduis pas.
- Céline** Eh ben alors ?

- Suzy** Si elle avait été témoin de Jéhovah, elle aurait pu me donner des bouquins parce que plein de mes amis sont persuadés que je ne lis jamais.
- Céline** *A Germaine* Bon, madame, vous venez pour quoi ?  
110
- Germaine** Je suis une amie de votre mère.
- Suzy** Une amie ? La mère de Céline a des amies ? C'est pas logique !
- Germaine** Vous avez raison, mademoiselle... Disons plutôt une relation.
- Suzy** Une relation féminine ? On aura tout vu !
- Céline** Bon, Suzy, tes commentaires...
- Suzy** Moi je dis ça parce que madame n'a ni le sexe ni l'âge pour être une relation de la vieille vache.
- Germaine** Vous avez raison.
- Suzy** Ah, tu vois, Céline que j'ai raison quand je dis que ta mère est une vieille vache !
- Céline** Arrête de critiquer ma mère devant cette personne, on ne la connaît pas.
- Suzy** C'est peut-être son médecin, elle vient peut-être nous annoncer qu'enfin couic, on sonne la cloche de la cantine pour les lombrics !  
120
- Céline** Suzy, tu parles de ma mère là.
- Germaine** Elle est bien vivante, la charogne, elle pète même la forme comme disent les jeunes comme vous.
- Céline** Bon, vous êtes qui exactement par rapport à ma mère ?
- Germaine** Je suis sa voisine de la chambre d'à coté aux Romarins.
- Suzy** Et vous venez vous plaindre à sa fille de tapage nocturne et d'odeurs de tabac rigolo, c'est ça ?
- Germaine** Oh, ça, je m'y suis presque habitué.
- Céline** Mais alors, pourquoi êtes vous là ?
- Germaine** Je ne vous le dirais pas. Mon fils dit toujours, quand on sait quelque chose, on ne dit rien.
- Suzy** Eh bien, je n'aimerais pas avoir votre fils comme gardien d'immeuble.

**Germaine** 130 Mon fils est un homme important, un homme intelligent, il est beau aussi.

**Céline** Ouais, c'est le fils de sa maman, quoi...

**Suzy** Vous ne voulez vraiment vraiment vraiment rien dire ? Parce que moi, ça me titille de ne rien savoir.

**Germaine** Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'hier soir, Henriette a parlé un peu fort et que j'ai tout entendu.

**Céline** Parlé ou crié ?

**Germaine** Les deux.

**Suzy** ***A part à Céline*** Ah ben voilà, tout s'explique ! Elle a alpagué le fils d'une résidente et elle a recommencé ses galipettes.

**Germaine** C'est pour ça que je suis chez vous.

**Céline** Eh bien, vous nous avez vues, au revoir, maintenant.

**Germaine** Je ne quitterais pas votre appartement.

**Céline** Que vous dites ! Je vais vous mettre dehors, c'est que j'ai des choses à faire, moi aujourd'hui !

140

**Suzy** Céline, c'est une vieille, tu ne pourras pas lui foutre le pied aux fesses, ça ne se fait pas, c'est logique !

**Germaine** Si vous tentez de me chasser, je hurle !

**Suzy** Là, tu es dans la hum hum, Céline parce que si Hervé l'entend, il va débarquer et lui demander qui elle est.

**Céline** C'est pas vrai, quelle journée !

**Germaine** Bonne idée ça, je hurle et le mari rapplique !

**Céline** Surtout pas !

**Suzy** Ah ben oui, c'est logique !

**Céline** Si Hervé voit madame, il va nous faire une crise par association d'idées.

**Suzy** Moi, je ne vais pas dans les associations d'idées, déjà les sportives, coté cotisations, c'est pas donné, alors !

- Céline** 150 Bon, qu'est ce que vous me voulez, madame ?
- Germaine** Vous parler de votre mère. **Regardant Suzy** Mais seules !
- Suzy** Sans hommes quoi... C'est logique !
- Germaine** Non, sans vous.
- Suzy** Là, c'est moins logique !
- Céline** Suzy, tu as très envie d'aller au petit coin.
- Suzy** Ah ben non, je suis allée juste avant de partir de chez moi.
- Céline** Si si, tu as très envie.
- Suzy** Puisque je te dis que non !
- Germaine** Elle est bouchée, votre copine !
- Céline** 160 Va pisser !
- Suzy** Bon, d'accord, d'accord ! **Puis s'éloigne** Je ne comprends pas, Céline sait mieux que moi si j'ai envie de faire pipi ou pas, c'est pas logique !
- Germaine** Bon, vous gardez vos commentaires et vous y allez ?
- Suzy** Sûrement une lubie de femme presque enceinte. **Puis sort**
- Céline** Alors ?
- Germaine** Il y a des choses que je préfère dire sans témoins parce que c'est gênant vu que je vais vous raconter des horreurs à propos de votre mère.
- Céline** Qu'est ce qu'elle a encore fait ?
- Germaine** Oh, il y a les choses banales comme de rentrer dans les chambres des autres pensionnaires...
- Céline** Ne me dites pas qu'elle est devenue kleptomane en plus de tout le reste !
- Germaine** Non. Elle y rentre pour retourner les couches culottes de ses voisines comme des chaussettes.
- Céline** 170 **Amusée** Quelle affaire !
- Germaine** Ne le prenez pas sur ce ton, la plupart ont une mauvaise vue et ne font pas la différence.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Céline** Et alors ?

**Germaine** Elles les enfilent à l'envers grâce à votre mère et résultat des courses, le coté absorbant est à l'extérieur, vous imaginez les conséquences ?

**Céline** Ah ben oui, si elles font une promenade sous la pluie, elles doivent être très ennuyées.

**Germaine** Je ne parlais pas de ça.

**Céline** Je sais, je plaisantais.

**Germaine** Aux Romarins, nous, on a fini de plaisanter. Dites-moi, est ce que vous envoyez des fleurs à votre mère ?

**Céline** Je l'ai fait une fois en mai pour la fête des mères et il y a quinze jours pour son anniversaire, pourquoi ?

**Germaine** Donc, vous ne lui en envoyez pas tous les dimanches ?

**Céline** Ben non !

180

**Germaine** J'en étais sûre ! Mon fils, il dit toujours, gratte un peu et tu trouveras que le vernis, il va craquer.

**Céline** C'est quoi ces questions ?

**Germaine** Tous les dimanches, un fleuriste vient lui apporter un bouquet qu'elle arbore fièrement en disant c'est ma fille qui pense à sa maman.

**Céline** Je vous jure que ce n'est pas moi.

**Germaine** Je me doutais ! Elle se les envoie elle-même.

**Céline** Mais dans quel but ?

**Germaine** Faire pleurer les mamies qui ne voient jamais leurs enfants et qui ne reçoivent jamais de courrier et encore moins de fleurs.

**Céline** C'est moche, c'est très moche

**Hervé** *De la pièce à coté fort* Ah, saloperie d'escabeau !

**Céline** Merde, mon mari !

190

**Hervé** *De la pièce à coté fort* Vraiment Céline, il va falloir en acheter un plus stable si tu ne veux pas que je finisse ce chantier comme une momie !

- Céline**            *Embarrassée et fort* Mets une cale, mon chéri !
- Hervé**            *De la pièce à coté fort* Une cale une cale... On voit bien que ce n'est pas toi qui est dessus !
- Céline**            Il faut partir, madame, s'il vous voit, ça va lui gâcher la journée.
- Germaine**        Merci bien !
- Céline**            Tout ce qui peut lui rappeler ma mère le met en colère.
- Germaine**        Tant pis !
- Céline**            Comment ça, tant pis ?
- Germaine**        Parce que je reste.
- Céline**            Oh non !
- 200
- Germaine**        Vous ne croyez tout de même pas que je me suis tapé trente bornes de trottinette pour repartir aussitôt ? Mon fils, il dit toujours, il faut battre le fer quand il est chaud.
- Céline**            Vous ne pouvez pas faire ça !
- Germaine**        Je peux aussi hurler chère madame.
- Céline**            Oh non, pas ça !
- Germaine**        Dans le pire des cas, votre bonhomme, il tombe de l'escabeau, dans la meilleur, il vient voir ce qui se passe. Je vous dis que resterais tant que mon problème ne sera pas réglé.
- Céline**            Mais quel problème à la fin ?
- Germaine**        Comme dit toujours mon fils, secrette secrette !
- Céline**            Bon, admettons que vous restiez...
- Germaine**        Vous voilà raisonnable.
- Céline**            Je vous cache et vous ne vous montrez à aucun prétexte, d'accord ?
- 210
- Germaine**        Ça me va.
- Céline**            Alors, vous irez dans le placard à balais.
- Germaine**        Ah d'accord, c'est vraiment la classe !

- Céline** C'est le seul endroit où mon mari ne va jamais.
- Germaine** Je vois... Trop d'aspirateurs, de chiffons à épousseter, de fers à repasser.
- Céline** Voilà ! C'est la porte rouge tout au fond du couloir.
- Germaine** Rouge, c'est pour que votre mari y fonce un jour tête baissée,
- Céline** C'est lui qui l'a peinte, je crois plutôt qu'il a fait ça parce que c'est la couleur des panneaux d'interdiction. Bon, on est d'accords, le placard à balais et vous n'en bougez pas, j'ai une course urgente à faire avec mon amie Suzy.
- Suzy** **Revenant** J'ai entendu mon prénom, je peux revenir ?
- Céline** Oui !
- 220
- Suzy** Trois gouttes !
- Germaine** Quoi trois gouttes ?
- Suzy** Céline avait beau être persuadée que j'avais envie de faire pipi, eh bien, elle m'a déplacée pour rien. **A Céline** Tu as vraiment des lubies de femme presque enceinte.
- Céline** **A Germaine** Bon, vous m'avez comprise ? La buanderie et vous n'en bougez pas !
- Suzy** Qu'est ce que vous vous êtes raconté ?
- Germaine** Vous me promettez qu'à votre retour, vous ne me virerez pas comme une malpropre ?
- Céline** Oui !
- Germaine** Mon fils, il dit toujours... De temps en temps, on est obligés de faire confiance aux gens louches. **Puis va dans le couloir**
- Suzy** Alors, qu'est ce que vous vous êtes dits ?
- Céline** On a dealé.
- 230
- Suzy** Moi, je ne prends jamais de drogue, ce n'est pas bon pour la peau.
- Céline** Bon, on a assez perdu de temps, en route, mauvaise troupe ! **Puis elles sortent**

***Le téléphone sonne***

**Hervé** ***De la pièce à coté*** Chérie, tu peux répondre, j'ai les mains prises.

***Le téléphone continue de sonner, entrée de Hervé un pinceau à la main***

***Répondant au téléphone Allô***, vous voulez parler à Céline Bouillard ? C'est elle-même ! Oui, c'est pareil, je suis son mari...A qui ai-je l'honneur ? Madame la directrice... Alors, comment se porte votre nouvelle pensionnaire ? Elle n'embête pas trop les autres vieux ? Comment ??? Elle est partie ? Comme c'est triste, dieu ait son âme ! Pardonnez-moi, je rêvais tout haut... Vous dites ? Elle s'est échappée, elle est en fugue ? ***On sonne à la porte*** Excusez-moi, madame la directrice, on sonne à la porte , je reviens tout de suite ***Il repose le combiné et se dirige vers la porte A lui-même*** Ah, la charogne, elle n'a pas fini de nous emmerder !

**Jeannot** ***Homme un peu rondouillard entrant en trombe*** Sacré Vévé, depuis le temps, tu me reconnais ?

**Hervé** ***Un peu surpris*** A première vue, non ! Vous êtes ?

**Jeannot** Ben alors, mon Vévé, on ne reconnaît plus son Jeannot ?

**Hervé** Désolé, je ne connais pas de Jeannot et arrêtez de m'appeler Vévé, on ne m'a pas surnommé comme ça depuis le service militaire !

**Jeannot** Justement, le sapin, 84, Saint Briec Dans les...Ah ben, merde alors, c'était quoi le département déjà ???Cà va me revenir..., Jeannot Latuile, tu me remets ?

**Hervé** Jeannot... Ça, c'est une surprise ! Le complice de mes plus belles blagues à la caserne... Depuis le temps, t'as un peu changé quand-même... Tu as deux secondes ? J'étais au téléphone quand tu es arrivé. ***Il lui tend son pinceau et retourne au téléphone.*** Madame la directrice, excusez-moi, mais dites-moi, comment a t-elle fait pour fuguer ? Une complicité au sein du personnel ? Un infirmier de trente ans ? Tu m'étonnes... Elle ne change pas ses bonnes habitudes, la belle doche !

**Jeannot** Bon, c'est pas que je m'ennuie, mais y'a mes affaires en bas, alors, je descends les chercher pendant que tu finis avec le téléphone et après, ***Parlant très près du téléphone*** on se raconte le bon vieux temps ou on nous sépareit au mitard pour qu'on n'imagine pas un nouveau coup.***Il pose le pinceau sur la table de salon*** Sacré Vévé, on va passer une semaine terrible ensemble, foi de jeannot ! ***Puis sort***

- Hervé** Une semaine ??? **Reprenant son dialogue au téléphone** Bon, écoutez, le mieux, c'est d'appeler la police... C'est déjà fait ? Et surtout, ne téléphonez pas à ma femme, c'est notre anniversaire de mariage aujourd'hui, je ne veux pas le lui gâcher Je la préviendrai moi-même si on ne retrouve pas sa mère dans la journée **On sonne** Excusez-moi, il faut que je vous laisse, Merci encore de m'avoir prévenu **Il raccroche et va ouvrir** Ben dis donc, celui là, je vais te me le mettre à la porte, sa semaine aux frais de la princesse, il peut se la mettre sur l'oreille ! **Ouvrant la porte** Je te préviens, Jeannot que... Ah, tiens, Camille, qu'est ce que tu fais là ?
- Camille** **Entrant en compagnie de Dominique** Tu devrais réparer ta boîte aux lettres, avec le numéro à moitié effacé, les gens passent leur temps à sonner en dessous.
- Hervé** Désolé.
- Camille** Du coup, je suis monté(e) avec cette personne.
- Hervé** Je fais des travaux en ce moment, je passerai bricoler la boîte aux lettres dans la journée.
- Camille** J'ai entendu que tu faisais des travaux, tu sais que j'ai l'ouïe fine.
- Hervé** A mon grand regret.
- Camille** Ça me fout des acouphènes.
- Hervé** Des sifflements ?
- Camille** Non. Les gémissements de plaisir de ta belle-mère.  
250
- Hervé** Ah, c'est moche !
- Dominique** Moi, c'est le tac tac de la machine à écrire qui me fait ça.
- Camille** Vous ne voyez pas qu'on cause, non ?
- Dominique** Pardon !
- Camille** **Reprenant** Mon oto-rhino me dit que c'est très rare.
- Hervé** Tu parles ! Je ne sais même pas comment j'y ai échappé.
- Camille** Il dit que généralement, ça tombe sur des gens qui ont connu des traumatismes genre tremblements de terre.
- Hervé** Remarque, comparer la vieille à un séisme, c'est pas con.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Camille** Du coup, dès qu'il y a un bruit chez toi, ça re déclenche mes acouphènes.

**Hervé** Ça ne va pas durer longtemps.

260

**Camille** Je te préviens que si c'est pour rénover la chambre de la vieille dans le but de son retour, je prends la hache de pompier qu'il y a à coté de l'extincteur et je viens tout péter !

**Hervé** Ne t'inquiète pas, elle est loin d'ici et et elle y restera.

**Dominique** Heu... Je suis là !

**Camille** Bon, je te laisse et je pars rassuré(e).

**Hervé** ***Pas convaincu*** Tu peux ! ***A Dominique*** Bonjour, qui êtes-vous ?

**Dominique** Inspectrice Dominique Pousse, commissariat du quartier...Je viens vous voir à propos d'un délit de fuite en voiture...

**Hervé** Dites, vous avez fait vite, moi, on vient de me prévenir.

**Dominique** Je l'ai quand-même suivie quelques kilomètres... C'est une vraie folle !

**Hervé** A qui le dites-vous... On le lui a retiré le permis l'année dernière pour dix ans pour conduite en état d'ivresse, tentative de corruption d'agent à grand renfort de corsage déployée et refus d'obtempérer...Alors, comme ça, elle a pris une voiture?

**Dominique** Puisque je vous dis que je l'ai suivie...Excès de vitesse en ville, y compris devant une sortie de maison de retraite, deux points, 5 feux brûlés, 2 points par feu et j'en passe !

270

**Hervé** Elle avait encore bu... Mais, c'est terrible !

**Dominique** Parce qu'elle boit en plus ?

**Hervé** Comme un trou...Vous êtes sûr que ce n'était pas le type qui conduisait ?

**Dominique** Je peux vous assurer qu'elle était seule, d'ailleurs, j'imagine mal un type se maquiller en conduisant. ! Deux points !

**Hervé** Que des emmerdements, le jour où j'ai épousé ma femme, j'ai tout de suite su que je n'aurais que des emmerdements !

**Dominique** Comment pouviez-vous le savoir?

**Hervé** C'est que je l'ai un peu pratiquée avant de me marier. Déjà à l'époque, fallait se la farcir!

**Dominique** Vous n'aviez qu'à pas vous marier...

**Hervé** Mais, je l'aime ! Vous en avez d'autres des comme ça, pourquoi on épouserait sinon ? Mais vous êtes sûr qu'il n'y avait personne avec elle ?

**Dominique** Absolument, elle était seule et elle téléphonait en conduisant... Deux points ! Je ne sais pas si vous avez compté mais si elle n'avait pas déjà été soulagée de son permis par l'administration, elle aurait déjà perdu 16 points en une ballade... Et je ne compte pas l'état d'ivresse puisque je n'ai pas pu le constater ! Des gens comme ça, on ne leur confie même pas une brouette, tiens, mieux, on les empêche de pousser le landau de leurs propres enfants et on leur interdit de jouer aux petites voitures avec eux !

280

**Hervé** C'était sûrement son amant au bout du fil!

**Dominique** Ah, parce qu'il y a un amant ?

**Hervé** Si y'en avait qu'un...Çà défilait à la maison, des jeunots surtout...Et elle est envahissante avec ça, tout juste si elle ne venait pas dormir dans notre lit !

**Dominique** **Au public** Il fait chambre à part avec sa femme.

**Hervé** C'est pas évident!

**Dominique** Ça, on peut dire!

**Hervé** Surtout quand on veut faire un bébé.

**Dominique** Ohlâlâlâlâlâ! **Au public** D'habitude, on s'abstient avant le mariage et on pratique une fois mariés...Il ne fait rien comme les autres, celui-là...**A Hervé, ironique** Dites-moi, vous êtes encore pratiquant de temps en temps?

**Hervé** De quoi je me mêle ? **A part** C'est vrai quoi, qu'est ce que mes convictions religieuses ont à voir avec la belle doche? On dirait qu'il bosse pour le gouvernement!

**Dominique** Je comprendrais que vous ne vouliez pas répondre à ma question...C'est un peu gênant!

290

**Hervé** Un peu gênant??? Mais on fait ce qu'on veut! **A part** Bon, puisque je n'ai rien à cacher...**A Dominique** Je pratique uniquement le soir de Noël avec toute la famille et quelques amis.

**Dominique** **Sortant son carnet et notant à voix haute à part** Penser à prévenir les mœurs!

**Hervé** Et je peux vous dire que c'est un gros effort pour moi!

**Dominique** *A part* Tu m'étonnes!

**Hervé** Et je le fais aussi de temps en temps quand quelqu'un meurt dans mon entourage ...Là, on est obligés!

**Dominique** *Sortant son carnet et notant* Urgent!

**Hervé** Par rapport à la veuve, vous comprenez!

**Dominique** *A part* Pas facile d'attendre les enterrements quand on veut un enfant...Ce serait drôle que la mort frappe au mauvais moment du cycle de sa femme...J'imagine le dialogue avec saint pierre...**Voix caverneuse** Monsieur, vous êtes mort trop tôt! **Autre voix** C'est ce que je me dis aussi depuis tout à l'heure! **Voix caverneuse** Par votre mort, vous faites reculer la fertilité Française ! **Autre voix** C'est flatteur mais, à 80 ans, ça fait un moment que question fertilité...

**Hervé** C'est fini avec les questions indiscrettes et de faire des commentaires entre vos dents?

**Dominique** Vous savez, si vous aviez affaire à mon chef , il vous aurait posé des questions beaucoup moins agréables ,parce que c'est pas un commode c'est un terrible, têtu, colérique et sobre avec ça, c'est bien simple, on dirait qu'il a vu le diable dans l'alcool, résultat, il est détesté au commissariat le Maurice Mauricet...Comme s'il n'avait pas pu rester en Bretagne, celui là... Je suis pas du genre Iznogoud, mais ça ferait du bien à tout le monde si je trouvais un moyen de devenir chef à la place du chef

300

**Jeannot** *Entrant en trombe, bagages en main* Vingt deux ! Comme vingt deux, voilà les flics !

**Hervé** Comment tu sais que madame est là?

**Jeannot** J'en sais rien, comment je pourrais connaître cette dame ? Je voulais dire que j'ai vérifié dans la valoché, Saint-Brieuc, c'est dans le vingt deux, les côtes du Nord, ça s'appelait à l'époque ! **A Dominique** Qu'est-ce qu'on a pu se marrer, là bas tous les deux, pas vrai, Vévé ?

**Dominique** *A Hervé* Qui c'est celui là ?

280

**Jeannot** Jeannot Latuile, représentant de commerce, pour vous servir ! Vous êtes une amie de Vévé, hein ? Sacré Vévé, tiens, si je vous disais qu'un soir à Saint-Brieuc, on avait coincé un flic dans un bar...

**Hervé** Arrête, Jeannot, je suis sûr que ça n'intéresse pas madame...

**Jeannot** Tu parles, elle a une tête sympa, je suis sûr qu'elle a bouffé du poulet elle aussi ... **Lui tapant sur l'épaule** N'est-ce pas ?

**Dominique** Je veux, mon neveu ! Allez, continue, ça m'intéresse ! **Regardant Hervé...**  
Ce serait dommage de ne pas profiter de vos exploits ! Hein, Vévé ???

**Jeannot** **A Hervé** Elle est cool, ta copine... Je continue... Donc, on se trouve un guignol et on lui parie à six contre un qu'il va prendre la cuite de sa vie, le genre de cuite qu'on n'est pas près d'oublier...

**Dominique** Et alors ?

**Hervé** Ah, il ne l'oubliera pas !

**Jeannot** On s'est occupés de lui à six contre un... Comme promis... Comment qu'il s'appelait, déjà ? Ouais, on a regardé ses papiers, il avait un nom bizarre, du genre Michel Michalet ou Bernard Bernardet...

**Dominique** Ou Maurice Mauricet...

**Jeannot** C'est ça !!! **A Hervé** Dis donc, elle est fortiche ta copine... **A Dominique**  
Donc, le type, il a terminé sa soirée à poils, menotté à la grille de la préfecture de Saint-Brieuc, On lui avait laissé son képi et ses chaussettes de peur qu'il prenne froid **A Dominique**, T'aurais vu le tableau, dis donc...

310

**Dominique** Ah, ça, j'ose pas imaginer... Le père Mauricet... **Elle pose sa serviette sur la table à coté du pinceau**

**Jeannot** C'est pas des blagues, j'ai toutes les photos de la soirée dans la bagnole...

**Dominique** Non !!!!! Je paierai cher pour voir ça ! Monsieur Bouillard, je ne suis pas une ingrate, si votre ami me donne des doubles de Mauricet menotté en chaussettes aux grilles, je ferme les yeux sur notre petite affaire !

**Hervé** **A Jeannot** Va les chercher, vite !

**Jeannot** Ça va pas être possible, j'ai garé ma titine à Orléans. Plus d'essence alors j'ai pris le train en resquillant, y'a pas que pour l'essence que je suis à sec !

**Hervé** Tu changes pas toi, déjà à l'époque, t'étais toujours flingue !

**Jeannot** C'est pour ça que je suis chez toi, j'ai pas de quoi payer l'hôtel et comme je ne connais que toi à Chartres, me v'là !

**Hervé** Mais t'aurais pas pu les prendre avec toi, ces photos ? Tu aurais dû deviner.

**Jeannot** Tu m'excuseras de penser d'abord à mes valise, je te signale que c'est mon outil de travail, mes valises !

**Dominique** Vous êtes représentant en quoi ?

320

**Jeannot** Fournitures de sex-shops, gadgets en tous genre...Pour le plaisir de madame et le confort de Monsieur...Et puis l'inverse aussi, y'a pas de raisons !

**Hervé** Mais des photos, çà ne prend pas de place dans une valise...Et puis, tu as des poches !

**Jeannot** Te bile pas, j'en ai d'autres à la maison, il suffit que je demande au voisin qui a les clés de me les envoyer par la poste...Tu les auras demain, voilà tout !

**Dominique** J'ai hâte d'y être pour voir çà, en attendant, je dois y aller, j'ai fermé le commissariat pour venir ici, le devoir m'appelle !

**Jeannot** Parce que vous êtes flic ?

**Dominique** Maurice Mauricet, c'est mon mari, Tu vas payer ce que tu as fait, mon pote !

**Jeannot** *Implorant* Pitié, pitié !!!! Je vous donnerai ce que vous voudrez !

**Hervé** *Riant* Pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !

**Dominique** Je plaisantais ! Le Mauricet, c'est mon chef, un poulet que je rêve de plumer ! Allez, à demain ! **Puis sort oubliant sa serviette**

**Jeannot** T'as une chambre d'amis au moins ? Je me vois mal dormir dans le salon. Dis, çà ne dérange pas ta femme si je ronfle ?

**Hervé** Pourquoi, tu as l'intention de dormir avec elle ? Bon, je veux bien t'héberger, mais pour une nuit !

330

**Jeannot** La confiance règne ; on dirait que tu ne me connais pas.

**Hervé** Au contraire, tel que je te connais, tu es bien capable de donner mon adresse à tous les vieux copains de régiment et mon appart sera transformé en hôtel !

**Jeannot** Dis-moi, t'es marié ou tu vis dans le péché ?

**Hervé** Je suis marié avec Céline depuis quinze ans aujourd'hui.

**Jeannot** Elle est gironde ?

**Hervé** Jeannot, tu me vexes ! Tu crois qu'un mec séduisant comme moi se serait marié avec une femme moche et bête ?

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Jeannot** Ben non, c'est logique !

**Hervé** Eh ben, t'as tort, mon frère jumeau l'a bien fait, lui !

**Jeannot** Çà, c'est pas logique !

**Hervé** Par contre, elle a un gros défaut...Sa mère !

340

**Jeannot** Sa mère a un gros défaut ?

**Hervé** Non !!! Si !!!! Je veux dire que le seul défaut de ma femme c'est que sa mère en est remplie...De défauts...Alcoolique...

**Jeannot** Ah, çà c'est moche!

**Hervé** Nymphomane...

**Jeannot** **Vivement intéressé** Ah oui ????

**Hervé** Jeannot !!! Bon, comme je te l'ai dit, c'est notre anniversaire de mariage et je ne veux pas qu'elle soit contrariée.

**Jeannot** Ben oui, c'est logique !

**Hervé** Ma belle-mère a fugué de sa maison de retraite avec l'infirmier, c'est probablement son amant. Eh bien, il faut le cacher à Céline !

**Jeannot** Ben oui, c'est logique !

**Hervé** Tu me rappelles quelqu'un, toi... Donc, le flic qui était là tout à l'heure m'a promis de m'aider et de fermer les yeux si tu lui fais parvenir les photos de son chef à poils.

350

**Jeannot** Tu m'en demandes des choses, toi... Comment je vais faire moi, pour aller photographier son chef à poils ?

**Hervé** Mais, les photos de son chef, tu les as déjà ! Le type de Saint-Brieuc, c'est lui et tu vas téléphoner à ton voisin pour qu'il te les poste !

**Suzy** **Entrant en compagnie de Suzy** Eh bien toi, me faire faire deux kilomètres à pieds pour trouver un commissariat fermé, je m'en souviendrai !

**Hervé** **Inquiet** Vous êtes allées au commissariat ? Pourquoi faire ?

**Suzy** C'est parce que Céline voulait que...

**Céline** Voulait qu'elle porte plainte, **A Suzy** Hein, Suzy???

- Hervé** ***A part à Jeannot*** Si c'est pour le vol de son cerveau, c'est trop tard, depuis le temps, y'a prescription !
- Suzy** Comme chez le docteur ?
- Hervé** Laisse tomber ! Mais, pourquoi voulais-tu porter plainte, Suzy ?
- Suzy** ***A Céline*** Ben oui, pourquoi ?
- 360
- Céline** Une affaire grave !!! ***Cherchant*** Vol de géraniums sur le rebord de sa fenêtre !
- Hervé** Mais enfin, Suzy, tu habites au cinquième !
- Suzy** Ils sont venus par l'intérieur ! Ça vaut bien le coup d'avoir un digicode si tout le monde peut rentrer !
- Céline** Infraction et tout et tout, bizarrement, ils n'ont rien pris d'autre, ils ont laissé la télé, la chaîne hi-fi, le lecteur DVD. Ils n'ont pris que les géraniums.
- Suzy** C'est ça, infiltration et tout et tout ;
- Jeannot** C'est pas logique ! Moi, j'aurais fait la razzia là dedans...Mais un géranium, y'a pas plus con qu'un géranium !
- Suzy** Ben non, c'est pas logique ! Mais, je ne trouve pas ça con, un géranium, en tous cas pas plus con que vous et moi !
- Céline** ***Ironique*** Quelle lucidité !Mais, excusez-moi, avec tout ça, je ne me suis pas présentée. ***A Jeannot*** Je suis Céline, l'épouse d'Hervé !
- Suzy** Et moi, je suis Suzy, l'épouse de personne...La meilleure amie de Céline. Et vous, c'est quoi votre petit nom ?
- Jeannot** Jeannot, pour le plaisir de madame et le confort de monsieur ! Je suis sur les routes pour mon boulot et je me suis dit...Tiens, et si je rendais une petite visite à Hervé, mon vieux pote de régiment, histoire de souhaiter un bon anniversaire de mariage à son épouse.
- 370
- Céline** Vous connaissez la date de notre mariage ?
- Jeannot** Ben oui, j'étais là quand Hervé a...
- Suzy** Quand Hervé a dit oui à monsieur le maire ??? Moi, je me suis amusée follement, j'étais avec des gens bêtes...Tellement bêtes que je n'ai rien compris à ce qu'ils disaient...Ils racontaient qu'ils avaient fait des polypes techniques...Même mon docteur n'en a entendu parler ! ***A Jeannot*** C'était un beau mariage, hein ?

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Jeannot** Oui, avec des mariés, des invités, tout ça...

**Suzy** C'est drôle, je ne me souviens pas de vous et pourtant, j'ai un véritable radar pour les jolis garçons !

**Hervé** A l'époque, il était moche ! **A Jeannot** Combien il t'a fallu d'opérations déjà ?

**Céline** Hervé, va chercher la photo de groupe qu'on regarde...

**Jeannot** J'étais pas sur la photo !

**Hervé** Trop moche... Pour un mariage, ça l'aurait foutu mal ! Le photographe l'a éloigné du cadre.

**Suzy** En tous cas, c'est une réussite, vos opérations ! Vous me donnerez l'adresse de votre chirurgien, j'aimerais me faire gonfler les seins.

380

**Jeannot** J'aime bien les gros seins !!!

**Hervé** Du calme, Jeannot !!! **A Suzy** Il ne fait pas les seins !

**Jeannot** Ah, non, c'est vrai, il ne fait pas les seins !

**Suzy** Vous êtes sûr ? Ça, c'est dommage !

**Jeannot** Oui, mais c'est comme ça ! Je le connais bien, on a passé du temps ensemble, avec toutes mes opérations eh ben, je vous le dis comme je le pense, s'il avait su faire des gros seins... Il m'en aurait mis ! Avouez que ça aurait été un problème pour bosser !

**Céline** Au fait, vous faites quoi dans la vie ?

**Jeannot** Je vous préviens, quand je le dis, ça surprend toujours un peu !

**Hervé** **Affolé** Danseur professionnel ! Danse classique, rock acrobatique, danse de salon. **Timidement** Hein que tu es danseur, Jeannot ?

**Suzy** Mais, vous m'intéressez de plus en plus, monsieur Jeannot... J'ai toujours rêvé de savoir danser !

**Hervé** Jeannot, il serait peut-être temps de ranger tes affaires dans la chambre d'amis. Je te préviens, y'a qu'un matelat.

390

**Jeannot** C'est pas grave, ça me rappellera le bon temps, ou on était au sapin tous les deux. A l'époque, matelat ou pas, c'était une fille différente tous les soirs... Surtout lui... Ah, mon cochon !

- Céline** *A Jeannot* Je vous accompagne... Où sont vos valises ? *Jeannot les montre, elle en prend une et la retourne de façon à ce que le public voie marqué dessus : « GOD ( e ne ) BLESS( e pas ) YOU » , Jeannot, s'en apercevant vient cacher l'affiche de la valise en suivant Céline de près et en mettant sa valise devant celle-ci... Sur la valise que tient Jeannot, il y a marqué : « CARLA LATEXXXXX » Céline part en colère*  
Une fille tous les soirs !!!! *Puis sortent sauf Suzy*
- Suzy** *Se dirigeant vers le miroir* Allez, un petit brin de maquillage, histoire de faire bonne impression devant Monsieur Jeannot !
- Dominique** *Entrant en avançant à pas feutrés vers sa serviette* Oh, pardon, je ne vous avais pas vue !
- Suzy** Je ne vous ai pas entendu frapper à la porte
- Dominique** Désolée, je n'ai pas frappé... Je venais seulement récupérer ma serviette. Vous êtes Madame Bouillard, je suppose...
- Suzy** Non, ce n'est pas moi... Je peux l'appeler si vous voulez.
- Dominique** Non, je ne préfère pas, je ne reste pas longtemps.
- Suzy** Ben ouais, c'est logique !
- Dominique** *Réfléchissant* Ben ouais, c'est logique... Vous êtes sûrement l'épouse de Monsieur Jeannot.
- 400
- Suzy** Comme vous y allez... Mais, qui sait de quoi est fait notre avenir... Un beau garçon comme ça...
- Dominique** Ça tombe bien que ce soit vous ! Si vous aviez été Madame Bouillard, j'aurais eu trop peur de faire une gaffe.
- Suzy** Moi, ça m'arrive tout le temps. Je fais des gaffes du genre me tromper d'enterrement, oh, une fois, quand j'étais gamine, j'ai trouvé un tube de smarties, Je l'avale en entier en cachette de mes parents... Quand ma mère a retrouvé le tube vide sur la table, elle n'a pas mis longtemps à reconnaître la coupable... J'ai couru vers les toilettes à la vitesse grand V et ce n'était pas pour me cacher... C'était pas des smarties, c'était des laxatifs ! Comme quoi, on peut être très intelligent et terriblement étourdi.
- Dominique** Vous parlez de moi ? C'est très gentil.
- Suzy** De moi aussi...
- Dominique** Votre petit ami vous a certainement parlé de Madame Bouillard, son alcoolisme et tout ça.

**Suzy** Ah non !!! Mais, elle n'est pas alcoolique, Madame Bouillard !

**Dominique** Elle cache son jeu... C'est comme le défilé d'amants qui passent dans cette maison... Et que des jeunes ! Ça<sup>7</sup> non plus, elle ne vous en a pas parlé ?

**Suzy** Elle n'a pas d'amants, Céline... C'est pas logique !

**Dominique** C'est son mari qui me l'a dit y'a pas une demi-heure... Il est bien placé pour le savoir ! D'ailleurs, vous seriez bien inspirée de surveiller Monsieur Jeannot, nymphomane comme elle est, il pourrait bien passer à la casserole à son tour

410

**Suzy** Elle n'est pas nymphomane, Céline, moi, je dis pas, mais elle !!! C'est une épouse... Je le lui disais encore tout à l'heure, Céline, t'es une épouse... Des amants, Céline... Même un, c'est pas logique !

**Dominique** C'est peut-être pas logique, mais en attendant, surveillez bien Jeannot. Moi, je dois y aller, alors, surtout pas de gaffes, pas un mot à Madame Bouillard, moi, je continue mon enquête **Puis sort**

**Suzy** **Collant son oreille à la porte d'entrée puis hurlant** Céliiiiiiiiiine !!!  
Céliiiiiiiiiine !!!

**Céline** Non mais dis donc, tu as fini de hurler comme ça ?

**Suzy** Tiens toi bien, ma chérie, tu as des amants !

**Céline** **Riant** T'es con ! Ça fait un moment que je le pense, mais là, sincèrement, je te le dis... T'es con !

**Suzy** Hervé te fait suivre par une détective privée, elle sort d'ici à l'instant.

**Céline** Une détective privée ? T'en as de l'imagination, toi !

**Suzy** Miss Marple en personne!

**Céline** Mais ? Qu'est-ce qu'elle venait faire ici ? Et pourquoi elle n'a pas sonné ?

420

**Suzy** Pour rester incognito, je l'ai surprise quand elle ramassait une serviette avec des documents compromettants.

**Céline** Qu'est-ce qu'on peut faire ?

**Suzy** Je ne te laisserai pas tomber, n'oublie pas que je suis ta meilleure amie ! D'abord, il ne faut pas qu'elle te reconnaisse, alors, on va t'enlaidir, on va te coller une fausse moustache... Tiens, on va te faire ressembler à ta mère !

- Céline** Tu ne crois pas que tu pousses un peu loin, t'as vu trop de films !
- Suzy** On va te faire faire des faux papiers, on trouvera une filière et tu pourras passer en Espagne, comme sous l'occupation.
- Céline** L'occupation... Rien que ça ?
- Suzy** Mais puisque je te dis qu'on te fera ressembler à ta mère...C'est son époque...Fais preuve d'un peu d'imagination, bon sang !
- Céline** Bon, gardons les pieds sur terre et réfléchissons ! **Suzy met le doigt sur sa bouche et fait mine de réfléchir** Je parlais à voix haute, ça ne s'adressait qu'à moi !
- Suzy** Ben oui, c'est logique !
- Céline** D'abord, il n'a rien à me reprocher, je ne l'ai jamais trompé !  
430
- Suzy** Et tu peux le prouver, tu peux lui montrer tous les amants que t'as pas eus !
- Céline** Recouche toi, ça vaudra mieux !
- Jeannot** **Entrant avec Hervé** Alors, les filles, on papote ?
- Suzy** On parlait d'Hervé, on disait qu'il ne devrait pas...
- Céline** **La coupant** Qu'il ne devrait pas laisser traîner ses pinceaux partout, tu te rends compte, une table toute neuve d'il y a dix ans ! **Elle ramasse le pinceau et le tend à Hervé** Tu n'es pas raisonnable, tout de même !
- Hervé** Donne, je vais y retourner...Avec tout ce boulot, j'ai pas encore fini, moi !
- Céline** **Ironique** Tu préfères m'accompagner en cuisine pour le dîner ?
- Jeannot** Qu'est-ce que tu fais comme travaux ?
- Céline** L'ancienne chambre de ma mère, on met un petit coup de propre en prévision d'un bébé !
- Suzy** Un coup de peinture et hop, on saute une génération !  
440
- Jeannot** Vous êtes une philosophe, vous, ça se voit tout de suite, vous avez le regard vif des surdoués du neurone.
- Suzy** C'est drôle, vous êtes le premier à me dire ça !

**Jeannot** C'est sûrement un signe !

**Céline** Vous pouvez donner un coup de main à Hervé, monsieur Jeannot vous ne serez pas trop de deux !

**Jeannot** Pour le bébé ? Oh, il se débrouillera bien sans moi !

**Hervé** Elle parlait de la peinture...

**Jeannot** Tu sais, Hervé, j'ai deux mains gauches et dix pouces pas tous tournés dans le même sens, je préfère rester tenir compagnie à mademoiselle Suzy. **A Suzy, timidement** C'est bien mademoiselle, je me trompe ?

**Suzy** Vous êtes galant, Monsieur Jeannot !

**Jeannot** Pour vous servir, jolie mademoiselle. Jeannot Latuile, pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !

**Céline** Bon, on vous laisse, à tout à l'heure !  **Ils sortent**

450

**Suzy** Enfin seuls !

**Jeannot** Vous m'imaginez, un pinceau à la main ? Moi, un intellectuel !

**Suzy** Parlez-moi de votre métier, Vous devez en voir du beau monde ça doit être passionnant !

**Jeannot** Il ne faut pas exagérer non plus, je parcours la France, je montre mes petits trucs et si ça plait, on me les achète.

**Suzy** Vous pourriez me montrer quelques uns de vos petits trucs ?

**Jeannot** Vous dites ?

**Suzy** Rien qu'une petite démonstration, pour moi toute seule et après, si j'ai bien tout compris, on le fera ensemble !

**Jeannot** C'est que mon matériel est dans mes valises et puis...On se connaît à peine...

**Suzy** Comme vous êtes pudique, Monsieur Jeannot ! C'est pas grave, vous le ferez sans tutu...A la bonne franquette...

**Jeannot** Qu'est-ce que vous préférez, la brouette japonaise ou le calumet suédois ?

460

**Suzy** C'est quoi, de la danse classique ou du rock acrobatique ?

- Jeannot** *Comprenant* Ah, vous parliez de...Oui, ce serait plutôt acrobatique mais, ce soir, je ne peux pas, il faut s'échauffer pour danser, sinon, c'est le claquage !
- Suzy** Demain, alors ???
- Jeannot** On verra...Si vous êtes sage ! Et vous, vous êtes dans quoi ?
- Suzy** Testeuse de crèmes !
- Jeannot** Eh ben, vous devez avoir un sacré transit, parce que vous avez une silhouette magnifique malgré votre métier.
- Suzy** C'est pour être séduisantes que les femmes utilisent la crème...
- Jeannot** Moi, je ne suis pas trop crème, je préfère un bon vieux far... C'est une habitude de quand je faisais mon service avec Hervé en Bretagne.
- Suzy** Mais, l'un n'empêche pas l'autre, par exemple, moi, ce soir, j'en ai un peu sur les paupières, vous aimez ?
- Jeannot** Ce fard là ? Je crois que je faisais fausse route...Vous êtes dans la cosmétique ??? Moi, j'étais resté dans le culinaire ! En gros, votre devise pourrait ressembler à la mienne...Pour le confort de madame et le plaisir de monsieur.
- Suzy** Comme vous le dites bien... Vous devriez faire de la comédie musicale, vous savez chanter ?
- 470
- Jeannot** Non, je n'ai pas un bel organe, j'aurais bien voulu, remarquez, ça plait aux femmes, mais moi, je n'arrive pas à le placer assez haut et dés que je le sollicite trop, il s'enraye. Dites, vous restez dîner ?
- Suzy** Je suis désolée mais je dois rentrer, j'ai une crème de nuit à tester pour demain matin...Vous direz bonsoir à Céline et Hervé pour moi ! **Puis sort**
- Jeannot** Je crois que j'ai le ticket... On devrait tomber en panne d'essence plus souvent ! **Criant** Dis donc, Hervé, elles sont toutes aussi girondes, les copines de ta femmes ?
- Hervé** *De la pièce à coté* Tu sais, depuis que je suis marié, les autres femmes, je ne les regarde plus !
- Jeannot** Je ne te demande pas si tu les regardes, mais si tu les vois et surtout comment tu les vois !
- Hervé** Qu'est-ce que tu veux que je te dise, elles sont toutes un peu comme Suzy.

**Jeannot** T'es sérieux ???Y'en a combien, des comme ça ?

**Hervé** Pourquoi tu me demandes ça ?

**Jeannot** Pour savoir combien de temps je reste chez toi et combien de dîners aux chandelles tu m'organises ! Alors, par qui on commence ?

480

**Hervé** Rêves pas, contente-toi d'une, ce sera déjà pas mal ! J'ai d'ailleurs l'impression que suzy n'est pas indifférente à tes charmes...T'as vraiment de la chance qu'elle soit un peu bizarre, celle là !

**Henriette** **Entrant en trombe** Viens, Dédé, ils n'ont pas verrouillé, ces cons...Cà vaut bien le coup d'avoir changé les serrures pour que je ne puisse plus utiliser mes clés !

**Dédé** Tu es sûre qu'on peut ??? **Apercevant Jeannot** Henriette...

**Henriette** Quoi ?

**Dédé** **Désignant Jeannot de la tête** Ton gendre !

**Henriette** **Se retournant** Hervé, mon petit, les valises sont dans le hall !

**Jeannot** Ah, non, je ne suis pas Hervé !

**Dédé** Vous n'êtes pas le gendre de madame ?

**Jeannot** Non, moi, c'est Jeannot...Pour le plaisir de madame et le confort de monsieur !

**Henriette** Pour le plaisir de madame ? Vous êtes l'amant de ma fille ? Alléluia, il était grand temps qu'elle devienne raisonnable, celle-là...C'était à finir par croire que c'était pas moi qui l'avais faite...Un échange à la maternité ou quelque chose du genre !

**Jeannot** Vous vous trompez, je ne suis pas l'amant de Céline, je suis un ami d'Hervé.

490

**Henriette** Il est là ?

**Jeannot** Qui ça ?

**Dédé** Le cocu.

**Jeannot** Hein ? Oui, dans la pièce à coté, mais...

**Henriette** C'est parce qu'il est à coté que vous niez que ma fille et vous...

- Dédé** C'est pas facile cette situation. Faire cocu son meilleur ami, c'est classique, mais, c'est pas le plus confortable !
- Henriette** Croyez ma grande expérience, faire cocu des inconnus, c'est mesquin, alors que là, monsieur, je vous tire mon chapeau... Sous son toit et en sa présence, c'est du grand art !
- Jeannot** Mais, enfin, c'est une histoire de fous, je ne la connais que depuis une heure !
- Dédé** Champion du monde !!!! A peine arrivé, hop, l'affaire est dans le sac !
- Jeannot** Décidément, vous ne pensez qu'à ça ?  
500
- Les deux** *Se regardant* Oui !
- Jeannot** Et l'amour, vous en faites quoi, de l'amour ?
- Henriette** Ah, ça, je dois avouer que quand l'amour s'en mêle, c'est pas de bol... Et, j'en parle en connaissance de cause... Mon mari, quand je l'ai connu, il avait vingt neuf ans... Je l'ai aimé, je l'ai aimé !!!!!
- Jeannot** Vous voyez !!!
- Henriette** Pendant un an, ça a été le grand amour... Et puis c'est devenu un vieux de trente ans, alors, je l'ai trompé, je l'ai trompé !!!
- Jeannot** On aura tout entendu !
- Dédé** En tous cas, vous avez raison de vous occuper de la fille d'Henriette, ça ne fait pas de mal de se faire du bien !
- Jeannot** *Hurlant* Mais, c'est pas bientôt fini ? Puisque je vous dis que ...
- Hervé** *Entrant* Mais, qu'est-ce que c'est que tout ce raffut ?
- Henriette** Tiens, v'là le chef de gare !  
510
- Hervé** Ah, vous voilà, vous ! Vous allez me faire le plaisir de...
- Dédé** Chef de gare... Tchou tchou !!!!
- Hervé** *Reprenant* Vous allez me faire le plaisir de rentrer aux romarins en quatrième vitesse !
- Dédé** Tchou tchou !!!
- Hervé** Là bas, c'est le branle bas de combat, madame Fleury a prévenu la police !

**Dédé** Tchou tchou !!!

**Jeannot** Qu'est-ce qui lui prend à celui là ?

**Hervé** ***Ironique*** C'est le bambin à sa mamie, il doit faire une dent, foutez lui une suce dans la bouche, il nous foutra la paix jusqu'à la prochaine tétée !

**Henriette** ***A Hervé*** Vous, ne faites pas le malin, je pourrais vous en apprendre de belles !

**Hervé** Qu'est-ce que vous faites là ?

520

**Dédé** On est en fuite...On est venu demander asile politique !

**Jeannot** L'asile politique...Ils ne pourraient pas simplement avoir une bagnole en panne d'essence, comme tout le monde...Y'en a vraiment qui font des chichis !

**Dédé** Tchi tchi !!!

**Hervé** Ça ne s'arrange pas, lui !

**Henriette** Je ne l'ai pas recruté pour sa conversation !

**Hervé** Il a des piqûres à faire là bas, les pensionnaires le réclament.

**Dédé** Elles attendront ! Chartres, Chartres, une semaine d'arrêt...Tchou-tchou !

**Henriette** Ouais, monsieur, j'ai l'exclusivité de sa seringue !

**Dédé** Je ne veux pas y retourner ! Chartres, Chartres, un mois d'arrêt ! Tchou-tchou !

**Jeannot** Allez, soyez raisonnable !

530

**Dédé** Non !!! Là bas, je ne fait rien que de me faire gronder sous prétexte que je mélange les pilules rouges et les vertes, les jaunes avec les bleues...On a quand même le droit à l'erreur, merde ! C'est pas de ma faute si je suis daltonien !

**Henriette** Il connaît son métier...Il sait où il pique, il n'a jamais confondu une fesse gauche avec une épaule droite !

**Jeannot** Tu parles...Facile...Les épaules, y'a pas de raie au milieu, faudrait être con pour se tromper !

- Henriette** Et même si quelqu'un se plaignait de son boulot aux romarins, on dirait que c'est moi...J'ai le dos large!
- Hervé** C'est vrai que vu où vous placez les épaules **Se mettant les mains à distance de chaque coté des hanches**...Vous avez le dos large!
- Henriette** Crétin!
- Hervé** Pour une fois que je ne vous contredis pas, vous devriez en profiter.
- Henriette** Où est Céline ? Elle au moins ne se moquera pas de moi ! **Tragédienne** Elle ne pourra pas laisser insulter la chair de sa chair, le sang de son sang !
- Hervé** Il vaudrait mieux que vous partiez, je ne crois pas que çà lui ferait plaisir de vous voir. Elle est un peu fâchée après vous,
- Henriette** Ah, on veut me chasser de chez moi ?  
540
- Jeannot** De chez votre fille !
- Dédé** C'est ce qu'elle dit !
- Henriette** Eh bien je vois l'accueil...Dans ces conditions, je ne vois qu'une solution !
- Hervé** Vous voilà raisonnable.
- Henriette** Rester !
- Dédé** **A Jeannot** L'ami, veuillez-porter les bagages de madame dans ses appartements.
- Hervé** Quand on ne veut pas comprendre...
- Henriette** Allez, viens Dédé, on va ranger nos affaires. **Ils rentrent dans la chambre**
- Jeannot** Dis donc, tu m'avais prévenu pour ta belle doche, je n'avais pas bien mesuré l'ampleur de connerie qu'une seule femme pouvait transporter à elle toute seule ! Çà laisse songeur !
- Hervé** Je ne sais pas que faire, elles vont se croiser, c'est sûr et là, ce sera reparti pour une dépression nerveuse de six mois avec cachetons et piqûres !  
550
- Jeannot** Pour çà, t'as le personnel sur place, mais fais gaffe, faudra vérifier qu'il lui foute bien les suppositoires entre les omoplates, sinon çà ne fait pas d'effet !
- Hervé** Et çà te fait rire...Y'a pas à dire, t'es un pote !

**Jeannot** C'est pas dramatique ! Après tout, je l'ai peut-être jugée un peu vite, je n'ai pas vu tout de suite la douceur qui se cache sûrement sous cette enveloppe un peu rustre .

**Henriette** *Entrant en trombe, un pinceau à la main* Qu'est-ce que c'est que ça ?

**Jeannot** Un manche avec du poil au bout. En Français, on appelle ça un pinceau

**Hervé** On refait la déco de la chambre, c'était sordide avant.

**Henriette** *Hystérique* Je voudrais comprendre... Vous repeignez ma chambre sans mon autorisation ?

**Jeannot** C'est pas votre chambre, c'est celle du bébé. *A part à Hervé* C'est son côté douceur, là...J'en suis sûr...Elle a un je ne sais quoi dans les yeux qui...

**Henriette** Vous allez avoir un bébé ? Vous le faites exprès ?

**Hervé** Un peu, oui...En gros, c'est le but.

**Dédé** Vous pourriez attendre qu 'Henriette soit vieille pour en faire une grand-mère !

560

**Hervé** Vous voudriez peut-être que j'attende ma ménopause ? En attendant, vous allez retourner aux romarins...On vous enverra un faire-part.

**Céline** *De la pièce à coté* Chéri, c'est prêt, tu peux dire à monsieur Jeannot de s'installer dans le salon, sers-lui un apéritif, j'arrive !

**Jeannot** *A Hervé* T'as comme un souci, là !

**Hervé** Tu parles...Céline va arriver et quand elle va se retrouver nez à nez avec sa mère, mes nerfs vont lâcher d'un coup ! Trouve une solution ! Au moment où je te parle, je ne réfléchis plus, je deviens catholique, bouddhiste, musulman, et juif pratiquant, en résumé, je prie en multiplexe !

**Jeannot** Quand je te disais que tu avais un souci...Je parlais de ta ménopause, à mon avis, t'es pas prêt de l'avoir ! Même en mettant les bouchées doubles... Maintenant, si tu veux un conseil, tu devrais cacher ta belle-mère...T'aurais pas des douves, ou des oubliettes dans l'immeuble ?

**Hervé** Malheureusement, l'immeuble est trop récent, sinon j'y aurais déjà songé depuis longtemps ! *A Henriette* Alors, vous, la belle doche, vous prenez votre minet par la main et vous vous enfermez dans la chambre du bébé.

**Henriette** Vous acceptez que je revienne alors ?

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Jeannot** Il a pas dit ça !

**Dédé** Moi, je ne pourrais pas, j'ai horreur des odeurs de peinture !

**Hervé** Eh ben, tu t'y feras !

570

**Henriette** Vous n'allez tout de même pas nous laisser mourir de faim, hein ?

**Hervé** J'envisage l'éventualité...Ne me tentez pas !

**Jeannot** **Les poussant dans la chambre** Allez ouste... Nous, on a un repas qui nous attend !

**Dédé** Tortionnaires !

**Jeannot** Vous avez entendu ? Ne le tentez pas ! **Puis referme la porte**

**Hervé** Jeannot, passe-moi le téléphone !

**Jeannot** **Avançant avec le téléphone** Tu vas appeler la police ?

**Hervé** Non, les romarins **Il fait le numéro** Allo, madame Fleury ? C'est Hervé Bouillard à l'appareil... Cà y est, Henriette et son gigolo sont retrouvés, je crois qu'ils vont passer la nuit ici...

**Jeannot** Au pain sec et à l'eau.

**Hervé** Vous passez les prendre demain matin ? Parfait !!! Discrètement si possible... Je vous remercie pour tout...A demain ! **Puis raccroche** Et voilà ! Demain, on sera débarrassés !

580

**Jeannot** T'es vraiment nul, toi !

**Hervé** Pourquoi ?

**Jeannot** Avec tout ça, tu ne m'as toujours pas servi mon apéro !

583

**RIDEAU**

Acte 2

**Suzy se trouve dans la pièce principale, elle a l'air impatiente**

**Suzy** Quelle bonne idée d'avoir mangé sur la terrasse !

**Jeannot** **De l'autre pièce** C'est vrai que c'est agréable de profiter du soleil en cette saison.

**Suzy** Sauf qu'il a fallu débarrasser en vitesse à cause d'une averse.

**Jeannot** Remarquez, on en était au café, on avait moins de choses à ramener à l'intérieur.

**Suzy** Vous vous rendez compte, si on n'avait pas pensé à manger, on aurait eu beaucoup plus de choses à porter ... On est intelligents quand même ! C'est vrai, y'a des gens tellement bêtes, ils n'y auraient même pas pensé... Geneviève, ma collègue de boulot, elle me dit tout le temps... **Imitant une femme assez stricte** On est entourés par les cons et je suis bien placée pour le savoir... **Reprenant** Alors, moi qui suis un peu curieuse, j'ai fait ma petite enquête et, je n'ai pas trouvé de qui elle parlait et pourtant, ça devrait être facile, y'a quasiment que moi dans son entourage !

**Jeannot** Dites... Vous êtes sûre que c'est une bonne idée ce que vous me faites faire?

**Suzy** Allez, n'ayez-pas le trac, monsieur Jeannot, entrez !

590

**Jeannot** **Entrant avec un justaucorps de danseur** C'est bien parce que c'est vous...

**Suzy** C'est fou ce que ça rend sexy, un collant...

**Jeannot** C'est la réflexion que me faisais en me voyant dans la glace tout à l'heure... Je me disais... Eh ben, mon Jeannot, c'est fou ce que j'ai envie de toi en te regardant !

**Susy** Quand on dit que l'habit ne fait pas le moine... Vous, sous ce costume, on devine la musculature d'athlète, un corps né pour danser...

**Jeannot** Ah, c'est obligé... Des années de pratique, ça vous sculpte un corps

**Suzy** Alors, on commence par quoi ? Ça me plairait bien la mort du cygne.

**Jeannot** Si c'était que ça, ce n'était pas la peine de se déguiser en star trek, il suffisait d'aller au bord du lac, un fusil, pan pan et l'affaire était jouée !

**Suzy** Vous êtes un rigolo, vous ... Allez, la mort du cygne !

- Jeannot** ***Se mettant à danser comme une ballerine*** C'est une composition personnelle, de l'avant garde.
- Suzy** C'est impressionnant ! Cette souplesse, cette légèreté dans le pas...
- 600
- Jeannot** Arrêtez, mademoiselle Suzy, vous me faites rougir !
- Hervé** ***Entrant*** Bonjour, Suzy, Ben, Jeannot, t'es ridicule !
- Suzy** Je voudrais t'y voir, toi **A Jeannot** Ne faites pas attention à ce qu'il dit...Il serait bien capable de rater la danse des canards...Je sais faire la différence entre un amateur comme lui et un grand professionnel comme vous !
- Hervé** Ne te vexes pas, je te taquinais...dis-moi, Suzy, j'ai deux mots à dire à Jeannot, tu pourrais nous laisser une minute ?
- Suzy** ***Faisant une révérence*** Oui, monsieur le directeur ! ***Puis sort***
- Hervé** Dis-moi, ils dorment toujours de l'autre côté ?
- Jeannot** Non... ***Appuyant sa phrase*** Ils ne dorment pas !
- Hervé** Heureusement que j'ai refait l'isolation avant d'attaquer la peinture, sinon, tout l'immeuble serait averti de leur présence...C'est que je la connais, l'Henriette !
- Jeannot** ***Ironique*** Tu la connais à ce point ? Ah, il te les faut toutes !
- Hervé** Non mais, dis donc, tu ne vas tout de même pas imaginer qu'Henriette et moi...Ou plutôt si, imagine !
- 610
- Jeannot** Éclatant ***de rire*** C'est fait !
- Hervé** Tu vois bien que ce n'est pas crédible !
- Jeannot** Tu sais, moi, dans mon métier, j'en ai vu des choses pas crédibles...
- Hervé** T'as fait l'école du rire, toi ! On l'a supportée des mois, ***Larmoyant*** ça laisse des souvenirs impérissables !
- Jeannot** Ne te mets pas dans des états pareils, Hervé, c'est pas si grave ?
- Hervé** On voit bien que c'est pas toi qui l'as vécu...Quand on avait l'idée de faire un petit câlin avec Céline, la vieille commençait son cirque avec un ou plusieurs amants...Eh ben, moi, ça me coupait la chique, il faut me comprendre !
- Jeannot** Mon pauvre vieux !!!

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Hervé** *Larmoyant* Du coup, le petit calin était reporté à la semaine suivante... Parce qu'avec Céline, on n'improvise pas... Quand c'est vendredi, c'est vendredi !

**Jeannot** Mon pauvre vieux !!!

**Hervé** Et çà, elle le savait, la belle doche, dès que thalassa était terminé, c'était parti pour la corrida ! Rien que pour m'emmerder, je te dis !

620

**Jeannot** La corrida, tu dis ? A mon avis, si y'avait des taureaux, y'avait pas de vierge dans l'arène... Dis-moi, t'as jamais ramassé les oreilles et la queue en passant le balai sous le lit ?

**Hervé** Allez, plaisante... En attendant, tu sais si le facteur est passé ?

**Jeannot** Je crois que non ou alors, peut-être quand j'enfilais mon collant.

**Suzy** *Passant la tête dans l'entrebâillement d'une porte* C'est bon, je peux revenir ?

**Jeannot** Rentrez, mademoiselle Suzy, j'espère qu'on n'a pas été trop longs...

**Suzy** C'est extrêmement désagréable, dans ces moments là, on a toujours l'impression qu'on parle de soi.

**Hervé** Mais, c'était le cas, ma chère suzy... Jeannot me disait à quel point il te trouve charmante.

**Jeannot** C'est pas vrai, on...

**Suzy** Vous ne me trouvez pas charmante ??? C'est extrêmement désagréable !

**Jeannot** Non... J'ai pas dit çà ! Je disais... C'est pas vrai, on ne peut rien lui confier à celui là, il va le répéter aussitôt !

630

**Hervé** Je vous laisse, je vais guetter le facteur *Puis sort de l'appartement*

**Suzy** Alors, comme çà, vous me trouvez charmante ?

**Jeannot** On ne peut rien vous cacher...

**Suzy** Et vous êtes libre ?

**Jeannot** Vous savez, avec mon travail, toujours en voie et en chemin... C'est pas évident de s'attacher ! Et vous ?

**Suzy** Je suis une femme, j'attends toujours mon prince charmant !

**Jeannot** *Timidement* Je dépose ma candidature.

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

- Suzy** L'âge avançant, on est obligé de réduire ses prétentions.
- Jeannot** Allez, prends çà dans la tronche, mon Jeannot !
- Suzy** Je voulais dire jusqu'à présent... Votre passage ici est une bénédiction.
- Jeannot** Je ne sais pas ce qui me retient de... En fait, rien ! **Il la prend dans ses bras**
- 640
- Suzy** Oh, monsieur Jeannot, nous faisons une folie !
- Jeannot** Oui, soyons fous ! **Se mettant face à elle, dos au public** Oh, mademoiselle Suzy, vous me plaisez !
- Suzy** Je vois...Ce collant vous va à ravir !
- Jeannot** **Plaçant le portrait d'Henriette devant son collant** Je suis confus.
- Suzy** Oh, ce n'est pas grand chose... **Le poussant vers la chambre d'Henriette** Allez, viens là, c'est en travaux, personne ne viendra nous déranger.
- Jeannot** Non !
- Suzy** Vous ne voulez pas ?
- Jeannot** Oh, si, je veux, mais, mais... **Cherchant** Il faut que je vous l'avoue...Je suis encore un jeune homme !
- Suzy** **Attendrie** Comme c'est mignon...**Se ressaisissant** Plus pour longtemps !
- Jeannot** Comprenez-moi, je veux garder de ce moment un souvenir inoubliable, alors, les rouleaux de tapisserie, les pots de peinture et les escabeaux, je ne trouve pas çà très romantique !
- 660
- Suzy** Ben oui, c'est logique !!!
- Jeannot** Mais, le placard à balais, çà fera l'affaire ! **Il la prend par la main et l'emmène dans la pièce à coté.**
- Dédé** **Sortant de la chambre** Je crois que la voie est libre !
- Henriette** **Sortant à son tour** Ah, les vaches ! Nous laisser sans manger depuis hier, je le savais con, mais à ce point...
- Dédé** Heureusement qu'il avait laissé un paquet de chocos et du coca parmi les outils ?

- Henriette** Tu parles pour toi, ils étaient tellement durs que j'ai dû les tremper, mon dentier n'aurait pas supporté l'épreuve.
- Dédé** Je vais aller voir dans le bar s'il n'y a pas des gâteaux apéritifs... C'est où ?
- Henriette** Par là, sur le coté... Il doit rester du schnaps et du calva, apporte les, ils n'ont pas dû bouger avec mon gugusse de gendre sobre comme un slip de communiant!
- Dédé** Reste près de la porte, on ne sait jamais, si quelqu'un rentrait, moi, personne ne me connaît.
- Henriette** J'ai envie de faire pipi, moi !  
670
- Dédé** Ah, non, retiens toi !
- Henriette** J'peux pas...
- Germaine** *Arrivant d'à coté* Tu feras ce que Dédé te dis de faire, j'ai à lui causer !
- Henriette** Qu'est ce que tu fous là, toi ?
- Germaine** Je vous ai entendus hier soir, vous combiniez une petite fugue.
- Henriette** Tu nous espionnes, maintenant ?
- Dédé** Pas cool, ça !
- Henriette** Ah, la vieille vache !
- Germaine** Si vous aviez moins crié aussi...
- Henriette** On n'a pas crié !  
680
- Dédé** Ah ben si, on a un peu crié quand-même parce que tu n'étais pas d'accord quand je te disais que je n'étais pas d'accords.
- Henriette** Effectivement, on a un peu parlé fort.
- Dédé** Nous sommes d'accords.
- Germaine** *A Dédé* Pourquoi est ce que vous avez cédé ?
- Dédé** Elle me fait peur.
- Henriette** *Menaçante* Ah bon, je te fais peur ?

**Dédé** *Timidement* Heu... Je voulais dire que j'avais peur que tu fugues seule, tes médicaments, tout ça... Je suis infirmier, quoi...

**Germaine** Chiffe molle ! Et pour les autres pensionnaires, vous êtes quoi si vous fuguez ? C'est qu'il y a du monde qui attend vos petits soins là bas !

**Dédé** Congés, vous aurez droit à un remplaçant.

**Germaine** Certainement pas !

690

**Henriette** Il est en vacances donc mon titulaire !

**Dédé** *A part* J'aurais dû faire des études de vétérinaire comme maman disait.  
*Puis va chercher dans le bar quelques bouteilles d'alcool et des chips*

**Henriette** Maintenant que les choses sont claires, tu peux rentrer aux Romarins, Germaine. Tu leur diras que je vais bien.

**Germaine** Si tu crois que ça va les rassurer...

**Dédé** Ce n'est qu'une petite fuguinette, nous reviendrons.

**Henriette** Toi, tu retourneras peut-être quand je t'aurais trouvé trop vieux, quant à moi, je ne voudrais pas gâcher ma jeunesse dans un mouiroir.

**Germaine** A propos de mouiroir...

**Dédé** J'ai déjà dit que j'étais en vacances.

**Germaine** Vous croyez peut-être que je vous ai piqué votre trottinette pour faire un simple aller retour, ah non, alors !

**Dédé** *Dépité* Ma trottinette ! *On frappe à la porte* Merde !

700

**Germaine** Je retourne dans ma cachette mais on en reparlera ! *Puis sort*

**Dédé** Henriette, retourne dans la pièce à coté, tu entends bien qu'il y a du monde !

**Henriette** J'ai pas fait pipi !

**Dédé** Mais on s'en fout là !

**Henriette** Tu me déçois beaucoup, Dédé ! Ah, tu veux que j'y retourne, eh bien, Tiens, je vais aller faire dans sa peinture, en remuant un peu, ni vu ni connu... Ça leur fera les pieds à ces Ténardières ! *Puis retourne dans la chambre, pendant ce temps là, Dédé va prendre les deux bouteilles et des chips pendant qu'on frappe à la porte*

- Dédé** Merde, la tuile **Réfléchissant** Et puis après tout, je prends le risque ! **// va ouvrir**
- Camille** **Entrant** On ouvre des bouteilles dans les mains, tout s'explique !
- Dédé** Heu...Quoi ?
- Camille** J'en ai marre mais marre de vous !
- Dédé** Mais on ne se connaît pas.  
710
- Camille** J'habite l'appartement du dessous.
- Dédé** Enchanté. Je ne vous serre pas la main, elles sont prises.
- Camille** La vieille est revenue ?
- Dédé** Hein ?
- Camille** Celle qui m'a pourri la vie
- Dédé** Heu... Je ne vois pas de qui vous parlez.
- Camille** J'avais prévenu Céline que si sa mère revenait, j'irais voir la police.
- Dédé** Eh bien, soyez rassuré(e), elle n'est pas là.
- Camille** Sauf que j'ai bien reconnu sa voix.
- Dédé** A travers un plafond ?  
720
- Camille** Parfaitement ! Une personne qui vous a pourri la vie pendant des mois, on la reconnaît au moindre murmure, même à son pas sur une moquette.
- Dédé** Vous avez sûrement rêvé.
- Camille** Quand je disais que j'avais reconnu sa voix, je devrais plutôt dire, j'ai reconnu son orgasme.
- Dédé** De mieux en mieux !
- Camille** Je devrais même préciser ses innombrables orgasmes.
- Dédé** **Flatté** Merci, merci.
- Camille** Comment ça merci merci ?
- Dédé** Moi j'ai dit merci merci ? Je n'ai jamais dit merci, merci.

**Camille** J'ai compris... C'est vous, le nouveau gigolo.

**Dédé** Moi le ???

730

**Camille** Ne mentez pas ! Pendant des mois, j'en voyais une moitié par mon judas.

**Dédé** Une moitié ?

**Camille** Celle qui passait par l'escalier pour ne pas croiser l'autre moitié qui passait par l'ascenseur.

**Dédé** ***A lui-même*** Alors, elle ne mentait pas...

**Camille** Chuchotez moi chut, tu vas réveiller tout le monde !

**Dédé** Mais pourquoi ?

**Camille** Ne discutez pas et faites le !

**Dédé** ***Chuchotant*** Chut, tu vas réveiller tout le monde.

**Camille** Pas de doutes, c'est bien vous qui la faites grimper aux rideaux.

**Dédé** Puisque je vous dis que non ! Je suis impuissant, là !

740

**Camille** Vous pouvez me le jurer ?

**Dédé** Des testicules de trente centimètres chacune à la naissance.

**Camille** ***Dégoûté(e)*** Quelle horreur !

**Dédé** Maman suppliait le docteur pour qu'on lui fasse une péridurale mais il s'est acharné... Il disait ça va passer, ça va passer !

**Camille** Elle a dû souffrir.

**Dédé** Pauvre maman ! Il paraît qu'on l'entendait hurler à l'autre bout de la clinique.

**Camille** Moi qui ai l'oreille fine, je n'aurais pas voulu être opéré(e) de l'appendicite dans la même période.

**Dédé** D'autant plus que je hurlais aussi.

**Camille** Comment ça ?

**Dédé** Ah ben, la tête était passée comme une fleur, elle et elle comprenait bien, cette petite tête de bébé qu'il se passait quelque chose d'anormal.

750

- Camille** *Regardant le bas ventre de Dédé* Mon pauvre vieux !
- Dédé** Jusqu'à mon huitième mois, ils m'ont donné un traitement pour rétrécir la taille de mes...
- Camille** *Timidement* Coucougnettes ?
- Dédé** *Souffrant* Avec des piqûres. Mais voilà, le produit se diffusait aux alentours de la zone.
- Camille** Non ! La zigounette a morflé ?
- Dédé** Ils ont dit à maman que c'est tellement contracté que si à l'âge adulte, j'avais la moindre excitation, tout pétait d'un coup !
- Camille** Oh, mon dieu !
- Dédé** J'ai un potentiel d'élasticité extraordinaire qu'il vaut mieux laisser en sommeil le plus longtemps possible.
- Camille** Donc, vous fuyez les femmes en maillot de bain ?
- Dédé** Ne prononcez pas ce genre de phrases devant moi, ça risque de vous péter à la figure !
- 760
- Camille** *Affolée* Pensez à un cochon de lait, une citrouille, un tapis Persan, un livre de Philippe Sollers, n'importe quoi !!
- Dédé** Du coup, c'est purée boudin bromure le midi, soupe au bromure le soir, et puis une vraie vie de moine.
- Camille** Mon pauvre vieux ! Je ne vous retiendrai pas plus longtemps mais dites à Hervé que j'entends à nouveau des bruits. Au revoir, monsieur et ... Bon courage ! *Puis sort*
- Dédé** *Se mettant à genoux* Quelle horreur ! J'ai dû raconter que j'étais impuissant à cause de ce chameau d'Henriette... Ah, elle va me le payer ! *On frappe* Mede, c'est l'autre qui revient ! Mes bobards n'ont pas dû tenir plus de cinq marches...
- Armelle** *Entrant* Monsieur André, quelle surprise !
- Dédé** Madame la directrice...
- Armelle** C'est vous qui venez ouvrir ??? Vous avez raison, il faut se mettre à l'aise !
- Dédé** Madame la directrice, je peux tout vous expliquer...

**Armelle** Vous fêtez quoi, votre licenciement ?

**Dédé** Plaît t'il ?

770

**Armelle** *Regardant les bouteilles Schnaps et calva...* Elle est avec vous ?

**Dédé** Vous parliez sérieusement à propos de licenciement ?

**Armelle** On ne peut plus !

**Dédé** J'ai quand-même le droit de faire ce que je veux de mon temps libre... C'est ma semaine de congés.

**Armelle** Mais, je ne conteste pas, André... J'ai un autre motif !

**Dédé** Elle est majeure et vaccinée... Elle fait ce qu'elle veut de sa vie... Si elle aime les jeunes, ce n'est pas de ma faute !

**Armelle** Mais, çà non plus, je ne conteste pas... Ce n'est pas çà mon motif.

**Dédé** Alors, il faudra qu'il soit sérieux, sinon, c'est les prud'hommes !

780

**Armelle** J'ai fait faire une petite enquête sur votre compte... Il en résulte que dès que vous passez dans une maison de retraite, le taux de mortalité monte en flèche !

**Dédé** Qu'est-ce que çà prouve ?

**Armelle** Rien, mais c'est une sacrée coïncidence...

**Dédé** Partout où je suis passé, la liste d'attente a été multipliée par dix, c'est des choses qu'il faut prendre en compte !

**Armelle** Remarquez, çà ne nuit pas à l'établissement... Plus la liste d'attente est longue, plus les prix montent.

**Dédé** Forcément, avec tous ces gens qui veulent être débarrassés de leurs aînés, pour l'héritage ou autre chose... Une aubaine, les romarins !

**Armelle** Ce qui me gêne, c'est que quelqu'un pourrait demander une autopsie et là, ils trouveraient forcément le produit incriminé... Ils remonteraient à vous, puis à moi... Je ne veux pas prendre de risques !

**Dédé** Ils ne trouveront jamais rien !

**Armelle** Ah oui ? Vous avez l'air bien sûr de vous !

**Dédé** Avec ma méthode...Y'a pas de danger.

790

**Armelle** Je vous fais un marché, vous me donnez votre méthode, je vous dédommage et je l'utilise à votre place...Çà vous va ?

**Dédé** Çà ne va pas être possible, c'est une méthode que moi seul peux utiliser.

**Armelle** Expliquez-moi, je ne comprends rien !

**Dédé** L'euthanasie en douceur, avec de la tendresse...

**Armelle** Oui, et la marmotte, elle met le chocolat dans le papier ...

**Dédé** Si vous me laissez finir...La nature m'a doté d'un don...Je suis un amant exceptionnel !

**Armelle** Cessez de vous vanter, s'il vous plait !

**Dédé** Je suis capable de faire mourir de plaisir si je veux...Alors, je m'en sers pour apporter ma pierre à la lutte pour la légalisation de l'euthanasie.

**Armelle** Ça marche à tous les coups ?

**Dédé** J'ai remarqué que les pensionnaires n'étaient pas insensibles à mon charme alors, un petit clin d'œil, un rendez-vous et hop, je leur fait passer l'arme à gauche. Pour certaines, il faut plusieurs séances...C'est les plus délicates.

800

**Armelle** Comment ça ?

**Dédé** Je ne suis pas de pierre...On finit par s'attacher ! Mais, la cause avant tout !

**Armelle** Vous n'avez pas le droit...

**Dédé** C'est pas illégal de donner un dernier plaisir à une mourante !

**Armelle** Sauf que certaines sont en pleine forme avant de passer dans vos bras !

**Dédé** A leur âge, qu'est-ce que c'est que quelques dizaines d'années de plus ou de moins???

**Armelle** Remarquez, vu la clientèle des enfants, on ne risque pas grand-chose...

**Dédé** Je vais vous avouer une chose...J'ai appris à doser...L'expérience, vous comprenez !

**Armelle** Et ça vous sert à quoi ?

**Dédé** Je leur fais vivre l'extase et, dés qu'elles m'ont couché sur leur testament... Crac crac, le coup de grâce ! Faut être réaliste, avec ma méthode, je bouche tous les trous !

810

**Armelle** Ne soyez pas vulgaire, s'il vous plaît !

**Dédé** Le trou de mon découvert à la banque, le trou des caisses de retraite, celui de la sécu...C'est pas vulgaire...S'il y en avait plus, des comme moi, le budget de la France serait excédentaire !

**Armelle** Et Henriette, dans tout ça ?

**Dédé** Ah, Henriette, c'est autre chose !

**Armelle** Vous êtes tombé amoureux ?

**Dédé** Amoureux ? Un chameau pareil ? Quoi que chameau ne soit pas tout à fait le mot...Avec tout ce qu'elle pitanche !

**Armelle** Mais alors ?

**Dédé** Avec elle, j'y arrive pas...Elle m'épuise ! J'ai peur que mon piège ne se soit refermé sur moi ! Mon cœur ne tiendra plus longtemps, faites quelque-chose...Il faut que vous la repreniez, c'est une question de vie ou de mort !

**Hervé** ***Entrant ,en riant bêtement une enveloppe et une photo à la main*** Qu'est-ce qu'on était cons, à l'époque...C'est le flic qui va être content ! ***Voyant Dédé*** Qu'est-ce que vous faites là ? Je vous avais sommé de garder la chambre !

**Dédé** Non, pas la chambre !

820

**Armelle** André, vous allez me la surveiller, je ne voudrais pas qu'elle m'échappe à nouveau...Allez ouste ! ***Dédé rejoint la chambre***

**Hervé** ***A Armelle*** C'est gentil d'avoir fait si vite ! ***Il range la photo dans l'enveloppe qu'il met dans sa poche arrière, la laissant un peu dépasser***

**Armelle** Le client est roi !

**Jeannot** ***Entrant*** Dis donc, Vévé, si tu savais, une vraie bombe ! Ah, c'est bien simple...

**Hervé** Tais toi !

**Jeannot** ***Continuant*** La première fois, c'était génial mais alors la deuxième, c'était carrément l'apothéose !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Hervé** ***Le coupant*** Mais tais toi, nom de Dieu !

**Jeannot** T'es vraiment un rabat joie, je trouve l'amour et toi, tu...

**Hervé** ***Le coupant*** Puisque tu es là, je te présente madame Armelle Fleurus, la directrice des romarins.

**Jeannot** C'est vous, la gardienne de l'autre folle ? ***Lui serrant la main énergiquement*** Ça me fait bien plaisir de vous connaître !

830

**Armelle** Monsieur Bouillard, je ne suis pas venue uniquement pour rechercher votre belle-mère. ***Sortant un papier de son sac*** Je viens de recevoir ses analyses médicales, elles sont catastrophiques ! ***Elle les tend à Hervé***

**Hervé** ***Commençant à lire*** Cholestérol... Aïe aïe aïe, diabète, ouh là là !!!

**Céline** ***Entrant en compagnie de Suzy*** Chéri, Suzy reste déjeuner avec nous ce midi, elle a l'air de bien se plaire ici !

**Suzy** Oh oui, je me plais bien ici, partout...Le placard à balais...Bien, le placard à balais !!! ***A part à Céline*** On ne l'a fait qu'une seule fois mais c'était vraiment très bien.

**Céline** Hervé, tu peux nous présenter ?

**Hervé** ***Embarrassé*** Mais, bien sûr, évidemment, pourquoi je ne le ferais pas... d'ailleurs, Bernadette va le faire elle-même, n'est-ce pas ? ***S'approchant d'Armelle...A part*** Par pitié, jouez le jeu ! ***Il se tape la poche arrière pour vérifier que l'enveloppe y est toujours***

**Armelle** Voilà, voilà...Je m'appelle Bernadette, comme Bernadette soubiroux...

**Jeannot** ***Gagnant du temps*** Ou sous quelqu'un d'autre, elle n'est pas regardante !

**Armelle** Sauf que moi, c'est pas soubiroux, c'est cocker...Comme jo.

**Jeannot** Ou le chien !

840

**Hervé** ***Se lançant*** C'est la fiancée de Jeannot !

**Armelle** Voilà !!! Jeannot, c'est mon amour que j'aime tout plein... ***S'approchant de Jeannot...Tout bas*** Qui est Jeannot ?

**Jeannot** C'est moi... Merci les gars !

**Suzy** ***Pleurnichant*** Son amour qu'elle aime tout plein...Le salaud !

- Hervé** ***Voulant rattraper le coup*** Mais elle est venue lui dire que.... ***Il se tape l'avant bras lui faisant signe qu'il faut partir***
- Jeannot** Tu es venue me dire que... ***Même jeu***
- Armelle** Je suis enceinte !
- Jeannot** ***A part à Armelle*** Bravo !
- Armelle** J'ai été bien ? Vous m'avez demandé de jouer le jeu, alors, j'ai voulu soigner.
- Jeannot** Ça pour m'avoir soigné, vous m'avez soigné !
- 850
- Suzy** ***Allant gifler Jeannot*** Je suis un jeune homme....Hypocrite !
- Hervé** ***Embarrassé par la situation*** Tu ne m'avais pas menti...Elle raconte vraiment n'importe quoi ! Tu as pris la bonne décision !
- Jeannot** Si tu le dis...
- Hervé** Tu as bien fait de la quitter ! ***A Céline*** Tu as vu ses analyses ? ***Lui tendant le papier*** C'est un bilan complet, si elle était enceinte, ce serait marqué dessus ! ***Il se retape la poche arrière***
- Céline** C'est vrai...***Regardant de très près...Elle n'a toujours pas ses lunettes***  
C'est daté d'avant hier
- Jeannot** ***A Suzy*** Alors...
- Suzy** ***Prenant le papier*** Cholestérol, diabète, syphilis, cirrhose...
- Hervé** Quand je vous disais qu'elle racontait n'importe quoi...C'est une femme qui boit, ça se voit au premier coup d'œil !
- Jeannot** ***A Armelle*** Jouez le jeu !***Lui tendant la bouteille de schnaps***
- Armelle** ***A Jeannot*** Non, je ne supporte pas l'alcool, deux gorgées et je ne sais plus ce que je fais !
- 860
- Jeannot** Si vous ne le faites pas, on vous enferme une journée avec Henriette !
- Armelle** ***Prenant la bouteille de schnaps et la buvant au goulot*** Y'a pas autre chose de plus fort dans cette maison ?
- Céline** C'est quand-même terrible...Si jeune...
- Suzy** ***Se jetant sur Jeannot*** Tu ne peux pas la quitter, ce ne serait pas bien...Si elle boit autant, c'est qu'elle est malheureuse ...Tant pis, je me sacrifie !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Hervé**      **A Armelle** Allez, faites un grand numéro !

**Armelle**      **Titubant et attrapant l'autre bouteille** Il faut que tu t'en ailles, Jeannot, je ne suis pas une femme pour toi, je bois, je bouffe, je me gave de sucreries, je me lave toutes les trois semaines si j'ai le temps et en plus, je te trompe !  
**Elle prend la bouteille au goulot**

**Jeannot**      Mais, tu ne peux pas me tromper puisqu'on n'a jamais...Toi et moi, tu comprends ? Je suis un jeune homme !

**Suzy**      **A Céline** Il était...

**Armelle**      Si...Je te trompe !!! sycalogiquement ! Et je peux te le prouver !

**Céline**      **Comme au cinéma** Ça devient intéressant !

870

**Armelle**      Mon amant est dans la pièce à coté. **Hurlant** André !!!! Viens toussuite qu'on cause !

**Céline**      Ça fait des années que je ne m'étais pas autant amusée !

**Dédé**      **Entrant** Quelqu'un m'a appelé ?

**Armelle**      **Hurlant** C'est lui qui m'a refile la syphilis !

874

**RIDEAU**

**Acte 3**

**Dédé** *Entrant un petit panier à la main* J'ai vraiment l'impression d'être retourné aux Romarins, moi... La dirlo, Henriette, Germaine... Obligé de se cacher comme là bas, tu parles de vacances ! Bon, je vais commencer par Germaine ! **Puis sort vers le couloir puis revient quelques instants plus tard avec elle** Je vous préviens, le temps est compté parce qu'après vous, je dois nourrir Henriette !

**Germaine** Celle là, elle a de l'embonpoint, elle peut jeûner.

**Dédé** Je suis un infirmier, pas un tortionnaire.

**Germaine** De toute façon, je me sers en première, je lui laisserais les restes.

**Dédé** J'en ai assez de toutes vos mesquineries à toutes les deux.

**Germaine** C'est elle qui a commencé !

880

**Dédé** Allons donc...

**Germaine** En fuguant, elle me met en danger de mort.

**Dédé** Je ne comprends pas, là...

**Germaine** Vous aviez commencé un traitement sur moi, Dédé, il ne faut pas s'arrêter là.

**Dédé** Mais je suis en vacances !

**Germaine** Je me souviens mot pour mot de vos paroles, juste après que je vous ai montré mon relevé de banque...

**Dédé** Ah, cette fois là ?

**Germaine** Vous avez dit, chère Germaine, il vous faut un traitement énergique sinon, vous y passez.

**Dédé** Ah bon, j'ai dit ça ?

**Germaine** Et vous avez ajouté... Mon traitement est particulier mais pas douloureux, vous pourriez même y prendre du plaisir.

890

**Dédé** On reprendra votre traitement quand je reviendrais aux Romarins.

**Germaine** Ce sera peut-être trop tard ! Comme dit tout le temps mon fils, plus tard, ça peut être trop tard.

**Dédé** Mais non, mais non...

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Germaine** *Sensuellement* Déshabilles toi tout de suite, mon grand fou, je sens que j'ai un coup de mou !

**Dédé** Mais ça ne va pas, non ?

**Germaine** *S'allongeant sur le canapé* Fais ton travail de réanimation et fais le bien !

**Dédé** Ça ne va pas, non ? On pourrait nous surprendre.

**Germaine** Mais puisque c'est un acte médical, personne ne pourra rien dire !

**Dédé** Justement, vous venez de le dire, c'est un acte médical.

**Germaine** Nous sommes d'accords...  
900

**Dédé** Alors, je le ferais quand vous aurez vu un médecin et que vous me présenterez un permis d'inhumer.

**Germaine** Quoi ?

**Dédé** Voilà, vous m'embrouillez, Germaine, je voulais dire une ordonnance.

**Germaine** *Langoureuse* Je te trouble, c'est ça ?

**Dédé** Vous vous allongez sur le canapé, vous me tutoyez et puis quoi encore ?

**Germaine** Mais la dernière fois, vous n'aviez pas demandé d'ordonnance...

**Dédé** La loi a changé ! Vous le sauriez si vous regardiez les information au lieu de jeux débiles auxquels je ne comprends rien.

**Germaine** Comme dit mon fils...Saleté de gouvernement !

**Dédé** C'est comme ça.

**Germaine** Ils ne savent pas ce qui est bon pour le peuple.  
910

**Dédé** Bon, maintenant, vous prenez ce dont vous avez besoin et vous retournez dans ton placard !

**Germaine** Plutôt deux fois qu'une dites donc...

**Dédé** Vous avez décidé de quitter votre oisiveté, vous avez trouvé un tas de linge à repasser et vous y avez pris goût ?

**Germaine** *Malicieusement* Ah ben non, c'est pas à ça que j'ai pris goût.

**Dédé** La manière dont vous dites ça, je crains le pire.

**Germaine** Il s'y passe des trucs dans le placard à balais. A mon avis, on y pratique de la médecine parallèle.

**Dédé** Comprends pas...

**Germaine** Y'a une espèce de rebouteux qui a enfermé la copine de la proprio dans le placard à balais et il lui a fait votre traitement et sans ordonnance.

**Dédé** C'est quoi cette histoire ?

**Germaine** Ils ont fait ça dans le noir, certainement pour ne pas se faire choper par l'ordre des infirmiers. Comme dit mon fils, pas vu, pas pris.

920

**Dédé** ***A lui-même en la regardant*** C'est dur de vieillir.

**Germaine** A un moment, la fille s'est rhabillée et a fait tomber un truc.

**Dédé** Exaltant !

**Germaine** Le temps qu'elle se baisse pour le ramasser et le type me crochait dedans en me disant... T'en veux encore un peu, hein ?

**Dédé** Et alors ?

**Germaine** Pas eu le temps de dire ouf... Le tout sans ordonnance et sans examen préliminaire de mon dossier médical.

**Dédé** Eh bien, si vous vous sentez si bien dans cette buanderie, retournez-y et mangez proprement !

**Germaine** Eh oh, on n'est pas au réfectoire, là ! ***Puis sort***

**Dédé** Bon, c'est pas le tout mais il faut quand-même prendre des nouvelles d'Henriette. ***Regardant sa montre*** C'est qu'elle m'a fait perdre un de ces temps...***Il ouvre la porte de la chambre*** Tu peux sortir, la voie est libre

**Henriette** ***Entrant*** C'est pas trop tôt... Avec ces odeurs de peinture, j'ai la gorge sèche.

930

**Dédé** Je vais te chercher un verre d'eau.

**Henriette** Tu veux dire pour boire ? Tu en as d'autres des drôles comme ça ?

**Dédé** J'ai vu tes analyses, tu sais que ça te ferait du bien de changer de régime... Y'a pas de doute, t'es vraiment une alcoolique.

**Henriette** C'est facile pour toi d'aimer l'eau... Pour un maquereau !

Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Dédé** En fait, la vraie surprise, c'est de ne pas aimer l'eau...Pour une vieille !

**Henriette** Qu'est-ce que t'as dans ton panier ?

**Dédé** boîtes de maquereau...Pour te faire patienter quand je ne suis pas là...  
C'est agréable d'être insulté quand on est le seul à penser à ton estomac...

**Henriette** Excuse-moi, je me suis emportée.

**Dédé** C'est ta conscience qui te fait t'excuser ou la faim ?

**Henriette** Je me suis excusée, je me suis excusée ! Je ne vais quand-même pas me mettre à genoux non plus !

940

**Dédé** Bon, dans mon panier, il y a du poulet froid...

**Henriette** *Enthousiaste* Ahhhh !

**Dédé** Sans mayonnaise... N'oublies-pas que j'ai lu tes analyses !

**Henriette** *Déçue* Ah !

**Dédé** Il y a aussi trois pommes, deux flans...

**Henriette** C'est sympa...Les pommes, je ne peux pas les croquer et les flans, ça rappelle les romarins.

**Dédé** C'est tout ce qu'il y avait ! Tiens, j'ai aussi mis un peu de maquillage que j'ai trouvé dans les affaires de Suzy.

**Henriette** Son maquillage ? J'en mettrai le moins possible pour ne pas avoir trop l'air vulgaire...Parce que, elle, je ne voudrais pas dire, mais...

**Armelle** *Entrant* Tiens, je venais justement vous voir. Qu'est-ce que vous faites dans cette pièce ? Si c'est pour des galipettes, il faudra s'abstenir !

**Henriette** Ce n'est pas une façon de s'adresser à une faible femme !

950

**Dédé** Une faible femme, c'est beaucoup dire ! *Désignant son postérieur* Elle m'a encore mordu hier ! S'il n'y avait pas eu une caisse à outils dans la pièce, le râtelier serait toujours accroché!

**Armelle** Mais c'est une manie chez vous !

**Henriette** Il aime ça !

**Dédé** Non, mais dis, non mais hein, dis !!!

**Armelle** Et le cuisinier des romarins, il aime ça aussi ?

**Henriette** C'était un regrettable accident !

**Armelle** Une poêle à frire sur la toque parce que le dessert ne vous plaisait pas !

**Henriette** J'étais allé le voir pour parlementer.

**Dédé** La gueule du casque bleu...

**Henriette** C'était de la tarte aux framboises, les autres sur la table avaient de la tarte au citron et pas moi, c'est injuste !

960

**Armelle** Arrêtez de faire votre caliméro !

**Henriette** Je ne peux pas manger de framboises à cause du dentier...Les grains glissent entre le râtelier et les gencives et ça fait un mal de chien !

**Dédé** C'est pas dur de demander d'échanger son dessert avec une autre pensionnaire !

**Henriette** Elles veulent pas Pour les mêmes raisons que moi...Les vieilles épaves !

**Armelle** S'il vous plaît, restons polis !

**Henriette** N'empêche que ce sont quand-même des vieilles épaves !

**Armelle** Ce n'est pas une raison pour envoyer le cuisto à l'hôpital !

**Henriette** Il n'a qu'à pas laisser traîner ses gamelles à portée de main...Et puis l'hôpital, c'était bon pour lui...En gros, je lui ai rendu service !

**Armelle** Voyez-vous ça !

**Henriette** Grâce à moi, il a appris deux choses ! La première, c'est à bouffer en collectivité !

970

**Dédé** Et la seconde ?

**Henriette** A se servir d'un dentier pour le faire.

**Armelle** N'empêche qu'avec vos bêtises, vous avez embêté tout le monde aux romarins, y compris vous !

**Henriette** C'est vrai que sur le coup, je n'avais pas mesuré l'ampleur des conséquences.

- Dédé** Tu parles d'une punition...C'est moi qui ai remplacé le cuito pendant quinze jours !
- Armelle** Bon, revenons à nos moutons, expliquez-moi pourquoi vous avez fugué.
- Henriette** Primo, pour embêter ma fille et son crétin de mari !
- Armelle** Et secondo ?
- Henriette** Pour emmerder ma fille et son crétin de mari ! Je m'étais trompé de mot.
- Armelle** Il n'y avait vraiment pas d'autre raison ?
- 980
- Henriette** Une raison ? Mais justement que j'ai encore toute la mienne de raison !
- Armelle** Je tiens une maison de retraite, pas un asile...Vous êtes bien sévère !
- Henriette** J'en avais marre de jouer au loto avec des vieux qui n'ont même plus le réflexe de tricher...Ils ne vous donnent même pas l'occasion que ça se termine en bagarre générale...En gros, votre établissement, ça manque d'animation.
- Dédé** C'est tout ?
- Henriette** Et puis les après-midi chansons françaises...Madame Leblanc et madame broutard se trompent toujours dans les paroles...Et puis y'a jamais de chansons à boire dans vos livrets...D'ailleurs, y'a pas à boire non plus !
- Armelle** Si j'ai bien compris, y'a rien de bon aux romarins !
- Henriette** Si ! La soupe le soir...Enfin, ce serait bon si on pouvait faire Chabrol.
- Dédé** Donc, en gros, si j'ai bien compris, c'est pas pour moi que tu as fugué !
- Henriette** Qu'est-ce que t'imaginais ? Que j'allais faire ma vie avec un vieux ? Mais rassure-toi, tant qu'on n'aura pas le droit de regarder canal plus le samedi soir après minuit, tu auras encore une petite utilité aux romarins !
- Céline** **Des coulisses fort** La honte, c'est la honte !
- 990
- Armelle** Il vient du monde ! Henriette, retournez dans la pièce à côté ! **Puis Henriette retourne dans la chambre**
- Suzy** **Entrant en compagnie de Céline** Tu fais un drame de tout, toi ! **Apercevant Armelle** Ah, vous êtes là, vous ?
- Armelle** Nous ne faisons que passer **Puis sort en compagnie de Dédé**

**Céline** On croit connaître son mari et un jour, crac...On en a un autre devant les yeux !

**Suzy** T'as confondu Hervé avec son jumeau ?

**Céline** Tu te rappelles, tout à l'heure, Hervé guettait le facteur.

**Suzy** Ben oui, et alors ? Moi aussi, tous les jours, je guette le facteur...Il est beau, mon facteur... Il est tellement beau que je me suis posté des recommandés vides pour qu'il vienne sonner à ma porte !

**Céline** Je m'en fous de tes histoires de facteur, y'a plus grave.

**Suzy** Moi, je ne m'en fous pas, parce qu'il est peut-être beau, mais, c'est un fainéant...Il me laisse un avis de passage au lieu de monter, résultat, je dois aller faire la queue à la poste pour récupérer mon recommandé !

**Céline** Je me doutais de quelque chose, depuis deux jours, il fait des mystères, il n'est plus pareil.

1000

**Suzy** C'est parce qu'il a retrouvé son grand copain Jeannot, il me fait craquer, celui là ! Comment tu le trouves ?

**Céline** Tout à l'heure, il se tapait sur la poche arrière, il n'arrêtait pas, tu n'as pas vu ?

**Suzy** Moi, ce qui me contrarie, c'est la Bernadette...Celle là, elle n'est pas claire...Se balader avec son amant pour narguer son fiancé, c'est pas clair !

**Céline** Alors, pendant qu'il prenait sa douche, j'ai fouillé dans ses poches et devine ce que j'ai trouvé ...

**Suzy** Non, c'est pas possible que mon Jeannot ait pu se fiancer avec cette bonne femme, c'est pas son genre !

**Céline** **Sortant la photo de sa poche** Un homme nu !!!

**Suzy** **Se levant pour aller voir à la fenêtre** Où ça ?

**Céline** Tu ne m'as pas écoutée, Ah, on est bien entourées ! **Montrant la photo** Là, un homme nu !

**Suzy** **Regardant la photo** Mon dieu qu'il est laid ! Qu'est-ce que tu fais avec cette photo dans ta poche ? Ça y est, le détective avait raison, tu as un amant !!! Mais, qu'est-ce qu'il fait attaché à une grille ? Toi, quand tu décides de tromper ton mari, tu ne fais pas dans la demi-mesure...



Bon anniversaire quand-même !

Michel Le dall

**Armelle** Tous comptes faits, vous tombez bien ! Je cherche une bouteille

**Hervé** ***Entrant dans la pièce*** J'arrive, j'arrive ! Comment ça se fait qu'il n'y ait jamais que moi pour ouvrir ?

**Armelle** ***S'adressant à Hervé*** Je cherche une bouteille de calva...C'est fou ce que ça fait du bien ces petites choses...Cà déshydrate !

**Dominique** ***A Hervé*** C'est elle ? ***Mettant le pouce devant la bouche***

1030

**Hervé** Hein ?

**Dominique** Elle est à peu près comme vous me l'avez décrite hier...

**Hervé** ***A part*** Oh et après tout, ce sera plus facile et puis, elle n'est plus à ça près, la dirlo des romarins ! ***A Dominique*** Oui, c'est elle !

**Dominique** ***A Armelle*** Vous n'avez pas honte de vous mettre dans des états pareils ?

**Armelle** Mais de quoi je me mêle ? Mais, je vais le foutre à la porte, cette gugusse !  
***S'adressant à Dominique*** Non mais, qu'est-ce que c'est que ces manières ? Pourquoi je répondrai à une nana qui ne trouve pas de bouteille qu'on n'a même pas été présenté ?

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium**